EDU DC-3 DISPAR

isuit M. Hissens Rube près la pris une rente.

#**GR CB C**1 DC-3 a. # |Cu|curs La CC: ----G#6-1:6 2: nd Rate (Scele : De state å bord gezit niger i 7 44.0. S Trace services 31 350 i ene vers 1 Je27hommas ov Di Partie. . Litre, visatia -

Habre - - : - months a. To we les ic. ioss grdie. _-e ... 800:20-1 a -es cont B. Bit explique, 1117 XC-3 en #ègurs

Situatio 10/01 - 1 mera educi 7/2/24 (C) + n pour Main. m. B GUT- GUTT-ET SI :

ELLES BREVES

TITLE OF ender productions order productions on the fourth . a Same parties CALTE procee part de West Rive

11 7031 MATERIAL Berger Security Carlot \$45 8 W Est e train. ATTENDED TO THE ********** (. .

A CARTER SALES de la contraction de la contra

exclusivité Old England

dessus Roden



学知意

Market !

England

Le Monde

publie un supplément de 16 pages sur

LE BRÉSIL

La démission du gouvernement suédois

Le chef du parti libéral formerait un cabinet minoritaire LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

Directeur: Jacques Fouvet

1,80 F

Algarie, 1,30 DA; Maroc, 1,00 dir.; Tunisie, 130 m.; Allentagne, 1,20 OM; Antriche, 12 sch.; Bargique, 13 fr.; Canada, 5 0,75; Danemark, 3,70 kr.; Espagne, 40 pez.; Krande-Bratzgon, 25 p.; Grice, 25 dr.; Frae, 56 ris.; Italie, 400 L.; Liben, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Korvège, 3 kr.; Pays-Bex, 1,25 dr.; Portugal, 24 asc.; Sacte, 2,26 kr.; Suisse, 1,18 tr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex. Paris u. 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

CAUTION FRANÇAISE AU RÉGIME BRÉSILIEN

Visitant le Brésil II y a qua-torze aus, peu après le coup d'Etat militaire du 31 mars 1964. le général de Gaulle avait encourage ses hôtes à une ouverture vers l'Europe qui, rompant l'obsédant tête-a-tête de l'Amérique latine avec Washington, aurait elargi leor horizou international. Il avait alors rencoutré des interlocuteurs plus que réticents qui, nicères des velleites « tiers-mendistes . du président Goulart qo'ils vensient do renverser. euteudaient bien faire rentrer leur paye dens la mouvance des

En voyage officiel à son tour, le président Valèry Giscard d'Estaing est accueilli au Bresil par des interlocuteurs qui se disent décus par le retard avec lequel la France a répondu à leur diplomatie d'ouverture « tous azimuts ... aux accents parfois ganlliens. Est-ce pour le faire oublier que le chef d'Etat français s'est montré particulièremen chaleureux envers ses hôtes?

Cette cordialité a son revers. La France est unanimement considérée au Bresil comme l'inspiratrice des systèmes démocratiques. Pour autant, les prises de position de son président y revetent une importance particulière. Elles représentent pour le régime en place à Brasilia, quel qu'il soit une caution ideologique plus importante que n'importe quelle

L'insistance des autorités brésiliennes à souligner la similitude d'Inspiration de leurs institutions politiques et de celles de la France est tellement outrée qu'elle ne peut tromper personne. Compa-rer, comme l'a fait naguere le géoéral Figueiredo, successeur designe du président Geisel, ces mesures d'exception que sont l'Acte ticle 16 de la Constitution française, c'est faire bon marché de voté, en 1958, par voio de réfé-rendum ; l'A.I. 5 a été imposé par l'executif. comme d'ailleurs la Constitutien de 1969.

A Brasilia, M. Glscard d'Estaing a visite un Congres dont des dizaines de membres out été · cassés ». Il s'est ensuite rendu à un Tribunal suprème l'édéral qui a perdu nombre de ses prêrogatives au profit de la juri-dition militaire. Non, décidé-ment, le principe de la séparation des pouvoirs, cher à Montesquieu, n'est pas vu de la même manière à Paris et à Brasilia.

Personne ue nie l'ouverture politique anjourd'hui amorcée au Bresil. Mais la « démocratie relative » défendoe par le président Geisel reste fort éloignée des valeurs universelles sur quoi repose la « Démocratic française », et l'éloge décerné à sou hôte par le president Giscard d'Estaing a indispose, par son emphase, tant l'opposition qu'uno bonne partio de la presse bresilienne. La déclaration politique commune, signée le 5 octobre, retient d'autant plus l'attention que les Etats-Unis do M. Carter paraissent renacler à houorer le « protocole d'accord » signé en 1976 par M. Henry Kissinger, et qui faisait de Brasilia un partenaire privilégié de

Washington. Paradoxalement, c'est la partie frauçaise qui a paru la plus désireuse de donner à la visite de sou président une connotation politique. C'était là une heureuse surprise pour le Brésil, qui n'en demandeit pent-ctre pas tant. Plus que tout autre régime militaire du continent, celui de Brasilia a montré que pour lui, les affaires sont les affaires, et qu'une fructueuse collaboration dans le domaine économiquo n'implique nullement une similitude de vues en matière politique.

oaillier, 6, rue Royale, Paris 8" - Tel : 250.30.65. Bounique Fred, 84, Champs Eysées, Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Bybles, St-Tropez, Aéroport d'Orly-Beverly Hills.

Les bombardements syriens sur Beyrouth se poursuivent désormais sans interruption sans précédent

Le président Carter prend contact avec M. Brejnev

Le pilonnage systématique de Beyrouth-Est et les combats, notamment des dnois d'artillerie, ontre miliciens chrétiens et l'armée syrienne ee poursui-vaient sans relâche ce vendredi 6 octobre en fin de matinée, selon la radio phalangiste la Voix du Liban, qui assure: - Il n'y a pratiquement plus de maisons intactes. - Pour sa part, la Force arabe de dissuasion (FAD), a majorité syrienne, dit dans un communique avoir - repoussé une attaque des miliciens appnyés par des chars dans le secteur du pont de la Quarantaine. Par ailleurs, dee tirs de mortiers ont fait, vendredi matin, plnsieurs biessés dans les locaux de l'ambassade américaine, située à Beyrouth-Ouost.

Dans la soirée de jendi, des vedettee israéliennes avaient tiré quelques salves contre des positions syriennes et palesti-

L'amertume

des chrétiens

De notre carrespondant

Beyrouth. — Depuis mardl, les bombardements sont ininterrom-

Dans ce contexte. les appels des

Dans ce contexte. les appels des Nations unies. paraissent dérisoires, et les initiatives en cours, à commencer par ceile de la France, s'uréalistes », ainsi qu'on le souligne de toutes parts icl. y compris de source gouvernementale. Il est effectivement impensable de recourir a une armée.

libanaise fantôme pour séparer

Il y a une semaine déjà que le

nouvelle guerre du Liban, plus

exactement du Liban conservateur

chretten, contre la Syrie sème la mort et la désolation, sans que rien n'alt e hangé, hi sur le ter-rain ni sur le plan politique. Cette situation figée contraste evec tout

ce qui progresse à une allure fondruyante : le nombre des morts, l'ampieur des destructions, le périmètre des bombardements. leur durée, leur violence.

Les morts seralent près de six cents et les blessés trois fois plus nombreux. Les appartements dé-

nombreux. Les appartements dé-truits près de cinq mille. L'artil-lerie syrienne, dépassant Bey-routh, couvre désormais le litto-ral sur 29 kilomètres de son ri-deau de feu, et le réduit de la montagne chrétienne connaît pour la première fois les affres de la bataille. Jusqu'à lundi, les bombardements syriens, si démen-tiels qu'its fussent, s'arrêtaient eu bout de quelques heures, ce qui permettait à le population de souffier, de se revitailler, on de fuir.

(Lire la suite page 6.)

LUCIEN GEORGE

Force 10

à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier,

il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier.

belligerants infiniment

puissants.

niennes à Beyrouth-Ouest. Présentée officiellement à Jérusalem comme un raid contre une - base navale du Fath -, cette operation est, saion notre correspondant. une mise en garde - limitée, mais sérieuse . à l'intention de la Syrie. Il est peu probable quo les Israéliens aillent au-delà d'un geste très insuffisant à soulager la pression exercée sur les quartiers chrétiens, toute intervention plus importante pouvant, commo l'a rappelé Washington, « compromettre les résultats de Camp David ».

A NEW-YORK (Nations nnies). après le rejet, qui n'a tonjours pas été confirme officiellement par Beyrouth, des suggestions françaises pour un cessez-lefeu, les efforts diplomatiques de règle-ment se traduisent par l'euvoi à Beyrouth de M. Sadruddin Aga Khan, ancien commissaire de l'ONU aux réfugiés, chargé d'une mission do bons offices par M. Waldheim. Par ailleurs, le président Carter aurait pris contact avec M. Brei nev, qui reçoit actuellement le président Assad à Moscou, afin de tenter de lever un éventuel veto soviétique à nne réso lution du Conseil de sécurité contraignante pour la Syrie.

● A DAMAS, le journal gouvernemental « Al Baas » écrit que la Syrie, - outil de l'autorité légitime libanaise poursuivra son action «jusqu'à la disso Intion des milices armées alliées de l'ennemi israélien .. Pour sa part, M. Bechir Gemayel, chef des milices phalangistes, a assuré à notre correspondant que ses troupee se battront «jusqu'au bout-contre la Syrie, «qui a le feu vert de

Assez de sang...

Le plus horrible, dans l'horreur de ce monde, c'est qu'an s'y hobitue. Chaque matin nous omêne son contingent d'otrocités. Un jour le Cambodge, un jour le Nicorogua, un jour l'Ethlopie, un jour l'Iran, un jour le Vietnam. Et, tous les jours, ce Libon dant nous devrions pomoarquements sont ininterrom-pus. Au mieux, ils baissent d'in-tensité, mais jamais suffisamment pour donner à la population un répit avant le blitz suivant. Jeudi 5 octobre au soir, l'escalade de la violence avait nettement repris. nous sentir un peu plus responsables que les outres, parce qu'il o vécu un quart de siècle sous mondot françois, porce qu'on y parle notre langue, parce qu'une partie de sa population éprouve un ottachement viscéral pour la France et qu'obstinément, désess pérément, elle veut encore croîre

qu'elle peut compter sur nous. Hélas, à force de contempler des Budapest, en dinant, sur nos écrans de télévision, entre la pub et les varietės, nous sommes mithridaplus en plus de peine à nous amou-voir. Nos petits soucis, nos petites déceptions de nontis, voilà qui nous obsède. De quel poids de vorité pèsent-ils, à côté du mortyre

On nous explique que tout est lo faute des chefs phalangistes. Ce n'est pos tout à foit faux : ils ont

LA PRESSE ISRAÉLIENNE PRÉSENTE L'OPÉRATION NAVALE

LIMITÉ MAIS SÉRIEUX (Live page 8.)

cru pouvoir arrêter le cours du tamps, mointenir des privilèges anachroniques. Pour se protéger des Palestiniens, ils ont commis l'imprudence de se mettra dans les mains des Syriens : et lorsqu'ils on pourro reparler, reconstruire, ant voulu regimber contre leur qui salt, refaire un Liban, vivre hégémonie, ceux-ci leur en ont roppelé l'existence de monière lmplocoble. Les octions de horcèlement des miliciens pholongistes n'ont qu'un effet : Intensifier les tirs de l'artillerie de Damas.

Faute de trouver d'outres oppuis, ils ont accepté la protection qu'istool était trop heureux de leur offetr : trahison oux yeux de la plupart des musulmons, portant ou paroxysme lo haine et la violence. Au point où les choses en sont

orrivées, le sang oppelle le sang, des enfants imberbes se muent en experts de la guérilla urbaine, et les combattants, d'un côtà comme de l'outre, ne peuvent plus être tenus pour responsables d'une violence que personne ne parvient à moitriser. Mois il y o des « cosques bleus », pas loin, ou sud du Litoni.

Ne peut-on les romener en toute hôte vars le Nord, les interposer entre les Syriens et les phalon gistes, pour ou moins arrêter les combals dans l'espoir qu'un jour Qu'ottendent les gouvernements?

Le langage diplomotique n'est plus de mise et on ouroit oime que le président de la République, lorsqu'il o évoqué le Liban, jeudi à Brasilio, obandonnôt un peu cette éloquence glocée qu'il offectionne, pour montrer qu'il o lui oussi un cœur. Quant oux Israéliens, quand lls veulent odresser un coup de semonce oux Syriens, vollò que c'est oux Polestiniens, à la fois couse et victimes privilégiées du drame, qu'ils réservent leur feu. Dans la jungle, à qual s'identifie plus que jomois la politique mondiale, n'y ouro-t-il donc pas quelqu'un pour crier « Assez! » ovec lo force et lo passion qu'il y faut pour être entendu?

ANDRÉ FONTAINE.

Un débat à la C.G.T. en vue du congrès de Grenoble

A sept semaines du quaran-tième congrès de la C.G.T. qui se tiendra à la fin de novembre à Grenoble, le débat annoucé par les dirigeants de la centrele mérite bien. comme ils le veulent, d'être qualifié de « sans précédent ».

D'abord parce que, aupara-vant, les discussions préalables restalent l'apanage d'un cercle de militants et de responsables : ensuite parce que l'appa-reil confédérel a méthodiquement lancé un programme de réunions è la base et que le presse confedérale - innovation longtemps reclamée par les contestataires — publie des tribunes exprimant les divers points de vue : enfin, parce que les militants, les edhèrents, les sympathisants sout nombreux à vouloir rompre le silence ou l'approbation de facade sur les sujets tabous.

M. Georges Seguy, secrétaire general de la C.G.T., a tenu des réunions successives le 5 octobre, avec les militants de l'usine occupée de Rhôue-Poulenc textile et ceux de Merlin-Gérin à Grenoble pour animer leur débat Il a réaf-firme qu'il était « plus que jomois nécessoire de consulter la base et de réinventer de nouvelles formes de lutte ».

A Grenobie Ioù la direction avait tente de s'opposer à l'entrée du leader syndicaliste), M. Seguy a déclaré, répondant à une question, que lors du congrès de Grenoble Il s'opposerait, le cas échéant. a un amendement lui inte sant d'exercer des fonctions politiques. « Si celo étoit voté. f'en tirerais les conclusions », a-t-ij ajouté.

(Lire page 34 l'orticle de JOANINE ROY.)

LA FRANCE EST-ELLE LIBÉRALE?

par PIERRE DROUIN

soir eux ministres lechnocretes et

à leurs bursaux, qui ontendant trop

feveriser les politiques volontaristes.

M. Giraud veut redonner à l'industrie

française la goût da se ballre et M. Giscard d'Esteing, celul de « ge-

Liberté, liberté chérie. L'économie française pareit entrée dens une nouvelle phase de son histoire. Aprèe plus de trente ans de contrôles, on libère les prix industrisis. La vérité CONTRE BEYROUTH-OUEST COMME UN AVERTISSEMENT

sort peu à peu du puits des tartis publics. Le pain s'est affranchi d'une réglementation vieille de deux siècles, et les toysrs « libérée » se débarrasseront aussi la 1º janvier prochsin du semi-blocage où ils evalent été replongés. M. Monory, ministre de l'économie s'est lait un profil à la Pinay, Issu du péupla.

gner », comme il s'esi tant olu à la répéter le soir du 20 septembre sur les écrans des télévisions. commarcant, il veut servir de rapous-

« Gegner » I Ceux gul comme M. Debré, alment les symboles belliqueux, ont entandu là réaffirmer da qu'ile répètent dapuis des mois :

économique, moins cruelle quo l'sutre, mais aussi impitoyable. Calul gui relachereit son effort ou lereit das cedeaux à l'atverseire serait balavé

par les concurrents. Ceux qui ont l'âme plus eportive ont vu un appol à la réussite dans le match international. Ca défi n'est pas le plus mauvaise taçon de mobilisar les clloyens qui ont toujours encourage (« Allez, France) «) leurs competriotes à feira mordre la poussière sux équipes d'an tace.

(Lire la suite page 32.)

AU JOUR LE JOUR

Le comique de l'histoire

sition de la pouche de réduire le temps de travail pour résorber le chômage « soulève l'hilarité nationale et internationale s.

philosophie personnelle et patronale, une pareille idée, complétée surtout par celle de maintenir le salaire inté-gral, relève du plus haut

comique. Hélas i le meilleur économiste de France ferait bien de relire l'histoire du monde entre deux éclats de rire : il serdit peut-être surpris d'y découvrir que cette histoire est, entre autres, et deputs duction de la corpée des hommes, grâce notamment à des machines qu'as avaient, en principe, inventées pour

Drôle d'histoire, vraiment. PABLO DE LA HIGUERA.

«L'HOMME DE MARBRE», UN FILM DE WAJDA

Un socialisme à visage inhumain

Cannes, où il fut présenté, en premièro mondiala, à le velite da la ciòture, l'Homme de marbre pourrait bien être, maintenant, l'événement de la rantrée cinémetographique. Le cinéma polonals s'attache rarement à des eujets contemporains. Et, depuis dix ens, Wajde lui-même a souvent trouvé son Inspiration dans des histoires d'eutrelois : le Bole de bouleeux, las Noces, la Terre de is grande promesse, ou dans l'adeptation d'un romen da Joseph Conrad. le Ligne d'ombre. Pour notre regard, est donc un film très audacieux. Il recorte l'histoire d'un ouvrier modèle des années 50, reconstituée, an 1978, par une jeuna lemme née en 1952 et qui prépare un film pour la télé-

C'est, du même coup, entrer dans l'histoire politique de la période dite stalinienne » et, comme le point de

Film-surprise du Festivs! da vue de Wajde n'est pas « officiel », toutes les curiosités vont vers ce eujet tabou brusquement mis au jour. Il est vral qua Wejda a écrit l'Homme de marbre en 1962, et n'e pu le tournar que près da quinze ans plus tard. Il est vrai aussi que, sorti en Pologne eu début de 1977 (il y fit sensation, fut vu par un lerge public), le film sembleit devoir être retenu par le censure. En tait, l'Homme de marbre n'a Jamaie rien eu de clandestin. Et il honore le cinéma polo-

nais et la Pologne d'aujourd'hul. Birkut fut un ouvrier de choc de la reconstruction du pays. Un « stakhanoviste » à l'exemplo de I'U.R.S.S. patrie du socialisme. II pouvait poser trania mille briques on un jour, ca qui ne plaisait pes lorcément à ses camarades ouvriers dont il laisait augmenter les cadences

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 17.)

re-

L'Être et la croix

Maurica Claval achevait la préface d'un livre. « l'Etre et la Croix », quand il a lu, (- le Monde - du 13 septem-bre 1978) le bel articia de Picrre Bontang sur - Heidegger et l'expérience de la penséa ». la grand livre de Birault, Constatant que son texta propose una réponse aux questions qui s'y traitent - notamment de savoir si on peut « baptiser » Hei-degger, — il le résume ici, « à titre da modeste contribu-

OILA dix ans que je m'évertue à montrer que le tienne, en son principe vivant et son contenu révélé - à supposer que l'on puisse les disjoindre. - est absolument étrangère à toute raison et philosophie possibles : e folie qui confond la sagesse du monde », dit Paul, en ces vingt lignes de l'Epltre aux Corinthiens qui contlennent toute sa theologie et toute la nôtre. Je le redis à qui veut l'entendre.

Nul ne veut. On préfère bonnir mon efideisme »... Or voici que je trouve un grand appui tactique chez le penseur antichrétien qui a dominé ce siècle, Heldegger. En effet, tout d'abord il ne cesse de rappeler aux chrétiens, comme je fals, avec infiniment plus d'autorité et de mépris, « l'injonction de leur propre apôtres. Mals aussi, mais surtout, s'efforcant d'étudier la «pensée» en ellemème, il en vient peu à peu à la «dégager par déblaiement», et de toute raison, et de toute philosophie. La pensée véritable est chez lui re-cueil de l'Etre ou de ce qui, à l'extrême fin de statiqua son œuvre, remplace l'Etre, renant mystérieusement de plus oin, source Indicible d'une tion anonyme, ou plutôt donation sans source : « Es gibt », « Erel-gnis ». L'Etre, quand Heldegger vient à le nommer encore, est barré, dans son texte, d'one croix de Saint-André.

Arretons un instant : veut-li dire par là que l'Etre est l'archétype ou le prototype de toute idole intellectuelle, point originel et suprême de ce que Kant appelait

BOUCHARD

PERE & FILS

Depuis 1731

BOURGOGN

LA VIGNEE

CHARD PES

sur demande à Maison"

BOUCHARD

PĒRE & FILS

au Château Boite Postale 70

21202 BEAUNE CEDEX

Telex Bouchar 350 830 F

Tčl. (80) 22.14.41

Documentation L.M.

dont 68 hectares de

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

par MAURICE CLAVEL l'apparence transcendantale ou l'illusion dialectique invincible de notre esprit ? Possible. A tout le moins cette arrivée tardive de la Critique, et qui la généralise, est intéressante. Kant avait, en effet, négligé ou dédaigné de détruire l'Etre en taut qu'Etre, flatus vocis, faux dieu justement abandonné depuis saint Bonaventure... Mais il faudra blen ee résigner à reconnaître, tôt ou tard, que c'est Kant et non Heldegger qui, le premier, en profondeur, a liqui-dé la métaphysique et même la e philosophie a proprement dite. Or Heldegger le reconnaît moins que tout autre, lui qui, an con-traire, ayant besoin d'un précurseur illustrissime et non d'un fossoyeur avant terme, fait à toute force de Kant un restaurateur de l'ontologie fondamenatie, mais timide et soudainement epeuré par l'athèisme nécessaire qu'elle

Et ce pur mouvement de don an-delà ou en decà de l'Etre barré, chez Heldegger, lui suffit-il d'échapper an dire pour échapper à la Critique? Pourquoi cette généralisation de Kant s'arrêterait-elle en chemin? Une idole subtilisée et mobilisée dans l'ineffable en est-elle moins une idole? Sartre et Merleau-Ponty objec-taient déjà à Bergson, quand il dissolvait et brouillait la suite mécanique des états de conscience en pure « durée vécue » : une chose passée de l'état solide à l'état liquide ou gazeux en est-elle moins une chose? La dynamique est-elle moins physique que la

En fait, nous ne ponvons rien relevée...

implique ... Ce roman est en

savoir ni même entrevoir de ce côté-là - hors le cas, j'en conviens, d'une révélation cueille par la pensee, révélation qui serait la pensée même. Hel-

degger, par malheur, ne nous la donne pas, mais il nous l'annonce. ou, plus précisément, il nous en once la chance, nous invitant à une longue patience. Attendons. Mais notons déjà qu'un chrétien qui se hâterait de fourrer Dieu dans ce don neutre on le jeu trinitaire dans ce mouvement anonyme tomberatt une fois de plus dans un piège, et majeur, puisqu'il transformeralt le contenu vivant de sa propre révélation cu un objet de métaphysique pour le plaquer sur une cntéléchie modern'style, incritiquée, condamnable par la Critique, et que seule peut maintenir en sursis ou appel de condamnation l'attente d'une productivité révélante dont on ne sait rien, dont on ne peut rien prévoir, sinon qu'elle serait forcément antichrétienne, de par l'immanentisme, le non-humanisme et la finitude positive du système où elle serait toujours déjà prise avant que de naître : les verrous sont blen mis et ne sauteront pas, à moins de tout faire exploser en Heldegger, ce que ces chretiens-là ne peuvent ni ne veulent, trop heureux de trou-ver una philosophie dominante à parasiter - après toot, comme saint Thomas fit d'Aristote. mais, cette fois, on ne peut ima-giner de pire disgrâce. La foi ne s'en relèverait pas. La foi de

Un déblaiement du christianisme

En revanche, un étrange rap-prochement, pent-être décisif, se propose. Si je puis accorder, ou plutôt démontrer, à mon compte mais il suffit de bien creuser la critique — que la « pensée » bumalne est tout à fait étrangère à la raison et à la philosophie, tout comme l'est la foi selon Heidegger, ct très secondairement mol-même, pourquoi la foi ne serait-elle pas lo

Qu'est-ce qui e'y oppose, au fond, o priori, hors des affirma-tions dogmatiques inspirées d'idoles ? Et qui pourra jamais prouver que le Dieu de la révé-lation chrétienne, vecu dans la foi, est une idole ? Pas même Heldegger, selon qui « on ne peut rien décider, ni dans un sens positif ni dans un zens negotif s, et selon qui encore, « une fois atteinte une notion suffisante de lo réalité humaine, on peut alors poser la question de son rapport ovec Dieu ». Que Heldegger n'alt jamais posé lui-même cette ques-tion, de son propre aven licite, importe vraiment peu, d'autant qu'elle ne saurait aboutir dans sa conception de l'homme, et puisque aussi bien la foi chrétienne est d'abord une réponse, et constitutive en aon ordre de ma lie, accueillie, reconnue comme ma via mėme — ou non, — sans raison ni philosophie : mais de quel droit la déclarer impensée ou impensable? Au reste, il m'ap-paralt scandaleux que, à l'heure où Heidegger fait de toute connaissance un dévoilement, aucun chréticn ne se soit encore avisé que sa Révélotion vient de bien plus join, et va plus loin, ne pouvant être comprise comme réception passive ou spectacle, mais travail réciproque, combat obscur et primordial des partenaires, Dleu. Homme, d'où s'engendre leur existence l'un pour l'autre, et même l'existence pour soi de l'homme, qui, sinsi, se déilvre : pensons à l'acte d'amour. Voilà de quoi le dévoilement Etre-Dasein est une idole simpliste, tout au mieux un fragment médian et massif amputé des deux extrêmes, origine et but réels, personnels..

Mais quoi, s'exclamera-t-on, la foi chretienne serait-elle toute la exactement toute la pensée de l'Homme, au double sens de ce génitif, de l'Homme que le Christ a révélé à sol-même : bref, la seule pensèe humaniste qui tienne : qui tienne en soi, et qui tienne encore. Toute autre pensée, telle la pensée heideggérienne, serait anti-bumaniste, comme elle l'est. Au reste, notre époque semble tout à fait propre à l'éclosion tardive de cette découverte, puisque huma-

nisme et Christianisme y ont de

plus en plus partie liée : einsi la défense difficile et parfois désespérée des Droits de l'homme. Et nul ne doute guère que la foi ne renaisse avant l'humanisme philosophique - si jamais ti renalt, ce que l'estima impossible.

plus d'un philosophe chrétien, que ja connais, ne a'en est pas

Mais si ma vue peut déjà frapper le lecteur par une certaine évidence, elle doit préciser les conditions de sa possibilité et dès lors de lourdes tâches e'imposent : d'abord dpérer un grand débiaiement du christianisme, j'entends de la raison et de la philosophie chrétlennes, pulsque aussi bien Platon, Aristote et les stoiclens ont pris une part prépondérante dans la formulation de nos dogmes mêmes, pulsque la doctrine philosophique chrétienne que présentaient la plupart des Pères au cinquième lècle était à peu près celle par quoi, an quatrième siè-ele. Julien l'Apostat voulait remplacer le christianisme !... D'autre part, et à la favenr de ce travail même, il faudratt retrouver peu an moins l'approcher, comme attitude indivisible de notre être, antéricure à la distinction entre connaissance et vie spéculation ct pratique, contemplation et actlon, amour de Dien et des hommes - il y a autant de pensé dans tel geste dn Christ que dans le Sermon sur la Montagne, antérieure surtout à son appropriation par ceux gul se qualifien de penseurs. Tont le monde pourrait penser, comme l'avait entrevi Socrate. La pensée serait la chose plus que le bon sens, comme la grace... Tout cela ne peut ètre guère qu'imaginé, et même ne peut être guére imaginé. Mais un soupcon m'en vient en songeant. par exemple, que, cn écoutant l'Evangile par fragments, par logia, à la messe quotidienne, je me sens plein de tout et merre de pensées, tandis que je deviens à moitlé vide en les lisant à la suite. Que serait-ce, mon Dieu, si j'étais exégète!

Mon propos est donc simple et ma tache très rude, d'autant plus gu'il faudra sans doute remonter à l'origine même du langage, et qu'il nous apparaîtra qu'elle n'est pas « naturellement chretiennes, tant s'en faut. Le christianisme ne pourra opérer du langage qu'une re-prise, dans pensée humaine? Non, mais la mesure où il nous rend par conversion, on pourrait dire ctymologiquement par catastrophe nne origine antérieure à notre parler, don de rupture de Dieu dans le péché. Le Christ, sur terre, a parle. Dieu ne «parle» pas de même. Il n'y a pas cracle christianisme, mais des traces trembiantes, dans l'ecriture bumaine, d'une seconsse divine que la foi éprouve et perçoit par elle-

meme à cette nocasion, ainsi

reconnaissant se reincorporant et reaniment ces textes. Aussi bien chacun sait que le christianisme n'est pas une religion : ni une religion, ni une religion. Si ce travali aboutit, et je n'y

suffiralt pas notre foi devenue on réapparue pensée, u'y aura pas gagné une nécessité d'étre — elle demandera toujours le libre «aaut» — ni même, «lors, une évidence qui nous comble il restera l'écart, l'écran, le déca-lage, marques terrestres d'unc rupture première que sa réparation n'abolit pas tout à fait mais clie y trouvera une pureté d'essence lumineuse pour ceux qui cherchent et s'inquiètent, s'avérant seule voie et seule issue possible au dépassement de l'homme vers l'Homme, de l'espèce bumsine vers le genre bumain ou l'humanité concrète, de la vie vers l'existence, du nous, dn on, du ça, ou de tout ce qu'on voudra de neutre, vers le toi et le moi, que déjà s'efforçait de dégager Socrate, assassiné par la Grèce. La foi gagnera l'adhésion de la bonne foi, jui montrant par où doit passer l'amour des hommes pour être, pour subsister et pour croître. Je n'en dirai pas plus, l'amour exigeant dé-sormais, selon moi, de n'être jamais nomme, son nom seul le

prostituant Néanmoins, pour ne pas finir sur una tonalité d'émotion, même indirecte et légère, j'ajouteral ceci, bien an-delà de toutes disputes, réfutations, polémiques, choses sans doute propres à la raison et à la philosophie : il n'y a plus aujourd'hui que la pensée du Christ-Homme, ou de l'Homme par le Christ, et la pensée de l'Etre sans aucune lumière intermédiaire ni arbitrale que l'exerpensée de l'Acmme ne peut donc pas d'emblée convaincre d'erreur la pensée de l'Etre, mais doit forcément la ranger dans l'in-hu-main — à quol les épigones heldeggériens, en gros, se résol-

Mais il faut choisir jusqu'an bout et, par exemple, cesser de baptiser amour ou fraternité les coude à coude de la puissance ou les corps à corps de la jouls-sance.. Et réciproquement on ne peut choisir Dieu, le Christ et l'Homme sans renoncer tout à falt de l'Etre, pur mirage, abstraite concrétion de vapeurs finissantes, supreme et subtile idole de l'aurore et du crépuscule de notre Grèce, celle où nous sommes encore. On he se sauvera pas par je ne sais quel ereignis de cette cristallisation intellectuelle. La seule croix dont il convienne de biller l'Etre est celle du Christ,

Avez-vous lu Chestov?

par GABRIEL MATZNEFF

l'occasion du quarantième anniversaire de sa mort, l'Inatitut d'études elaves (1) public unc bibliographie exhaustivo des œuvres de Léon Chestov. Co travall devreit inciter da nombreux lecteurs à découwir un philosophe que quelquasune de ses pairs - Jenkélés Cioran — tiennent pour l'un das plue grande de noire alècia.

Parm I les philosophes modemes, Chestov aura été l'une dea trole rencontres bênies da mon edolascence, tes deux eutras étani Schopenhauer el Nietzsche Aujourd'hul encore, je me souviens de l'éblouissement que fut pour mol, à dix-huit ens, la lecture d'Apothéese du dépaysemant. Lorsque je lus ce livre, ja sus que je lirale toute l'œuvre da Chestov de la première é le demière ligne, que je m'en pénétrereis, at c'est ce que le fia.

Pour Berdiseff, Chestov est l'homme d'une seule idée; et Cemue, dens la Mytha de Sisyphe, perle de l' - admirable monotonis - de Chestov, Vollà une sorte de grief dont Chestov était conscient. « J'irrite les gans, note-t-il dans Athènes et Jéruselem, parce que le répète étail eussi le raison du mécontentement des Athéniens contre Secrete. - De lali, Chaetov, comme son maître Nietzsche, philosopha - à coups de marteau », et c'est le même clou que, eu long de son œuvre, 11 téche d'enfoncer dans la tête de eon lecteur - un lecteur qui na sort pas indemne de cette opè-

N'ayant que mépria pour « une mélephysique qui con so le et ordonne l'existence » (Athènes et Jérusalem), Chestov noue inquièta et noue bouleverse : pour lui, l'objet de la philosophie est d'epprendre à l'homma é vivre dens l'inconnu ; il oppose aux < consolations - de le philosophie spéculative le « désespoir - de la philosophia existen-tielle, à l'humaniame satisfait da Hegel la révolte de Job sur son tax de fumier. A la sauessa de Socrate la douleur du monde ; li nous introduit dans l'univers

Au slècle demler, la philo-eophe slevophila Kiraievski voyelt dans - le parte d'une lisison vivanie avec la réalité - la prin-cipal vice da la philosophie

occidentele. Cette hostilité à l'idéalisme abstrait est propre à tous lee arends philosophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsophicsop russes et à Chestov plus qu'é eucun eutre. S'il n'e pas un moi contre le matérialieme que, écrit-il dans la Pouvoir des ciés, personne n'e jamais réfuté -, Il ne casse en revanche de lutter contre les « ennuyeux consola-teurs » qui, ayant éloigné le spectre de le foi et passé Disu eu Ripolin, s'abandonnent eux bras ressurants de l'éthique et

Dens son arilole Memanto mori, gul contribua d'Importance à faire connaître Hueceri en France, Cheslav tire la langue à le logique du « deux et deux font quaire - ct crache, avec ivan Keramezov, sur l' « harmonie universelle - chére à Platon et à lous les pelils Platon qui courent les rues. Socrete, Hegel, Tolstoi - ces belles Ames Idéalietas, - sont ses ennemis Intimes qu'il ne cesse de pourfendre et à qui il oppose les grande aventuriars tragiques : Luther, Paecel, Kierkegaard, Dostoïevski, Nietzsche,

Ce refue du mensonge de la loi morale, gui inspire son œuvre révolté, un auccesseur véhément des prophètes bibliques ; son admirable livre our la mai et la mort e'intitule Sur le belance da Job. Noe contemporaine, al fiera de leur raison et de leur science, ont de bone motifs d'être ecandelisés par cet eventurier da l'esprit qui les invite à se libérer l'inconnu. . sans calculer à l'evance où l'on arrivers » (Kierkegaard et le philosophia exislantielle), comme Abreham ee randant en Terre promise.

- Il leut bouleverscries champs loop bien demés de la penese moderne -, s'exclema Chestov dans Apothéose du dépaysement. On comprend qu'una telle perspective n'enchante guère les professeurs qui détiennent l'enseignement officiel silence qu'ils font sur le nom de ce Rusce de génie. il serait pourtant Intolérable que catte volx douloureuse et pas demeurât sans écho. Je vous invite tous & lire Chestov.

(1) C, rue Michelet, 75005 Paris.

UN TÉMOIGNAGE SUR ÉTIENNE GILSON

Le découvreur d'un continent

Monde - a coneacrés le 22 septembre à la disparition d'Etieune Glison neus out valu une lettra particulière-ment intéressante de M. Jean-Luc Marion, maitre-assistant à l'U.E.R. de philosophia de l'université Paris-Sorbonne.

S ANS doute faut-il saluer en E. Glison un des rénovateurs do thomisme, un penseur aussi, original et pulssant, auquel l'Université doit besucoup en France de sa grandeur. Mais, pour la génération qui n'est entrée en philosophie que depuis dix ans à peine, et dont je suis, cela n'a pas compté — nous fut refusé plutôt. Et pourtant, à chaque détour du travail philosophique, nous rencontrons, nous les tard venus, des monuments, silencieusement indicatils et absolument incontournables, ceux d'une pensée installée sur un sol si profond. que, malgré les tralts de son age, nous savons qu'elle n'a pas fini de nous aider. Pourquoi ce paradoze? Parce que E. Gilson fut d'abord un historien de la philosophie dent l'effort, certes modifiable, a définitivement modifie la pratique de l'histoire de la

Car E. Gilson a découvert un continent : la pensée médiévale. Non certes qu'on l'eut absolument lgnorée avant lul Mais, le premier, il a su en faire le terrain moins tement de « Textes Sacrés » dans d'une reconstitution historique que d'une rencontre de ceux qui, par lui repris et redits, devenaient nos contemporains de pensée : non seulement Augustin et Tho-

Les articles que « le Bernard et, surtont, Duns Scot; trait en 1913 la thèse dE. Gilson ces noms et ces œuvres intervienment (ou le pourraient) comme des interiocuteurs sans lesquels toote pensée subséquente resto obsolument intitelligible. Nous savons maintenant que l'ignorance de ces temps rend inintelligents aux nôtres et que - comme l'indiquait avec éclat, presque au même moment en Allemagne, M. Heldegger — la pensée occidentale de l'Etre (la métaphysique) no devient accessible, c'est-à-dire n'accède à sou commencement grec, qu'en passant par la rèvelation chrétienne, sa théologic médiévale et aussi bien patristique : qu'il s'agisse là d'une interférence, d'une perturbation ou d'une consécration, c'est une question qui ne se pose qu'aprèe avoir admis la continuité d'un flux où, à chaque instant, c'est tout le destin de la pensee qui se met en jeu. Quiconque croit pouvoir ètudler les « modernes », de Des-eartes à Hegel, sans passer par ce qui, de Grégoire de Nysse à Denys, de Scot Erigène à Susrez, s'est joué, se condamne au contresens, à l'historicisme des monographles, ou du moins à la partialité. Et les travaux modernes d'histoire de la philosophie portent tous la marque de cette non-velle compréhension.

Il s'agit bien, en effet, d'une nouvelle dimension de l'histoire de la philosophie : pourquoi tend-on à poser en principe qu'un philosophe ne se comprend qu'é partir de ceux qui l'ont précédé? Parce que, même dans l'histoire des sciences (qu'on songe de s'éteindre. Commencer à par-à A. Koyré et à M. Clavelin), la ler après la mort n'appartient

sur la Liberte chez Descartes et la Théologie (complétée par le surprenent Index scolastico-cartésien) : Descartes u'apparaît comme radicalement novateur que si l'on mesure les déplacements précis qu'il a fait subir à des thèmes conceptuels antèrieurs, qu'il réutilise, transforme, inverse : sans ce travail de comparaison, la prétendue novation se réduit à des effets rhétoriques. L'histoire devient en un sens une discipline exacte en ce qu'elle mesure les écarta, sémantiques que aubit, d'un auteur à l'autre, le lexique philosophique (d'où d'ailleurs une justification possible par ordinateur des indices des textes philosophiques). Ceis revient à supposer un continuum non seulement jexical mais aussi thématique, donc, plus essentieilement, que les penseurs, pourvu qu'ils répondent tous à l'enjeu de leur temps, restent en correspondance entre eux; que cette harmonie solt consciente ou non, conflictuelle ou accordée, qu'importe : on pluot, c'est à l'historien de la philosophie - pourvu qu'il accède lul-même à la philosophie - de la dire. Dans tous les cas, il supposera ce dialogue secret, somnambulique et sur, entre ceux qu'une même question convoque, la question de l'Etre. Qu'avec d'autres, dont paradoxalement M. Heidegger, qu'il avait si etrangement discuté, E. Gilson nous ait permis de le concevoir, ou de l'entrevoir, c'est là une dette qui n'est pas près mais d'Aquin, mais Bonaventure, leçon a été retenue qu'adminis- qu'aux anthentiques philosophes.

Le voyage de M. Giscard d'Estaing et la situation au Brésil

DANS UNE DÉCLARATION FINALE

Les deux chefs d'État soulignent l'appartenance de leurs pays à la « communauté occidentale »

Brasilia. — M. Giscard d'Estaing a fait le tour, le jeudi 5 octobre, de la place des Trois-Pouvoirs à Brasilia, où sont étués la présidence de la République, le Congrès et le Tribunal fédéral suprème Devant les sénateurs et les députés réunis en séance solennelle dans la matinée, le chef de l'Etat français a fait l'éloge de la « diversité», de l'a unité» et de l'a humanité» do peuple brésilien. Ces trois qualités, a-t-il dit, expriment « queiques-unes des aspirations essentielles de natre monde contemporain». En particulier le désir d'indépendance. « Cela signifie, a déclaré M. Giscard d'Estaing, que l'œuvre de décolonisation (...) doit être poursuivie partout où elle est encore inachevée, et nolamment en Afrique australe. » nelle dans la matinée, le chef de

C'était la première fois que le président français employait le terme de « décolonisation » au sujet de l'Afrique du Sud, de la Rhodésie et de la Namible. Il a également saisi l'occasion de ce d'iscours «mondialiste» pour réaffirmer qu' « on ne trouvera de salution acceptée et durable aux conflits qui opposent les nations conflits qui opposent les nutions que si l'on tient compte des droits légitimes et de la dignité de tous les peuples concernés». Cette phrase visait, naturellement, les perspectives de réglement au Proche-Orient, mais aussi la ques-

ÉTATS-UNIS

derait comme a complétement inacceptable » un projet de loi sur les travaux publics voté par les deux Chambres. Ce texte mettalt en chantier deux fois plus de programmes de construction (barrages, travaux de conservation de l'eau, etc.) que ne l'avait voulu M. Carter (cinquante-trois contre vingt-six) et en restaurant six autres qui avaient été éliminés au ajournés l'an dernler. Sans doute l'envelappe de crédits votée par les Chambres ne comportait-elle pas d'augmentation par rapport à celle demandée par le président, mais les engagements de dépenses dus aux nouvelles mises en chantier se montaient à quelque 1,8 milliard de dollars supplémentaires pour les années à venir, Le président avait donc rejeté le texte de cette loi comme a inflationniste, dispendieux, utilisant l'argent du contribuable d'une mantère insfitace et inapropriée». Jeudi matin anrès une intensa

nière inefficace et inapropriée ». Jeudi matin, après une intense

campagne de préparation psy-chalogique, il y a opposé son

conogique, il y a oppose son veto.

C'était son sixième veto depuis son entrée à la Maison Blanche, et le second qui suscitait un réel problème avec le Congrès, après celui qu'il avait apposé aux crédits de la défense en raison d'un porte-avions nucléaire jugé inotile. Dans ce dernier cas, une tentative avait été falte de passer autre (une majorité des deux

tentative avait été faite de passer autre (une majarité des deux tiers dans chaque Chambre est nécessaire pour surmonter un veto présidentiel). Essai infructueux: les partisans dn porteavions ne recueillant même pas la majorité simple. Mais M. Carter avait alors avec lui les grands ténurs du Congrès, notamment MM. «Tip» O'Neill, président (spacker) de la Chambre des représentants, et Robert Byrd, chef de la majorité démocrate au Sénat. Dans tous les votes-clefs depuis un an, qu'il s'agisse des projets sur l'énergie, du canal de Panama ou de la vente d'avions à l'Arabie Saoudite. l'un ou l'antre de ces deux hommes avait fait

de ces deux hommes avait fait pour M. Carter le gros du travail, non seulement auprès des démo-crates, mais aussi auprès de leurs collègues de l'apposition républi-

Renversement de majorité

Jeudi, en revanche, le veto pré-sidentiel a été formulé malgré

sidentiel a été formulé malgré l'avis de toute la direction du Congrès, qui s'était rangée à l'opinion de la c base ». MM. Byrd et O'Neill avaient fait l'éloge du projet tel qu'il avait été voté, le second comparant l'attitude du président à celle de l'autruche qui ne veut pas voir les réalités. Sur un plan général, le Congrès

M. Carter force la main au Congrès

pour imposer des économies

De notre correspondant

De natre envoyé spécial

Le chef de l'Etat français avait entendu, auparavant, deux par-lementaires de l'Arena (le parti au pouvoir), M. Jarbas Passa-rinho, sénateur du Para, et M. Pacheco Chaves, dépoté de M. Pacheco Chaves, dépoté de Sao-Paulo. Après avoir évoqué l'ouvrage de M. Giscard d'Estaing, Démocratie française, M. Passarinho avait déclaré que « le gouvernement brésilien et la majorité qui l'appuie ont la conviction que l'ordre et la sécurité, s'ils ne sont pas une fin en soi, sont indispensables dans le cadre d'une démocratie suffisamment forte pour se défendre de l'agression des minorités révolutionnaires ». Tout en affirmant être apposé à une restriction des libertés individuelles, il n'en a pas moins affirmé qu'elle pouvait être envisagée, à limitée dans le temps et dans l'espace, dans la mesure indispensable à la sécurité de la nation ».

Dans l'après-midi M. Giscard

Dans l'après-midi, M. Giscard d'Estaing a été reçu au Tribunal fédéral suprème, dont il a rappelé qu'il réunit des compétences qui, en France, « sont réparties entre le Conseil constitutionnel, la Cour de cassation et le Conseil d'État à Le président français d'Etat ». Le président français a ajouté : « Qu'il s'agisse de protéger la liberté des individus, de défendre les droits des cito-

même. Le nouveau vote auquel la Chambre des représentants a procédé dans l'après-midi de mercredi a donné 223 voix en faveur du projet contesté et 190 contre : le texte abtenait la majorité simple, mais il manqualt 53 voix pour attribute les deux

majorité simple, mais il manqualt 53 volx pour atteindre les deux tiers nécessaires pour révoquer le veto. Comme à l'habitude, les distinctions de parti n'ont guère joué : les démocrates se sont même prononcés contre le président à une plus farte majorité (150 contre 128) que les républicains (75 contre 62). Dans les milieux officiels, an explique ce résultat par l'intense démarchage auquel s'étaient livrées des dizaines de personnalités de l'administration dans les couloirs du

nistration dans les conloirs du

Congrès les deux journées prè-

Blanche a tout de même irrité un certain nombre de législateurs. M. O'Neill, un peu déplté de n'avair pas été suivi par se e troupes, a averti qu'il y aurait de la « rancœur », et que le président pourrait en pâtir lusque les projets finals eur l'énergie seront mis aux voix dans quelques jours, avant l'ajournenement du Congrès, la semaine prochaine. En attendant, luimême et. M. Byrd ont fait savoir que le projet battu ne sera pas remis en chantier. On se contentera de maintenir le finan-

contentera de maintenir le finan-cement des travaux hydro-èlec-triques déjà commencès et d'at-tendre l'année prochaine — et les nouveaux élus du quatre-vingt-seixième Congrès — pour ouvrir de nouveaux chantiers.

MICHEL TATU.

yens, d'assurer l'unité de votre immense pays, vous exercez une responsabilité essentielle pour le développement de la société bré-

Selon M. Giscard d'Estaing, ce qui lie le Brésil à la France « n'est pas seulement l'amitié see n'est pus seutement tumités se-culaire de nos deux peuples, la similitude de nos intérêts, ou la convergence de nos politiques. C'est. plus fondamentalement, a-t-il dit, la communauté d'un patrimoine moral et spirituel. C'est un même attachement aux valeurs imprescriptibles du droit — qu'il s'agisse du droit public ou des droits de l'homme, »

Ces propos ne pouvaient que catisfaire les hôtes du chef de l'Etat français, qui tiennent à souligner les références politiques communes aux deux pays. Ainsi, communes aux deux pays. Ainsi, ia déclaratian signée par les deux présidents après leur second et dernier entretien, jeudi en fin d'après-midi, au palais do Planalto, souligne que le Brèsil et la France sont unis «dans le respect des mêmes principes d'Indépendance, de liberté, de justice, de progrès et de paix set que «ces principes et ces valeurs (...) sont ceux de la communauté occidentale, à laquelle le Brèsil et la France appartiennent. M. Gisla France appartiennent ». M. Giscar d'Estaing a encore exprimé son approbation de l'évolution intérieure et extérieure de la poli-tique brésilienne en recevant pendant vingt minntes, au palais de la vice-présidence, où il résidait durant son séjoor à Brasilia, le général Figuereido, candidat de l'ARENA à l'élection présiden-tielle du 15 octobre prochain.

Des accords de coopération

Interrogé à ce sujet, au cours

Interrogé à ce sujet, au cours de la confèrence de presse qu'il a donnée en début de soiree, le chef de l'Etat français s'est défendm de toute ingérence dans les affaires intérieures brésiliennes. Il à cependant ajouté : « La France à élé, reste et restera la patrie des droits de l'homme, et je veille personnellement à ce qu'û en soit ainsi. Tout ce qui, dans le monde, va dans le sens du respect de ces àroits a notre agrément. » M. Giscard d'Estaing a observé que la déclaration commune qu'il venait de signer avec le général Ernesto Geisel « est Washington. — Faut-il considerer que depuis sa performance de Camp David le temps des difficultés de M. Carter avec son Congrès appartient au passé? Ce serait aller un peu vite en besogne, mais le nouveau succès que la Maison Blanche a obtenn jeudi 5 octobre eût été impensable il y a sculement deux mois.

Le président avait fait savoir depois quelques jours qu'il considerait comme « complétement inacceptable » un projet de loi sur les travaux publics voté par les deux Chambres. Ce texte mettalt en chantier deux fois plus de l'eau. etc.) que ne l'avait voulu M. Carter (cinquante-trois contre vingt-six) et en restaurant six autres qui avaient été l'accourter une de ses prévogatives non écrites, en vertu de toute lingérence dans les affaires intérieures brésillemes. Il a cependant ajouté : « La France a été, reste et restera la patrie des droits de l'homme, et de nombreux congressistes ne souhaitaient pas se présenter devant leurs électeurs en fossoyeurs des grands iravaux promis à leur région. Enfin, le projet de loi sur les travaux publics voté par les deux Chambres. Autant l'acceptable » un projet de loi sur les travaux publics voté par les deux Chambres. Ce texte mettalt en chantier deux fois plus de l'eau. etc.) que ne l'avait voulu M. Carter (cinquante-trois procédé dans l'après-midi de l'eau. etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que ne l'avait procédé dans l'après-midi de l'eux etc.) que le Brésil seru d'evel projet contret è et exte abtenait la l'exploration procédé dans l'après miditation le l'exert de l'exert de l'exert faint at oute ingérence dans l'exert la toute ingérence dans l'exert le toute lingérale toute lingérieures brésillemes. Il a cependant ajouté t ce qu'û en soit cinvi. Tout ce qu'û en soit cinvi. Tout ce qu'û en soit cinvi. Tout ce qu'û en soit tenaires internationaux ».

Outre cette déclaration, M. Giscard d'Estaing et le général Geisel ont signé un accord de coopéraont signe in accord de coopera-tion technologique et un accord de coopération culturelle. Ils ont pris acte des lettres d'intention échangées entre des firmes fran-caises et des sociétés nationales brésiliennes (le Monde des 4 et 5 octobre), tandis que les minis-tres un accompagnent le chef 5 octobre), tandis que les ministres, qui accompagnent le chef
de l'Etat français, échangeaient
avec leurs homolagues brésiliens
des notes portant sur la coopération dans le domaine des énergies nouvelles et la justice. A ce
propos, les ministres de la pustice
sont convenus de signer avant la
fin de l'année un accord d'extradition, ainsi que plusieurs autres
conventions.

Congrès les deux journées prècédentes.

M. Carter avait fait valoir à
la dernière minute, par un message personnel à chaque congresman, combien il était impérieux
de lutter contre l'inflation : les
prix de gros ant grimpé de 0,9 %
en septembre — la plus forte
angmentation depuis avril, — notamment en raison d'une nouvelle fiambée des prix alimentaires (1,7 %) après une baisse
sensible ao cours des deux mois
d'été. Or, en attendant de publier
son programme de hutte antiinflation (sans doute dans la seconde moitlé d'octobre), le prèsident entend que l'Etat fédéral
donne l'exemple en modérant ses
dépenses. An moment où le parti
républicain fait campagne pour
une réduction d'impôts de 33 %
étalée sur trois ans, cet argument a sans doute été « payant »
à droite de l'échiquier politique.

Le « forcing » de la Maison
Blanche a tout de même irrité un
certain nombre de législateurs.

M. Oracill un par décité de conventions.

Du côté français, on juge très positive l'énumération, dans la déclaration commune, des secteurs dans lesquels la coopération économique entre les deux pays est appelée à se développer. On estime, en effet, que cette mention a valeur d'engagement de la part du gouvernement brésilien.

Mais M. Giscard d'Estaing a remarqué par deux fols, en réponse aux questions des journalistes, que l'éventualité d'une coopération dans le domaine nncléaire n'avait « pas été évoquée » par ses interlocuteurs brésiliens.

PATRICK JARREAU.

Le Monde dossiers et documents

Numero d'octobre LA PRISON

L'ARGENTINE

Abonnement un an (dix numéros) : 30 P

M. Brizola sonhaite rassembler

LEADER DE L'ANCIEN PARTI TRAVAILLISTE

« toute l'opposition démocratique et progressiste »

nent des initiatives courageuses en vue de la démocratisation de l'Amérique latine.

M. Brizola n'ignore pas le poids du S.P.D. allemand au sein de l'Internationale socialiste. Il sait,

que font les milieux éconamiques et politiques allemands. En ce qui concerne la question atomique, c'est vrai que cela nous préoccupe. Nous pensons qu'il faudra ouvrir un grand débat sur cette question. Il faut savoir dans quelle me sur e, cela correspond ou non, aux intérêis du peuple brésilien. Nous serons prêts à combattre de telles initiatives au cas pû elles s'avéreraient nocives. Mais nous pensons aussi que ce débat ne peut pas s'ouvrir avant

débat ne peut pas s'ouvrir avant que la situation politique se soit normalisée et la démocratie réta-

La stratégie des Etats-Unis et

La strategie des Etats-Unis et celle de l'Internationale socialiste par rapport à l'Amérique latine seralent-elles concurrentielles ? « Je crois sincèrement aux idéaux démocratiques de M. Carter », répond M. Brizola. « Mais, ajoute-t-il, la pensée personnelle du pré-

tent des Etais-Unis est une chose et le comportement de l'en-semble de l'administration uméri-

« Il faudra être réaliste »

M. Brizola rêve de rassembler

e toute l'opposition démocratique et progressiste b résilien n e ». Tache difficile. D'autres diri-geants politiques certains aussi en exil, condamnent ses points

Lisbonne. — Je regrette que le président Giscard d'Estaing ne puisse pas visiter un Brésil démocratique, ouvert et fraternel. Il tronvera un peuple bàillonné. » M. Leonel Bri-zola, qui tient ce propos devant notre correspondant à Lisbanne où il participe à la conférence de l'Internationale eocialiste sur «les

Gouverneur de l'Etat de Rio-Grande de 1958 à 1962 il a été à l'origine de la réfarme agraire lancée en 1960. Il a aussi natio-nalisé deux entreprises améri-caines qui appartenaient à LT.T. « Cela m'a valu les foudres de John Kennedy, qui m'a considéré en ennemi des Etats-Unis », dit-il. En 1962 il s'est fait élire dé-puté de Rio-de-Janeiro avec 269 000 voix. « Jamis aucun au-tre candidat n'en avait obtenu autant », assure-t-il.

l'Internationale socialiste. Il salt, d'autre part, que les entreprises allemandes essayent de mieux s'Implanter au Brésil. Que l'Allemagne fédérale pourrait donner au Brésil e les moyens de fabriquer leur bombe atomique. Que d'anciens militaires nazis ant beaucoup contribué à la préparation de l'armés brésilienne ». Mais cela ne semble pas l'effrayer, « Le S.P.D.. dit-il, n'est pas un parti totalitaire. Il ne peut pas être responsable de tout ce que font les milieux éconamiques et politiques allemands. En ce qui En 1961 il e'est vivement opposé à une junte militaire qui voulait empêcher l'investiture de Joao Goulart après la démission du président Janino Quadros.

Après la chute de Joso Gaulart Après la chute de Joao Gaulart, ici en 1964 d'innombrables procès politique ont été ouverts contre Leonei Brizola. Le total des pelnes requises contre lui se monte à quatre cents ans de prison! Exilé en Uruguay, dont il a été expulsé en 1977, M. Brizola s'est reach aux Etals Just paris en rendu aux Etats-Unis, puis en Europe (le Monde du 23 février). Aujourd'hui il s'efforce de recons-tituer le parti travailliste. Ses amis s'agitent, au Portugal où il a fixé son état-major, en France, en Allemagne fédérale et aux Etats-Unis, mais aussi au Brésil: L'annonce formelle de la renaissance du parti pourralt avoir lieu au début de l'année prochaine.

On dit de M. Brizols qu'il est l'homme de l'Internationale so-cialiste pour le Brésil. Il est en partie d'accord. « Il y a vingt ans, dit-il, personne, en Europe, ne s'intéressait à nous, L'Europe ne

TRIBUNE LIBRE A L'ONU...

Quand le président de l'Assemblée des Nalions unies appela à la tribune le minis-tre des affaires étrangères de sti-Lanka, jeudi 5 octabre, un personnage chaupe, digne et distingué monta les marches d'un pas décidé, se dirigea rapidement vers le pupitre et commença une violente diatribe contre ...son gouvernement l'accept de actronement, l'accusant de « géno-cide ». Il laisse — dit-il — Tamouls et Cinghalais s'en-

Il s'agissait, en réalité, d'un avocat londonien, originaire de Sri-Lanka, M' Valvunthade Sri-Lanka, M. Valvunthavasam. Il fallut quelques insiants pour sortir l'auditoire
de son indifférence. Le vrai
représentant de Colombo était
encore à sa place, interdit.
Des gardes entrainèrent l'imposteur. Quand M. Hameed, le
ministre de Sri - Lanka, prit
enjin la parole, il commença
son discours en disant : « Je
remercle l'oratenr qui m'a
prôcédé, il m'a permis de faire
sensation... »

Pierre

Viansson-Ponté

CHANGER LA MORT

processus de démocratisation en Amérique latine et en Ibérie (« le Monde » du 6 actobre), est le fondateur du parti travailliste brésillen (P.T.B.), l'héritler politique de l'ancien prési-dent Getnliz Vargas et de Joao Goulart, chef de l'Etat renversé en 1964 par les militaires,

de vue considérés « réformistes ». Parfois il est accusé d'avoir trop d'ambition. De négocier avec « tout le monde » son retour au De notre correspondant s'occupait que d'elle-même. De-puis, beaucoup de choses ant changé. Actuellement, les partis de l'Internationale socialiste pren-

et dont il est le beau-frère.

a Je ne suis certes pas un révolutionnoire marxiste, dit-il. Mon objectif consiste à redonner la voix aux couches les plus défavorisées de la population. Aux paysans sans terres. Aux ouvriers. Aux habitants des bidonvriers. Aux habitants des bidonvilles de Rio et de Sao-Paolo.
Mais nous avons aussi chez nous
une bourgeoisie notionale. Que
pouvons-nous en faire? La feter
à la mer? Je pense qu'il nous
faudra tentr compte des réalités d'un pays comme le nôtre.
Il faudra être réaliste. Le parti
travalliste sera populaire et natravalliste sera populaire et natravalliste sera populaire et natravalliste sera populaire parce qu'il occupera tout le spectre social du pera tout le spectre social du pays : des travailleurs jusqu'aux industriels qui acceptent notre programme. National dans la mesure où il recouvera tout le mesure ou u reconstruit con les Brésil. C'est vrai que je prétends retourner au Brésil le plus vite possible. Mais je ne veux pas que ce retour donne au pouvoir un prétexte pour arrêter le processus d'ouverture en cours. »

Selon M. Brizola, le Brésil selon M. Brisola, le Bresil connaît en ce moment une période semblable à celle des derniers jours du franquisme en Espagne et du salazarisme an Partugal, « Le régime, préciset-il, s'est pu obligé de rétablir l'habens convolut de la connaître. l'habeas corpus et de reconnaître l'indépendance du pouvoir judicinaependance au pouvoir judi-claire. En même temps, il cherche désespérément à consolider son pouvoir pour les six ans à venir en désignant un président de la République, une partie des mem-bres du Sénat ainsi que la tota-lité des gouverneurs des Etais. » Les prochaines élections pour

le Congrès et pour un tiers des sénateurs seront, affirme M. Brizola, « irrégulières ». En effet, un grand nombre de dirigeants restent à l'étranger, et l'accès de l'opposition aux moyens de com-munication sociale sera limité. munication sociale sera limite.
Néanmoins, « même les candidats du règime font campagne pour la démocratisation. C'est une démocratisation très spéciale, bien sur, mais le fait qu'ils en parlent montre bien dans quelle situation ils se trouvent ».

JOSÉ REBELO.

A TRAVERS LE MONDE

Comores

SELON RADIO - COMORES, captée à Tananarive le jeudi 5 octobre, une élection présidentielle aura lieu, le 23 octobre, dans l'archipel des Como-res. Le président de la Répu-blique comorienne sera élu

Léon

Schwartzenberg

240.000 exemplaires

.40 semaines de

de l'Express.

Albin Michel

🕻 présence dans la

liste des succès

Personne

n'échappe à ce livre

vendus.

pour six ans au suffrage uni-versel et ne sera rééligible qu'une fois. Les candidats devront être âgés de quarante ans au moins. M. Ahmed Abdallah, actuel président du directoire politique comorien, dejà designé comme candidat à la présidence de la Répu-blique par l'Assemblée nationale populaire, devrait, pense-t-on généralement à Moroni, être éin avec un nombre très important de voix.— (Reuter)

Inde

• MME GANDHI, l'ancien pre-mier ministre qui avait perdin son siège de député de l'Uttar-Pradesh aux élections de mars 1977, se présentera à une élection partielle le 5 no-vembre dans le Karnataka, un Etat du sud de l'Inde gouverné par ses amis politiques. — (A.F.P., Reuter.)

Ouganda

● LE MARECHAL IDI AMIN DADA a annonce jeodi 5 octo-bre, à Kampala, qu'il mettait fin aux fonctions civiles et militaires du lieutenant-colo-nel Aziz, haut-commissaire ougandais au Ghana.

D'autre part, M. Kimaswa, ancien parlementaire, a été retrouvé mort, le 2 octobre, après avoir été appréhendé par deux hommes qui feralent partie de la police secrète ougan-daise, indique-t-on à Nairobi, Enfin, un commandant de l'armée ougandaise, qui faisait partie d'une bande de malfai-teurs, a été abattu marcredi 4 octobre, pendant l'attaque d'une banque de Kampala. Ses trois complices, qu'on soupconne d'être des soldats, ont po s'enfuir avec un important butin. — (A.F.P.)

IE GILSON

n continer

us lu Chestov?

stodenisma aprili Cidenisma aprili Color (es grandisce) esta a Color autre. I

mari, qui son relui i militire

à faire compaire - _ - ;

France Chestro

1875 8 - 15 mg

Lucher Falles

K8-27 1207 41- ...

2241 75 TA 12 5

retri es la si

75 82 4 -- 195 7-

A -11-07.

785 10 21 5 314

244 2112 1-14 - 1 . mirm at a live bie bir in

CRINCE AND A

British Brooks (1974)

77 M. 1 + 22+2 1 + H tranta especial

194 15 1 15 15

***** 2 P* s 2" .

ひおりまきゃ C. W. T.

企业的

: 6 : 6 54

Sec. 467 2.5

2 80 4 2-

27 Mary / 1

B. B. the N.

NOTE OF ACTIONS Thursday,

TOTAL CHARGE STATE

iffer - since

ABRIEL MATZNEFF

BUNTA

P. 1785

1 241703

in ac-SPAYSO-

70 a

表示になる。

S. . .

(THE PA

13. 70-

· 2947

THE SEC

& Aiber

211 24

四世 全年

Mary and

Part of the i Derin

20.55

Marine Table to 1 horse 4 1 1 1 TOTAL CO. News same Pagna-1 gue su l'institution de l'instit Bagrie, verme care co More garaness a '-Dispel- se tout : and the second MARINE THE STATE OF Contract to Acres des est EMPLE PRESIDENT

e des-10.00 FR THE PROPERTY. Des de les # Par 100 1000 to 1500 mm 製造物は、 きょうだった かっこ with party of Market Stem In a 3.75

6.5

Serge with the service of

Rational Control

Care Line was to Marre Principal ***** 15 Market Charles and Charles No. 14 Test Spring St.

EUROPE

Le Japon cherche à améliorer ses relations avec le Kremlin

Tokyo. — Dans un soucl d'équilibre, le Japon, qui e'apprête à ratifier, en pré-sence de M. Teng Hstao-ping le traité de paix et d'emitié avec la Chine signé la 12 août, cherche à améliorer ses relations avec l'Union soviétique. Celles-ci sont en effet fortement refroidies après la signature d'un traité dont le Kremlin dénonce le -caractére anti-soviétique -.

Apparemment, l'entretlen qu'ont eu la semaina damière è New-Yark, à l'occasion de la session générala da l'ONU. M. Sonoda, ministre dee affaires étrangères, et aan hamologue soviétique, M. Gromyko, n'e fait qua contirmar la tension diplomatique existent antre les daux pays. Cette rencontre, le première depula la signetura du treité ainoisponais, evalt été orgenleée è la demanda des Japonais qui désiraient, talt-on remarquer à Takyo, exprimer leur volonté de développer l'amitia nippo-soviétique. La manière dont les Jeponais ont Interprété l'entrettan entre les deux minietres est significativa da laur volonté da remonter le penia - avec Moscou. Malgré le refus de M. Gromyko d'accepter leur invitation à se rendre prochalnement à Tokyo, ils effirment en effel qu'il n'y a pas lleu de tirer des - conclusions pessimistes - de l'ettitude soviétique. eu demeurant prévisible - puisque · l'U.R.S.S. evait besoin de régi-

Vietnam , LE COMEÇON ASSURE LA RELÈVE DE LA CHINE POUR L'ACHÈVEMENT DE GRANDS TRAVAUX

Hanoi (A.F.P.). — Le comité exécutif du conseil d'entraide économique (Comecon) a décidé, jors de sa 87° session, les mesures propres à alder le Vietnam à poursulvre la construction des poursulvre la construction des ouvrages commencés avec l'aide technique de la Chine, e annoncé jeudi 5 octobre le Nhan Don, organe du P.C. vietnamien, Au moment de l'arrêt de l'aide chinolse, le 3 juillet, rappelle-t-on, une centaine de projets étalent en cours de réalisation.

Le comité exécutif du Comecon, réuni du 27 sentembre en 11° oc-

réuni du 27 septembre eu 1° oc-tobre à Oulan-Bator (Mongollei a également défini, selon le joura egalement defini, seion le johr-nal, les mesures à mettre en œuvre pour aider le Vietnam à modernieer la ligne de chemin de fer Hanol-Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Sai jon). Enfin, indique Nhon Don, le

comité exécutif a « débattu des problèmes de l'aide au Vietnam paur rétablir son éconamie nationale et construire les assises malcrielles et techniques du so-cialisme ». Le Vietnem est membre du Comecon depuis juin.

● Plus de deux mille Combod-giens se sont réfugiés au Vietnam entre le 10 et le 30 septembre, écrit le Quon Doi Nhan Dan, quotidien de l'armée vietnarolenne. Parmi eux, précise le journal, figure notamment M. Namoso-mouth, «chej d'état - major du 155s régiment (4s division) des mouth, «che) a etal - major un 155° régiment (4° division) des forces armées khmères stationne dans la zone mültaire 203 » (frontallère du Vetnam). Selon le quotidien, ces réfigiés sont les rescapés d'un groupe d'environ trois mille personnes qui avalent décidé de fuir le régime des « traite de la che de la chest de tres cambodgiens », mais un tlers d'entre elles ont péri en route. « luées par les mines ou mortes d'épuisement ». — (A.F.P.)

Inondations catastrophiques

UN APPEL DE L'ASSOCIATION D'AMITIÉ FRANCO-VIETNAMIENNE

L'Association d'amitie franco-vietnamienne (37, rue Ballu, 75008 Paris) publie le communi-

75009 Paris) publie le communique sulvant :

« Un noureou coup froppe le
peuple vielnamien : les terribles
mondations qui désolent de
mambreux pays de l'Asie du Sud
viennent de provoquer des dégâts énormes. Si les pertes de vies humaines ont pu être li-mitées, les destructions d'une partte de la récolte et des réserves de pivres rend plus olgu le pro-blème alimentoire : 1 milion de tonnes de produits vivriers, des stocks de médicomenis, etc.

ont èlé perdus. » Après trenie onnées de guerre, opres les ravoges des bombardements, le peuple vietnamien a entrepris un lmemnse effort de paix el de reconstruction. Or, à toutes les autres difficultés qui lui sont suscitées, viennent s'ojou-ler les cotastrophes noturelles, il faut oider ce peuple qui o tanl souffert et qui construit avec couroge une économie indépen-donte. Les einistrés ont besoin de noire oide immédiate. Versez de notre oide immédiote. Verset au lands sanitaire de l'Association d'omtité tranco-vielnamienne : C.C.P. Paulette Dupuy 10 939 70 D Paris. 3

De notre correspondant

M. Sonoda, à son retour à Tokya, la 27 septembre, e déclaré que M. Gromyko evalt, comme lui-même, Insisté sur la nécessité de « maintenir de bonnes relations entre les

Dans una Interview accordée au quotidien Mainichi, M. Sonoda préciselt : « Ja euis convaincu que dae progrès sont possibles en ce qui cema les territoires du Nord ». ll s'agit de quatre lles du sud de l'archipel des Kauriles, administrées par les Soviètiques depuis la guerre mals revendiquées par les Japonals. Cette question e juaqu'à présent été le principal abstacle à la eigneture d'un traité da paix entre le Japon et l'U.R.S.S.

M. Sonoda e tenu è préciser, lors d'un diner è New-York avec M. Huang Hua, ministre chinole des affeires étrangères, les trois principes qui devrelent régir les reletions nippo-1) La perticipation du Japon à le

modernisation de la Chine ne doit pas avoir un caractère d'exclusivité, les Etats-Unie et le C.E.E. devant égelement y caopérer : 2) Le traité sino-japonels n'aure

pas pour conséquence la formation d'un axe nippo-chinols; 3) Le Jepon ne compte pas elder la Chine aur le plan militaire. Le Japon ne souhalte pas e'en-

geger plus evant du côté chinois tant que les Etats-Unis n'auront pas normalisé leurs relelions evec Pékin. Meis le demende qu'il a edressée eu COCOM (Comité da coordination de contrôle des exportellons), organisme qui réglemente les ventes de matériel dit stratégique aux pays communistes, peut inciter à penser qu'il envisage d'exporter en Chine eutre chose que des équipementa destinés à une utilisation civile. C'est en effet sur le demande pressanle des Chinols que Tokyo e proposé

sujats è l'examan du COCOM. M. Fukuda, qui compte bien sa maintenir au pauvoir lars de l'électian en novembre d'un nouveau pré sident du parti libéral démocrets lequel devient ipso facto premier ministre - antand rester dans l'histoire l'homme politique nippon qui a eigné les traités de paix avec les deux ennamis d'hier : la Chine et l'U.R.S.S. Bien qua, au niveau dea contacts officiels, les Soviétiques demeurent rigidee et peu réceptits eux avances japonaises, on a le sentiment è Takya qua les chases pourrelent néanmains progresser. Le retour da M. Pollanski, ambassadeur soviétique, qui avait quitté le Japon en juillet, e été interprété comme un désir du Kremlin de reprendre le dielogue ; M. Pollanski, qui ast en poste dapuis plusieure années, e an effet d'excellents contacts à Tokya. La fait, d'autre part, que lea Soviétiques eient arrêté immédiatement, tin ceptembre, des exercices de tirs dans le Pacifique nord, à la evite des protestations japoneises, semble égalament montrer que Mascou ne tlant pas è envanimer la situation, Cela d'autant moins, peut-êlra, qua le Japon est sur le point de livrer eux Soviétiques une cale flottante 80 000 tonnee, destinée eu port de Viedivostok. Cette cale, canstruite par Shikawajime Herima Heavy Indus-tries, permettre de mettre en service

una révision de la liate des produits

Extreme-Orient. On laissa enfin entendre, dens les milleux gouvernementaux, que le Jepon pourrait prendre, après la ratification du traité evec le Chine, une initiative en vue d'eméliorer le climat evec Moscou, En réponse, le Kremlin pourrait ee monirer plus souple sur la question des Kouriles. Après tout les Chinols, pour algner evec le Japon, ont blen accepté de « geler » la question des lles Senkalu, dont la souveraineté est revendiquée par

porte-avions du type Kiev, en

PHILIPPE PONS.

L'U.R.S.S. ET LES PUISSANCES ASIATIQUES

Moscou s'intéresse de plus en plus aux pays de l'A.S.E.A.N.

De notre correspondant

Moscou — Les Soviétiques ont commente très favorablement la récente tournée de M. Phan Ven récente tournée de M. Phan Ven Dong, premier ministre vietnamien, en Thaïlande, eux Philippines et en Indonésie, qui, disent-ils, « o inauguré une nouvelle étope des rapports entre les Vietnamiens et les pays de l'Association de l'Asie du Sud-Est
(ASEAN) » (11. Nul doute, en
effet, que ces visites aient eu
l'eccord de Moscou, qui euit avec
beaucoup d'attention l'évolution
de la eltuetion dans une région
où la diplomatie chinoise ne reste
pas inactive.

de la situation dans une region où la diplomatie chinoise ne reste pas inactive.

Depuis quelques mois, le ton de la presse soviétique à l'égard des pays de l'ASEAN, et à l'égard de l'Association elle-mème, a changé. Présentée, à l'origine, comme une construction purement américaine destinée à limiter la contagian de la révolution chinoise, l'ASEAN est maintenant, eux yeux des Soviétiques, une arganisation qui essaie tant blen que mai de se dégager de le tutelle de Washington. Sans doute lui reste-t-il encore beaucoup à faire dans cette vole, mais le renforcement des liens evec ses vaisins (Vietnam, Laos, Inde et Bengladesh) et la coopération avec l'Union soviétique, ration avec l'Union soviétique, qui « ne recherche oucun avan-tage unilatéral et ne souhaite pas

dul a he recherche ducha abantage unitateral et ne souhaite pas
io suprematie politique », devraient lui permettre d'avancer,
dit le presse.

Ainsi, les anciens « dominos »
eppelés, selon les stratéges américaine de le guerre aa Vietnam,
à « tamber » dans le camp communiste en cas de retrait des
Etats-Unis sont-ils l'objet d'une
cour assidne de la part tant des
Soviétiques que des Chinois. Il
n'est pas question pour l'UR.S.S.
de soutenir les mouvements de
rèbellion plus ou moins actife
dans les pays de l'ASEAN: eu
contraire, elle les dénonce parce
que « noyoutés par les maoistes ».
Ils ne seratent qu'un des éléments du jeu subversif de Pékin ments du jeu subversif de Pékin en Asie du Sud-Est. Moscou ne el lasse pas de mettre en gardo les « gauvernements légitimes » de l'Asie contre les activités des résidents d'origine chinoise, prè-

résidents d'origine chinoise, prèsentés comme la « cinquième colonne de Pékin ».

L'abjectif des Soviétiques est double: à court terme, ils souhaitent empècher les pays de l'ASEAN de prendre fait et cause pour leurs adversaires dans le différend qui les oppose aux Chinois et éviter un isolement du Vietnam. A plus long terme, ils peuvent espèrer créer un « cordon sanitaire » eutour de la Chine (et eccessoirement isoler le Cambodge). La réalisation de cet objectif n'est réalisation de cet objectif n'est toutefois pas simple malgré les moyens déployés par l'U.R.S.S.: l'intégration totale du Vietnam

coap de mal à se présenter comme « une puissance asiatique ». Son intermédiaire dans la région, le Vietnam, que les Chinois accu-sent de rechercher « une hégé-monte régionale », inquiéte tradi-tionsellement ser misles

sent de rechercher « une hégémonie régionale », inquiéte traditionnellement ses voisins.

Derrière les bonnes paroles, la
stratégie soviétique ne semble
pas a volr fondamentalement
changé. Il e'agit toujours pour
Moscou d'arriver en Asle à la
elgnature d'un pacte de sécurité
collective qui permettralt d'isoler
totalement la Chine et de neutraliser les Etats-Unis. Ce projet, vieux d'una dizaine d'annèes, n'ayant pas rencontré d'echo
favarable chez les intéressés, les
dirigeants de l'UR.S.S. l'ont
remis dans les tiroirs sans y
renoncer totalement. Seule la
présentation est eujourd'hui plus
modeste: pour transformer l'Asie
du Snd-Est en « zone de paix,
d'indépendance, de liberté et de
neutralité, de stabilité et de prospérité », il suffit d'y eppliquer
les principes adoptés pour t'Europe è la conférence d'Helsinki.
Et que l'on n'invoque pas « la spécificité asiotique » pour ey opposer. disent les commentateurs cificité asiotique e pour e'y oppo-ser, disent les commentateurs soviétiques, puisque les principes d'Helsinki sont eux-mêmes ine-pirés de la conférence afro-asia-tique de Bandung.

DANIEL VERNET. (1) L'ASEAN, comprend la Thal-lande, tes Philippines, l'Indocésie, la Malaisie et Siagepour.

Tarcel B

a créé

Suède

APRÈS LA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT DE M. FALLDIN

Le chef du parti libéral, M. Ullsten serait appelé à former un cabinet minoritaire

M. Thorbjörn Fälldin, premier ministre sue dois et chef du Parti du centre (ax-agrarien), a présenté, jendi 5 octobre, en début de soirée. la demission de son gonvernement. Centristes. libéraux at conservateurs, qui formalent la coa-lition - bourgeolse -, n'ont pn, en fin de compte, s'entendre eur la politique énergétique. Ainsi les vainqueurs das élections législatives da 1976 qui avaient mis fin à quarante-quatre ans de regime social - démocrate n'auront-ils reussi à

gouverner ensemble que durant deux ans. M. Allard, le président du Riksdag, chargé désormais à la place du roi de nommer le premier ministre, a antamé, ce vendredi matin,

Stockholm - La démission du gou ernement Fälldin a été une grande surprise. En effet, eprès plusieurs semaines de concilia-buier et de rumeurs persistantes de crise gouvernementale « évitée d la dernièra minute a, les trois partis de la coalition avaient annonce, le vendredi 29 septem-bre, qu'ils e'éteient mis d'accord sur le question de la mise en service de deux réacteurs ma-cléaires, Ringhels III et Fors-merk I Il s'agisseit d'un compromerk I Il s'agisseit d'un compromis de plus : le gouvernement
n'eutorisait pas le chargement
des installations pu le q ne les
conditions de sécurité exigées par
le loi nucléaire de 1976 n'étalent
pas toat à felt remplies sur nn
point, à savoir le stockage définitif des dèchets radioactifs
retraités, mais le emplément
d'enquête demendé per le gouvernement ne préoccupait absolument pas l'industrie nucléaire.
Pour le leader conservateur et

lument pas l'industrie nucléaire.

Pour je leader conserveteur et ministre de l'économie Gösta Bohman, « les problèmes du nucléoire étaient résolus à 99 % ». Ce compromis permettait aux centristes « anti-atome » de M. Pălidin de sauver momentanément la face puisque le gouvernement avait nécide en réalité de repousser la date de la mise en service des réacteurs. De leur côté, conservateurs et libéraux, fevorables, eux, à la poursuite du program me électro-nacléaire, étaient persuadés qu'à la longue ils par iendralent à lenrs fins. partiendralent à lenre fins Bref, les centristes essuyalent un nouvel échec « camouflé ».

nouvel échec « camouflé ».

Sans aucun doute, les centristes ont-ils été surpris par l'empleur des critiques qui ont accueilli ce compromis. S'ils s'attendaient que les sociaux-démocrates parient une fois de plus de « truhison des électeurs » et de « promesses électorales non tenues », ils ne sembleient pas pressentir un mécontentement aussi profond de leur base. Incontestablement, les militants rentristes ont été déçus, militants centristes ont été décus

eurtout les jeunes.

Ce sont probablement ces réactions très négatives de la base qui ont amené les dirigeants à réviser leur stratégie. Pendant le week-end, M. Olof Johensson, ministre de l'énergie, devait déclerer à plusieura reprises que la solution eu problème du stockage des déchets e pouvait demander plusieurs années d'études géologiques », et il remettait carrément en cause l'accord intervenu quelous laurs plus tôt entre les trois ques jaurs plus tôt entre les trois partis.

Depuis lundi la coalition déchirée a offert un blen triste spec-tacle. « Naire patience a des limites, écrivait le plus grand jaurnal suédois Expressen, décidez-vous une fois pour toutes. » Les ilbéraux et les conservateurs ont exigé, mardi 3 octobre, dans un communiqué commun que les centristes respectent l'accord de la semaine dernière « à la lettre » et ne posent encune nonvelle condition. De nogveaux pour-pariers se sont engagés alors dans le pius grand secret, comme d'habitude, qut se sont soldés par la démission du gouvernement.

Selon M. Fälldin, la crise est duc « ou refus des libéraux et des conservateurs da recourir à un

138, Faubourg Saint-Honoré

costumes en saxbury êt-à-porter _____1-29

Contre l'encerclement par les deux super-puissances.

MEETING INTERNATIONAL DE SOUTIEN

A L'ALBANIE

GARDIENNE EXEMPLAIRE DE SON INDÉPENDANCE NATIONALE

ET PHARE DU SOCIALISME DANS LE MONDE

A l'appel de l'Association des Amities Franco-

Albanaises et de toutes les ossociotions eurapéennes

d'amitié ovec la République Populoire Socialiste

d'Albanie

MARDI 10 OCTOBRE - 20 h 30 - MUTUALITÉ, Salie B

(24, rue Saint-Victor, 75005 Paris - Métro : Maubert-Mutuolité)

ASSOCIATION DES AMITIES FRANCO-ALBANAISES 16-10-702 171 - 8144 01051 - 174718 001 71

Contre les pressions brutales de la Chine,

De notre correspondont référendum pour régler le diffé-rend. Il est pour le moins éton-nant que, dans une question oussi cruciale que l'énergie et surtout le nucléaire, on refuse ou peuple le droit de donner son avis, D'oilleurs, cette passibillie figure dons lo déclaration gouvernementale de 1976, au cas où les diver-gences de vue seraient trop pro-fondes ».

Les partenaires des centristes estiment, eux, qu'il était difficile de formuler le question à poser au corps électoral Comme l'a dit M. Bohman, l'énergie nucléaire n'est pas le seule en cause : « Il fout voir aussi la dépendance du pétrole, les risques écologiques entrainés par l'utilisation du pétrole, la balance commerciale. l'avenir de notre industrie et de notre technologie nuclèaire, l'em-

noire technologie nucleaire, l'emplot, etc. a
Cette crise était prévisible, tant
les positions des trois partenaires
étaient étoignées. Les conservateurs et les libéranx avaient
approuvé en 1975 le programme
électronucléaire décennal des
sociaux-démocrates portent sur sociaux-démocrates portant sur la mise en service de treize réac-teurs, répartis en quatre centra-les, en 1985. Les centristes s'y étaient opposés. Pendant la campagne électorale de 1976. M. Fälldin avoit déclarà

de 1976, M. Fälldin avait déclaré audacieusement que le nucléaire était superflu, que cette forme d'énergie pourrait être abandond'énergie pourrait être abandon-née en 1985 et que les centristes au ponvoir n'accepterajent jamais la misc en marche de nouveaux réacteurs. Conservateurs et libé-

des consultatione avec les dirigeants des cinq partis représentes au Parlement (outre les trois partis de coalition, la parti social-démocrate et le parti communistel.

La tâche de formateur sera sans doute conflée à M. Ola Ullsten, le dirigeant libéral. Reste à savoir si le gouvernement minoritaire qu'il pourrait constituer serait homo-gène on s'il formerait une coalition avec les conservateurs. Il semble peu probable, en effet, à un an des prochaines élections et devant cette crise antre les partis - bourgeois -, qua M. Olof Palme et ses amis soclaux-démocrates revendiquent la droit de former la gouvernement.

raux s'étaient tus pour ne pas compromettre les chances d'une victoire des bourgeois. Il n'empè-che que les différences de vue pereistaient et que M. Fälldin evait feit des promesses difficies à tent. Devuis cost le sest autres. à tenir. Depuis qu'ils sont au pou-voir, les centristes ont accepté le chargement de la deuxième tran-che de la centrale de Barsebāck et la semaine dernière ils avoient en fait approuvé le mise en ser-vice de dix réacteurs. Mais sur le problème crucial du onzième réac-teur, dont les travaux viennent de commencer, les positions étaient totalement bloquées. C'est pourquoi les centristes ont exigé un

référendum. Neturellement, les trois partis regrettent cette crise, mais sem-blent en même temps soulagés. blent en même temps soulagés. Lors de sa conférence de presse jeudi soir, le leader libéral, M. Ulisten. apparaissait déjà comme un futur premier ministre en déclarant notamment: « Le pouvoir et la crédibitité d'un gouvernement ne doivent pas se dégrader à ce point. Il ne faut pas oublier que la position des centristes sur l'energie nucléaire est minoritaire au Parlement, ainsi que dans l'opinion. Nous ne pouvons pas ne pas en tentr compte. »

compte. » En attendant la constitution du gouvernement qui gérera le pays jusqu'eux élections du 19 septem-bre 1979, les sociaux-démocrates, eux, se contentent d'observer la tion et misent avant tout sur une majorité absolue de sièges aux

ALAIN DEBOYE.

Espagne

Le Sénat appouve le projet de Constitution

De natre correspondant

Madrid. - Le Sénat espagnol

Madrid. — Le Sénat espagnol e approuvé par acciamations, le jeudi 5 octobre, le projet de Constitution soumis, en juillet, aux dépntés. Le texte adopté par les sénateurs est sensiblement identique à celui voté par la Chambre basse. Le projet devra être étndié par une commission mixte parlementaire, evant d'être proposé par référendum an peuple espagnol, sans doute fin novembre au début décembre.

Les dispositions concernant les provinces basques ont donné ilen eux discussions les plus vives entre le gouvernement et le partinationaliste basque (PNV.) en particulier. Les deux perties étaient certes d'accord sur le principe fondamental : restituer aux Basques les privilèges l'jueros! (i) qui leur evaient êté dtés en 1939 par le général Franco. Mais majorité et PNV. se sont apposés sur le libellé de l'article consacrant cette restitu-

tion. Le gouvernement exigeeit que les priviléges basques rétablis colent « octroyés » dans le cadre de la Constitution. Le P.N.V. en revanche, souhaitait que les priviléges solent inscrits dans le Constitution. Constitution, sans aucune référence à le Loi fondamentale. Il désirait en felt une sorte de mini-Constitution mini-Constitution » au sein da a Constitution.

Le texte de la majorité l'e em-porté, par 129 voix contre 13 et 78 e stentions. Reste à savoir quelle va étre l'attitude du parti-nationaliste basque sprès cette défaite, et surtout quel mot d'ordre il donnera à ses électeurs lors du référendum. — (Intérim.)

(1) Privilèges divers, co particu-liet exemptions fiscales, doot béné-ficieteat traditionnellement les pro-vinces basques. Franco les a abolis en 1939 pour e punir » les assques de c'etre ralliés à la République eu cours de la guerre civile.











TENT DE M. FALLDIN

M. Ullsten inet minoritaire

communistel.

raux seta en comprometive che que les cares persistents et avait fait cer pro-chargement do a se ... et la semalte der vice de dix cuarre le problème crualité trus, dans les tru economicter is a. totalement inc. gan im rentrale. sejemendum rejerbildur 28 Alarellament rearrithni unto i best on midden Zerbilds samming

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH A 10 CT 101 105100000 125 Carrier description of The first of the second of the

A.4 :::::

e projet de Constitutie

e comespirations



intions avec les dirigeants de tircoalition, la parti so. communistel.

ne de formateur ser.

M. Ola Ulisten, le dong.

Savoir si le gouvern.

Il pourrait constituer. il formerait une coating s prochaines élection de les partis - bourgeo. ses amis socializ-dem droit de former le souvertier.

Francfort. — Une défaite de la gauche marquerait sans doute le « commencement de la fin » pour la coalition socialiste-libérale installée ao pouvoir à Bonn sous la direction du chanceller Schmidt. Depuis trente-trois ans. le Land de Hesse a été une « forteresse rouge ». Le SPD_ certes, a enregistré un recul sérieux dès 1970 lorsqu'il n'a pu se maintenir au gouvernement qu'avec l'appul des ilbéraux. Anjourd'hoi, cependant, il n'est pas exclu que les chrétiens-démocrates, en progrès coustant, parviennent à arracher la majorité absolue à leurs adversaires, et à constituer le gouvernement du Land. Cela aurait pour résultat d'assurer à la C.D.U. une majorité des deux tiers an Bunderent (carreil fédéral). majorité des deux tiers au Bundestat (conseil fédéral), ce qui lui permettrait théoriquement de hioquer tous les projets de loi du gouvernement Schmidt.

Les enjeux internes à la C.D.U.

Si les chrétiens-démocrates devalent l'emporter, le bénéfice d'une telle victoire krait tout d'abord à M. Alfred Dregger, le chef de la C.D.U. hessoise; qui, en l'espace de onze ans, a fait passer son parti de 26 à 47.3 % aux deret même à 47.9 % aux élections municipales du printemps dernier.

M. Alfred Dregger, longtemps

République fédérale d'Allemagne

Une défaite aux élections régionales de Hesse mettrait en danger le gouvernement de M. Schmidt

Dimanche 8 octobra aura lian dans la Land da Hesse l'élection du Parlement régional. La coalition majoritaire sortante qui regronpe des socianx-démocrates et des libéraux est présidée par M. Holger Börner (S.P.D.). Snr les 110 siè-ges qua compte la Landtag da Hesse, la C.D.U. (chrétiens-démocrates) en dâtient 53,

le S.P.D. (sociaux-démocrates) 48 et la F.D.P. (libéraux) 8.

Le mode de scrutin qui concerne anviron quatre millions d'électeurs, combina deux types de représentation : la moitià des sièges est attribuée proportionnellement aux suffrages recneillis par chaque liste ayant dépassé 5 % des voix, et l'autre moitié est pourvue par scrutin nominal à un sen! tour dans le cadre des différentes circonscriptions de Land.

Ce scrutin fait suite à denx élections du mêma type à Hambourg at en Basse-Saxa qui avaient fourni en juin dernier d'importantes indications sur l'évolution politique intériaura

Le plus grand péril menace les libéraux et leur président, le mi-nistre des affaires étrangères, M. Genscher, oui serait très dure-ment atteint par une défaite de

son parti, menacé par les ecolo-gistes.

Les «verts» hessois se sont divisés en deux listes, l'une infil-trée par des extrémistes de gau-che, l'autre fidéle à une défense de l'environnement qui seralt plus

Les écologistes n'ont aucune chance d'atteindre eux-mêmes les

chance d'atteindre eux-mèmes les 5 % des voix qui leur seraient nècessaires pour être représentés au Parlement de Wiesbaden. Mais les suffrages qui se porteront sur les listes vertes viendront pour une bonne part de citoyens enclins autrefois à soutenir les libéraux.

JEAN WETZ.

ou moins apolitique.

da la R.F.A. Il sera suivi le 15 octobre du renouvellement du Parlament de Bavière. L'élaction de Hesse suscite dans cette perspective et en raison des personnalités qui s'y affrontent directement ou par partis interposés un intérêt exceptionnel. Son résultat pourrait être déterminant pour la coalition au ponvoir.

Les chrétiens-démocrates ont le vent en poupe le slogan plutôt équivoque que les sociaux-démocrates ont chois l'pour mener leur campagne. Sur toutes leurs affiches, on peut lire : « Il y a de nouveau une ruison pour roter S.P.D. » Elle réside dans la personnalité de M. Holger Börner, le ministre-président : 1 m. 90, 125 kilos, cet ancien maçon, qui anjourd'hui se présente comme un « manager » particulièrement efficace, jouit sans aucun doote d'une grande popularité et n'hésite pas à évoquer Kafka, selon qui « on croit les gros, tandis que les maigres doisent faire leurs preuves ». Le plus grand péril menace les

De notre envoyé spécial

bourgmestre de Fulda, est un orateur prestigieux, à qui l'on attribue l'invention du slogan : « La liberté ou le socialisme. » Pendant des années il a défendo le conservatisme le plus traditionnel. C'est aujourd'hui seulement, en vue de séduire les électeurs libéraux et modèrés, que « le tigre s'est opprivoisé ». Après avoir presque gagné la partie en 1974, il entrevoit désonais la victoire à la portée de samain.

Le leader fédéral de la C.D.U. ne cesse donc pas d'affirmer que, même avec une majorité des deux tiers ao Congrès fédéral, les chrétiens-démocrates n'envisageraient listers ao Congrès fédéral, les chrétiens-démocrates n'envisageraient lister sa congrès fédéral, les chrétiens-démocrates n'envisageraient lister sa congrès fédéral, les chrétiens-démocrates n'envisageraient lister sa congrès fédéral, les chrétiens-démocrates n'envisageraient liste libéral. Promesse qui n'est pas tout à fait vaine. Jusqu'ici en tout cas l'opposition n'a jamais exploité de façon systématique et abusive la discondition de la C.D.U. sa main Le leader de la C.D.U., M. Hel-

mot Kohl, s'est naturellement engagé à fond dans la batallle, bien que M. Alfred Dregger puisse bien que M. Alfred Dregger puisse devenir pour lui un dangereux rival lorsqu'il s'agira pour les chrétiens-démocrates de choisir leur candidat à la chancelleria en 1980. Pour l'instant il est vrai, la position de M. Kohl demeure très forte. Que cela plaise ou non à certains dirigeants chrétiens - démocrates, il reste l'homme le plus capable d'intègrer et d'unifier toutes les tendances de son parti. Les chrétlens-démocrates crai-

gnent apparemment que certains électeurs bien disposés envers une « intronisation » de M. Al-fred Dregger à Wiesbaden ne changent d'avis si un tel geste devait entraîner l' « exécution » du chanceller Schmidt à Bonn.

pas un seul instant de « saboter » l'action du gouvernement socialiste libéral. Promesse qui n'est pas tout à fait vaine. Jusqu'ici en tout cas, l'opposition n'a jamais exploité de façon systématique et abusive la prépondérance dont elle dispose déjà ao Bundesrat.

Si la C.D.U. se voyait battue au poteau, le leader bavarois Franz-Joseph Strauss verrait là un encouragement considérable

un encouragement considérable pour sa campagne en faveur d'un « quatrième parti». Depuis quel-ques années déjà, le chef incon-testé des chrétiens-sociaux bavarois suggère que son parti « enva-hisse » les autres Etats de la République fédérale quitte à ce que la C.D.U. vienne également s'installer dans l'« Etat libre » de Bavière. A son avis, cette manière de a marcher séparément et de frapper ensemble » devrait per-mettre de rassembler plus large-ment les électeurs modères et de mettre fin, une fols pour toutes, au régime social-démocrate de Bonn.

De tels calculs ne changent rien au fait que M. Strauss Inter-vient avec beaucoup d'energie dans la campagne hessolse. Il lui a été possible ainsi de démontrer — une fois de plus — qua l'annonce de son arrivée rassemble des foules bien plus considérables des foues bien pius considerables
que pour n'importe quel autre
politicien de la République fédérale. D'autre part, le leader bavarois ne manquerait pas en 1930
de soutenir M. Dregger si celui-ci
décidalt de se d'ressar contre
M. Helmut Kohl à la tête de la
C.D.U.

Le handicap des socialistes

La tactique de la C.D.U. vise à concentrer des citoyens sur des problèmes qui leur sont proches. Il leur est difficile d'oublier qua l'administration socialiste libérale de Wiesbaden s'est effondrée, il y a deux ans, à la suite de plusieurs scandales touchant la banque de l'Etat et des affaires de corruption au sein do goovernement.

Depuis lors, certes, le nouveau ministre - président, M. Holger Borner, a redressé la situation, sans dissiper le malaise profond qui règne dans les écoles du Land. Les prédécesseurs de l'actuelle administration s'étalent signales en effet par des expériences « révolutionnaires » dans le système d'éducation.

Les enfants entendent dans

tème d'éducation.

Les enfants entendent dans nombre d'écoles exaiter la révolution cubaine, alors qu'on ne leur dit pas un mot de la répression des droits de l'homme dans le système soviètique. Rien n'est plus frappant que de voir, même dans des faubourgs ouvriers, les participants d'une réunion électorale chrétienne-démocrate déclencher une tempête d'applaudissements lors que M. Kohi ou M. Dregger dénoncent le « kulturbolchevismus » dans l'Etat de Hesse.

L'hypothèque du passé explique



Les libéraux ont fait une campagne alarmiste

De notre envoyé spécial

Wiesbaden. — On ne peut certes pas reprocher an ministre des affaires étrangères, M. Genscher, de ne pas payer de sa personne pour le parti libéral dans la campagne électorale.

D'autres « vedettes » nationales du F.D.P., comme le ministre de l'économie, M. von Lambsdorff, y prennent aussi une part excep-tionnellement active. Cette mobi-liestion à la graphe s'écoute, une tionnellement active. Cette mon-lisation, à laquelle s'ajoute une abondance de matériels de propa-gande — inhabituelle pour ce petit parti, — est-elle à la mesure du risque que présente pour les libé-raux, et ao premier chef pour M. Genscher lui-même, le scru-tin du 8 octobre?

Les malheurs du F.D.P. tiennent en deux chiffres ; les llè-raux de Hesse recueillaient 31,8 % des volx en 1950 : en 1974 ils n'en ont obtenu que 7,4 %. Chaque scrutin régional, depuis la création de la République fédérale, réduit leux cenital de suffragale, réduit de la République fédérale, réduit leur capital de suffrages. Aujourd'bui, ils redoutent de ne même plus franchir la barre fatldique des 5 % qui leur garantit une représentation au La n dt a g. « Nous ovons été traumatisés par l'échec du parti en Basse-Saxe et à Hambourg en juin dernier, explique le responsable local. Nous avons dû quitier ces deux Landtage; ne plus sièger à celui de Hesse serait pour nous une véritable catastrophe nationale.»

Le ton de la campagne du FD.P. se fait délibérément alarmiste : il s'agit pour ses dirigeants de montrer que les libéraux ne sont pas seulement un perpétuel appoint à tel ou tel type de coalition, mais ont un rôle propre à jouer dans la vie publique à Wiesbaden comme à Bonn, et que leur disparition laisserait face à face deux grands blocs aux positions également et symétriquement stéréotypées.

Prenant le contrepled d'un proverbe français, les responsables de la campagne du FD.P. ont manifestement choisi de faire pitié plutôt qu'envie : «Ne nous rendez pas encore plus petits », demande aux électeurs un «autocollant » au graphisme plein d'humour... Courtisés par leurs éterneis eterneis et

Courtisés par leurs éternels adversaires locaux — les chrétiensdémocrates — bien plus que par leurs alliés aux gouvernements régional et fédéral — les sociauxdemocrates, — les libéraux ne peuvent également méconnaître que c'est peut-être la survie de la coalition majoritaire à Bonn qui se joue par ricochet dimanche prochain en Hesse, car un nouvel échec pourrait remettre en question la présence de M. Genscher aux côtés de M. Helmut Schmidt. Il ne s'agit pas seulement pour eux de la défaite ou de la victoire des socialistes.

BERNARD BRIGOULEIX.







Votre quartier:

Avenue de Breteuil, Avenue de Saxe, Bd du Montparnasse, Rue de Vaugirard.



Votre adresse:

163, rue de Sevres.



L'immeuble que nous construisons, avec jardin intérieur, 163 rue de Sèvres, est digne de son quartier, l'un des plus prestigieux de Paris.

Du studio au 5 pièces, 45 appartements dont certains en duplex vous permettront de vivre le plus confortablement du monde tout à côté des allées de l'avenue de Breteuil, à côté de l'avenue de Saxe, du boulevard du Montparnasse, des antiquaires de la rue de Vaugirard. Et vous profitez bien. sûr de toutes les ressources de la rue de Sèvres...

Sur place, visite de l'appartement témoin. Renseignements et vente, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi),



samedi et dimanche de
10 h â 13 h et de 14 h à 19 h,
ou GEFIC -4, place d'Iéna
75116 Paris.
Rèalisation: ConstruramaBati-Service Promotion.

723.78.78

LA GUERRE DU LIBAN

Les homhardements du secteur est et des banlieues sud-est et nord-est de Beyrouth se sont poursuivis avec une certaine violence la nnit de jeudi à vendredi, avant de décroitre sensiblement ce vendredi matin 6 octobre.

La radio phalangiste annonce que les secteurs d'Achrafleh. Hadeth. Ain-Remanch et Fourn-el-Chebbak ont continué de eubir les tirs de l'artillerie des troupes syriennes. Les régions de la Montagne chrétienne, notamment le Metn-Nord (au nord-est de Beyroutbl. et le Kesrouan, plus au nord, ont été durement touchées par des missiles de fabrication soviétique Grad, a-t-elle précisé.

La Voix du Libau affirme, d'autre part, que des combats acharnés se déroulent toujours dans la région de la Quarautaine, à l'entrés nord de la capitale et à Sin-el-Fil, enclaves .

syrieunes en territoire chrétien. Moins violents que la veille à Beyronth même, les combats entre troupes syriences de la Force de dissussion et miliciens chrétiens e'étaient étendus jeudi aux hauteurs du nordest de la capitale. Les chrétiens avaient même menacé de s'en prendre directement à des objectife situés sur le territoire syrien - si le pilonnage de eecteurs paisiblee du Lihan se poursuit . De source militaire occidentale, on déclare que les forces chrétiennes utilisent des

canons de campagne modernes de 130 mm récemment fournis par Israel. Ces plèces, d'une portée d'une trentaine de kilomètres, peuvent atteindre certains camps militaires situés en territoire syrien, rendant crédible la menace

des miliciens. Pen après la mise en garde de ces derniers. pourtant, la FAD déclarait avoir entrepris de réduire au ellence - avec la puissance de feu appropriée - des positions d'artillerie chrétiennes qu'elle vensit de repérer sur des hanteurs au nord-est de Beyrouth, dans les secteurs de Metn et Kesrouan, fiefs traditionnels des

Jérussiem. - - Des bâtiments de

le merine leraélianne ont bombardé,

vers 20 heurss, une base côffére du

Feth, dans le eecteur eud-ouest de

Bayrouth. Cetts base est située au

nard de l'eéroport, è praximité du

quartier Saint-Simon. . Alors que,

depuis plusieure haures, is radio et

la télévision israéllennes, citant des

egences de presse étrangères, fel-

saient état de l'intervention de navires non identifiés - au large

de Beyrouth, ce très bref commu-

niqué, diffusé, jeudi 5 septembre, peu

aprée minuil par le porte-perole de

l'armée, tendeil manifastement à

diminuer l'importance da l'opération.

le préciser, vendred! matin, le

station da radia de l'armée, qu'il

a'agissalt d'une mesure de repré-

sailles après le raid navel d'un

commando du Felh, Intercepté, le

30 saptembre, en mer Rouge, le

long de la côte du Sinal. Une vedette

de le merine Israéllanne eveit elors

coulé un petit cargo chargé d'explo-

alfa el de requettes de kattouchas,

qui se dirigeait vers le port d'Ellet

La radio de l'ermée. Gele Tsahai,

e, d'autre part, indiqué que le quar-tier générel d'une organisation pales-

tinienne, installé dens un hôtel de

Beyrouth-Ousst, eureit été touch

per les tirs israéliens. Gele Tsahel et le journel Haaretz précisent.

esian des saurese militaires, que les

abjectits syriens n'auraient pes été

Melgré la prétexte des représallles

entipalestiniennes, is plupart des chaniqueurs militaires de la presse isretilenne soulignent, ce vendredi,

que l'intervention de vedettes lance-

miesiles est un « avertissement » edressé aux Syriens, un &vertisse-ment sérieux mais mesuré. La mise en garde est cette foie plus grave

visės jaudi soir.

Les entretiens Brejnev-Assad à Moscon

Comment « effacer les conséguences des accords de Camp David > ?

Il laissalt entendre, comme develt

Dans la solrée de jeudi, alors que de vio-

lents combats se poursuivaient toujours, pour la sixième journée consécutive, un échange de tirs bref mais nourris e'est déroulé vers 20 heures entre des navires israéliens et des batteries d'artillerie, le long du littoral de Ramlet-el-Belda, à Beyrouth-Ouest. On déclarait de eource palestinienne, à

a ciril

l'issue de cette canonnade, qu'il s'agissait d'une tentative de débarquement israelienne -. On assurait de même source que seuls les artilleurs palestiniens avaient ouvert le feu, et que des bateaux pneumatiques, mis à l'eau à partir des vedettes israéliennes, avaient été • repoussés à quelques mêtres de la plage • . — (AFP, Reuter.)

Washington tente de lever l'opposition soviétique La presse israélienne présente l'opération navale contre Beyrouth-Ouest à une résolution du Conseil de sécurité contraignante pour la Syrie

Après l'èchec de la praposition ments et en vivres, le 4 octobre, française pour errèter les corobats au Liban, d'autres initiatives diplomatiques ont été ou vont être Les Estats-Unis ont l'Intention

Le secrétaire général des Na-tions unles, M. Waldheim, a demandé au prince Sadruddin Age Khan d'exercer sur place ses bons offices pour obtenir un ces-sez-le-feu. Le prince, qui fut douze ans (1965 à 1977) haut commissaire des Nations unles pour les réfuglès, serait à Beyrouth pen-dant le week-end. La roission dont il est chargé est d'abord huma-nitaire, mais elle aurait des conséquences politiques évidentes, l'arrêt de l'effusion de sang étant la condition préalable de tout règlement. L'envoi du prince Sadruddin a pour origine un eppel du Comité international de la Sadruddin a pour origine un eppel du Comité international de la Croix-Rouge, transmis jeudi à M. Waldhelm par l'ambassaduer du Liban à l'O.N.U., M. Tueni Dans un communiqué puiblé à Genève, le C.I.C.R., indique que sa délégation au Liban en appelle aux parties « a l'in qu'elles concluant une trève parmattant l'évacuotion des blessés dons les quartiers est de Beyroulh ». Le C.I.C.R., ejoute que sa délégation quartiers est de Regrouta ». Le CLCR. ejoute que sa délégation et la Croix-Rouge libanaise sont « de plus en plus dans l'impossibilité de se déplacer pour porter secours aux r'ictimes des combats » et que « le dispensaire d'urgence du CLCR. à Achrafieh (...)

Les Estats-Unis ont l'intention de demander ce vendredi une « réunion urgente » du Conseil de sécurité sur le Liben. Le président Carter a convoqué ses principeux collaborateurs pour la première heure (locale) ce vendredi afin de prendre une décision. Jusqu'ici la difficulté au Conseil de sécurité e été d'obtenir un accord minimal des Soviétiques pour qu'ils n'opposent pas tiques pour qu'ils n'opposent pas un veto à toute résolution contralun veto à toute résolution contralgnante pour la Syrie. C'est apparemment l'hostilité soviétique qui
a empêché le Conseil, mercredi,
d'aller plus loin qu'un appel de
son président pour une cessation
des combats. Interrogé sur l'attitude soviétique et arabe, une
a haute personnalité oméricaine »,
cliée par l'A.F.P., a répondu que
M. Carter avait pris contact avec
M. Breinev. Il a également adressé un message an président syrien
Assad. On peut donc présumer
que si les Américains demandant
la convocation du Conseil, c'est
qu'ils seront assurés d'une cerla convocation du Conscil, Cest qu'ils seront assurés d'une cer-taine coopération soviétique. Comme on lui deroandait s'il serait possible d'étendre à Bey-routh la mission que ramplissent les « casques bleus » au sud du Libar la mém personnalité amé-Liban, la roéme personnalité américaine a répondu que c'est probablement ce que souhaitait le président libaneis, M. Sarkis.

Le préeldent (français) du Conseil de sécurité, M. Leprette, a indiqué qu'il répondrait immé-diatement à toute demande de convocation, américaine ou autre. Il a pris contact jeudi evec tous les membres du Consell.

L'initiative française

Outre la tentative américaine ls France sootient une proposition saoudienne de conférence interarabe. Le gouvernement libainterarabe, Le gouvernement liba-nais n'a pas annoncé officielle-ment qu'il jugeait inapplicable la proposition française d'inter-poser l'armée libanaise entre les forces syriennes et les milices chrétiennes, mais du côté fran-çais on tient visiblement pour acquis le rejet de cette initiative nourtant suggérée nar les Libaacquis le rejet de cette initiative pourtant suggérée par les Libanais eux-mêmes, Internogé jeudi à Brasilia, M. Giscard d'Estaing a indiqué qu'au cours de son entretien téléphonique, mardi, avec M. Sarkis, deux hypothèses avaient été envisagées:

« 1º Un déploiement des forces libanaises qui, dans un prémier temps, éloigneraient les combattonts et assureraient le cessez-lejeu, a dit le président de la Ré-

fonts et assurement le cessez-le-feu, a dit le président de la Ré-publique. Dons la conversation que fai eue avec le président Sorkis, il m'a indiqué que l'ormée libanaise pouvait assurer cette tache.
2 Une autre initiative, ve-

nant de l'Arabie Socialite et op-puyée par le Koweit, qui vise à réunir les pays qui composent la force orabe de dissuasion. Dans le message que f'at envoyé au le message que fai envoyé au président syrien Assad, j'ai men-tionne les deux hypothèses...».

Dans l'entourage du président de la République, on estime en tout cas que la Syrie a rejeté par son silence la proposition française et que la suggestion saoudienne exige un long délai alors que le temps presse.

comme un avertissement limité mais sérieux De notre correspondont

que celle qu'avait eignifiée le survoi de Bayrouth à bassa eltitude par des eviens leraeliens lors des prècédantes offensives syriennes contre les quartiers chrétiens de la capitele libenaise. Male l'escalede reste

Une Intervention plus directs est très difficile sinon impossible, remerquent les journeux isreéliens, qui, parallélement aux informations concernant l'opération de jeudi soir sur Beyrouth, ont tous publié en gros titre le eévère - conseil - donné é Israel mercredi par le Meison Blanche. Le secrétaire d'Etat eméricain, M. Cyrus Vanca, a. en effet, clairement déclaré qu'une nouvelle initietive militaire lereéllenne risquerali de mettre en péril les négociations evec l'Egypte qui doivent s'ouvrir la semeine prochaine é Washington. M. Vence a ejouté, eu cours d'une Interview télévisée, qu'il ne pensah pes qu'israel puisse envisager une opération de grende envergure eu Liben, M. Vance devait rencontrer ce vendred! M. Moshe Dayan, ministre leraétien des effaires étrangères, qui vient d'erriver sux Etats-Unis, et la eltuation au Liban devait faire l'objet

Les conditions

d'une intervention armée En dépit des pressions exercées per certains membres de le commis-sian des affaires étrangères et de la défense de la Knosset, — qui de-vait se réunir ce vendredi à Jérusalam pour entendre un exposé de M. Elzer Weizmen, ministre de le défense, — le gouvernement leraé-lien semble ne pas être en mesurs de prévoir une action militairs qui

dépasse le stade de l'evertissement de crainte de ruiner l'esprit de Camp David -, et eurtaut de s'ap-poser à l'edministration américaine. qui, depule le retrail lareélien du Sud-Liban en Juin dernier, ne cesse d'inciter Jéruselem à la modération, Après te raid navel eur Beyrouth, an estime généretement dans les milieux politiques de Jérusalem que le gouvernement, compte tenu à le fois de la situetian internationele et du eoutien isreéllen apponé aux milices chrétiennes, ne pouveit feire moine, meis ne pouvait fatre

Selon le Jeruselem Post, qui cite des · observateurs », un véritable engagament militaire laraéllen na pourrail être envisagé qu'é certaines condilions, eu nombre de quetre : - Le déploiement des troupes syriennes au eud du Litani :

- La fermeture du port de Jounieh, qui sert é l'approvisionnement des milices chrétiennes, ou le blocaga définitif de la route qui relie ce port aux baslione chrétiens de Beyrouth:

- SI la sécurité des enclaves chrétiennes au Sud-Liban étalt gravement menecée :

 Si l'ensemble des organisations estiniennes e'engagealent aux côtés des troupes syriennes (* plus qu'elles no le tont actuellement .). En Israël, et perticulièrement é Jérusalem, pour prévenir une recru-

descence éventuelle du terrorisme, les mesures de sécurité ont été renforcées ce vendredi 8 actobre, qui merque le cinquième anniversaire du début de la guerre d'actobre. Jeudi, une cherge d'explosif placée à un errêt d'autobus à le sonie de Jérusalem vers Bethléem a pu être désamorcée é temps.

FRANCIS CORNU.

\$ 25



Kenj (Dessin De KONK.) A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Bernard-Reymond: la France est plus sensible au problème que tout autre pays

Répondant jeudi 5 octabre à son pauvoir pour que la poir l'Assemblée notionale à une ques-tion de M. Mesmin : U.D.F., Paris) sur les évenements survenus au Liban, M. Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat aux affeires étrangeres, a affirmé que a la France fa: laut ce qui est en

L'AMERTUME DES CHRÉTIENS «Sulle de la première page.)

En se rendant à Moscou au lendemain de son retour à De-mas, venant de Berlin-Est, sans daigner accarder une entrevue au president libanais, M. Ellas Sarkis, qui la sollicite depuis un mois et avec une insistance angoissee depuis la reprise des hostilliés dans sa capitale, la président Assad de Syrie a manitesteroent vouln indiquer que le Liban, maigré le drame qui s'y déroule, n'est pas priaritaire pour lui et qu'il n'est pas pressé de résoudre la crise.

Les populations du secteur conservateur chrétien ressentent d'autre part avec amertume le « láchege » d'Israel. La brève et musterieuse interventian de ve-dettes « a!!:ces » au large de Beyrouth-Ouest ne suffint certainement pas à les rassurer. A n'en pas douter, il faudait autre chose qu'une « risits », roème d'intimidation, pour soulager aujourd'hui le réduit chretien écrase par l'artillerie syrienne. Amertume envers Israël et ran-cœur devant le silence de tous les autres Libanais — les mu-sulmans et même les chrêtiens du Nard. — dont les chels n'ont pas eu un mot pour condamne ne serait-ce que les méthodes utilisées contro les populations civiles. La cassure entre les doux Liban est en trein de devenir

LUCIEN GEORGE.

règne à nouveau au Libon ». Il a ajauté : « Naus voulons que solt conclu un cessez-le-feu durable. A cette fin, le président du Canseil de sécurité, qui à l'heure actuelle est Français, o lancé un oppel pressant il ne tui étatt pas possible d'aller plus lan, car ce n'est pas sur sa seule initiative que le Conseil se réunit. Le mains qu'an puisse dire est que toutes les parties prenantes à ce Conseil n'avaient pas manifeste l'intentian de donner sulle à ane demande de convocation.

***D'outre part, nous oxons pro-

posé que l'armée libanaise solt utilisée comme farce d'appoint pour séporer les miltes chréliennes des forces syriennes. En-fin, le président de la République a foit parventr un message au président Assod pour lui demander s'il souscrit our prapositions précises que nous avons pesentées, propositions qui ont été appuyées par le president libanols. Nous attendons que le président Assad prenne position officiellement. > Il e précisé que l'ambassadeur de France à Beymuth rencontre chaque jour le président Sarkis. Quant à l'alde monétaire, a-t-il

M. PHILIPPE MALAUD (non-inscrit, Saone-et-Loirel a exprimé son stonnement « devant le si-lence et l'indifférence opparente de notre pays ». Il s'est toutefois félicité de la réponse du secré-laire d'Etat tout en jugeant que le ministre des affaires étranrères est intervenu tardivement et, de surcroit, sans succès.

M. Bernard - Reymond s'est

Indiqué, « nous ne la ménageran:

éleve contre le terme d'a indisse-rence » elors que a la France est rence » elors que a la France est de tous les pays du monde la plus sensible ou problème libanois, lo plus aclive et lo plus à même d'ouvrir la voie de lo paix ou Moyen-Orient ». « Mais, a-t-il reconnu. elle ne peut pas résoudre seule le prablème libanais. »

Moscau. — C'est autant comme porte-parole de ses collègues du Front arabe de la fermeté que comme président de la Syrie que M. le Président Assad a été eccueilli, jeudi 5 octobre à Moscou, par M. Léonid Brejney, en présence de MM. Kossyguine et Gromyko et du maréchal Oustinov, ministre soviétique de la défense. ministre soviétique de la défense. M. Assad avait été chargé per la M. Assid avait eté charge per la conférence du Pront de la fermeté qui a réuni é Damas à le fin du mois demier, outre la Syrie, l'Algèrie, la Libye, le Yèmen du Sud et l'Orgenisation de libération de la Palestine, d'informer les dirigeants soviétiques de ses décisions, l'une d'elles étant instement le recognement de justement le resserrement des liens entre les pays erabes opposés au président Sadate et les pays

socialistes a amis ». Le président syrien fait à Mos-cau sa deuxième « visita officielle d'omitiè » en moins de peuf mois. A la fin saût, à la veille de la rencontre de Camp David, M. Khad-dam, ministre syrien des affeires étrangères, était venu à Moscou affirmer l'opposition de la Syrie et de l'URSS, à tout a marchandage séparé ». La Syrie apparaît ainsi à l'heure actuelle comme le mellieur allie — sinon le seul des Soviétiques parmi les pays directement engagés dans le

possèdent deux coprésidents — l'Union sorrétique et les Elats-Unis — opec tous les droits et obligations qui en découlent, pour noire port nous naus an souve-nons parjatisment et nous ogirons en conséquence », a déclaré le secrétaire général du P.C. soviétique, tandis que le président syrien faisait allusion à la convocation d'une « conjérence de paix sous l'égide de l'ONU et sous la présidence de l'U.R.S.S. et des Etols-Unis ».

De notre correspondant Ces références à la conférence de Genéve ne doivent cependant pas être surestimées. Selon les circonstances, les dirigeants so-viétiques les ont depuis un an mentionnées ou passées sous silence. Le rappel de l'existence de la conférence ser surrout à de la conférence sert surtout à manifester l'intention de l'U.R.S.s. de ne pas etre tanue à l'écart des tentatives de règlement, alors que «cette région se trours à proximité des frontières de notre poys et d'oilleurs d'outres pays du pacts de Vorsovie, comme devait le déclarer M. Brejnev, en recevant M. Assad.

M. BREINEY:

une transaction malhonnéte

An-delà des principes maintes fois répétés, les discours officiels, ou les breis communiqués publiés par l'agence Tass à l'issue des premiers entretiens, ne permettent pas de connaître les mesures pratiques — s'il y en a — que l'U.R.S.S. et la Syrie pourralent décider en commun. Comment e supprimer les conséquences des accords de Comp David », qui est l'objectif avance par le président syrien? En mobilisant toutes les forces qui « s'opposent à la ligne capitularde et onts-arabe » (de directement engagés dans le conflit Israélo-arabe.

Dans les discoors prononcès au diner officiel. MM. Brejnev et Assad ont répété leur opposition catégorique aux accords de Camp David et indiqué, dans des termes presque identiques, quels devalent être, selon eux, les principes d'un règlement juste et global de la crise du Proche-Orient. Le cadre International existe : c'est la récente conférence de Genève. a Sl. o Woshington, on a semblé oubler celte conférence al le fait qu'elle possèdent deux coprésidents — l'Union sorietique et les Elats-Unis — opec tous les droits et l'Etat et du perti soriétiques, que nous considérons les décisions de la récente conférence de Domas a la recente conférence al le fait qu'elle possèdent deux coprésidents — l'Union sorietique et les Elats-Unis — opec tous les droits et l'Etat et du perti soriétiques que nous considérons les décisions de la recente conférence de Domas a la roiton a le président Sadate l'ul-mème, mais ils ne déses-pèrent peut-être pas de voir pèrent peut-eire pas de voir l'Egypte retrauver un jour le chemin de la solidarité arabe.

> NI M. Breiney ni M. Assac NI M. Brejnav ni M. Assad n'ont fait publiquement la moin-dre allusion aux événements du Liban, sauf pour noter qu'après Camp Devid la estuation au Proche-Orient s'était aggravée.

Nous n'abandonnerons pas notre pays à l'occupant syrien

nous déclare Bechir Gemayel

De notre correspondont

Beyrouth — Les forces liba-naises — appellation que se sont donnée en a unifiant les milices de la droite chrétienne — sont commandées par un jeune homme de trente ans. M. Bechir Gemayei. Il personnifie aux yeux de ses combattants le Front du refus libenais. Refus de la présence palestinienne hier, de la domi-nation ayrienne aujourd'hui.

nation ayrienne aujourd'hui.

Replié dans un sous-sol, eprès que le ciège de son « conseil militaire » eat été détruit par l'artillerie syrienne, M. Gemayel nous a répété sa détermination de lutter jusqu'au bout. Il a aussi dit clairement ce qu'il pensait de la politique des Etets-Unis at la déception qu'elle jui inspirait.

« Ou en est-on sur le plan mûltaire? tatre?

tatre?

— Nous luttons pour rompre un blocus qui nous menece d'asphyxie.

— Même si vous le contrôliez, le pont de Quarontaine (qui relie Beyrouth - Est à l'errière - peye chrètien), resterait à la merci des hombardements parier. bombardements syriena... - Ce ne serait pas la même chose: en prenant des risques,

nous pourrions passer, alors qu'actuellement c'est absolument

impossible.

Les combats sont-us durs?

Sauf autour de la pharmacle
Berty, à Achrafleh, où les Syriens
ont perdu quinze hommes. Il n'y a pas de combats. Les Syriens se livrent à des bombardements sau-vages qui ne laissent pas pierre aur pierre dans noire pays, nous ripostons également à l'artillerle pour ne pas lenr laisser les mains libres et pour atténuer la violence

libres et pour attenuer la violence de leur pliounage.

— Est-ce efficoce?

— Nous avons mis hors de com-bat quinze de leurs positions d'ar-tillerie et leurs servants; nous en avons touché plusieurs eutres. Non seulement à Beyrouth, mais jus-qu'à Dhour Abadyen et Modireje, à 15 et 30 kilométres de Beyrouth. a Les armes utilisées par

ne, mais ils ne désesi-ètre pas de voir
auver un jour le chelidarité arabe.

rejnav ni M. Assad
ibliquement la moinaux événements du
pour noter qu'après
id la eituation au
it s'était aggravée.

DANIEL YERNET.

2 15 et 30 kilométres de Beyrouth. 2

- Les armes utilisées par
les Syriens ent-elles plus
bardements de juillet?

- De plus en plus, les mortiers de 240, dont les obus de
130 kilogrammes treversent des
immeubles de quatre étages et
atteignent les ahris, sont utilisés
par les Syriens. En plus de l'artillerie de zampagne de 122 et
155 millimètres, des missiles et

des bombes au phosphore Il ne reste plos un bôpita! pour eolgner nos blessés. Assad et Carter n'ont pas encore compris qu'il est inutile pas encore compris qu'il est inutile de mettre le paquet : nous ne plierons pas l'échine. Cela a commencé avec les Palestinlens, cela cantinue avec les Syriens, mais plus lis nous matraquent, plus la population se cebre : sa réactian est merveilleuse de courage et de détermination

 Vous mettez les présidents
Assad et Corter dans le même panier?

panier?

—Comment expliquer sans cela, que les Etats-Unis aient une telle attitude? Si la Syrie n'aveit pas le feu vert de Washington croyez-vous qu'elle oserait se comporter comme elle le fait?

— Et Israël?

—Nous ne pouvous plus competer que sur nous mêmes. C'est notre guerre et il nous faut la meter. Mais Israël devrait comprendre que si les chrétiens du Liban étalent écrasés, son tour viendrait tôt au tard. viendralt tôt au tard.

— Combien de temps pourrez-vous tenir ?

- Nous n'avons pas l'emparras

du choix.

— Et la population civile? - Près de trois cents morts dont les trois quarts à Beyrouth, et le dernier quart en montagne.
- Quelles soul les régions les plus touchées hors de Beyrouth?

- Bikfaya, mon village, et. sur la côte, Jdeldeh et Sin-El-Fil.
- L'eaa, le ravitaillement poseni-ils des problèmes dramotiques?

- Nous essayons de nous or-

— Nous essayons de nous organiser, nous découvrons les affres de la disette.

— Quelle solution entrepoyez-oous?

— Que le président Sarkis, e'il le peut, demande le départ des Syriens. Sinon, pent-être une de ces multiples interventions internationales.

nationales.

— Vous constates bien que ces initializes sont inoperantes et que le président Sarkis est impuissant? — Alors, il ne nous reste que la résistence jusqu'au bout. Nous n'abandonnerons pas notre pays à

PROCHE-ORIENT

apporté que des souffrances. Le rais s'apprète maintenant, bien qu'il ait dit cent fois le contraire, à tirer son épingle du jeu en concluant avec Israël ce qui a tout l'air d'une paix séparée. La bénédictiou donnée par les litats-luis à l'entreprise va l'entrephere.

Unis à l'entreprise ne l'empêchera pas de faire figure de traftre, face à un monde arabe qui ne se

face à un monde arabe qui ne se retrouve unanime que pour refuser la mainmise israélienne sur la Cisjordanie, Gaza et le Golan, face à un Islam en pleine renaissance, moins disposé que jamais à succomber aux mirages de la démocratie libérale ou du communisme. Si Begin avait été plus loin, s'il avait reconnu enfin le droit des Palestiniens à se constituer en pastion. Sadate serait

tituer en nation, Sadate serait apparu au contraire comme le

pacificateur d'un Proche-Orient pour qui la paix jusqu'à présent u'a guère été, selon le mot terri-ble de Lénine, qu' a une trêve pour la guerre ».

« Si l'Egypte abjurs la guerre, il y aura une paix d'une certaine sorte, au Proche-Orient, pour un

temps. Et cela est bon. Une paix

soviétique contre le sud de cette

région dans la corne de l'Afrique

peut constituer un remède pré-

ventif contre cette maladie éca-

lement. Mais une paix qui ignore

l'injustice fondamentale faits aux

Palestiniens porte un cancer. » Ce u'est pas un journal de gau-

che qui porte ce jugement sans

appel. C'est l'Economist de Lon-

dres. Déjà le Liban est en train

de mourir de ce cancer. Quand les

dirigeants de Jérusalem, dont les

uotables de Cisjordanie, viennent

de rejeter sans phrase les pro-

positions d'autonomie, compren-

dront-ils enfin que le chemin de tout règlement durable, au Pro-

che-Orient, passe par l'accepta-

tion mutuelle des uns par les

autres? Des Israéliens par les

Palestiniens, et réciproquement?

FIN

ANTHONY

42 bd St-Germain

spécialement créé par

Van Gils

qui essaye de contrer la menace

d'arable Saoudite. Or les stocks étaient insignifiants, en regard d'une utilisation qui u'avait cessé de se développer au cours des années précédentes, le faible coût des hydrocarbures du Proche-Orient et du Maghreb u'ayant pas peu contribué à l'extension du chaufiage au fuel et de la circulation automobile. Des messures de restriction de la consonnation durent être adoptées, allant dans certains pays jusqu'à était passé à 5.11, pour atteindre l'interdiction de circuler le dimanche. L'éclairage public, le chauffage, furent réduits, tandis que les prix des produits pétroliers et des services publics qui en dépendent montalent en flèche.

Avec la fin des hostilités, le recours à l'arme du pétrole comme moyen de pression sur Israël ne pouvait pas ne pas perdre de sa dollars.

De grandes ambitions

La crise dont souffre le monde industrialisé avait commence sensi-blement auparavant, mais il va de

soi que la brusque majoration des prix du brut a joué un rôle déterminant dans le déséquilibre des échanges, le développement de l'inflation, et le chômage. Cinq ans après mai 1968, qui avait mis en évidence la faiblesse des bases morales du système occidental, la crise du nétrole moutrett que ses

crise du pétrole montrait que ses bases économiques u'étaient pas moins fragiles. Quelque c'hose avait été brisé dans la foi en elle-même de la société d'abon-

Le pactole pétrolier devait susciter de grandes ambitions. Le chah d'Iran, croyant que tout

chah d'Iran, croyant que tout pouvait s'acheter, et sous-estimant la résistance de ses sujets à une occidentalisation forcée, se mit en tête de faire de son pays tout à la fois « le Japon du Proche-Orient » et le gendarme de la région. Il le paye aujourd'hui, et beaucoup de ses compatriotes avec lui. Le colonel Kadhaři devint la providence de tous les mouve-

Inil Le colonel Kadhafi devint la providence de tous les mouvements révolutionnaires de la Terre, des Philippines à l'Irlande. Les économistes algériens, victimes du rationalisme qu'on leur avait enseigné à Paris, voulurent croire que les prix allaient s'établir rapidement au niveau du coût marginal de l'énergie de substitution — en l'espècé l'huile des schistés et des sables bitn-mineux de l'Ouest américain et canàdien — soit 17 dollars le baril Lorsque la récession se fut un peu partout installée en Occident, entrainant une dimination des achats d'hydrocarbures, il leur

des achats d'hydrocarbures, il leur fallut réviser leurs estimations, et-donc les crédits affectés au déve-

Le tiers-monde tenta un mo-ment de se servir non plus seule-ment du pétrole, mais de l'en-semble des matières premières

semble des matteres premières de pour réviser les « termes de l'échange» avec le monde riche. Mais pour un certain nombre de produits de base comme le plomb, le zinc, le nickel et, à un moindre

degré, le cuivre, une grande partie de la production vient toujours des pays développés. Ceux-ci

conservent en tout état de cause, en matière alimentaire, un avantage énorme. C'est le cas uotamment des États-Unis, dont l'avance est telle qu'une étude de la C.I.A. a pu comparer le food power, le spouvoir de la rouveir de l

le conducteur. Faire tout ce qu'il était

Et la nouvelle petite Chrysler mendra

Venez découvrir ce nouveau petit

phénomène chez votre concessionnaire

impossible de faire dans une 5 CV

peu de place dans votre budget.

A partir de 22.800 F.

traditionnelle.

Chrysler Sinca.

dance.

tiraient du monopole atomique au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

De même, les pays pau-vres ne pouvaient se passer ni des produits manufacturés ni des crédits de l'Occident. Tant et si hien que cinq ans après la guerre d'octobre, le rapport des forces entre le nord et le sud de la planète ne s'est guère transformé. L'endettement des pays en voie de développement atteint la somme fabuleuse de 227 milliards de dollars tandis que l'aide offi-

somme fabuleuse de 227 milliards de dollars, tandis que l'aide officielle globale que leur accordent les pays riches se situe entre 13 et 14 milliards, la plupart des domateurs demeurant bien en dessous de l'objectif de 0,7 % du PNB que les Nations unies se sont fixé. Les pays qui inondent nos marchés de leurs chemises et de leur électronique ne sont encore qu'une petite minorité :

et de leur electronique ne sont encore qu'une petite minorité : quatre d'entre eux, tous asiati-ques — Corée du Sud, Taiwan, Singapour et Hongkong — expor-tent à eux seuls la motthé des articles manufacturés vendus par le tiers-monde en Occident.

Tout bien pesé, on peut admettre que le principal, sinon le seul vainqueur de la guerre d'octobre, c'est l'Arabie Saoudite, et avec elle, Kowelt, Qatar, Bahrein et les émirats fédérés du golfe Per-sique; elle n'aurait d'ailleurs pas pu avoir lieu sans leur accord: ce sont eux qui, pour l'essentiel, ont payé — en devises fortes;— les armes achetées par l'Egypte et la Syrie à l'U.R.S.S. L'augmen-tation des prix du pétrole leur a permis d'accumuler des réserves

permis d'accumuler des réserves formidables. Celles-et ne servent pas seulement à acheter des im-meubles dans le 16e arrondisse-ment on sur Park Avenue, des

armements et des équipements sophistiqués on à alimenter de gros dépôts bancaires. Elles don-

nent au gouvernement de Ryad et à ses amis du golfe un énorme

Qu'ils relèvent substantielle-ment, comme le souhaitent divers pays de l'OPEP, le prix du pétrole, et l'économie américaine subtrait

peine à se relever : c'est à près de

importations d'énergie des Etats-

Unis En diminuant, voire en arrêtant, leurs ventes au monde

Comment rendre

une petite voiture confortable?

Lélargir.

pouvoir politique.

Il y a cinq ans, la guerre d'octobre

II. - LE PÉTROLE COMME ARME

par moins un rôle fondamental qui u'est guâre limité que par le caractère un peu contradictoire de l'agrent progressivement son rythme normal. Mais un moins producteurs qu'ils pouvaient sans grand risque augmenter fortement leurs tearifs En 1971, le spix affichés du bard de brut du golfe Persique ét alt de 1,70 dollar. En octobre 1973, li statis pasé à 5,11 pour attendre il.56 avant la fin de l'année. Les pays membres de 107EP — Venezuela, Nigéria, Iran, Indoésie — u'avalent pas de raison e ne pes profiter eux aussi de aubaine : de ce fait, la sortie s'elevies supplémentaires impose à l'evises supplémentaires impose à l'evises supplémentaires impose à l'evises supplémentaires impose à l'evise pays membre de l'evise supplémentaires impose à l'evise pays du l'est guâre limité que par le caractère un peu contradictoire de caractère un peu contradictoire de contradictoire de caractère un peu contradictoire de contradictoire de caractère un peu contradictoire de caractère un peu contradictoire de contradictoire de caractère un peu contradictoire de contrad

Depuis que le roi Fayçal, haute figure du monde musulman, est mort, assassiné par un de ses moins parier d'elle. Elle u'en joue amoins parier d'elle. Elle u'en joue les subsides.

L'épingle retirée du jeu

C'est sur cette tolle de fond valent dans les mains des Etats-qu'est contraint d'opérer le pré-sident Sadate, qui, hien avant la guerre d'octobre, avait décidé que les clès d'un règlement du pro-blème du Proche-Orient se trou-

POINT PILOTE

SCOTT

136, bd DIDERUT 75012 PARIS - 346.63.76 Duvert tous les jou

Nouvelle 5CV Chrysler Sunbeam.

La petite voiture large.

9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Nocturges : mercredi et vendredi jusqu'à 21 h

NEWPORT 79

Il y a cinq ans, le 6 octo-

bre 1973, les armées égyp-

Le 17 octobre, au moment même où les forces du général Sharon traversalent le grand lac Amer pour prendre à revers les troupes égyptiennes, onze pays arabes producteurs de pétrole, dont l'Arable Saoudite, qui détient les plus grandes réserves inventoriées du monde, mettaient à exécution une menace qu'ils agitaient depuis de longs mois : ils annonçaient la cessation immédiate des livraisons aux pays réputés amis d'Israël — Etats-Unis, Pays-Bas, Portugal, Afrique du Sud — et la réduction de 5 % par mois de l'extraction, aussi longtemps que les troupes juives n'auraient pas complètement évacué les territoires occupés.

cué les territoires occupés. Les Etats-Unis u'achetaient à l'époque au Proche-Orient que 6 % de leur consommation d'éner-

peril en la demeure. Tout autre

péril en la demeure. Tout autre était le cas du Japon, qui l'importait en quasi totalité : pour échapper à l'asphyxle, il lui failut s'aligner de manière passablement humiliante sur les positions arabes à l'égard d'Israël. L'Europe était à peine mieux lotie : la France, dès cette époque, devait acheter à l'extérieur, grosso modo, les trois quarts de sa consommation,

Le style d'Auteuil

c'est aussi

pour les grandes tailles

99 rue de Passy, PARIS 16º

41 rue La Fayette, PARIS 9

hos-Elysées Arcades Lido

Une petite voiture c'est maniable.

La nouvelle Chrysler Sunbeam est

pratique, économique etfacile à garer.

cette petite voiture. Mais dans la nou-

velle Chrysler Sunbeam, on est enfin

à l'aise. On peut voyager sans se fati-

quer étendre ses jambes, renverser

son dossier, lire le journal sans gêner

C'est pour ça qu'on l'aime.

bre 1973, les armées égyptiennes et syriennes attaquaient à l'improviste les positions israéliennes sur le canal de Suez et dans le Golan. André Fontaine a racouté dans un premier article (- le Monde - du 6 octobre), les péripéties militaires et diplomatiques d'une guerre qui a duré dix-uenf jours. Il montre ci-dessous ce qu'elle a modifié dans les rapports de force au Proche-Orient et dans le monde.

Le 17 octobre, au moment dans le monde.

Le 17 octobre, au moment cheme où les forces du général cheme pour prendre à revera les roupes égyptiennes, onze pays rabes producteurs de pétrole.

navale contre Bevrouth-On ité mais sérieur

dipasse le stade de lien. Sud-Liban en d'inciter denusa en ton. Après la . routh, on estima Que le gallegroum. 4 4 12's 20 3 . · rain et du soutie Hons Bus milices crier ST SOLT faire impina, Ha IN DIOS B 4. des - caschare. WILLIAM . --27-72 ! 679 A-. ... 7 T 2772121 1 1 -7811 de S BYSE frenches division to ಕಾರಚಿತ್ರ. many and a 200 m 200 374 TAGE CETAL IN CO COM HAR BY 3. A. ift gira - 5 2 2 ... Thretannes av .

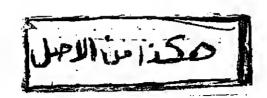
SETTEME PROPERTY. - 5 .6. an. 5 . TRAFFLE BOTHER COMM des l'occes To 8 45 78 18 1211 Em termel: wer . STREET, BANKS Mile Communicate Alle projective the secpresident in case; Season Cope

Indonnerons pas Tocalpant syrier

FRANCISCO.

ite Becher Comand

Pag Sar.



Page 8 — LE MONDE — 7 octobre 1978 • • •

LA FRANCE VOUS ETONNE AUX GALERIES LAFAYETTE

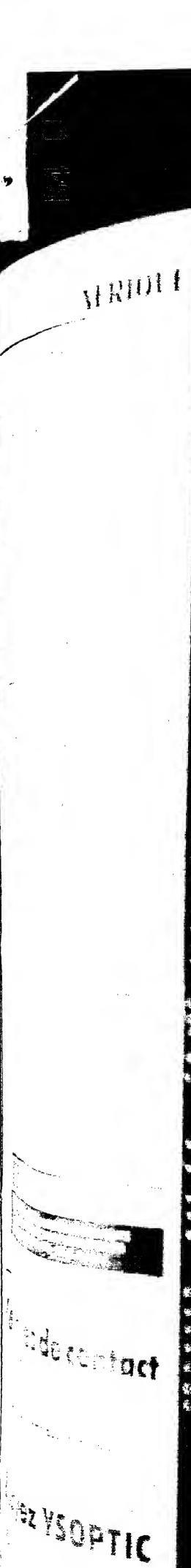
L'Exposition France des Galeries Lafayette, c'est tout un spectacle.

Un spectacle qui se renouvelle à tout instant avec des présentations de mode, des audio-visuels, des variétés, des débats, des sports. Mais aussi un spectacle permanent avec des objets étonnants et des techniques de pointe.

L'Exposition France, ce sont aussi des exclusivités dans tous les domaines, créées spécialement par les plus grands noms, des avant-premières, et des prix d'amis dans tout le magasin.









Tunisie

LE PROCÈS DES SYNDICALISTES

La Cour de sûreté de l'État ajourne les débats au 9 octobre

De notre correspondant

Tunis. — Le président de la Cour de sureté de l'Etat a subitement interrompu jeudi 5 octobre l'audience du procès des anciens dirigeants syndicalistes pour annoncer que, deux de ses assesseurs étant a malades », les débats seraient reportés à lundi. Pourtant, à ce moment-là, il ne restait plus à entendre — pendant tout au plus une petite demi-heure — que les interventions des deux derniers avocats qui allaient exposer les raisons pour lesquelles ils se considèrent, comme leurs confrères, dans l'impossibilité de plaider sur le fond (le Monde du 6 octobre) et, apparemment, l'état de santé d'aucun des membres de la Cour ne semblait nécessiter un arrêt aussi prompt.

prompt.
L'annonce du report, alors que l'on s'attendait à voir la Cour entrer en délibération, a fait sensation et l'explication fournie a laisse sceptiques avocats et

Namibie

LES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DES « CINQ » SE RENDRAIENT A PRETORIA

Londres (A.P.). — Le Foreign Office a indiqué, jeudi 5 octobre, que les ministres des affaires étrangères des cinq pays occidentaux (Grande-Bretagne, France, Etats-Unis, Canada et Allemagne fédérale) se rendralent sans doute à la mi-octobre à Pretoria pour essayer de persuader le gouvernement de M. Pieter Botha, nonveau premier ministre sud-africain, d'accepter un plan des Nations unles pour la création d'un gouvernement majoritaire noir en Namibie. Cette visite des chefs de la diplomatie des cinq pays occidentaux devrait durer quatre jours.

quatre jours.

A Washington, on a confirmé A Washington, on a confirme feudi que M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, rencontrerait le premier ministre sud-africain probablement la semaine prochaine, après l'ouverture des discussions israelo-égyptiennes à Washington.

Les représentants des pays occidentaux, qui ont rencontré samedi

dentaux, qui ont rencontré samedi M. Botha, ont indiqué qu'ils s'étaient heuriés à plusieurs ob-jections sud-africaines. Certaines suggestions auraient alors été

— La force de paix de sept mille cinq cents hommes proposée par le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, ne devrait pas être uniquement composée de militaires, mais comporter é g a 1 e m e n t des spécialistes
civils des communications, du
ravitaillement et des médecins
non militaires. Ses effectifs pourront être réduits.

— Les Sud-Africains seraient
consultés sur la composition de
cette force. Pretoria s'est toujours
opposé à l'idée qu'elle ne sott
formée que de soldats noirs on
asiatiques. devrait pas être uniquement com-

Un nouveau coup de théatre va-t-il donc se produire dans ce curieux procès aux rebondisse-ments déjà multiples ? Non, assure-t-on dans, les milieux généralement informés, sans pour généralement informés, sans pour autant convaincre entièrement. Des membres de la Cour seraieut effectivement fatigués, après huit jours consécutifs de débats, et quelques questions d'organisation interne au déroulement du procès resteraient à régler. En outre, la Cour se propose d'entendre M. Sald Gagui, l'un des trente inculpés, qui est hospitalisé depuis plusieurs semaines et dont la présence à l'audience s'impose, au moins une fois. Les médecins qui le soignent auraient a

MICHEL DEURE.

Le parti communiste tuni-sien lance un appel pressant à a opinion démocratique interna-tionale, à toutes les organisations politiques, syndicales et humani-taires, à toutes les instances inter-nationales et tous les hommes et les femmes-épris de justice et de liberté dans le monde pour les alerter sur les dangers réels de condamnation à mort qui pèsent sur les dirigeants syndi-calistes.

 M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a adressé jeudi 5 octobre un télégramme à M. Bourguiba pour lui deman-derer la libération immédiate de M. Habib Achour et des autres syndicalistes arrêtés.

● La Pédération de l'éducation nationale a adressé un message au président Bourgulha « pour que soient respectés les droits élémen-taires des hommes ».

taires des hommes ».

Le parti socialiste a publié jeudi un communiqué assurant « avoir oppris avec stupeur les peines de mort requises contre les syndicalistes tunisiens sur la base d'un procès qui n'a rien prouvé à l'encontre des accusés. Le parli socialiste informé par Claude Germon, membre du comité directeur, maire de Massy, qui suit le procès en tant qu'observateur de l'Internationale s o c'i a l'iste, demande des maintenant avec l'opinion, tunisienne et internationale. L'ampistie pour tous les inclulpés à l'occasion des événements du 26 janvier ».

Tchad

La liste des membres du (C.D.S.) et du bureau du Corsell national d'union (C.N.U.), les deux organes prèvus par la « c.h.a.r.te foudamentale » du Tchad, a été publiée jeudi 6 octobre à N'Djamena. Le C.D.S. est composé de seize personnes : huit membres des forces armées du Nord, que dirigeait M. Hissen Habré avant de devenir premier ministre, et huit membres de l'armée nationale. Le bureau du C.N.U., organe comprenant également seize membres (qui représenteut les préfectures du Tchad), est présidé par M. Mahamat Saleh, ancien ambassadeur du Tchad au Nigéria. — (A.F.P.)



mode,

VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète

TABLEAUX PRATIQUES DE FISCALITE IMMOBILIERE ET DES PLUS VALUES 90 pages - 24 x 32 - 36 F. franco

encore plus douces...-

Lentilles de contact



On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de coutact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air). spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS TEL 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

PENDANT LE SALON DE L'AUTO

CTIONS

des plus importants spécialistes

COLLECTION BOUTIQUE

MANTEAUX

Eapin naturoi	
Lapin fantaisie	2250f
Flanc de Marmotte	2250f
Patte Chevrette	2250f
Chinayo	2350f
Ragondin morceau	×2450f
Patte d'Astrakan	2650f
Hamster	3250f
Toscane	3250f

4250f Opossum Ragondin Patte de Guanaco 4850 Astrakan russe pleines peaux 4850f

4250f

Chevrette marron 1250 f Vison et cuir toutes couleurs 1850 f Coyote 3850 3850f Loup Texas

Lapin naturel

1850 f | Ratd'Amerique, 5450f pastel-ranch-dark 6450f 5450f Loup des Andes Ragondin col renard 5750f.

> Murmel 6250f Zorinos 6450f Queue de Vison Astrakan Swakara 6750f 9250f Marmotte

5850f

Astrakan Swakara qualité supérieure 9750f col Vison Loup du Canada 11750f

VESTES 4850f 1150f | Astrakan marron 5850f Vison pastel 6250 6750f Renard bleu 6850f Renard roux

Vison allongé pastel 8 750 f

COLLECTION VISON

MANTEAUX

I	Vison dark		VISC
١	pleines peaux	8750f	Visc
I	Vison dark allongé	12850f	Visc
ı			Visc
l	Vison pastel	14750f	\/:
l	Vison ranch	14 750 f	Visc
	Vison Tourmaline	15250f	Visc
ľ			

17250 f Vison demi buff 17250f on Blackglama on Black Diamond **2275**0 f 38750f on Blackglama on Lunaraine 38500f Zibeline on Black Diamond **42750** f

MANTEAUX LONGS ET CAPE DU SOIR

		MANT	EAUX
	٠		475

CAPES

32750f

Chinchilla	47500
Vison blanc	45000f
Vison Koh i noor	54500f
VisonBlackglam	a45000f

Vison Black Diamond 38500f Vison Blackglama 36750f Astrakan Breitschwantz

et Vison blanc

65000f Cravates Vison 2px. **740** f | Chapeaux Vison 680f COUVERTURES; Lapin naturel grande taille 1650 F. Lapin Nankin 2150 F.

Guanaco 6450 F. Antilope 200x150: 740 F TAPIS Décor 120 x 60; depuis 145 F Service après vente

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus naut cours
 Les plus larges facilités de palement

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10^e

100, Av. Paul Doumer PARIS 16^e

Panthère.

Guépard.

Léopar

Ocelot. Jaguar.

ARDE DES FELINS IACA

PRES GARE du NORD

ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. a 19h. sans interruption, sauf Dimanche

Les députés adoptent la réforme des conseils de prud'hommes L'opposition dénonce l'abandon du « paritarisme »

L'Assemblée nationale poursuit jeudi 5 octobre, sous la présidence de M. STASI (U.D.F.), l'examez des articles du projet de loi ré-formant les consells de prud'hom-mes (le Monde du 5 octobre).

mes (le Monde du 5 octobre).

Elle reprend la discussion à l'article qui institue la généralisation géographique, après avoir décidé, lors de la séance précédente, de créer au moins un consell de prud'hommes dans le ressort de chaque tribunal de grande instance. Elle précise que pour des raisons d'ordre géographique, économiqué ou social, plusieure circonscriptions de conseil peuvent être créées dans le ressort d'un tribunal de grande instance.

En ce qui concerne les moda-lités de création ou de suppres-sion des conseils, de détermination de leur ressort ou de leur siège, l'Assemblée prévolt la stege, l'Assemblee prevolt la consultation du conseil général, de président de la cour d'appel, des organisations syndicales et professionnelles et des chambres consulaires. Le rapporteur, M. LONGUET (U.D.F.), estime que le système des audiences foraines ne se justifie plus. L'Assemblée le supprime semblée le supprime.

La commission propose ensuite de rétablir la division des consells de rétablir la division des conseils en cinq sections antonomes : encadrement, industrie, commerce et services commerciaux, agriculture, et activité diverses, M. RI-CHARD (P.S.) y volt une manœuvre destinée a faire accepter la réforme par les intérèts les plus rétrogrades. Ce faisant, estime-t-il, on risque de la compromettre. Opinion partagée par M. VILLA (P.C.). Après avoir entériné cette division, l'Assemblée examine les articles relatifs à l'organisation des conseils Elle précise que chaque se ct ion c o mprend au moins quatre conseillers employeurs et quatre disposer de plus de cent voix.

M. BOULIN, ministre du travail, e'n remet à la sagesse de l'Assemblée M. JOXE exprime l'opposition de son groupe, mais estimo de vant une situation juridique inextricable.

La commission propose d'introduire le vote plural dans le collège des employeurs. Un employeur disposerait en plus de sur voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de foux voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de trois voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de trois voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de four voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de four voix s'il emploie de cinquante et voix s'il emploie de cinquante et voix s'il emploie plus de vingt-six salariés, de rois voix s'il emploie de cinquante et voix s'il emploie plus de vingt-s'il emploie de cinquante et voix s'il emploie de c les conseillers sortants ne solent réeligibles qu'une seule fois. En ce qui concerne l'élection du prési-dent et du vice-président de chaque conseil, il est décidé que les prud'hommes réunis en assem-plée générale en assemblée de les prud'hommes feunis en assem-blée générale, en assemblée de section, en assemblée générale de chambre, les élisent parmi eux, au scrutin secret, par élément, et à la majorité absolue des mem-bres présents. Il est précisé que plusieurs chambres peuvent être

constituées au sein d'une même ection de conseil

ection de conseil.

L'Assemblée examine ensulte les articles organisant les modalités d'élection des conseillers. Il est précisé que, pour âtre électeurs, les salariés doivent être âges de seize ans accomplis (an lieu de dix-buit ans dars le texte initial) et les employeurs de dix-buit ans. Ils doivent exercer une activité professionnelle ou être sous contrat d'apprentissage dans le département depuis trois mois au moins. Les socialistes demandent que soit supprimé le collège cadre, mais ils na sont pas suivis par l'Assemblée. Les communistes entendent de leur côté préciser et limiter la notion de cadre. Leur amendement est toutefois repoussé au scrutin public. La commission demande que les agents de maîtrise solent lactus dans ce collège. L'Assemblée accepte. Puis elle estime que la notion de cadre doit être élargie. collège. L'Assemblee accepte. Puis elle estime que la notion de cadre doit être élargie. Elle propose donc une définition différente de celle du projet de loi et retient le critère de la formation et non plus seulement la fonction exercée réellement. M. RICHARD (P.S.) souligne « les risques d'incohérence pratique » contenus cohérence pratique » contenus par la définition proposée. On va se trouver, ajoute M. JONE (P.S.) devant une situation juridique inextricable.

sition de son groupe, mais estime que la rupture de la parité provoquée par la constitution de deux collèges salariés peut être compensée en partie par l'institution, proposée par le groupe communiste, de trois collèges parul les employeurs, selon l'importance de l'entreprise L'amendement communiste est toutefois repoussé. Le vote plural est anti-démocratique et ressuscite le vote censitaire affirme le groupe censitaire, affirme le groupe communiste qui demande un seru-

tin public. Son amendement est rejeté par 280 voix contre 196. En ce qui concerne les condi-tions relatives à l'éligibilité des uons reiatives à l'eligibilité des conseillers, la commission propose d'abaisser la limite d'âge infé-rieure de vingt-cinq à vingt et un ans. L'Assemblée accepte et sup-prime également la limite d'âge aupérieure qui avalt été fixée à solvante-neuf ans.

Pour ce qui est de l'établisse-meat des listes électorales, la commission propose que les élec-teurs solent obligatoirement inscrits par l'employeur. « C'est uns atteinte à la dignité des traoni-leurs », estime MM. CHARRE-TIER (U.D.F.) et BARIANI (UD.F.).

L'Assemblée adopte finalement l'amendement de la commission, mais elle décide de ne pas assortir cette obligations de sanctions.

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. Higuet 1P.S., l'Assemblée décide que les suf-frages pourront être recueillis par frages pourront être recueillis par correspondance. La commission aurait voulu en faire le seul mode d'élection possible. Tout en reconnaissant que le passage du scrutin de liste majoritaire an scrutin de liste proportionnel ...t un progrès, l'opposition propose que les élections se fassent selon la règle de la plus forte moyenne et non du plus fort reste, ce qui explique-t-elle, « désavantageait les candidats des syndicuts les plus représentatifs ». Elle n'est pas suivie par l'Assemblée.

Un long débat s'engage ensuite

pas sulvie par l'Assemblée.

Un long débat s'engage ensuite sur des amendements de l'oppasition demandant que les listes solent présentées par les organisations syndicales les plus représentatives au plan national qui seraient chargées d'organiser la campagne. M. JONE (P.S.) s'en pren d'aux « pseudo-syndicats financés par le patronat »; M. DUCOLONÉ (P.C.) entend éviter « tout magouillage a. Le rapporteur observe que le droit en vigueur n'institue aucun moen vigueur n'institue aucun mo-nopole de la présentation des candidatures aux élections pru-d'homales. « Il ne fnut pas poli-tiser ces étections », déclare-t-il. Pour M. BOULIN. « il n'est pas question de recepir su le moraquestion de revenir sur le mono-pole syndical», mais, dans le cas présent, « il s'agit d'élire des juges dans une institution où il n'y n jamais eu de monopole syndical», « Si le texte est roté tel quel, affirme M. Joze, c'en sera fini

de la partié. s « Lorsque la poli-tique entre dans le prétoire, la justice en sort », rappelle M. CHARRETIER (U.D.F.). Le ministre remarque que, en cette affaire, les positions des syndicats sont plus nuancées que celles de l'opposition.

l'opposition.

Après une suspension de séance demandée par les socialistes, M. MITTERRAND intervieat dans un débat qui, estime-t-il, « met en cause un principe son damental du code du travail, celui de la parité entre les représentants du patronal et ceux des travailleurs, a Il lui paraît logique d'adopter nn système semblable à celui en vigueur pour les élections aux comités d'entreprise.

« Sur ces bases, précise-t-il, nous pourrions nous entendre ; sinon, nous constaterions qu'on sinon, nous constaterions qu'on est revenu sur des conquêtes sociales vieilles de trois quarts de siècle. « Je ne veux pas remettre en cause ce qui n été juit, répond M. Boulin, mais nu contraire aller plus loin encore, » Au scrutin public, les amendement, de l'opposition sont repoussés par 282 voix contre 199, puis par 285 contre 195.

L'opposition propose sans que.

par 285 contre 195.

L'opposition propose, sans succès, que les élections alent ilen « sur ou près des lieux de trurail a. L'Assemblée précise que, pour les besoins de leur formation, les consellier peuvent s'absenter dix-huit jours, dans la
limite de six semaines par mandat pouvant être fractionnées.

Ces absences seront rémunérées par l'employeur qui pourra
imputer ces rémunérations sur
le « 1 % » de la formation professionnelle. L'Assemblée adopte
un amendement de M. Gissinger
(R.P.R.), qui assure une protection spéciale de conseiller contre
le licenclement. Il est ensuite
prévu que les litiges pourront
cventuellement être renvoyés devant un autre conseil, ou devant
le tribunal d'instance le plus
proche. Pour ce qui est du statut
local du Bart. Epit de Par Parlei. proche. Pour ce qui est du statut local du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle. l'Assemblée dé-cide de le maintenir mais le gon-vernement indique que l'Etat prendra en charge les frais de lonctionnement des consells existants existants.

Après avoir refusé d'étendre la compétence des consells aux li-cenciements économiques collec-tifs, l'Assemblée décide, sur proposition du gouvernement, que les litiges relatifs aux licenciements économiques individuels, y compris ceux relatifs au motif invoqué par l'employeur, seront

invoqué par l'employeur, seront de leur compétence exclusive.

L'Assemblée adopte ensuite un amendement du gouvernement concernant l'intégratioz des secrétaires et des secrétaires adjoints des conseils, afin qu'ils soient rémunérès par l'Etat. Puls elle indique que la loi sera applicable aux DOM.

A la demande du gonvernement, l'Assemblée revient sur un vote émis précédemment et décide que la saisine d'un conseil n'aura pas d'effet suspensif sur un licencie-ment. M. JOXE 1P.S.1 regrette que l'on revienne sur une « décision progressiste a

Dans les explications de vote, M. RENARD IP.C.) dénonce un texte qui substituera « à une justice puritaire, une justice patronale». M. EVIN (P.S.) déplore l'anbandon du paritarisme». Jugement contesté par M. GISSINGER (R.P.R.) qui exprime le sontien de son prouve. Pour soutien de son groupe. Pour M. CHARRETTER (U.D.F.), ee projet est l'un des plus importants de la session. Opinion partagée par M. BOULIN, qui regrette l'esprit négatif de l'opposition à l'égard d'une réforme importante. L'ensemble du texte est adonté par 282 voix contre est adopté par 282 voix contre 197, l'opposition votant contre.

PATRICK FRANCÈS.

La commission modifie une douzaine d'articles du projet de loi de finances

La commission des finances de l'Assemblée nationale a poursuivi, les 3 et 4 octobre. l'examen des

l'Assemblee nationale à poursuiv, les 3 et 4 octobre. l'examen des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1979. A l'article 9 (déduction des dépenses effectuées en vue d'économiser l'énergie destinée au chauffage), elle a eupprimé, à l'initiative de M. Icart (UD.F.), rapporteur général, la date limite (31 décembre 1980) fixée eux dépenses susceptibles de bénéficier de la déduction. A la demande de M. Ginoux (UD.F.), elle a décidé de supprimer l'article 10 qui limite à 360 000 F les revenus auxquels a'applique l'abattement spécifique de 10 % applicable aux salaires et pensions, ainsi qu'aux bénéfices des adhérents des associations et des centres de gestion agréés. Elle a ensuite adopté un amendement de M. Dehaine IR.P.R.) excluant de l'assiette de la taxe sur les encours les crédits la taxe sur les encours les crédits à l'exportation.

Elle a supprimé l'article 30 qui augmentait la taxe spéciale venant en complément du prix des places dans les cinémas afin d'accroître les ressources destinées aux salles classées dans la matériale. Art e assei

nees aux salles classees dans la catégorle Art et essai.
Elle a également supprimé, à l'initiative de M. Fabius (P.S.).
l'article 13 exonérant de la T.V.A. certaines opérations relatives au service public de transmission de données.

En ce qui concerne la rééva-ination des éléments amortis-sables inscrits au blian des entre-prises, ette a récisé, à la demande de M. Edgar Faure (R.P.R.), que les taux et les modalités de dé-duction prévus seront fixés dans la loi de finances pour 1979.

A été également adopté un amendement de M. Fabius qui substitue un régime d'amortissement linéaire des blens d'équipement au régime d'amortissement dégressif, le gouvernement pouvant déterminer des modailtés d'amortissement accétéré pour les

secteurs dont le développement est prévu par le plan.

Il a été prévu, d'autre part, que le gouvernement présenterait, au plus tard à la date de dépôt du buget pour 1980, un rapport d'exécution sur l'aménagement des charges sociales.

A l'initiative de M. Fablus, elle a décidé d'abaisser de 300 000 à 50 000 habitants le seuil de popu-lation prévu pour l'institution du versement destiné aux transports en commun.

A l'article 17 (nouvean barème de la taxe 'ntérieure sur les pro-duits pétroliers!. la commission a supprimé. à l'initiative de M. Icart, l'exemption dont béné-ficiaient les lubrifiants et assi-milés

L'article 19 (aménagement du droit de l'abrication sur les cigarettes et modification de la loi du 24 mai 1976 relative au monopole des tabacs manufacturés) a été supprimé, plusieurs députés ayant jugé inacceptable une mesure qui porte atteinte, à leur avis, au monopole des tabacs et qui défavorise les produits

A l'article 21, la commission a décidé de ne relever que de 2 à 2,33 % le taux des droits de mutation applicables aux acqui-sitions d'immeubles autres que la résidence principale. Elle a sup-primé les pénalités prévues en cas de non-respect de l'engage-ment d'affecter l'acquisition à l'usage d'habitation principale.

A l'article 27 (fonds spécial d'investissements routierst, elle a adopté un amendement de M. Icart portant de 12,00 à 12,60 le taux du prélévement sur le produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers effectué au profit de ce fonds.

Enfin, la commission a re-poussé l'article 33 (majoration des rentes viagères), estimant peu satisfaisant le nouveau mé-canisme présenté dans cet article.

M. Stasi (C.D.S.): pour une politique spécifique de l'emploi

M. Bernard Stasi, vice-prési-dent du C.D.S., a commenté joudi 5 octobre devant la presse le débat de la vellle à l'Assemblée nationale sur la motion de cen-sure. Il a déclaré :

e Une double conclusion s'im-pose. La première est que si, pur pose. La première est que si, por malheur, cette motion noait été adoptée, et si, le paya étant consulté, il reniait à l'automne le choix fuit au printemps, lea formations de l'actuelle oppastiton erraient incapables de gouverner ensemble. Pas une acute fois, dans son interpention. M. François Mitterrand n'n amployé la formule magique « programme commun ». ommun ».

» La seconde conclusion est que la mojorité a montré à l'occasion de ce début qu'elle reste unie sur l'essentiel et qu'elle soutient le gouvernement.

M. Stasi s'est déclaré en faveur d'une « paitique spécifique de l'emploi», affirmant : « On a parpos le sentiment que le gouvernement traite ce problème le façon incudente, attendant uniquement de la reprise de la croissance une amélioration aensible. Or, même uvec une croissance forte, on ne parmendra pas à une situation proche du plein emplai, et, dès maintenant, le drame du chômiga inpelle des mesures spécifiques telles que, par exemple, l'inménagement du travail à temps partiel, l'encouragement à la créntion d'emplois, le renforcement des moyens des instances M. Stasi s'est déclaré en faveur ment des moyens des instances régioneles. 2

Au cours de la même confèrence de presse, M. François Bordry, président des Jeunes démocrates-

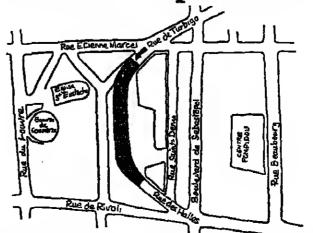
sociaux, a présenté l'Eurofestival que sa formation organise le 26 octobre à l'Hippodrome de Paris, porte de Pantin. Cinq mille jeunes sont attendus, venant notamment d'Aliemagne, de Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg, d'Irlande et d'Italie. Les principaux orateurs politiques de cette manifestation seront MM. Raymond Barre, Jean Lecanuet. président de l'U.D.F., et Emilio Colombo, président du Parlement européen. Les vedettes de variétés invitées sont Chuck Berry ainsi que le Martin Cir-cus, le grand orchestre du Spiendid et la fanfare l'Alouette de Pithivlers, L'U.D.F. apportera son appui à cette initiative.

M. Bordry a précisé à ce propos que la mise en place d'une structure « U.D.F. - Jeunes » se heurtait à des difficultés, les giscardiens du mouvemant Aotrement refusant d'entrer dans une telle organisation.



EXPRESSION Tous renseronements : C.B.S.D.B.L. de 14 h. 30 d. 19 h. 24. rus Henri-Barbusse - 75015 Tét : 325-13-10 - 325-15-12

Parisiens. La voie souterraine Turbigo-rue des Halles est ouverte depuis hier.



Société d'Economie Mixte d'Aménagement des Halles. Nous construisons un centre pour Paris.

Démocratie formelle et démocratie réelle pas, your reculez laissait enten-

A en croire l'opposition, le vote qui est Intervenu laudi 5 octobre dans la nult sur lea trait en cause à la toia la parité de cette institution et ce qu'on appelle improprement le monopole des ayndicats les plus représentatifs. Les termes Interventions des membres du P.C. et du P.S., y compria de M. Mitterrand, qui, tard dans la soirée, est venu donner plua de solennilé encore aux accusations de son parti, les vives réactions de la majorite et celles du mi-nistre du traveil, qui a trouvé · lo dépat indécent en raiso de la ausploion qu'il talseit plener -, suttisent déjà à démontrer que la question ne peut pas étre examinée en toule sérénilé. La thèse qu'ont oétendue les représentants de le majorité est en tout cas juridiquement velable. Il n'y a pas de remise en cause pulsque, dans le système actuel de désignation des prud'hommes salariés, la liberté de candidature est déjà en vigueur : - La nouveau projet de loi ne retira attectivement aucune prarogative aux syndicars », comme

l'a indiqué M. Foyer. M. Robert Boulin, ministre du travall, a apporté des arguments politiques à cette thèse : Il a toul d'abors rappelé le rôle qu'il a joué, lorsque, aprés consultation des syndicats, il a rejeté le système de désignation qui était préconise par le C.N.P.F. et Force ouvrière, et décide de détendre le système de l'election à la proportionnelle, il a ensuite, el à plusieurs reprises, pris un engagement lormel devant les deputés : « Jamais le gouvernemeni ne remelira en cause le monopole syndical. L'avenir démontrera que je vais encore plus loin dens ce sens. Loin de reculer, je veux evancar. .

En revanche, l'opposition avait reison quand, par souci de cohérence juridique, ella demandait que les modalités d'élections soient les mêmee que celles dejà prévuas pour les deléques du personnel et les membres das comités d'entreprise... ce qui revonsit à réclamer le droit à déposer des candidelures pour les seuls syndicats les plus représentatils. Si vous n'avancez dre l'opposition qui, battue, devrait admettre cependant qu'à la lettre il n'y e pas de remise en Au demeurant l'accusation la

plua grave, et sans doute la plus fondée, porta sur la remise en cause de la parité au sem des conseils de prud'hommes. Toujours en droit, la majorité et M. Robert Boulin peuvent ettec:ivement clamer qu'il n'en est rien. Si le nouveau projet de loi est, dana sa torme actuelle, adopté par le Sénat, l est bien exact qu'au aein des conseils, il y aura toujours un nombre égat de prud'hommes employeurs et de prud'hommea alsriés. Mals qu'est-ce à dire ? Les modifications, et même dana

un certain sens les améliorations Meis ce constat, qui aignifie notamment que la C.G.T, dispolaible de consellers, ne moditie toujours pas en principe la parité. Face aux deux ou quatre conseillers employeurs. Il y aura coujours deux ou quatre cons lers satariés, qu'ile solent élus eu nom des centreles C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C. ... ou de quelque eutra organisa-

En lait, c'est bien là que le débat véritable s'engage, un débat de confiance eur le rôle et l'Indépendance dea syndicats, Car, pour l'opposition, le passage, en principa approuvé, du scrutin majoritaire au scrutin proportionnel va affectivement accroître lea possibilités de représentation - de syndicets malson, de syndicate bidon à la soide du patronet ... « De pseudo-syndicats tinancés par lea employeurs -, comme n'ont pas cessé de la répéter les orateurs socialistes et communistes. Et les représentants de te majorité ont beau protester en attirmant qua, . lorsque la politique entre dans la grétoire.

c'est la justice qui en sort -,

en rappelant que las consella de

prud'hommes sont avant tout

des juges qui doivent être Im-

organisation syndicale?

proposées par le gouvernement edoptésa par l'Assemblés nstionale, donnent peradoxatement du poids aux critiques de l'opposition, al l'on veut blen traduire dans les taits les réformes evancées

En remplaçani le scrulin maioritaire actuellement en vigueur - qui conduit à donner eux syndicats lea plus pulssants, c'est-à-dire la C.G.T. et la C.F.D.T., la majorité écresante des aiègee de prud'hommes (70 %). - per le scrutin proportionnel, de surcroît au plus fort reste. Il est bien certain que le douvernement donne une prime non négligeable aux organisation eyndiceles minoritaires. Un changement des modalités de scrutin moditie les résultate. c'est une évidence.

partiaux et que la libertà de candidature est l'une des règles esquivent la débat concret, celul que vivent tous les jours les astariès dens teur entraprise : le degré de libertà réella de l'ouvrier qut, eubordonné à un employeur, subit certaines preselons, at l'exietence de evadidavantage l'intérêt da l'emtion syndicale. Quelque autre ployeur que celul des salerlés. Propos diffamatoires, scanda-teux ? Il est vrei que les tribuneux n'ont jemais, ou qu'exceptionneliement, tranché dans ce domaine délicat ou est l'indépendence ou non d'organisations

> moins vrai que des bavures pour ne pas dire davantage ont été commisee ou dânoncées. Mais la démocratle na donnel-elle pas à toute association, syndical, parti, quelle que soit sa tendance, quels que soient ses défauts, le droit de présenter des candidata? La majorité parlementaire et le gouvernament seralent tondes à poser la question, en accusant l'opposition d'arrière - pensées électorales, s'ils pouvaient démontrer que dans les atellers et les bureaux le démocratie est non pas tormelle mais réelle.

JEAN-PIERRE DUMONT.

ie une douzaine d'actide e loi de finances

sectours dont 10 2. Est prevu par La ser prevu le gouvernement des charges A fundament of the second of t A Common to the construction of the constructi L'artiste 19 (att of droit de l'artiste et l But to make the second paid of t A firstally 21, driving the me per per 1911 - Trains

ar une politique manta l'emploi

and product

The object of the control of the con

which a since क्षेत्र युव्य क्षेत्र विकास स्त्र क्षेत्र अस्तिकाल क स्त्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र Bedined Horse at 4-2 Jes Par water distant THE THE MANNET 24年 シングランコ

rue des Halles hier.

ement des Halles.

POLITIQUE

AU SÉNAT

Luborieuse discussion du projet de loi réglementant l'affichage

Ce texte, important par les intérêts qu'il met en cause, vise principalement à protèger monuments et sites de l'affichage « sauvage », tout en créant des règles plus contraignantes pour l'affichage légal. Les sanateurs, qui ont déposé cent soixante amendements au projet gouvernemental, ont été saisis avant l'Assemblée nationale de cette réglementation nouvelle qui étendra natamment les pouvoirs de contrôle des maires. Ils se sont montrès unanimes pour approuver montrés unanimes pour approuver cet abjectif, mais ont languement discuté de la délimitation des zones d'affichage, en vue d'éten-dre les responsabilités munici-pales.

pales.

Un débat préalable a'est institué, sur l'initiative du groupe communiste, tendant à distinguer entre l'affichage publicitaire commercial et l'affichage d'opinion.

M. JAMES MARSON (P.C., Seine - Saint - Denia) a défenda au nom de son groupe un article premier additionnel qui écartait

Le Sénat a délibéré pendant quatre séances, et vendredi 6 actabre jusqu'à 1 h. 30 du matin, du projet de lai sur la publicité extérieure l'vair nos éditions des 4 et 5 octobre); projet dont il n'a chape d'opinion du champ d'application de la loi. « Au mépris de la législation actuelle pris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation actuelle pris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « Au mépris de la législation de la loi. « legislation de la lo

socialiste, nous sommes entière-ment d'accord. Mais nous sam-mes hostlles à l'affichage sauvage. Nous déjendons des amendements permetiant de concûter ces deux préoccupations, mais nous nous

préoccupations, mais nous nous abstiendrons dans le note de l'article additionnel. »

Celui-ci est repaussé par 192 voix contre 32, après intervention des rapporteurs et du miniatre de l'environnement, M. MICHEL D'ORNANO, qui soulignent tous que le projet vise le lieu d'affichage, non le contenn de l'affiche.

« Nous proposerons, déclare néanmoins M. JACQUES CARAT (P.S., Val-de-Marnel, rapporteur de la commission des affaires culturelles, des mesures compensatoires pour que les associations puissent continuer à s'exprimer. »

Les modifications

A l'article 3, qui définit les lieux dans lesquels toute publicité est interdite, le Sénat, contre l'avis du ministre, a voulu donner aux maires la possibilité d'étendre les zones frappées d'interdit.

les zones frappées d'interdit.

L'article 6 définit la procédure applicable en matière de périmètres d'affichage autorisé. Sur l'impulsian des commissions compétentes, le ministre a déposé un amendement, adopté par le Sénat, qui reconnaît au conseil municipal un rôle essentiel : en particulier, si la commune ne le souhaite pas, il n'y aura pas du tout de périmètre d'affichage.

Article 11. — Il fixe que dans les communes de plus de deux mille habitants, le maire met à la disposition du public des panneaux destinés à l'affichage d'oplnion et à l'annonce des manifestations locales autres que commerciales. Les sénateurs, sur la proposition du rapporteur. M. Carat, ont voulu préciser que les conditions d'application de

. M. Robert Pontillon, sénateur socialiste des Hauts-de-Seine, a été élu à l'unanimité président du groupe d'amitlé president du groupe d'amite
France-Portugal qui vient de se
constituer au Senat. Ont été
désignés comme vice-présidents
MM Hen ri Calllavet (gauche
démocratique, Lot-et-Garonnel,
Jean-François Pintat (Union
centriste, Gironde) et Jaseph
Yvoo (Union centr., Marbhan),
comme secrétaire M. Charles
Alliés (P.S., Hérault) et comme
trésorier M. Jean Cluzel (Union
centr., Allier).

cette disposition seraient fixees cette disposition seraient fixées par décret pris en Conseil d'Etat. Le Sénat a enfin repoussé, par 205 voix contre 84, un article additionnel de M. JEAN-JAC-QUES PERRON (P.S., Var.), décédé la veille dn débat; article défendu par le président dn groupe, M. Champeix, et visant à abliger les entreprises d'affichage à mettre gratuitement à la disposition de la commune une superficie égale à 10 % de la serie de la superficie égale à 10 % de la surface qui leur est concédée. « Je redoute, avait déclaré le ministre, que la ponction opérée sur les entreprises ne soit trop lourde. >

ALAIN GUICHARD.

La vie maçonnique

Mme LUCANTIS ÉLUE A LA TÊTE DU « DROIT HUMAIN »

La Fédération française du Droit humain, troisième obédience maçonnique française par le nombre des adhérents, vient de et d'élire à la tête de son conseil national Mme Yvette Lucantis.
[Le Droit humain est la seule obédience maconnique française mixte : y cohabitent hommes et femmes aans distinction de race, de religion, de philosophie, de classe sociale. Fundé le 4 avril 1893 par Maria Deraismes, l'ordre du Droit humain est prèsent dans quarante pays et diapose de cent cinquante loges réparties sur le territoire français. Son siège est 5, rue Jules-Breton, Paris 13°.]

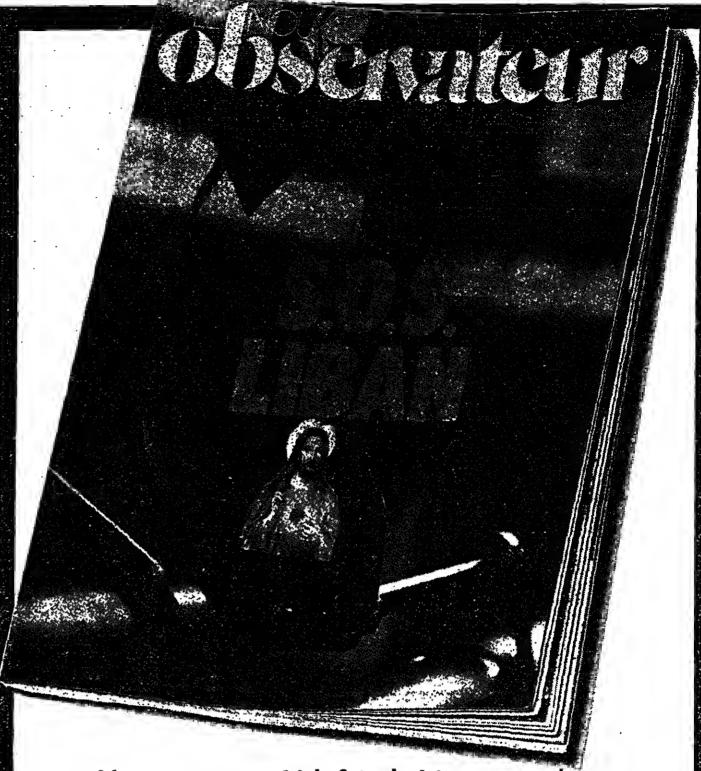


(auvert tous les jaurs)

ET L'AQUITAINE

ACCUEILLENT DESORMAIS JUSQU'A 23 H. 30 Banquets possibles à L'AQUITAINE les dimanches et lundis Tel.: 828.31.55 et 828.67.38





Une communauté à la fois chrétienne et arabe, depuis toujours liée à la France, est en train de disparaître massacrée par des troupes d'occupation. Pourquoi le monde, les superpuissances, la France, laissent ce génocide se perpétrer ? Où sont les défenseurs du Liban ? La passivité d'Israël est-elle la conséquence directe de Camp David?

Charles Helou, ancien président de la République libanaise, Raymond Edde, ancien ministre, Jean Daniel, Josette Alia, Bernard Kouchner, Guy Sitbon répondent cette semaine dans le Nouvel Observateur.

Dans ce même numéro une grande enquête du Nouvel Observateur avec François Dupuis sur:

LES FRANÇAIS ET LE LOGEMENT

Le gouvernement vient de décider la libéralisation prochaine des loyers 2 B.

Et celle des loyers 2 C dans les 5 prochaines années.

Quelles seront les conséquences de ces mesures qui vont toucher près d'un million de foyers? Hausses des loyers, départs, spéculations... Une génération de locataires ne risque-t-elle pas ainsi

Les réponses dans

d'être sacrifiée ?

POLITIQUE

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le gouvernement propose la création d'un comité d'allègement des procédures administratives

Le projet de loi visant à modifier le régime de la fiscalité locale et celui qui doit instituer une dotation globale de fanc-tionnement en remplacement de l'actuel versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.) seront examinés par le Sénat au début du mois de governbre, vraisemblablement les mardi 7 et mercredi 8. Le second texte doit être adopté prochainement par le conseil des ministres.

Troisième texte en préparation : le projet de loi-cadre relatif aux nouvelles compétences des collectivités locales ; il doit être dépose au Sénat à la fin dn mois d'actobre.

Quant à M. Marc Bécam, secré-

taire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, li poursult sa tour-

née en province pour expliquer aux maires les projets du gouver-nement et recueillir leurs avis. Il

devait se rendre, vendredi après-midi, à Saintes (Charente-Mari-time) et samedi matin à Nantes

Le projet de loi-cadre sur la réforme des collectivités locales

proposera notamment au Parte-ment la création au sein du Conseil national des services publics départementaux et com-munaux (1) d'un comité d'allè-

gement des procedures adminis-

gement des procédures adminis-tratives et des prescriptions tech-niques et juridiques, legael com-prendrait des élus et des repré-seotants de l'Etat, C'est M. Chris-tlaa Bonnet lui-même qui en a informé jeudi 5 octobre les mem-bres du Consell national réunis en séance plénière. Le ministre de l'Intérleur a indiqué que ce comité aurait deux missions principales ;

1) Une « mission de clarté », pour que « les élus s'y retrouvent dans le maquis des textes ». « Je crois qu'il leur serait uille de dis-

poser d'un code des normes régu-tièrement mis à jour et débar-

rassé de ses branches mortes », a déclaré M. Bonnet;

II. — La deuxième mission du comité « serait de donner un avis sur tout texte réglementaire créant une norme ou une procé-tion.

tions techniques ou juridiques faites aux collectivités locales pour

leur équipement, dont le principe n'est pas inscrit dans les lois, au-root seulement valeur de recom-mandation. M. Bonnet a conciu :

e Notre embition est qu'ou plus tord le 1e janvier 1980 seules les obligations inscrites dans lo loi

s'imposent aux collectivités

Le ministre de l'intérieur a chargé M. Jean Guillon, chef du service de l'inspection générale de l'administration, de présider un

groupe de travail préparatoire.

(Loire-Atlantique).

A quelques semaines de l'ouver-A quelques semaines de l'ouver-ture de ces débats, les différentes formations politiques précisent leurs propositians. Ce vendredi 6 octobre, le parti républicain organise à Paris, dans les locaux de l'Assemblée oatianale, un col-loque sur les collectivités locales ou se propose d'étudier rolamoque sur les collectivités locales qui se propose d'étudier notamment les problèmes des communes et des départements, la question des finances locales et la nécessité de l'information et de la participation des citoyens. C'est M. Marcel Lucotte, sénateur, maire d'Autun, qui doit faire la synthèse des travaux.

La fédération nationale des elus socialistes et républicains organise pour sa part, samedi 7 et dimanche 8 octobre, à Limoges, des états généraux des communes rurales alin de définir le « projet socialiste » pour ce qui concerne les collectivités locales. MM. Pierre Mauroy et François Mitterrand y prendroat actam-ment la parole.

M. JACQUES BLANC (P.R.): le P.S. n'a plus de programme politique.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déclaré jeudi 5 octobre, après la réunioa du bureau politique de son parti : « Le débat provoqué à l'Assemblée notionale par le dépôt dive molion de construir du parti declaré feudi 5 octobre, après la créant une norme ou une procéson parti : « Le débat provoqué à l'assemblée notionale par le dépôt d'une molion de censure du parti socialiste a permis une clarification de la situation politique. La majorilé a commencé à se retrouter aulour du premier ministre, dans le calme et la sérault interprétation de l'intérieur. Le comité veillerait à ce qa'aucune obligatioa nouvelle majorilé a commencé à se retrouter aulour du premier ministre, dans le calme et la sérault interprétation du ne procédure intéressant les collectivités à ce qu'une norme ou une procédure intéressant les collectivités à ce qu'une norme ou une procédure intéressant les collectivités à ce qu'une norme ou une procédure intéressant les collectivités à ce qu'une notion de l'intérieur. Le comité veillerait à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en partie du le la situation politique. La majorilé a commencé à se retrouter aulour du premier ministre, dans le collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure intéressant les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure de l'intérieur. Le comité de l'intérieur. Le comité de l'intérieur les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure de l'intérieur les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure de l'intérieur les collectivités à ce qu'une obligation nouvelle en procédure de l'intérieur les comments de l'entre de l dans le calme et lo sérénllé, après le trouble provoqué par certoines déclarotions impruden-tes ou excessives, M. Fronçois Mitterrand a été égal à lui-même en pratiquont l'incantation ver-bale dont il o le secret et en s'obstenant de toute contre-proposition concrète. Le parti socia-liste n'o plus de programme po-

n il esi oinsi démontré qu'aun il esi oinsi demontre qu'au-delà des mots oucune outre po-litique n'est proposée aux Fran-çais pour joire gagner lo Franc-que celle qui est condulte arec courage el lucidite par le gouvercourage et lucidité par le gouver-nement. L'heure est venue paur la mojorité de se rassembler autour du gouvernement pour offronter tes difficultés et les épreuves que connaît notre pays. En fin de compte, ce débot aura ête utile au

MM. Marchais et Berlinguer ont évoqué les prochaines élections européennes

Au terme des entretiens, jeadi 5 octobre, entre MM. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. et Enrico Berlingueur, secrétaire général du P.C. Italien, un communiqué commun a été publié dans lequel il est dit autamment :

amment : « Les deux dirigeants ont réaj-« Les deux dirigeants ont réaj-jirmé leur commune volonté d'agir, dans les conditions propres à leurs pays respectifs, pour les intérêts immédiats de leurs peuples, en même temps que pour des réfor-mes démocratiques projondes et des continues projondes et des solutions politiques répondant aux problèmes fondamentaux de l'Italie et de la France. Ils sou-

aux problèmes sondimentaux de l'Italie et de la France. Ils soulignent qu'nu cœur de la stratégie de leurs partis se trouve leur choix d'une vie démocratique vers un socialisme sondé sur la démocratie et sur le pluralisme.

> Cette orientation tréversible — qui o été réassimée par la déclaration triportite de Madrid en mars 1977, et qui est o la base de ce qui est oppelé l'eurocommunisme — est mise en œuvre en toute indépendance dans l'activité politique des deux partis. C'est cetle politique démocratique qu'ils eniendent encors déveloper dans la préparation de leurs prochains congrès.

> Une attention particulière n été consacrée à lo préparotion de l'élection de l'Assemblée européenne ou suffrage universel. Les communistes italiens et français, prenant en compte la diversité des conditions dans lesquelles leurs partis développent leur politique et la diversité des positions exisiant sur certoins aspecis de la politique communitaire, sont

LE PREMIER MINISTRE RECEVRA LUNDI UNE DÉLÉGATION DU R.P.R.

L'hôtel Matignon a fait savoir, dans l'après-midi du jeudi 5 octo-bre, que M. Claude Labbé, prési-dent du groupe R.P.R. de l'Assem-blée aationale, syant « renouvelé » la demande d'audience formulée la nemanac d'ambente formates lundi 2 octobre par sa formation, le premier ministre recevra, lundi 9 octobre à 10 heures, une délé-gation qui comprendra, outre M. Ciaude Labbé, M. Jean Falala, vice-président du groupe et Yves Guèna conseiller politique du Guena, conseiller politique du mouvement. Les trois délégués ont été mandatés par le conseil politique du R.P.R. pour essayer d'obtenir du chef du gouvernement, dant le mouvement gauliste critique les politique expressions. liste critique la politique écono-mique et sociale, « un m od u s vivendi paur lo durée de la ses-sion parlementaire » ile Monde du 4 octobrei.

M. Raymond Barre se rendra le lendemain mardi, devant le groupe R.P.R. de l'Assemblée auquel il présentera personnelle-ment le projet de budget pour 1979.

Dans le cadre de ses contacts paris le caure de ses contacts réguliers avec les représentants du Parlement, le premier ministre s'est entretenu de l'ardre du jour de la session, jeudi aprèsmidi, avec MM. Claude Labbé et Roger Chinaud, président du groupe ILDE

résolus à faire de cette consul-tation un moment important de leur lutte pour faire prévaloir des orientations démocratiques et progressistes capables de donner une réponse positive our grands problèmes posés par la crise dans les pays respectifs ou niveou euro-néen

i (_.) Pour ces objectifs communs de déjense des besoins des travailleurs et des inlérêts nationaux, de lutte pour la construction d'une Europe des travailleurs, d'une Europe des peuples, pour surmonier les difficultés qui freinent le développement de la détente et des mesures concrètes pour le désernement. la plus detente et des mesures concretes pour le désarmement, la plus ample participatlan papulaire est essentielle. Dans ce but, les deux partis ont à nouveou convenu de prendre des initiatives communes.

C'est dans cet esprit unitaire et ouvert que le parti commu-niste français et le parti communiste italien entendent mener cette nction. Face nux obstacles places sur la voie de l'union des jorces de gouche et démocratiques pour laquelle ils luttent nvec per-sévérance, et nux lentotives qui se développent sous des formes diverses nivec un même objecti, d'affaiblir les partis communistes les deux portis poursuivent résolu-ment leurs efforts pour parvent à une confrontation objective, i un dialogue constructif et à u recherche d'actions convergente ou communes, Georges Marchai et Enrico Berlinguer ont réaf firmé la valeur de principe que leurs partis attachent à la re-cherche d'une telle union. »

La polémique sur le Conseil constitutionnel

M. GUICHARD DÉFEND M. FREY CONTRE M. CHIRAC

M. Olivier Guichard, ancien ministre R.P.R., député de la Loire-Atlantique, met en cause, dans L'écho de la presqu'ile quérandaise, le jugement porté par M. Chirac sur le président du Conseil constitutionael, M. Roger Frey, à la suite de l'annula-tion du scrutin dans la setzième circonscription de Paris (le Monde du 30 septembre). Il écrit : a Je ne comprends pas bien son propos. Que signifie le respect d'une idée purc, voire d'une institution, si l'un fette le discrédit sur les hommes qui la font vivre?

Si l'on veut que l'institution conserve sa dignité, il fout accordet our hommes le crédit de leur des voires des our hommes le crédit de leur der oux hommes le crédit de leur

der oux hommes le crédit de leur honneur.

e Ou alors il faut des raisuns groves, et s'en expliquer publiquement. L'insinuation n'est pas de bonne méthode.

» Elle ne peut en tout cas toucher Roger Frey, premier secrétaire général de l'UNR. en 1955, que la confiance du général de Gaulle a gardé six ans ou ministère de l'intérieur et que celle de Georges Pompidou a placé à la présidence du Conseil constitutionnel.

LE DÉBAT AU SEIN

M. Sarre: Michel Rocard se situe clairement dans le cadre du système actuel

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, animateur du CERES (mi-norité du P.S.) revient, dans l'hebdomadaire l'Unité daté

norte du P.S. l'revielle, dant à l'hebdomadsire l'Unité dat à 6-12 octobre, sur les déclarations de M. Michel Rocard condamnant a un certain archaisme politique s. M. Sarre écrit : « Par-delà les questions de style et de personnes, il faut un véritable débat, qui nille ou fond. La nécessaire unité du parti ne peut être un nrgument pour l'éviter.

[-] C'est vrai qu'il est nrchalque de faire comme si mars 1978 n'était qu'un incident de parcours, comme s'il suffisait de poursuivre sur la même lancée pour que la victoire de lo gouche redevienne « inéluctable e. (...) Il est archaïque de prétendre aller vers le socialisme autogestionnaire ovec un parti où le pouvoir se personnalise et se centralise à t'excès, limité seulement par celui, quasi féodal, de certains grands notables et où, trop souvent les militants n'ont la parole grands notables et où, trop sou-vent les militants n'ont la parole que pour la forme. Il est orchat-que, en fin, de se poser en gordiens des versets du socialisme, si l'on refuse la pratique et les moyens correspondants, c'est-à-dire la construction d'un vrai parti socia-liste

liste.
Si Michel Rocard pensait à cet orchaisme là, il aurait mieux valu qu'il le dise clairement et avec nous dès le congrès de Pau, dès le congrès de Nontes. Il ne l'o pas foit. Il s'identifiait alors au courant majoritaire, réservant tous ses coups au CERES, s

Analysant les positions du dé-puté des Yvelines. M. Sarre ajoute:

. ا. قائلاس<u>ي</u>

a Il s'agit avant tout, si l'on comprend bien, de se parer des prestiges technocratiques d'une son-disant rigue ur économique pour s'opposer n des revendicotions ouvrières essentielles (...). Malgré les révèrences rituelles tirées ouz options de rupture ovec le crafiglière, qui sont celles de le capitalisme qui sont celles de notre parti, l'univers politique de Michel Rocard se situe clairement dans le cadre du système ac-tuel (...).

Rien d'étonnant dès lors que Michel Rocard et ses partisons présentent aujourd'hui lo rupture avec le capitolisme comme un processus indéterminé et rejusent de voir, dans le seuil franchi avec la conquête da pouvoir d'Etot, la possibilité d'une inversion déci-sive, grâce à l'initiative des masses, not amment dans to masses, not a m m e n f dans to maitrise des moyens de production, du rapport des forces entre exploiteurs et exploités (...). Peuvent-ils être outre chose qu'un alibi de gauche, un habillage moderniste de la politique la plus drottière que quiconque oit défendu depuis Epinay, ou sein du
parti socialiste?

« Quel orchaisme en réaltie que la modernisme rocardien! » conclut l'animateur du CERES, en rappelaat toutefois que le député des Yvelines « ne dit rien ou jourd'hui que n'oient dejà écrit des conseillers de François Mitterrand, comme Jacques Atlati v

L'insertion totale des Français musulmans est œuvre de générations

déclare le secrétariat d'État chargé des rapatriés

En réponse aux réserves émises la mission interministérielle, Ces par plusieurs représentants d'anciens harkis et plusieurs jeunes ont élaboré des propositions qui français musuimons sur l'action ont rapidement abouti. C'est ainsi rançais musumons sur l'action du secrétariat d'Etat chargé des problèmes des rupatriés d'Afrique du Nord (nos dernières éditions du 30 septembre), M. André Villeneuve, vice-président de la commission nationale pour les Françals musulmans, nous a adressé une lettre dons laquelle il déclare:

L'urigine de ces opinions amène d'abord à préciser que la commission nationale n'a pas à s'occuper de situations ou d'interrentions particulières. Elles a'est au service que de la politique d'insertioa voulue par le chef de l'Etat et son rôle est l'étude des problèmes. l'impulsion, les contacts et les propositions.

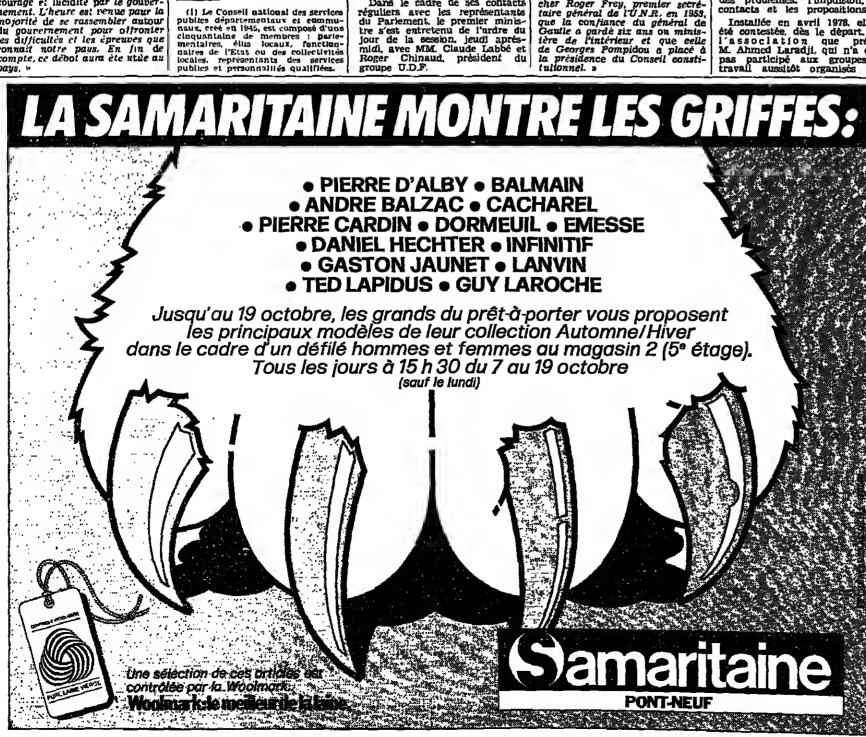
Installée en avril 1978, elle a été contestée, dès le départ, par l'association que préside M. Ahmed Laradji, qui n'a donc pas participé aux groupes de travail aussitôt organisés avec

que la réunion plénière du 19 juin pouvait faire état de la partici-pation de toutes les associations ty compris celle de M. Laradji), de la levée des forciusions pour l'indemnisation, de la prise en compte du regroupement fami-lial en matière d'immigration, de mesures salarlales en faveur des harids. En juillet et septem-bre, non seulement l'action de la commission aationale s'est déve-loppée mais elle s'est aussi dé-centraligée nat des évalonses decentralisée par des réunions, sous l'égide préfectorale, à Toulon, Dijon, Lille, Amiens et Moatpel-Dijon, Lille, Amlens et Moatpel-lier. De nonvelles mesures ont pu ainsi devenir effectives qui vien-neat d'être annoncées par le se-crétaire d'Etat: la relance des opérations de résorptian des ha-meaux de forestage et cités d'ac-cuell, la réorganisation des BIAC. :: et leur coatribution à l'emploi, la création de struc-tures d'accueil pour les isolés et personnes âgées, l'accession à la propriété et la création du groupe de fravail « formation -emploi».

De plus, contrairement à ce qui a été indiqué, les préfets sont régulièrement informés par la commission nationale et elle agit régulièrement informés par la commission nationale et elle agit de même vis-à-vis de ses membres et des chefs de B.I.A.C. D'allieurs. l'accord des uns et des autres est maintenant unanime : tous les membres de la commission nationale. sms exception, unt adressé, il y a quinze jours ,une motion de confiance au chef de l'Etat. et c'est aussi à l'unanimité que les chefs de B.I.A.C. ont exprimé la leur à la commission nationale et à son président. Certes, il reste beaucoup à faire, et encore nombreuses seront les situations à satisfaire ou à redresser. mais l'insertion totale est ceuvre de génération. L'honneur de ce gouvernement est d'en faire sa polifique et celui de la commission nationale est d'y participer. Aussi le concours qu'elle a pu apporter à certaines légitimes manifestations honorifiques est-il un hommage rendu à la fidèlité à la France et aon la préoccupation d's occuper le terrain ». d'« occuper le terrain ».

[II reste beancoup à faire, eu effet, pour améliorer la situation des Fran-gals musulmans raputilés d'Algèric. C'est justement ce que avuilgnent les principaux lotéressés. A propos de la principaux loveresses. A propos de la nutrelle mission assignée aux BIAC (« le Monde a daté 1-v-2 octobre), M. Mohemed Laradji, président de la Confédération nationale, estime no-tamment que « M. Cominati anime no faux débat en mendatant les hursans d'allementes bureaux d'informatiqu et de conseil pour régier en particuller le problème de l'emploi des jeunes e. Il réaffirme son opposition à a de telles administrations qui naisent à la reconnaissance incontestée de la citoyenneté aux Prançais musulmans et è une intégration progressive e. Il v vuit a lo reflet d'un racisme et d'un paternalisme bérités du coloula-

M. Vincent Ansquer, ancien ministre, député R.P.R. de la Vendée, a donné, jeudi 5 octobre, sa démission de maire de la Bruf-fière, pour raisons personnelles. M. Ansquer conserve toutefois son maddat de conseiller général.





Rocard se situe clairemen te du système actue Analyza-

commercial control of the control of Rosse Data la variable Miche, R. cord se g 1878
Life of Landse of L

Mich pictor of Michael Rocces of Street Le Capital Process of Capital Process of Capital Process of Capital Ca de sour dans le la sommalie de la possibilité du la source de la maisses, moi de maisses, de la population d 7270 32012.71

Congressions as i des François musulm re de générations

Carl la modern Campait Campai

TRANSPORTER

riat d'Étai charge des regions - 28 PERSON 12 .. and states and 100275 retten ver rapilet -

nu. des nu l'a lors en

des partie de l'action de la constitution de la con Martin Martin Potte Colored Per De proto chet

BAT AU SEN

DU P.S.

Michel Bocard est-il démoniague? Libres opinions

par ANDRÉ ABBOU et PHILIPPE CATTIAUX (*)

E débat que le petite phrase de Michel Rocard sur les archeïsmes politiques eu sein du parti socialiste vient de relencer n'est pas de ceux dont les membres et les responsables du P.S. doivent se détourner avec le haussement d'épaules d'hebitues aux luttes d'influence et aux stratégles par trop personnelles, voirs mesquines. Ils le peuvent d'eutant moins qu'uns vaste campagne concernant le démocratie Interne du P.S. doît aboutir è des règlements votés et appliques. Et que le tollé qui a suivi ladite phrase de Rocard vient à point nomme pour montrer que les melleures dispositions n'entament pas les comportements de quelques responsables nationeux. Ladite petite phrase, d'ellieure, n'aurait peutêtre pas été cleironnée et, par-dessus le tête des sections, on ne s'était mis d'accord au sommet pour coincer le député de Contians-Sainte-Honorine, Ainsi, eu moment où on prétend progriser le démocratie interns, on le piètine souverzinement, montrant par la qu'elle n'est pour certains qu'une cause de circonstance offerte en pature à des militants en demi-solde. ...

La petite phrase de Rocard mérite ettention par elle-même et par ca qu'elle implique. Car ce qu'elle implique, c'est qu'elle n'eil pas été prononcée eu eein des organes directeurs du P.S., tout comme et les contradictione et le blocage interne étalent at forts qu'elle aurait eu autant d'écho que le cri de Prométhée sur le Ceucase. La stratégie du débordement ne vient à un responsable que lorsque le débat qu'il veut, secouant les intérêts et les conformismes. est promie à l'avenir du tiroir. Un parti comme le P.S., qui porte l'espoir de milliens de Français, mérite, si l'on ne veut pas dé coux-ci, un autre type de démocratie interne et le mise en cause tondamentale de toue les faux-semblants, quitte à bouleverser les evantages ecquie des proches de tel ou tel leeder national: . .

Par elle-même, la petite phrase de Rocard affirme sa pertinence; non en généralité, qu'on almerait voir explicitée, mais par les réactions qu'elle e suscitées. L'une, à tout le moins, serait inquiélante el le ton bon enfant de Chevenement ne l'avail levée de tout reient d'iniciérance et de chasse aux sorcières qu'elle porte en elle : Cette gauche « américalne », (qui écarte) toute issue révolution-neire à le crise du capitalisme avancé, campe jusque dans nos têtes. »

Si l'on evait la piece et l'occasion, on souhaiterait vivement enlendre de Chevènement ca qu'il enlend, en septembre 1978, par « issue révolutionnaire » et en quoi le capitelisme dans lequel noue vivons peut être - evancé -. Mais, ne laisons pas à Chevènement ce qu'il led à Rocard, L'autre, celle de Poperen, est nettement menaçame : prenent la déclaration de Rocard pour un crime de lèse-mejesté à l'égard des campagnes de communication qu'il anime, dil-il, il donne rendez-vous à l'indiscipline au prochain congrès. D'ici là, espérons que bien d'autres indisciplinés auront formé una gerbe telle que le rendez-vous soit passionnant.

POLITIQUE

Le epectacle sinsi offert eux militants par les dirigeants du P.S. ne manque pas de relief. Depuis mars 1978, la solf de démocratie interne les emène à se queraller au grand jour. On marque, on plaque, on celeture quiconque fait mine de toucher au poste de premier secrétaire. Touchez pas au grisbi i Le parti-spectacle devient à son jour le vedette des médies, et l'on sait à quel succès conduil le même récital de l'unron de le gauche l'an passé. N'en declaise aux malestés, on a un pau le semiment que beaucoup se comportent en héritiers légitimes ou présomptifs du socialisme, laissent aux militants le rôle d'orphelins.

Cette légitimité socialiste procède-t-elle de principes qui ne solent pas des dogmes et se nouvrit-elle d'une analyse rigoureuse des besoins, des vosux et das choix des Français (eu-delà des réponses à deux cents questions () ? Vient-elle d'un vocabuleire marxiste appelà à la rescousse pour dissimuler l'absence de rétiexion originale, adaptée à notre temps et visant à une libération réelle, metérialle et mentale, de l'homme, sans référence aux rituels et à le démagagle basiste et Informatie qui escarpote les conditions contralgnantes de prise an charge par l'homme de son destin ? Out dira le dévolement infligé eu marxisme quand on lui fail quitter son role d'instrument d'enelyse des rapports eoclaux et économiques pour le piédestal de vérité révélée, qui doit feire reculer les

Et si Rocard entendalt comme c'est son droit et eon rôle secouer les contermismes de langege et de pratique, el cortir des blocages Internes par trop favorables eux barons du socialisme ? Tout le monde sait que, en certains domaines, les propositions du P.S., avant mars 1978, se caractérisaient par une inactuellié et un flou qu'on pouvait croîre stratégiques. Mais, en septembre 1978, puisque nous evons le temps, ne faudrait-il, pas se mettre réso-Jument au travail ?

Et el Rocard avait eu raison de dire son mot sur les campegnes

de communication du P.S., bler anachroniques pariois, parce que ne procedant pas d'une anelyse de la réelité sociologique du pays ? Le crime de Rocard, mis à part qu'il ee sent l'homme de la eftuation, se ramènerait à dire lout haut ce que certains pensent tout bas. : Et le Monde daté. 24-25 septembre dénombrait deux nsables du CERES, non des moindres, parmi ceux-là... - ...

A ceux qui n'ont pas fait vœu de rocardisme, les déclarations récentes et les comportements de quelques responsables netionaux ne donnent pas une tière leçon de démocratie interne, ce qui ne laisse pas d'inquièler eur la portée réelle du débat actuel dans le perti.

(*) Membres du parti socialiste,

UN SONDAGE: ÉVALUE L'AUDIENCE DES LEADERS SOCIALISTES

Le Matin du 6 octobre publie les résultats d'un sondage effectué entre le 2 et le 4 octobre par l'institut Louis Harris France auprès d'un échantillon de mille personnes, représentatif, par la méthode des quotas, de la population électorale française.

Il ressort de cette enquête que si une élection présidentielle avait lieu le 8 octobre, M. Giscard d'Estaing arriverait en tête avec 36 % des suffrages. M.; Chirac en recuellierait 16 %. Si le candidat du P.S. était M. Mitterrand, il totaliserait 31 % des voix d'Assencia 17 % des voix des voix des voix des voix des voix d'acceptant 18 % des voix des voix d'acceptant 18 % des voix des voix d'acceptant 18 % des voix d'acceptant 18 % des voix des voix d'acceptant 18 % des voix d'acceptant 18 % des voix d'acceptant 18 % des voix des voix d'acceptant 18 % des voix des voix d'acceptant 18 % d'acceptant 18 % des voix d'acc

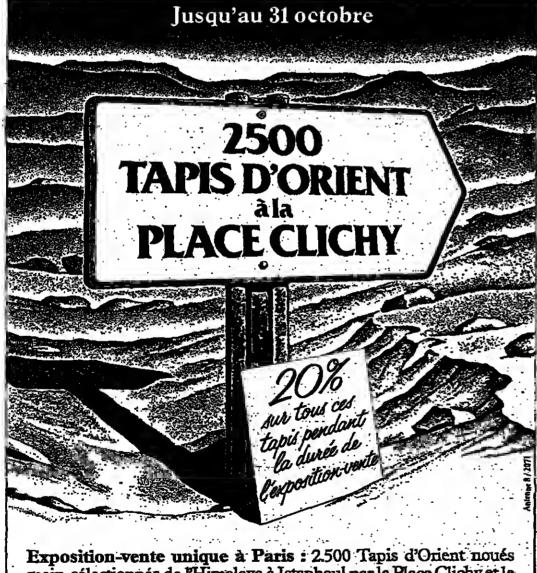
didat du P.S. étalt M. Mitterrand, il totalisersit 31 % des voix et M. Marchais 17 %. si ee candidat était M. Rocard, il obtiendrait 30 % et M. Marchais 16 %. Dans l'hypothèse d'un second tour opposant M. Giscard d'Estaing au candidat socialiste, les résultats sont les mêmes, qu'il s'agisse de M. Mitterrand ou de M. Rocard. Le président de la République serait réélu avec 53 % des voix contre 47 % au représentant du P.S.

Appelées à c'holsir entre MM. Mitterrand et Rocard. les personnes interrogées se déclarant électeurs socialistes préfèrent le premier secrétaire du P.S. qui obtient 43 % contre 41 % au député des Yvelines. En revanche, sur l'ensemble du corps électoral, M. Rocard obtient 34 % et M. Mitterrand 27 %.

Le premier établissemen

et Pharmacie Heally Sriets-Fires.
5 centres Bales, tréés, bray
Encadrement armost parallel
à la première armée - Poèts groupes.
Tous CHU - Toutes matières
CEPES Groupement libre de professeurs
CEPES S7, rue Ch.-Lillitte, 92 Nivally
722.5434 se 765.63.19

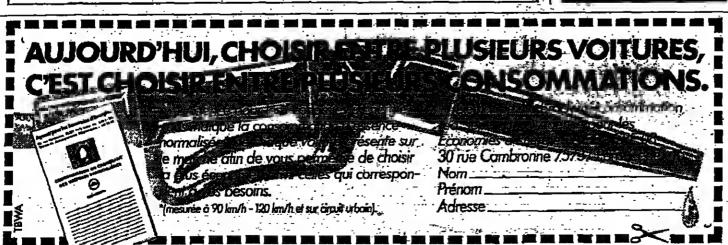
LE MONDE LES BUREAUX



main, sélectionnés de l'Himalaya à Istanboul par la Place Clichy et le Club Découverte du Tapis d'Orient dans les ateliers les plus fidèles aux traditions artisanales: le plaisir d'acquérir à son juste prix une pièce belle et d'origine*.

à la place clichy

SPECIALISTE AGREE PAR LE CLUB DECOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT





21 octobre

François MITTERRAND

28 octobre Jean-Philippe LECAT

4 novembre Michel <u>PONIATOWSKI</u>

25 novembre

lacques

société

existe un problème de surcharge d'effectifs. Il l'attriboe ao fait que l'académie est en train de rat-traper son retard dans la scola-risation des lycéens. Il en annonce

risation des lyceens. Il en annonce la solution pour l'an prochain quand les lycées de Pont-Aude-mer, de Neufchâtel et de Forges-les-Eaux, assure-t-ll, seront construits...

En attendant, d'autres établisse-

que c'est inutile, avoue l'un d'eux.

EDUCATION

CLASSES SURCHARGÉES DANS UN LYCÉE DE LA SEINE-MARITIME

Une grève contre les normes

Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime). — - Ça flotte, on est au creux de la vague. Les lycéens des Bruyères, à Sotteville - les Rouen, son t desorientés: pres de trois semaines après la rentrée scolaire, leur lycée n'a pas encore vraiment fonctionné. Désorientés, mais pas décou-

Cet établissement de la banlieue sud de Rouen, qui recrute des éléves venant de quarante comeleves venant de quarante com-munes, n'a pas l'aspect de son public. Au milieu d'une banlieue industrielle, il accueille 1 435 élé-ves, fils de cheminots de la gare de triage de Sotteville, de petits commerçants, de ruraux, de quelcommerçants, de ruraux, de queiques cadres des raffineries, sur les 5 hectares et demi de son parc de platanes, de cèdres et de tilleuis. Ils o'a pas non plus la réputation de son aspect : on le dit « rouge » ou libèral, traduisez permissif. Pourtant, le corps enseignant y est stable, et la directrice n'abandonne rien de sa dignité pour affirmer qu'elle apprècle l'esprit ouvert et le franc-parler des lycéens.

Depuis plusieurs années, le problème des effectifs des classes est un point sensible. Une opération de limitation des classes à vingt-cinq élèves pendant une semaine avait suscité, il y a trois ans, la colère du ministère, une condamnation des enseignants

ans, la colère du ministère, une condamnation des enseignants responsables et... une annuiation de cette condamnation par le tribunal administratif. Aussi, quand les professeurs apprennent, le 14 septembre, à la veille de la rentrée, que le lycée devra accueillir cent soixante éléves supplémentaires, que quarante en soixante éléves accueim cent solvante eleves supplémentaires, que quarante lycéennes de la région de Dieppe seront « déportées » à Sotteville, que, maigré cet afflux d'élèves, De notre envoyé spécial

un poste de maîtresse d'internat est supprime alors qu'il faut ou-vrir un dortoir et un réfectoire de plus que les classes de seconde aprochent le seuil fatidique de 40 élèves, qu'un poste de profes-seur d'éducation physique est aupprimé, c'en est trop i

primé, c'en est trop !

Tous les ayndlcat génèral de l'éducation netionale (SGEN-C.F.D.T.), le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) et le très modère Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) décident la grève. Les personnels d'entretien et de service (neuf cents déjeuners à préparer à deux, plus qoatre hommes de manutention) se joignent à eux, suivis, le deuxième jour, par les élèves : « Les profs se battent pour nous ; ce serant de l'inconscience de ne pas les soutenir », dira Antoine, pas les soutenir », dira Antoine, un élève de terminale. Puis, par les parents, « La seconde est une classe difficile. expliquent les responsables, unanimes, des trois associations : Cornec, Lagarde et associations: Cornec, Lagarde et autonome. C'est une classe de réorientation. L'un dernier, sur une seconde AB de trente-quatre élèves, cinq ont du rejoindre des études techniques courtes, quitre ont redouble et deux ont quitté tout enseignement. Echec donc pour ces onze élèves du à la surcharge de la classe.

Grèves et manifestations d'en-Grèves et manifestations d'enseignants, des agents, des parents,
des élèves, se sont succédé depuis
la rentrée. Un seul jour a ressemblé à un jour de classe : celui
où le recteur. M. Yves Durand, a
reçu des parents — mais pas les
enseignants, car des élèves élevalent des clameurs devant le
rectorat — pour leur avouer :
a Je ne distribue que ce que

Les seuils d'ouverture et de fermeture des classes

■ MATERNELLES:

L'effectif maximum théorique est de trente-cinq élèves inscrits icirculaire du 14 mai 1976!. Mais une circulaire du 25 octobre 1976 a indiqué que, à titre transitoire, pour « ètaler les mesures de desserrement des effectifs a U fallait tenir compte du nombre d'élèves présents, le maximum étant ainsi fixe à trente-cinq présents. Il y a donc une grande imprécision des textes officiels.

• PRIMAIRE:

La référence est la « grille Gui-chard » publiée le 15 avril 1970 et modifiée depuis pour les classes uniques (circulaire du 16 décem-bre 1977). Ce document fixe un minimum

au-dessous duquel une classe doit ètre lermée et un maximum au delà duquel une classe nouvelle paut être ouverte. Ces seulls sont établis en fonction du nombre de classes que compte l'école. Nous publions trois chiffres: 1. le nombre de classes; 2 le mini-mum; 3. le maximum Une classe: 9-25; deux classes: 26-60; trois classes: 56-90; quatre classes: 86-120; cinq classes: 116-165; slx classes: 146-190; sept classes: 171-225; etc.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Hötel confortable et école dans même bâtiment. 5 heares do cours par lour, pas de limito d'age.

de limite d'age.
Patius groupes (moyennes 9 étud.).
Econteurs dans teritos les chambres.
Laboraieire de langués moderne.
E e el e recontuou par lo ministry du l'Education anglais.
Piscinu hitérieure chamblé. Saune, etc. Situation tranquille bard de

KENT, 8.-8. Fél. : THAMET 512-12 ou : Mme Couillon L, rue de la Persésérance ES EAUBONNE et. : 959-26-33 en soirée.

Pour ouvrir ou fermer une classe et répartir les élèves, l'ad-ministration utilise les normes Ajoutons que, dans le cas d'une école à classe unique, le seuil de fermeture est — sauf exceptions pour des raisons géographiques — fixè à moins de neuf élèves. Pour les écoles comptant deux, trois ou quatre classes, une des

classes peut ne compter que vingt-cinq élèves mais les autres peuvent dépasser trente élèves. Pour les écoles de cinq classes, si le C.P. peut compter vingt-cinq élèves les autres classes peuvent en compter jusqu'à trente-clnq. Au-delà de cinq classes avec deux C.P. à vingt-cinq, les autres classes peuvent également atteindre trente-cinq

Il est à noter que, depuis la reotrée de cette année, le minis-tère a est fixé pour objectif vingtcinq élèves au cours élémentaire première année (1). Il ne a'agit toutefois pas d'une norme impérative puisque la circulaire du 16 décembre 1977 indiquait seulement : « Il convient d'eménager le conditions d'accept d'eménager les conditions d'accuell du C.E. 1 de sorte qu'elles solent aussi pro-ches que possible de celles du C.P. où l'effectif des élèves conflès à un même moître est de vingt-cinq nu maximum, »

• SECONDAIRE : — Sixièmes : l'effectif « de ré-férence » pour l'attribution des heures d'enseignement dans les collèges est fixé à vingt-quatre élèves par classes. Il peut être au minimum de selze, au maxi-mum de trente (arrèté du 14 mars 1977).

— Cinquièmes : idem, deputs la rentrée 1978-1979. - Quatrièmes et troislèmes maximum trente-cinq éléves (cir-culaire du 24 septembre 1968). Secondes et premières : maximum quarante élèves (idem).

— Terminales : « Chaque fois que ce sera possible » : trente-cinq élèves maximum (circulaire du 15 juillet 1971). Division des lycées d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.) : trente-cinq élèves.

(1) Signalons qu'en 1977-1978 on comptait encore dans l'equelgnement public six mille trois cent soixantedix-neut cours préparatoires de plus de vingt-cinq élèves, soit 20,7 % des classes de co oiveau.

PLUSIEURS ORGANISATIONS DE M. BEULLAC

Après les déclarations de M. Christian Beullac au consell des ministres du 4 octobre et son entretien avec l'AFP, et l'ACP, (le Monde du 6 octobre), plusieurs organisations d'enseignants et de parents ont réagi.

• Le SNES (Syndicat national des enseignements de second de-gré : « La volonté (_) d'en rester, en règle générale, ou refus d'accorder les moyens nouveaux nècessaires et à redistribuer ceux qui existent (_) ne peut que justifier l'implification en cours En attendant, d'autres établissements de la région rocennaise ont pris le relais du lycée des Bruyères dans une lutte larvée et incertaine. Une caisse de solidarité s'est remplie de 5500 F pour aider les grévistes des Bruyères, dont certains ont perdujusqu'à 1800 F sur leur traitement. Pourtant, le mouvement marque le pas Les élèves de terminale votent le temps passer, le programme n'est pas commencé et, ac bout, il y aura tout de même le bac. « Le buc, on soit que c'est inutile, avoue l'un d'eux. justifier l'implification en cours des octions engagées. » Le SNES insiste sur « la revalorisation du métier d'enseignant et l'omélioration taut à la fois de la formation des instituteurs et de celle des professeurs de second degré ». Tout eo a'affirmant « prêt à tout moment à rencontrer le ministre », le SNES déclare : « Contre le refus et les blocages, contre la dégradation et face nur tentatives de dinsion et our ottaques tives de division et oux ottaques dont ils sont l'objet de la part Muis il permet de continuer les etudes et, tant qu'on continue, on n'est pas chomeur.» Les parents renoncent à la grève, mais décident de harreler les élus lodu ministre de l'éducation (_). les enseignants de second degré amplifieront encore leur action unitaire. »

décident de harceler les élus locaux et le ministre de l'édocation
puisque « la solution ne peut venir du rectorat ».

Si plusieurs militants du SNES
a'en remettent à one grève académique ou nationale, des enseignants du SGEN et d'autres ne
parviennent pas à baisser les
bras. Ni les lycéens, qui se déclarent a allergiques à tout mouvement politique » mais constatent
que pour une fois lis ont « commence à se prendre eux-mêmes
en charge ». Les uns et les autres
savent bien qu'aucune des classes
du lycée des Bruyères ne dépasse
les normes officielles de quarante
clèves en seconde. « Normes stupides et noeugles », selon le resunitaire. »

• Le S.N.E.T.P.-C.G.T. (Syndicat national des enseignants techniques et professioonels) déclare : « Si le ministre croît qu'il peut retourner l'opinion publique contre les enseignants, parents, élèves par ses propos provocants contraires à la réalité, il se trompe, Les luttes engagées partent d'un profond malaise que le gouvernement ne régiero ni par in provocation, ni par l'nutoritarisme, ni par des propos lénifiants. »

• LA FEDERATION DES PA-

● LA FEDERATION DES PA-RENTS DELEVES CORNEC relève le propos de M. Beullac sur « In montée du consumérisme sons cièves en seconde. « Normes stu-pides et nyeugles », selon le res-pousable de la Pédération Cornec, car « plus la classe est nombreuse plus ceux qui ont du mol à sui-pre sont làchés, plus il y n de selection », estime Agnès, élève de terminale. Alors, tous, ils tentent de pous-ser Goliath de leurs maigres épaules. « In montée du consumérisme sans esprit de responsabilité », et déclare : « Non, l'éducation n'est pas un bien de consommation mais un devoir de l'Etat inscrit dans la Constitution. Si les parents réagissent nux conditions d'accueil faites à leurs enfants, c'act ouille extente de leurs enfants. de leurs maigres c'est qu'ils se sentent responsables de leur avenir scolaire et professionnel. (...) »

renvoyés ». Ceux da Crètell

recontent qu'au lycéa Branly une

classe de seconde comptait

quarante-deux élèves à la req-

trée. Alors, lla criant : » Nous

el des crédits l = : comme leure

anciens (d'evant mai 68). Ou

encore : - Vingt-cinq, vingt-cinq,

vingt-cinq élèves par clesse ! -

four. En tace, un cinéme affiche

le Grand Frisson. Le cortège

reprend sa merche vers les six

cars bleus oul là-bas barrent le

Depuis le début, une nasse de

C.R.S. et de gardes mobiles,

casque et bouclier à la celntura,

enserre le cortége, marchant avec lui... » Une tactique nou-

velle, explique un commissaire divisionneire, pour éviter les

provocations, at pour la sécurité

de tout le monde ». Voisinage

étonnant qui, eulourd'hui, ne

16 h. 30. les lycéens se dispersent, les calicots aous le

bras. Vendredi solr, une - coor-

dination - e lieu pour décider

les étudisnis voni rentrer et, qui

Les buildozers de le police

s'en vont, sans avoir eu à

déplier leurs pinces. Les limonadiars des boulevards relèvent

et cheises, précipilamment remi-

sées eur le conseil des policiers.

Un pelit alr de printempa e

soullie, deux heures, en cat après-midì d'eulomne. - C. V.

(1) Union psticoale des comi-tés d'action lycécos, souvent ani-nés par des communistes.

sail, venlr en renfort?

Un bref » sit-in » à un carre-

UNE MANIFESTATION DE LYCÉENS A PARIS

« Des postes! des crédits!»

· Beullac, c'est loutu, ton école

est dans la rue. - Ils sont trois mille, selon la police, dix mille

d'après les organisaleurs, en

vérité plus de cinq milla, à

déliler de la place d'Italie à la

gare Montpernasse, & Peris, en

ce leudi d'octobre. Devant la

bennlère - Coordination des

lycées de la région parisienne »,

drepeeu noir; lcl ei là,

das responsables de l'UNCAL (1),

de militants de le Ligue com-

muniste révolutionnaire. Meis la

plupart dee leunes manilestants

- de treize à vingt ans - sont

des «éperpillés», comme dil

I'un d'eux : ce son! » ceux qu!

n'oni pas connu les grands mou-

vements de 1973 (contre la aup-

pression des sursis), qui ne sont

pas usàs par les détaites, et qui ne reconnaissant aucune

organisation capable de prendre

bièmes -. Parfois, sur le bas du

visage, un loulard - pour ne pas être reconnu sur les photos et liché ». Un malin a profilé de le présence d'un eussi vasie public

et s'est fixé une affiche dans le

dos : - Je vends un ampli et

lls viennent d'une querantaine

d'établissements de Paris et des

benlleves les plus urbanleaes,

les moins - résidentielles - : Seine-Saint-Denis, Val-de-Merne.

Parmi les lycées parisiens : Vol-

taire, Montaigne; Charlemagne, Turgot, Cleude-Monel, Maurice-

Revel, Paul-Valery, Victor-Hugo,

Sophie - Germain, Jean - Lurcet,

Ce qu'ils demandent? Des

prole l puisque » les classes sont surchargées, les meitres

auxillaires vidés et 165 élèves

deux plebnes, très bon étel. »

compte, seule, leurs pro-

MÉDECINE

Le général Videla a inauguré RÉAGISSENT AUX DÉCLARATIONS le congrès de cancérologie de Buenos-Aires

Quelques-uns des plus grands spécialistes mondiaux assistent au « contre-congrès » de Paris

Près de sept mille médecins, infirmières et » représentants d'organisations sanitaires », annoncent les autorités argentines, participent au douzième congrès mondial de cancerologie qui a'est ouvert, jeudi 5 octobre, à Buenos-Aires, dans la salle du Luna-Park, habituellement réservée aux combats de boxe. La séance inaugurale a eu lieu jeudi soir, en présence du président de la République argentine, le général Jorge Rafael Videla. Pour le quotidien gouvernemental - la Opinion -, le grand nom-bre d'inscrits et la qualité du matériel présenté manifestent · l'échec complet de la campagne de boycottage lancée à l'étranger contre ce congrès ».

Pour sa part, le professeur Pierre Denoix, président sortant

de l'Union internationale contre le cancer, organisatrice du congrès, a déclare que la rencontre » de tons ceux qui participent au combat » témoigne de l'Importance que l'on tend de plus en plus à accorder à la prévention du cancer » qui sera l'un des principaux axes de travail du congrès, alors que la chimiothéranie et l'immunothéranie semblent marquer le pas -

journal gouvernemental de Bne-nos-Aires est très relatif, comme en témoigne l'organisation, jeudi 5 et vendredi 6 octobre, à la faculté de pharmacie de Paris, d'un « congrès parallèle » auquel participent quelques-uns des plus grands noms de la cancérologie grands noms de la cancerologie mondiale, et que préside le professenr André Lwoff, prix Nobel,
« Notre geste, a déclaré ce dernier, est une condamnation des
pratiques qui ont déshonoré l'Argentine. » « Et que l'on ne cherche pas, a ajouté le professeur
Robert Zittoun ¡Hôtel-Dieu; n
nous nppliquer une étiquette politique et simplificatrice...» litique et simplificatrice... »

Dans le même sens l'est exprimé jeudi le professeur Henry Kap lan (Stanford), qui vient d'effectuer avec M' Colette Auger, les professeurs Schwartzenberg, Low-Beer et Van Bekkum, une mission à Buenos-Aires (le Monde du 3 octobre). a Notre action n'n de signification, a-t-ll souligné, que si elle se situe sur un pinn strictement humanitaire. Or, sur ce plan, précisément, nous nvons reçu il y n une semaine, en Argentine, des témolgnages directs des plus accabiants. Des modes de torture peu « visibles » continuent d'être intensément pratiquès, comme le suppice de la baignoire ou par l'électricité. Presque toutes les nuits, un nvion part de Buenos-Aires, vers le sud part de Buenos-Aires, vers le sud de Rio-de-la-Plain et laisse tomber dans l'estuaire des «objets » qui ne sont outres que des ètres humains. Nous avons parlé nec un homme qui ovait retrouvé diz-sept cadavres sur les plages proches de l'estuaire. Pour ren-dre toute identification impos-sible, les têtes et les mains nvaient

Pour M. Daniel Mayer, président de la Ligue des droits de l'homme, et les représentants d'Amnesty International, le nombre de disparus s'élève à quelque quinze mille à vingt mille, aux-

Se perfectionner, on apprendra la langue est possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

L'aéchec complet » dont parie le quels s'ajoutent quatre mille dé-

tenus « officiels », Enfin, des médecins argentins exilés ont rappelè que le niveau sanitaire de leur pays continueit de se dégrader avec une extraordinaire rapidité (ce que confirdinaire rapidité (ce que confirment pour leur part certains diplomates en poste à Buenos-Aires, L'éducation, la santé et la culture, qui représentalent à teront que 12.4 % des dépenses bliques en 1968, ont diminué de plus de moitlé. Elles ne représenteront que 12.4 % des dépenes de l'Etat en 1978. L'inflation, selon les mêmes sources, dépasse 10 %, par mois; la population a d'autant plus de difficultés à se soigner que les traitements gratuits ont été supprimés.

Quantité d'hôpitaux et de cen-tres de soins ont été fermés par les autorités, le dernier en date étant — en juin dernier — le célèbre hôpital Rawson de Bue-nos-Aires, l'un des plus impor-tants d'Amérique latine; une partie de l'hôpital des Enfants malades de Buenos-Aires a égale-ment été fermée, provoquant la démission de dix-sept médecins chefs.

Aussi, ont déclaré les médecins argentins, un certain nombre de maladies jadis maltrisées font-elles leur réapparition : la lèpre, la rage humaine — l'Argentine étant devenue l'un des pays les plus atteints d'Amérique latine, — le paludisme, considéré encore en 1976 comme éradiqué. La maladle 1976 comme éradiqué. La maladie de Chagas — équivaient sud-américain de la maladie du som-meil, — jadis confinée dans les zon es frontallères, revient en force et menace Buenos-Aires. La malnutrition et la mortalité infantiles ont aogmenté dan s des proportions vertigineuses, de même que l'incidence des mala-dies infectieuses.

En brei, a conclu le professeur Lwoff, « le gouvernement orgen-tin est en train de ruiner ta sunté de la population ». Tout cela, a estime le professeur Schwartzenestime le professeur Senwartzen-berg, est d'une extraordinaire cohérence. On veut asphyxier la vie intellectuelle : on prrête les ovocats, les médecins, les syndi-calistes... On nous p dit : quand on commence à lire Freud, on lit Mort, et puis on lit Lénines... Le « contre-congrès » s'achèvera ce vendredi soir sur les conclu-sions scientifiques que dégagera iui-même le professeur Kapian.

CLAIRE BRISSET.

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES ABCM 8, rue de Beri - 75008 Paris

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2º années)

Cours par correspondance (reannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65,94 Documentation M sur demande







L'Agence pour les Écodomies d'Energie yous indique la consommation d'essence normalisée* de chaque voiture présente sur le marché afin de vous permettre de choisir la plus économe parmi celles qui correspondent à vos besoins. 🤊 . surée d 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

Nom_ Prénom

Demandez la brochure-consommation (ed. sept. 78) al Agento adordes Economies d'Energie Ale 182 30 rue Cambronne 75/3/2 bie 1868

-Videla a inaugusé ucérologie de Buenos-Aire ulus grands specialistes mondiaux Contre-congrès > de Paris

médecins, infirmières et e congrès mondial de con description de la Buenos Aires, dans de constant de c e congrès mondial de car de la construit de la comparta de la combata de

ofesseur Pierre Denoix. pin centre le cancer. priene de l'importance qui his prevention du cancer travall du congrés, alors

a parie le quela s'ajoutent de Bues tertus e Mich. f. comme Enfin. des ma jeudi exide ent Tanto de Paris. de se dograda de Paris. de se dograda de se dogr e ce cerstient des brigges en nore l'Ar-ne cher-professert de l'Esti-

Datal, a les trèttes petite 20- par mil Merre 20gui Trent Gui Trent Lie Augus Crantile ... r'accional. Lair alle ile Monde 10 2000 White Fait Dall's a series and the markitish eset, taus THE STATE OF THE S THE SECOND الانشاق metalitata articita in a

The second state of the se

Aga Samesan Marine Against Samesan The Against Samesan Against Samesan

West # 25.7



nt-réalisateur

#r-monteuse (tim et 24 am bet

12. CA 2. Tel 874.65.94





DEUX ENQUÊTES EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS

La foi en Dieu et la prière débordent largement la pratique religieuse

Les slogans sont presque toujours faux en ce sens qu'ils
masquent une vérité profonde par
une vérité partielle. A i n s i
dit-on souvent que la religion part
en lambeaux; peut-être, mais
prend-on garde de distinguer relizion et pratique, dogme et foi,
Eglisse et spiritualité?

Eglises et spiritualité?

Ainsi, Dieu s'éloignerait de notre horizon, et nos contemporains y croiraient de moins en moins. Sans doute, mais si la Toute - Puissance divine laisse sceptique et si les notions de création, de paternité, de providence, de juridiction suprême s'estompent, les hommes d'aujourd'hui restent sensibles aux valeurs de gratuité et d'absolu, aux sources du désir et de l'amour; le caractère implacable ou étouffant de la technique, de la polile caractère implacable ou étouffant de la technique, de la politique et de l'économie avive le
besoin d'un monde autre; le refus
de l'oppression et des multiples
formes de la torture implique un
cuite de l'homme qui se comprend
mai sans la reconnaissance, dans
l'homme, de quelque chose — ou
de quelqu'un — qui le dépasse.

Ainsl, encore, ta prière seralt releguée parce qu'elle évoquerait des images d'aliénation, de démisdes images d'aliénation, de démission, d'infantilisme. Ne vaut-if-pas mieux; pour avoir de bounes récoltes, utiliser des engrais adaptés et irriguer convenablement le sol plutôt que de faire des processions? Le médecin ou le psychologue ne sont-ils pas préférables à l'exoreiste ou au guérisseur? Les moines contemplatifs ne passent-ils pas pour des marginaux ou des illuminés, respectables ecrtes, mais inefficaces? Qui leur dirait aujourd'hui, comme Lyautey; « Sans des hommes comme tey: « Sans des hommes comme rous, des hommes comme moi ne soni rien... »?

En falt, le comportement rell-gieux résiste aux modes et aux slogans. Il tire son origine de l'in-conscient collectif (ou non), échappe à la rationalité et c'est une des illusions de notre temps de croire que la science — fût-elle politique — evacuera la foi. Tout au plus en modifie-t-elle le champ, le contenu, le langage.

de plus en plus perfectionnés. Elle aide à scruter le « phénomène humain » et à mieux cer-ner les comportements. Ce qui ne va pas sans réserver des sur-prises.

L'essor des sectes est un phé-nomène universel bien connu. Ce qui l'est moins peut-être, c'est la qui l'est moins peut-être, e'est la persistance des préoccupations religieuses des jeunes, par exemple aux États-Unis. De récents sondages Gallup montrent que, si les adolescents américains se désintéressent des Eglises, ils restent a extrêmement religieux a. Une proportion importante eroient en Dieu, en un Dieu personnel, et prient régullèrement; ceux qui disent n'avoir aucune affiliation religieuse ne représentent que 1 %; la participation à des retraites attire o une manière étonnante les adolescents, aussi blen filtes que garçons, et certains d'entre eux, en particulier les d'entre eux, en particulier les filles les plus jeunes, manifestent un Intérêt pour les vocations reli-gieuses. Un tiers des adolescents se décrit comme « très religieux ». mais n'assiste pas aux offices. On peut être un bon chrétien ou un bon julf sans aller à l'église ou à la synagogue, estiment un très grand nombre de jeunes Améri-

Depuis 1975, la proportion des catholiques de ce pays qui accor-dent à leur foi une appréclation « hautement favorable » est pas-sée de 62 à 68 %. Telles sont quelques-unes des indications que l'on trouve en ces termes dans le numéro 345 de la Documentation française (31, qual Voltaire, 75340 Paris Cedex 07) sous le titre prudent : « Vers un renouveau religieux aux Etats-Unis ? »

isolément

En France, la revue Prier (numero d'octobre, 163, boulevard Malesherbes, 75017 Parisì vient de falre avec l'IFOP un sondage sur la prière. En mai 1978, 1 902 per-sonnes représentatives de la popupolitique — evacuera la foi. Tout au plus en modifie-t-elle le champ, le contenu, le langage.

En revanche, cette même science donne des moyens d'investigation

Sonnes representatives de la population ont été interrogées. Selon cette enquête, 49 % des Français déclarent ne jamais prier et 51 % prier « plus ou moins souvent ».

Parmi ces derniers, 15 % disent

prier tous les jours, 4 % tous les dimanches, 32 % de temps en

Une première conclusion s'im-pose: il y a plus de gens qui prient que de pratiquants (la pratique, régulière ou non, est estimée à 30%).

estimee a 30%).

Sur ces 51 % de personnes qui prient, il y a 65 % de femmes et 31 % d'hommes alors que la proportion des « priants » reflète d'assez près la pyramide des âges en France. Toutefois, les jeunes prient moins régulièrement que les personnes âgées.

43 % prient pour demander une guérison, une réussite, etc.; 2 % pour écouter Dien; 18 % pour le louer; 18 % pour le remercler (49 % des priants sant donc désintéressés, ce qui est un remarquable pourcentage...); 2 % prient pour résister à une tentation.

sister a une tentation.

53 % a'adressent à Dieu le Père;
20 % à Jésus-Christ; 14 % à la
Vierge Marie; 4 % à tel ou tel
saint; 2 % au Saint Esprit. 69 %
ntilisent des formules traditionnelles. 87 % prient seuls. Nous
sommes donc dans une période de
spiritnalité individuelle très
intense.

Cette enquête, dont les réponses seront détaillées dans les noméros seront détaillées dans les noméros suivants de Prier, confirme un très sensible décalage entre le sentiment religieux et la fréquentation des églises. L'assistance à la messe n'est plus ou n'est pas le critère de la foi et du contact avec Dieu. Le même sondage révèle, d'autre part, que l'athèisme ou l'agnosticisme atteint moins de la moîtié de la population. Les croyants » au sens le plus large de ce mot ne sont donc pas devenus nne minorité en France nus une minorité en France comme on l'entend souvent dire, et il ne semble pas que l'affaisse-ment qui s'est produit depuis une vingtaine d'années dans les rangs des chrétiens s'accroisse.

Au - delà des fluctuations du sentiment religieux, tout se passe comme si le besoin immémorial de croire demeurait une importante composante du cœur hu-main. Importante et peut-être même indéracinable.

HENRI FESQUET.

Un entretien avec quatre cardinaux français

«Ce sera un conclave plus grave que le précédent»

Cité du Vatican — Sept Fran-cals avaient participé à l'élection de Jean Paul I* : trois prélats de Curie (NNSS. Garrone, Phide Curse (N.N.S.S. Carrone, Philippe et Villott et quatre
archevêques résidentiels (N.N.S.S.
Gouyon, Marty et Renard). Ils ne
seront que six au conclave prochaîn si l'état de santé de
Mgr Jean Guyot, archevêque de
Toulouse, ne s'améliore pas d'ici

Toulouse, ne s'améliore pas d'Icl au 14 octobre.

Chaque cardinal vote, bien entendu, comme il lui plait. Les disciplines nationales ne jouent plus comme jadis. On est frappé, néanmoins, de l'état d'esprit, quasiment identique, des archevéques français arrivés à Rome cette semaine. Des entretiens séparés avec les cardinanx Gouyon (Rennes), Marty (Paris) et Renard (Lyon), donneot les mêmes indications et luers propos pourralent être Interchangeables.

Un conclave, cela se prépare.

raient être interchangeables.
Un conclave, cela se prépare, Et, si l'on est aussi méticuleux que le cardinal Paul Gooyon, cela se prépare avec des fiches : one par papabile. Ainsi, sur chacun, je suis sûr de ne rien oubliers, précise l'archevêque de Rennes. La prière occupe, bien sûr, une place importante dans ce pré-cooclave, si incertain. Mais le Saint-Esprit n'est pas le substitut de nos naresses.

iut de nos paresses.»

Les cardinaux se connaissent mieux que lors du précèdent conclave. « Donc, c'est plus difficile », remarque le cardinal

LA JAC VA FÊTER SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

Né en 1929 sous le nom de Jeunesse agricole ehrétienne (JAC), le Mouvement unal de la jeunesse chrétienne (M.R.J.C.) fètera, en 1979, son cinquantième anniversaire. Des recherches vont

être menées par le mouvement sur son histoire. Le M.R.J.C. affirme compter

De notre correspondant

Gouyon. Ses fiches, visiblement, Gouyon. Ses fiches, visiblement, ne font pas que recenser les qualités des candidats : plus on connaît et plus on risque de déchanter. « Avant le dernier conclave, j'en étais arrivé à changer d'opinion tous les jours. »

Le cardinal Marty précise, lui aussi, qu'il est « dans la recherche et l'incertitude ». Il essaie de « saieir comment les cardinaux et, par eur tout un neurle chrétien. a saieir comment les cardinaux et, par eux, tout un peuple chrétien, perçoivent l'événement. » Un conciave différent? a Notre pensée a évolué en fonction des événemenis. Il faut recueillir les signes des iemps. Et il y a, en ce mois d'octobre, des temps nouveaux. » L'archevêque de Paris veut « d'abord évaluer les problèmes qui se posent à l'Eglise » et chercher ensulte quel est l'honme qui y répondra le mieux. « Ce sera un conclave plus grave que le précéent », reconnait le cardinal Renard. Choisirat-t-on encore une fois un « pas-

t-on encore une fois un « pas-teur », en assimilant ce terme à l'expérience d'un dlocèse, ou s'orientera-t-on plutôt vers un bon administrateur ? « C'est un dilemne de cariessen, répond l'archeveque de Lyon. Dans le pasto-rai, il y a toujours une certaine administration. On n'élit pas un robot, mais un homme vivant, qui aura, comme tous les hommes, des capacités majeures dans certains domaines et de moindres capaci-

domaines et de moindres capacités dans d'autres. L'élu ne sera
pas une synthèse d'idées. »

Il deviendra « pasteur «, explique le cardinal Marty, dans la
mesure où il saura partager ses
responsabilités. « Je crois que
Jean Paul I" envisageait de donner plus d'importance au conseil
du secrétariat du synode. Cet
organisme n'a pas rempli son rôle.

• Trois Eplises protestantes établies en Belgique ont fait leur unité au début du mois d'octobre. son histoire.

Le M.R.J.C. affirme compter aujourd'hul trente mille mitants, dont 17,5% de jeunes agriculteurs 23.30% de salaries et 50% de collégiens et de lycéens. Il vient d'emménager dans de nouvelle de Belgique. Le protestante unite de Belgique. Le pasteur A. Pieters a été élu président à l'unanimité ainsi que les deux vice-présidents.

Il n'a pas conseillé le pape. La curie devrait, elle aussi, être un conseil du pape, non seulement individuel mais collectif. s

Cherchera-t-on un autre Jean Paul I^{er}? « Le nouveau pape devra lui ressembler. Mais il y a devra lui ressembler. Mais il y a aussi des jumeaux qui ne se ressemblent pas. » (Mgr Gouyon.) Un pape non cardinal? « Ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas la première idec qui vient à l'esprit. » (Mgr Marty.) Un non Italien? « Ce n'est pas exclu, mais le contraire m'a toujours paru naturel : les Italiens nous ont d'ailleurs donné de st bons papes ! » (Mgr Gouyon.) Un homme en bonne santé? « Naturellement. Si le cardinal Luciani nous était apparu comme un homme jaible, apparu comme un homme taible, nous ne l'aurions pas désigné. » (Mgr Renard.) Cela dit. « On ne va pas venir au conclave avec un è le c t roe ar diogramme. » (Mgr Gouyon.)

ROBERT SOLE

CORRESPONDANCE

La santé du « papabili »

A propos de la mort de Jean Paul I^{re}, le professeur Paul Milliez, de l'hôpital Broussais (Paris), nous écrit :

(Paris), nous écrit :

Ayant assisté au congrès national des cardiologues italiens, à Milan, sous la présidence du professeur Cesare Bartorelli, l'ai eu l'occasion d'entendre parier de la mort du Saint-Père. Je ne sais rien de plus que le commun des mortels sur le décès du pape. Je regrette que le Vatican ne puisse comprendre l'intérêt médical et moral d'une autopsie pratiquée par les médecins italiens les plus qualifiés. Elle ferait cesser tous les commentalres douteux que l'on répand actuellement teux que l'on répand actuellement à travers le monde. Bouhaitons que tous les papo-

bili se soumettent spontanément à un examen médical complet. a un examen medical complet, Certes, nous savons que ce n'est pas une assurance absolue. Les médecins et la médecine sont encore faillibles. Les voles de Dieu, sinon celles des hommes, restent toujours im-pénétrables!



Davantage de liberté dans les mouvements, plus d'aisance dans les gestes.

c'est une des nouvelles tendances du costume. De nouveaux procédés de fabrication permettent maintenant de faire des costumes plus souples.

Mais, pour réussir ces costumes, pour qu'ils soient beaux et restent beaux, pour qu'ils aient de la tenue, on ne peut utiliser que ce qu'il y a de mieux: des tissus en pure laine vierge contrôlés Woolmark.

C'est dans ces tissus donc, et selon les exigences de qualité Woolmark qu'André Balzac coupe des costumes archi-

souples, bien faits pour la vie d'aujourd'hui. Ce costume: 650 F environ.



ments:Secrétariat International de la Laine. 28 avenue de Newilly, 75116 Paris. TEL 758.11-31.

La France, lanterne rouge

Dans le damaine de l'aide judiclaire, la France dispute à la Belgique et l'Italie la lanterne rouge. Telle est une des conclu-slans d'un colloque sur la réforme de l'aide judiciaire, organisé sur l'initiative conjointe du barreau de Paris et de l'Association internationale des jeunes avocats, qui a réuni des avocats fran-çais et étrangers, originaires du Canada et de plusieurs Etats europeens (Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Italie, Suede, etc.)

La part du budget que la France consacre à l'aide judiciaire, moi-tie moindre que celle consacrée à la Légion d'honneur, est dix à la Légion d'honneur, est dix fois inférieure à celle qu'y consacrent la Grande-Bretagne ou le Quèbec. Si, d'autre part, la loi de 1972 et aon décret d'application ont améliore l'organisation de l'assistance judiciaire, il demeure que ce système présente, à l'usage, de sérieux inconvénients pour le public : la procédure, complexe, décourage nombre de citoyens (ceux qui s'y engagent auront, dans le déroulement de leur procés, un handicap d'au moins six mois par rapport à ceux qui pourront l'eviter; enfin, la reforme relative à la gratuité de la justice, entrée en vigueur en 1978, ne règle pas de façon satisfaisante le problème de la rémunération de l'avocat : ainsi la France, seule, n'assure aucune la France, seule, n'assure aucune rémunération de la défense pé-nale aux avocats commis d'office.

Le principe de l'accès égal de tous à la justice n'est pas entré dans les faits. Que constale-t-on? D'une part, l'égal accès de tous est parsois rien moins que théorique : « Les minorités ont de prandes difficultés d acécder à la justice aux Elais-Unis, où 90 % des citouens » De facon générale. des citoyens, v De façon générale, on constate une inégalité de traion constate une inegalité de trai-tement entre les affaires : le bénéticiaire de l'alde judiciaire ne dispose pas du libre choix de son avocat. en France comme en Italie ou en République fédérale allemande, alors qu'il peut choi-sir, en Grande-Bretagne, sur une liste d'avocats volontaires.

La charge qu'elle représente varie selon les barreaux (faible pour eclul de Patis, réelle pour ceux de la banlieue parisienne, tel cèlui de Bobigny), mais, globalement, augmente sensiblement : quarante mille admissions en 1972, cent treize mille en 1976; et sl. en principe, tous les avocats sont susceptibles d'y préter leur concours, en réalité ce sont essentiellement les avocats singlaires qui plaideront dans ce type d'af-faires, en France comme à l'étran-ger; au tuxembourg, cette pratique est même systematique.

La charifé a faif son lemps

C'est que la charité a fait son temps : l'évoluilon, aujourd'hui, pousée dans les différents Etats vers une rémunération correcte de l'avocat, nettement inférieure, à la rémunération moyenne des autres affaires, excepté en Suède et en Grande-Bretigne (de 25%) au Canada, de 50% dans le can-ton de Genève; ou inexistante en Italie ou en Belvique, Une réforme de l'aide judiciaire

est donc nécessaire dans nombre d'États, et le Conseil de l'Europe vient de latre éditer les réponses que les souvernements européens ont adressées à un questionnaire détaille, dans le souci de mettre en œuvre la résolution sur l'assis-tance júdiciaire et la consultation juridique adoptée par le Camite

des ministres le 2 mars 1978. Quels pourraient être les axes de cette réfarme? D'abord une extension du béné-D'abord une extension du bene-fice de l'alde judiciaire à toutes les instances et à tous les stades des procédures. y compris peut-être au niveau de consultations préalables à l'engagement d'une

Instance.

Comment assurer la rémunération? Partiellement peut-être, par récuvération sur l'adversaire en cas de gain de cause: essentiellement, par l'Etal, grâce à une caisse. d'ans. le fonetionnement tiellement, par l'Etal, grâce à une caisse (dans le fonctionnement de laquelle interviendraient toutes les parties concernéest afin de garantir l'indémendance des avocats; mais comme l'a fait remarquer le bâtonnier Michel, du barreau de Bobigny, e il ne convient pas de poser en absolu que la rénumération par l'Etat que la rémunération par l'Etat entraîne automatiauement la dé-pendance à l'égard de l'Etat ».

PERMISSIONS DE SORTIR:

La fédération des syodicats C.F.T.C. du ministère de la justice émet dans un communiqué « les plus expresses réserves sur le projet de lai modifiant certaines dispositions du code de procédure pénale en maltère d'exécution des petnes privatioes de liberté ». « Une modification de ce décret suffirait pour pallier ces abus », ajoute la C.F.T.C. qui « dénonce l'instauration d'un régime de sureté dont l'automalicité contredit les principes de l'individualisation de la peine ». « La mise en application des nouvelles dispositions, dans des structures pénitentiaires inadaplèes, contient en germe l'extension de drames dont le personnel pénilentiaire sera la principale victime », précise également le communiqué.

NOUVELLES RÉACTIONS

L'association française des juristes démocrates dénonce éga-lement le nrojet de loi. « La sup-pression des permissions de sortir pour certaines catégories de déle-nue et le re.. forcement du régime de sécurité, loin de sauvegarder la sécurité des citoyens et d'ap-porier un remêde au problème de la violence, indique l'associa-tion, risquent au contraire de créer dans les prisons une effer-rescence désespérée et de freiner toule perspective de réinsertion L'association française des toute perspective de réinsertion

CORRESPONDANCE

M. Romerio et la légitime défense

M. François Romerio, président du mouvement Légitime désense, nous adresse la lettre suivante :

Je tiens à vous faire part de l'indignation que provoque en moi l'article de M. Philippe Bou-cher « Curieuse priorité » (3 octo-

M. Romerio n'accepte pas no-iamment l'assimilation du mou-rement qu'il préside au Ku-Kluz-Klan, qu'il a cru decourrir dans le texte de l'article in-criminé. Il ajouté:

je suis, commandeur de la Legion d'honneur au titre des Forces françaises combattantes, vaus invite donc à faire savoir à los lecteurs qu'un an avant la consti-tution de Légitime défense (ce n'est donc pas pour les besoins de la causei, il a écrit un livre, le Mélier de magistral, édité par France-Empire, dans lequel se tmuvent le passagés suivants :

Page 74: e Il est certain que les premiers mois de mon séjour en Cochinchine ont Illumine ma rie. J'ai tout de suite éprouve pour mes justiciables un atlachepour mes justiciables, un atlachement profond. Il subsiste. Ce peuple gal, intelligent, plein d'humour, atlaché à ses traditions, me plaisait infiniment. J'ai ressenti, dans ce paus, 'irrealité de la notion de racc. Comme j'exposais un jour à un ami vietnamien combien je jugeals cette notian fectice, et que je ne t'imaginais pas convaincu, je jis la comparuison suirante: « Le genre » liumain ressemble à un galeau. « Le pâtissier pétrit la pâte, tien » liomogène, dant loutes les parniteus, puis la met au jour.

» Lorsque le gâteau est cuit, l'ex» terieur, en contact direct avec
» la jorte chaleur, est presque
» noir. Au-dessous se trouve une
» couche faunc, qui a été blen
» couche noire qui l'a protégée.
» El puis, au milieu, ld où la cha» leur a été moins intense, le
» gâteau est blanc. Pourtant le
» noir, le jaune et le blanc sont
» de même composition. Seulc la
» différence de chaleur a eréé la
» différence de chaleur a erée la

» disserence de couleur, » Je crois toujours à ma lhéorie du gdieau, J'ai des amis de toutes couleurs. Je ne vois pas de disserence, Il Je ne vois pas de dissernee. Il est des racistes qui haissent et méprisent ceux dont l'épiderme dissernt et méprisent ceux dont l'épiderme dissert et les d'autres racistes qui parce qu'ils se crotent supérieurs aux autres, les désendent et les protègent. Parce que je crois à l'inexisience des races et à l'épatité des êtres humains, je ...'ai jamais été ni l'un ni l'autre. Je me suis esforcé d'être un homme pareit aux autres, d tous les autres, »

Page 282: « Je revois encore, dans cetle cabane du Delta, une nière crispée d'anxiété auprès de son bébé brûtant de Jièrre. Elle ressemblait à la mienne. J'al compris alors, par une explosion d'inflanties qu'il page service de la company de la compres de la comprese de la compre dignation qui ne sera jamais calmée, l'actio: criminelle de ceux qui divisent les étres humains en classes, en castes, en races, pour les opposer les uns aux autres, alors que tous se ressemblent tant dans les projondeurs de l'âme. »

Si M. Philippe Boucher a ecrit des textes plus antiracistes oue ceux-là, qu'i les produise, comme le le fais. Je propose que le pré-sident de la LICA dise quel est

[A :nenu n.oment de l'article incriminé, M. François Romerto n'était personnellement cité on mis

DÉFENSE

La commission des finances de l'Assemblée nationale dénonce le « gaspillage » des crédits prévus par le S.G.D.N. en 1979

Réunte jeudi 5 octobre, à Paris, la commission des finances de l'Assemblée nationale a sensiblement modifié le projet de budget pour 1979 du secrétariat général de la défense nationale (S.G.D.N.), cut relière du premier ministre. qui relève du premier ministre. L'an dernier, lors de l'examen du budget de 1978, les députés membres de cette commission avaient refusé d'adopter les propositions gouvernementales concernant le S.G.D.N.

Sur les recommandations de leur rapporteur, M. Jacques Cres-sard, dépusé R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, les membres de la com-mission des finances ont constaté que la forte augmentation des crèdits prèvus pour le S.G.D.N. en 1979 :soit 43,9 % par rapport à 1978 : étalt due à la rénovation du matériel affecté aux liaisone gouvernementales, mais que les autorisations de programme autorisations de programme, attribuées au pmgramme civil de délense, marquaient une * stag-nation totale ».

Le programme civil de défense du S.G.D.N. concerne, principalement, la sécurité des pouvoirs publics, des administrations et du territoire en cas de crise intérieure ou internationale, ainsi que la protection des moyens de défense et la sauvegarde de la population grâce aux abris antiatomiques.

La plupart des députés ont voulu, en modifiant les crédits du S.G.D.N. « attirer l'attention du gouvernement sur la vacuité de noire effort de défense non mui-taire » et « considérer que le très

fable montant du programme civil de défense constitue du gas-plitage et une négligence grave ». Auparavant, la commission des Auparavant, la commission des finances du Palais-Bourbon evalt examiné les rapports de MM Jae-ques Cressard et André Rossi, ancien ministre et député U.D.F. de l'Aisne, sur les crédits d'équi-pement et de fonctionnement des armées pour 1979.

M. Cressard a noté « une certaine inadéquation entre les missions assignées à not forces et
les moyens qui leur sont affectés », « SI la construction du
sizième sous-marin nucléaire
lance-missiles renforce considérablement notre dissuasion, a estimé
le rapporteur R.P.R., il est Impératif de poursuivre actirement
les recherches dans le domaine
nucléaire. Notre marinc de surface est la plus âgée de toutes
les forces novales des grandes
puissances. Nos farces aéroierrestres et d'abord notre armée
de terre, qui reste une armée
d'effectifs, restent dangereusement sous-équipées ».
Certains programmes d'arme-M. Cressard a note « une cer-

Certains programmes d'armement sont en retard : l'avion Mirage-2000, des matériels d'artillerie et du génie, ainsi que la construction du troisième sousmarin nuclèaire d'attaque.

La commission a remarque que les autorisations de programme allouées à la force nucléaire stratégique, n'augmentant que de 1267, a progressent deux jois moins vite que l'ensemble des autorisations de programme du ministère de la déjense ». M. BOURGES: « l'Humanité » déforme systématiquement les

A l'Assemblée nationale, jeudi 5 octobre, M. Roland Leroy, député communiste de la Seine-Maritime et directeur du quotidien l'Humanité, a demandé au ministre de la défense, qui a retiré leur accréditation à deox journalistes de l'Humanité et de l'Avani-garde (le Monde daté 25-26 juin, 21 et 28 septembre), « quelles mesures il comptait prendre pour faire respecter la liberlé de la presse et l'indépendance des organes de presse ».

M. Yvon Bourges a notamment répondu : « Je déplore que le journal l'Humanité se livre d'une déformation systématique de s faits. (Applaudissements sur les bancs de la majorité.) A cet égard, je viens de donner devant la commission de la défense des

egard, je viens de donner devant la commission de la défense des exemples précis de mathonnéteté intellectuelle.

> En ce qui concerne la procédure d'accrédilation, il n'y a a u c u n e discrimination visant l'Humanité. Comme tout au re journal, l'Humanité a présenté un invinaité à l'accrément du minimuralité du l'accrément du minimuralité du l'accrément du minimuralité du l'accrément du mathonnéteté intellectuelle. journaliste à l'agrément du mi-nistre. Un journaliste accrédité a nistre. Un fournaliste accrédité a accès librement aux services d'information du ministère. Je ne prétends pas dicter leur choix aux direcleurs de journaux. Mais il faut reconnaître la même liberté au ministre : il peut ou non accorder l'accréditation au journaliste qui lui est présenté. »

« Bref, a conchu le ministre de defense, cette décision visalt non pas un journal, mais un journal mais un journal mais un journal.

non pas un journal, mais un jour-naliste. Il est parjaitement pos-sible à l'Humanlté d'avoir un journaliste necrédite auprès du ministère de la défense. Il lui suffit de m'en prèsenter un. »

SCIENCES

Après les décisions du conseil des ministres

De nombreux périodiques scientifiques français risquent de disparaître

«On compte en France mille huit cents périodiques scienti-fiques et techniques, au sens large, contre mille sept cent qua-tre-vingts aux Etats-Unis.» Cette tre-ningis aux Etats-Unis.» Cette plurase du secrétaire d'Etat à la recherche. M. Pierre Algrain, qui commentait, jeudi 5 octobre, les décisions prises au conseil des ministres de la veille, signe sans doute l'arrêt de mort de bon nombre de ces apériodiques primaires » où se publient les résultats de recherche (1).

Le gouvernement va, en effet, créer une commission qui défi-nira à quelles normes doit satisnira à quelles normes doit satisfatre une publication primaire,
notamment un comité de lecture
sévère et un taux de diffusion
important. Une instance administrative vérifiera que les normes
sont satisfaites; seules les quatre
ou cinq cents revues jugées
acceptables auront droit à des
subventions publiques. lesquelles
atteignent annuellement 80 à
100 millions de francs.
Il reste que les éditeurs de
périodiques ont peu de temps
pour réagir : tout ce dispositif
sera en place à la fin de l'année.
Cette décision est la conséquence
de deux études engagées, il y a
un an : la première faite par

une commission que présidait le recteur Boursin, étudiait les publications scientifiques françaises et mettatt eo évidence ce que tout le monde salt : le niveau scien-tifique est souvent faible, l'au-dience internationale est presque toujours inexistante.

L'autre étude est l'œuvre d'un groupe de travail que M. Algrain présida avant d'entrer au gouvernement, et qui a étudié le problème de la documentation scientifique. Celle-ci passe de plus en plus par l'accès à de grands l'ichiers bibliographiques informatisés, lesquels se constituent aux Etats-Unis. Des mesures d'urgence ont été prises par accord avec Chemica la Abstracts Service : le giganpar accord avec Chemical Abstracts Service: le gigantesque lichier constitué pur cet
arganisme, qui analyse, répertorie
et indexe cinq cent mille articles
chaque année sera disponible en
France (le Monde du 8 février).
D'autre part, un ordinateur apécialisé sera Installé à Valbonne
(Alpes-Maritimes), et permettra,
par le réseau Transpac, la consultation de plusteurs fichiers hibliotation de plusieurs fichiers biblio-graphiques, à commencer par les Chemical Abstracts.

uhimuös

jour ces fichiers, en indexant les jour ces fichiers, en indexant les articles nouvellement publiés : ce qui coûte à peu près 1500 F par article. D'où la nécessité de pratiquer une politique plus sélective en matière de publications. Seuls les périodiques qui satisferont aux normes seront indexés.

Le secrétaire d'Etat espère ainsi

rattraper le retard pris par la France en matière de documentation scientifique et technique dans lequel il voit, avec quelque raison, une menace pour l'indépendance nationale. Il estime aussi qu'il ne faut paa prendre de retard dens le domaine reliei. de retard dans le domaine voisin des banques de données techni-ques (catalogues industriels, brevets, données statistiques!, où la position l'ancaise n'est pas mau-vaise. Une cellule administrative sera crèce pour faciliter la crèa-tion de ces banques de données et pour coordonner les initiatives. Le « serveur central » de Valbonne permettra d'accèder à plusieurs de ces banques de dannées. - M. A.

Alpes-Maritimes), et permettra, ar le réseau Transpac, la consuiation de plusieurs fichiers biblioraphiques, à commencer par les chemiral Abstracts, inimuès
Encore faudra-t-il mettre à gouvernementales.

PEINTS...

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 113 F 210 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 201 F 290 F 575 F 760 F ETRANGER (par Elemageric L — BELGIQUE-LUNEMBOURG PAYS-BAS - CUISSE

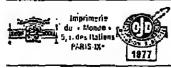
195 F 340 F 500 F 660 F

143 F 265 F 388 F 510 F

Les abonnés qui paient par cheque nestal /trole rolets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. mails ou provisoires idee ux semaines ou plusoires idee ux semaines ou plusoires abonnés cont invités à formuler lour demande une semaine au moius avant leur déport. Chargements d'acresse défi-nitifs ou provisoires ideux

Venillez avoir l'abligeance de rédicer tans les noms propres ca capitales d'imprimerie,

Edité par la SARL, le Monde.



Reproduction interdite de lous arti-cier, sant accord avec l'administration, Commission paritaire de journaux et miblications : nº 57437.

L'Etat responsable du retard d'un programme immobilier.

Le tribunal administratif de Rennes a declare l'Etat respon-sable du préjudice subi par la Societé de construction immobi-tière de l'Ouest, dont le alège est à Dooville-les-Bains (Manche), en mison du retard dans l'ouverture d'un chantier de construction d'un ensemble immobiller à Rennes cent soixante-deux mai-sons et cent quatre-vingt-trois appartements) pmyaqué par une erreur de l'administration.

Le 16 avril 1974, le prefet d'Illeet-Vitaine apposait un sursis à statuer au permis de construire tacite détenu par la Société de construction immobillère de l'Ouest, Cet arrête préfectoral, fonde à tort sur un plan d'occupation des sois nan encare rendu public, n'était rapporté que le 23 juin 1975.

Avant de se pronoccer sur le montant du préjudice, évalué à 12 550 000 francs par la société de construction, le tribunal administratif de Rennes a ordonne une expertise alln de verifier at le cout de l'augmentation de la construction et des aglos ban-caires n'a pas été répereuté sur le prix de vente des logements.

Olivier Favellel, vingt-quatre ans, meurtrier de sa mère, qu'il avait recherchée pendant vingt nns. a etė condamnė, jeudi n octobre, par la cours d'assises de l'Ain, à cinq années d'empri-sonnement. Abandonne par ses parents, Olivier avait a recu très leureux », dit-il, dans une famille nourriciere jusqu'à l'age de seize ans, avant d'apprendre que sa mère etait une prostituée et son pere un marin americain. Après etre alle vivre plusieurs années en Amérique avec son père, il revenait en France pour retrouver une mère « à demi-folle, mo-lent : débauchée ». Le 31 décem-bre 1976, au cours d'une dispute, il l'étrangia.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Nouvelle collection Tapis d'Orient Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines. Jac toes! D.F.

des purmate ್ಕೆ ಕರ್ಷಕ್ಷ ಜಿಕ್ಕಾರ್. ಕ

অনুষ্ঠার এক এক বিভারত ন ক্যুক্তিক ক্রিক

C 127 A. 184

ais risquent de de parte STATE OF THE STATE

Supposed (RECOM)

Altable Administration

Authorities of

Anne Administration

Adminis 2.09. AMA 6 *** Processor of

make the more than <u>...</u> أود مهجة معلى

de collection

Lamy est de ces artistes dont la surface a mangé le support, dont la peinture a dévoré la tolle, dont l'œuvre se neurrit des matières qui la portent. Rectangles souples mais empesés, qui souscrivent avec une nouchaianes de vieille tapisserie à la rigidité des mars.

Il y a apparemment dans ses
ceuvres trois epératione distinctes,

suivant un ordre qui pourrait étre celui-ci : le tracé de lignes, d'ouducein-ci : le trace de tignes, d'utue-latiens eu de flammèches de couleur, dans des tons de demi-saison, entre l'automne et le printemps, entre l'esquisse de compotier et le « pas propre » des feuilles mortes. A peu profes parallèles, ces traces sout ensuite déceupées, selou un blais variable, en bandes régulières. Dans un troislème temps, Lamy, décom-posé, recond ses landères les unes aux notres dans un ordre différent

trices, de ruptures agressives, de partis pris intellectuels. C'est en fait une peinture de juxiapositions élaborées, d'associations de formes et de conteurs, qui, simultanément, récusent leurs déchitures, cherchent leur unité, sans tout à fait vouleir dissimuler leur genèse. Associations d'une variété sans timites, pulsque le sont aussi les couleurs, les gestes

de peintre.

Musique

Pierre Boulez et l'Orchestre de Paris

Debussy, Burtok, Struvinski, une trilogie boulezienne. Měme si Pierre Boulez n'aurait sans sons doute pas choisi personnelsons doute pas enoist personnet lement pour le programme qu'il dirige à l'Orchestre de Paris les deux rhapsodies pour violon et orchestre, de Béla Bortok. Bien qu'apparienant à la « haute époque partenent a un enaute epo-que p du musicien (1928), ces gronds diversissements de vir-tuose, sur das thémes populaires d'ailleurs savoureux et flam-boyonts, paraissent un peu révolus alors que nous sommes au-jourd'hui au contact, et beaucoup grâce à Bariok lui-même, du folklore brut de Hongrie et d'au-leurs. Mais l'on cède à la su-perbe virtuosité de Luben Yordanoss et è la noblesse de son style plein de sierté, à l'âme du violoniste d'origine bulgare qui retrouve ici quelque chose de l'en-

vironnement natal Boulez a surtout subjugué l'orchestre et le public dans deux « ballets russes » : Jeux et Petrouchka, par cette énergie intense qui joillit en permanence de chacun de ses gestes si sobres. energie rythmique mais dussi bien précision absolue d'un détail. distinction des sonorités comme touchées pur un scalpel, mais qui se recomposent immédiatement comme des mirotiements de dia-manis au jeu intérieur parcou-

rant toutes les lignes musicales. impondérable de cet orchestre aux couleurs papillotantes, aux enchevêtrements de lumières sur une trame drachnéenne, dans un échappe à toute prise et floue l'auditeur sans cesse feté sur de frauses mistes par un compositeur de la compositeur par un compositeur propositeur de la consenie de la consenie de la compositeur de la consenie de la compositeur fausses pistes par un compositeur qui est toujours ailleurs et beau-coup plus loin qu'on ne le croit... Dane Petrouchka, la e fête grusse » Dans Petrouchka, la e lete grasse sest rutilante, gorgée de rythmes, d'harmonie et d'alliages instrumentaux éclatants, au travers desquels fulgurent des drames d'une radicale intensité pathètique. Un chef-d'œuvre dans su grandeur plenière où l'orchestre text-entier experient à la havetout entier se montra à la hau-teur de son chef.

JACQUES LONCHAMPT.

* Ce programme sere redonné ce veudredi 6 octobre à 19 h. 30, au Théâtre des Champs-Elysées; et l'Orchestre de Paria, égalameut dirigé par Pierre Soulez, se produira à uouveau le lundi 9 octobre à 21 heures, au profit de la Fondation Clarde-Pompidou pour its personnes âgées handicapées et le dévelopament de l'aide volontaire. Ao programme, des œuvres de Wagner, Beethoveu et Stravinski, Avec la participatiou de Daniel Barenbolm. (Remseignements : 236-45-73 OU 508-07-49 et 728-27-08.)

Rock

Les Stranglers

au Bataclan

Pormés en 1975, Jes Strangiers

temps u'étalt pas à la réflerion.

D'ailleurs, pourquol pas eux ? Leur premier 33 tours, « Rattus Norve-gitus », était soigneusement soucu

et présentait une ligne de conduite réfléchie. Les Strangles se singula-rissient en coutrôlant l'énergie de leur musique au sein de compo-sitions élaborées. Les métodies s'inscrivaient dans la tradition de

certains groupes qui avalent marque les années 50 comme les Doors. Depuis « Rattus Norvegitus ». les

Strangiers ont enregistré avec le même bonheur deux autres 33 tours

qui explorent des climats faits de

ALAIN WAIS.

et de pourriture.

* Vendredi 6 octobre, à 19 h. 30.

Variétés

Le cirque Bonjour

Il y u déjà reciques années que Victoria Chapiln, Jean-Baptiste Thierres et le cirque Bonjour pro-mènent leur chapiteau d'une ville à l'autre, d'un village à l'autre.

Pour la remière fois, ils se pré-sentent à Paris, dans le quartier

des Halles : It ne faut surtout pas

manquer cette occasion d'assister

demptage de liens ni exercice éques-

tre ni saut de la mort, mais avec quelques numéros d'une originalité

absolue, riches d'invention, de fan-tainie, d'Amotion. Victoria Chaplin et Jean-Baptiste

Thierree josept sur l'imaginaire, le rève, le mervellieux, dans une miss

en scène régiée avet humour, avec un soin minutieux que ue font pas sentir le naturel et la légèraté d'un

sentir le naturel et la légèreté d'un spectacle large et ouvert, plcin de petits riens, de poésis et de tendresse, de jeux de masques et de foulards, d'exercices d'équilibre et de force, de la Lallec de Jean-Baptiste Thierres. Victoria Chaplin est magnifique de grâce, de souplesse et d'ne extrême fînesse, d'une sensibilité peu commune dans un numéro à transformation avec une

numéro à transformation avec gamme d'éventails, dans le per-

qui laisse éclater ses états d'âme.

dans une séquenes d'équilibre sur fii complètement reneuvelée.

Le spectacle court sur un rythme soutenu, dure à peine une heure et demie, et : bandonne le spectateur qui commençait à s'installer dans

* Jusqu'au 31 octobre, à 21 h.

CLAUDE FLEOUTER,

l'imaginaire.

Notes

Expositions

Réalismes à l'allemande Le Centre culturel allemand présente des dessins de trente-sept réalistes allemands d'aujourd'hui, peiu-Formés en 1975, les Strangiers ont vécu les premiers halhutiements du phénomène punt en Augieterre et, puisque es meuvement naissant réclamait à cora et à cris de usuregux élus, les Strangiers, sans raisou partienlière, ont été de ceux-là. Il failait faire vite et le tres et sculpteurs, de Berlin sortout, Le dessiu peut être doux, mais le pius souveut il ue l'est pas ; l'expres-sivité fait poids, féroce dans sa déci-sion. Il peut être rapide, immédiat et avoir une valeur d'esquisse; mais aussi être fini et pense comme substitut de la peinture. Le realisme y est pleriel, recouvre diverses options est pleriel, recouvre diverses optious et peut denner dans des subtilités auslogues à ce qu'on trouve en France et ailleurs (les détritus finement « pastellisés » de Sartorius, par exemple, ou les grands et beaux autoportraits classiques de Jan Peter Tripp — voir son exposition ae Goethe institut, rue de Coodé). Ce qui domine pourtant c'est un travail générateur de ce climat de

malaise qu'ou est teuté de reconnaître comme une spécificité de la production allemande, sinou bertineise, contemporaine, abreuvés Ou déforme, en gonfie, ou force sur n'est-il pas leur emblème ? les disprepartions et les asymétries, on ficette et on use aussi de vieux symboles (Jürgen Goertz dans see grands panneaux our bots, à l'ancienne). Et le sujet, même hanai — un uu (Hermann Albert), un ebjet (les gants de Bettinu vou Arnim), vient pas du graphisme, e'est la mise

se charge de misère. Quand cela en page qui ferce les choses on un jeu d'associations, avec relents de jeu d'associations, avec reients de photomeutages (Peter Sorge, Wuif-gang Petrick). Tout eu presque véhi-cule uu maiaise, un mai d'être, une déchirure; parle de violence, d'at-teintes corporelles, de cauchemans, de l'enfer des villes et de la solitude. Ou rejoint parfois la caricature

L'exposition, préparée par une gale-rie berlineise, vient à Paris juste-ment à l'occasier, de Paris-Berlin, à Beaubeurg. Comma une suite. Un peu mince tout de même.

GENEVIEVE BREERETTE. ★ Goethe Institut, 17, avence d'lèna, jusqu'an 24 octobre.

Lamy recomposé

et recompose ainsi Lamy. Ce pourrait être un travail de cicaqui les tracent, les angles de chaque

faisceau de lienes. Le système de Lamy, soe e true », risquait d'induire une peinture répétitive, une de plus. Loin de la répétition, de système, c'est une œuvre

FREDERIC EDELMANN. ★ Oslarie Philippe Prégnac, 50, rus Jacob. 75008, jusqe'ee 7 octobre.

Cinéma

AU FESTIVAL DE PARIS

Métamorphose d'un patriote

de Parie, evec, en ouverture, Judith Therpauve, de Petrice Chéreau. Jecques Sauvegeot (/e Monde du 5 octobre) e tout dit eur ce film dense et dramatique, où noue est racontée la mort (le . rapt . pour être plus exact) d'un quotidien régionel, et te combal désespéré de la femme courageuse chargée de le sauver. La sureté et la dignité de la mise en scène de Chéreeu, le belle interprétation de Simone Signoret (et de ses partenzires), l'intérêt et l'actualité du eujet, tout concourt à le réussite de ce film qui, eprès Dossier 51, de Michel Deville, l'Argant des eutres, de Christian de Chelonge, le Tortue sur le dos, de Luc Béraud, nous confirme dans notre sentiment gu'un souffle nouveau est an train de passer sur le cinéma

Première journée du Festival

Ges ennule de douane avent retardé l'errivée de le copie de Doramundo, le film brésillen de Joao Batista de Andrade, nous nous aommes rebattus sur deux ouvrages des sections parallàles : Aue Einem Deutschen Leben, de l'Allemand Theodor Kotulia, el Pantins sous les étoiles, du Jeponale Hojin

Adaptà du romen de Robert Merle, La mort est mon métler, Aus Einem Deutschen Leben pose un problème familler à le conscience ellemande : celul de le responsabilité de l'Individu dans l'exécution des ordres qu'il reçoit. Franz est né en 1900. A quinze ans, il rêve de partir eu front. A dix-sept ans, engagé volontaire, il se conduit en héros. A vingt ans, membre d'un corps franc qui lutte contre les « rouges », il, n'hésite pas è abattre un ancien camarade de guerre. Condamné è une pelne de prison, puis amnistie, il se retrouve chômeur, crevant de faim, eu bord du suicide.

C'est alors qu'il entre eu parti ouvrier national-socialiste. Pour lul, c'est comme une seconde naissance. Le parti le prend en charge, lui fournit du travail, une épouse, et, comme on apprécie en haut lieu son dévouement eveugle et ses capades tăches de plus en plus importantes. En 1941, devenu officier, Franz est chargé de diriger et de réorganiser le camp de concentration d'Auschwitz Une tols de plus, son sens de le discipline iui vaut les compli-ments de ses chefs. Et quand Himmler, au nom du Führer, lu donne l'ordre d'accétérer l'extermination des fuffs, il obétt ancore, persuadé (il le dit é sa femme, qui, elle, ae révolte) d'accompltr son devoir de soldat et de citoyen.

Il y e quelque chose d'un peu schématique dans cette méta-morphose d'un honnéte patriote en ce bureaucrate assassin, ce bourreau Immonde qui massacre des milliers d'hommes, de temmes et d'entants sans avoir l'impression de se sailr les mains. La vérité n'e pas dû être aussi simple, et, plus encore que la lourdeur, le manque de rythme de le mise an scène, ce eont les ellipses, les invreisem-blances du récit qui nous gânent. Si, cependant, le film retient l'ettention, e'il arrive mame qu'on soit tasciné par cette psycha-nelyse d'un criminel de guerre, c'est qu'en dépit de aes male dresses Theodor Kotulie réussit nous telre percevoir le lente dégredation de son héros, ce mélange de fanetisme el de servilità qui le conduit à l'abjection, ce qu'on pourrait eppeler l'ement d'une Ame.

La misère morale d'un groupe de jeunes merginaux fournit è Hojin Hashiura le thème de son film, Pantine sous les étolles Un louberd begerreur, une écervelée folle de eon corps, un garçon qui a honte de son homosexuelité latente sont les principeux personnages de l'histoire. Confrontés è un monde qui leur parait incohérent, abendonnés à eux-mêmes, ils passent du cynisme au désespoir, et en viennent à considérer le suicide comme la seule forme d'évasion possible. Le film est violent, egressif, cruel, conforme en cela eux lendances du jeuna cinéme japonaia. Il e le forme d'un cri d'angoisse, maie ne nous apporte ni la révélation d'un tempérament, ni celle d'un style.

JEAN DE BARONCELLL

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - MAC-MAHON OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE

UN FILM DE KENJI MIZOGUCHI LES CONTES

DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

SAINT-LAZARE PASQUIER - UGC MARBEUF - 5 PARNASSIENS QUARTIER LATIN



STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT

Richissime et drôlissime. Nouvel Observateur Original et passionnant. Le Monde bernadette lafont jean-françois stévenin TORTUE SUR LE DOS un film de luc beraud PRIME PAR LA POMDATION PHILIP MORRIS

« L'Homme de marbre »

(Suite de la première page.)

Il eut droit à une statue de marbre. Meis quand le jeune cinéaste Agnieszka veut consacrer son film de tin d'études à Birkut, elle ne trouve plus que des traces et des documents dérisoires. El la statue e échoué dans les ténèbres d'un grenier cedenassė.

Alors, que ve faire Agnieszka? Chercher, blen sûr, a'entêter retrouver l'existence de Birkut, à faire ce film qui paraît, soudein, impossible. L'Homme de marbre, c'est l'enquête d'une femme de vingi-quatre ans sur le passé des » pères » du socielisme polonais, sur les secrets qu'ils ont caché derrière des portes closes, dans des tiroirs, dans des bureaux, dans leur conscience, quand its n'ont pas, d'eilleurs, détruit tout ce qui pou-vait les gêner. Que le film soit intéressant, passionnant, cela tient d'ebord, chez Wajde, à cette nouveauté de l'ànergie léminine eu service de la vérilé.

On es rend compte qu'en Pologne comme aiffeurs il eet difficile pour une lemme de réalleer un fitm. On ee rend compte, evec l'exemple de cette Agnieszka, fille nerveuse, pressée, trimbalant tout ce qu'elle possède dans une grande sacoche accrochée à son àpaule, que le jeunesse est exigeante, qu'elle veut liquider des souvenirs encombrents en les exorcisant, comprendre les reisone d'egir de l'autre génération, pour dablayer le terrein, vivre eutrem_nt et mleux. Cette flambée d'exigence, cette

volontà de toul connaître, pour en finir evec les mythes, ee manifeste, dans la mise en scène de Wajde, par son temeux style baroque en mouvemen) perpétuel, per exemple lorsque Agnieszka marche à toute ellure dans les couloirs de le télévision, se daplece d'un lieu è un autre euprès des » témoins », qu'elle veut faire parier. Les récits, les retours en errière, sont filmés comme une réalité objective capiée par elle. Là, Agnieszka écoute, retient. C'esi

è elle, ensulte, de trier, d'orgeniser Film politique sans doute, l'Homme de marbre montre aurtout les erreurs et les méfelts d'une bureaucretie. la chape de plomb qui pesali sur le vie d'une netion où l'homme n'était individuelisé (de taçon exempleire) que pour mieux imposer un modète eux masses. Oultre è être brisé, rendu è l'anonymal, lorsque le modèle ne pouveit plus servir. Wejde s'élève contre les obsurdités d'une ettitude officiette construisant un socialisme inhumeln. Maie II insiste aur le lutte enire le nouveau et l'ancien, qui amène un changement salutaire pour l'aventr. C'est beeu, émouvent, magistralement réalisé, c'est un hymne è le jeunesse et è la vérité qu'elle tait surgir. Autrefole, le « réalisme socialiste » en matlàra d'art était une Imposture (séquence extreordinaire du tournege de la pose des briques en public, numero de cirque édifiant, fabrication du mythe du héros poeltif). Aujourd'hul, ce n'est plus poselbie, ne serali-ce qu'à l'existence même du film de Wadja,

Fcodementalement, les gens du passà n'ont pas changé. Le cinéaste officiel Bureki est restè un fanieron du truquage, l'espion du paril, devenu petron d'une boîte de striptease, e toujoura la manie de le censure. la femme de Birkut est restée fidàle à son ide de la . réusalle ecciale . Mais Birkut, lui eure été celul qui e dit non. Et, en epprenant è le connaître, les jeunes comme Agnieszka font éclater l'imposture des fausses réalités talilées dans le marbre : la nouvelle génération n'accepte plus qu'on se taise. Welda, qui e loulours étà le cinéaste de la mémoire nationale polonelse, feit regerder en face, evec une lucidité hallucinanie mais sans amertume, celle des ennées 50, C'est une grende leçon (d'eutant que le film est megnifiquement inter-prété), c'est exaltant fece eu « mai de vivre », à l'immaturité et è la vielliesse morale des pellis maitres du cinèma français

JACQUES SICLIER. - Voir les films neuveaux.

Les enfants de Birkut le maçon

André Wajda, à propos des enfants qui découvrent l'histoire de leurs parents. Car la jeune réalisatrice, Agniaszka, est bien la fille de Birkut le maçon, même si cette relation n'existe pas. Toute la jeunese polonaise veut connaitre l'histoire de ses pères, pour quoi ils sont si nerveux pourquoi voulais on'elle solt fixée par ce quoi ils sont si nerveux, pourquoi ils mentent. Le film montre cette recherche, et s'il ne se passe pas directement pendant les années 50, c'est que je voulais donner aux

jeunes un porte-parole dans la personne de cette jeune fille. » Passè-présent, hier-aujour-d'hui, l'ouvrier-la fille : je vou-lais montrer la différence, mais aussi établir une continuité. Dans les années 50, on voit le mur que l'on construit, le monde du tra-vail. Aujourd'hui on voit les villes, les usines, les réalisations. Dans toutes les accusations, on oublie qu'en trente ans notre pays a changé; d'agricole, est devenu industriel. Les nostalgies rétro des films américains que j'al v ne m'amusent, si elles ne sont pas intéressantes. Ce qui compte, d la communication du présent le passé. Pour nous, les années 50 sont avant tout une époque mystérieuse dont on ne sait nen.

» Les Polonais ont été différemment engagés; souvent, ils ont fait d'énormes erreurs. Birkut, lui, a cru en lui-même, il a toujours agi en fonction de lui-même. La société qui se compose de gens qui ont des principes et un brit, seule cette société a une valeur : le maçon avait des principes. La fille lui ressemble en ce sens, mais c'est plus facile pour elle. Si, aujourd'hui, elle peut être indépendante, c'est que cet homme a été de marbre.

» Agniaszka à les mêmes diffi-

» Agniaszka a les mêmes difficultés que moi, très souvent, et les arguments que l'on emplole contre mes films je les ai mis ci. Elle a seulement plus de chance, car elle sait ce qu'on trouve hien ou pas hien dans son travail.

s Si le héros est un homme, il est naturel que ce soit un femme qui le cherche. Et de plus en plus, les femmes accèdent à des postes d'hommes et ont quelque chose à dire. Un jour, je ferai un film uniquement sur une femme forte. Cela m'amuse de montre ce un'me femme perd en devenant qu'une femme perd en devenant un homme, on ne peut pas passer à côté de ce processus où les

voulais on'elle soit fixée par ce film. Blen sur, pour blen la mettre en valeur, il fallait l'exagérer un pen. Il fallait sa nervosité, aussi, pour être le pont entre le passé et le présent, pour tenir la curio-sité de apectateur en éveil.

» Il me semble que l'Homme de marbre est un film tranquille, calme, sans colère et sans méchancete, sans accusations meaquines. L'élévation, la démysti-fication personnelle et l'absence d'animosité, étaient les conditions pour faire un tel film. J'ai voulu regarder l'histoire comme ceux qui l'écrivent. La plupart de mes films ressemblent à des poèmes lyriques. Celul-là est épique, et prend de la distance. » La fin était diffielle à faire.

s La fin était difficile à faire. Beancoup de gens pensent que c'est une conséquence de la censure. En fait, elle est la conséquence de ce que je raconte. Si on veut créer un mythe, il fant que l'individu soit murt. Un homme vivant ne peut pas être mythe, il risque de le pourrir. Où trouve-t-on la mythologie de l'homme d'anjourd'hui? Chez les enfants qui créent le mythe dn père, c'est pourquoi la jeune réalisatrice et le fils se rencontrent. Ils vont combattre pour créer le mythe de l'homme honnète, propre, qui ne se résigne pas. C'est un mythe individuel, universel.

Propoe recueills por CLAIRE DEVARRIEUX.

Le Festival de cinéma interna-tional de Galonique, en vingt-trois pays étaient représentés, a décem-le prix du mellieur documentaire à a Fugue de mort », d'Adolf Opel (Autriche) et Grzegorz Dubowski (Pologne). a Canca perdutz », de Donio Doven (Bulgarie), a obtene le prix du meilleur dessin animé, et a Bombo », de Martha Coolidge (Etats-Unis), le prix du meilleur court-métrage de fiction. Deux autres Varsanyi (Hongrie), et « Hokouzai a de Tony White (Grande-Bretagne), ont repu des prix honorifiques.

SAINT-SÉVERIN-MARAIS

UN FILM DE BETTUAL DU JERNE CINTAN JEAN-MICHEL CARRE Le Jeune Théatre National Le Théatre de la Commune

SI JAMAIS JE TE PINCE!

d'Eugène LABICHE mise en scène de Jacques ROSNER et Serge MARTIN



THÉATRE DE LA COMMUNE 93 Aubervilliers Tel. 833.16.16

à partir du 10 octobre

dano le cadre du Festival d'Automna REMAGEN

d'eprès L'EXCURSION DES JEUNES FILLES QUI NE SONT PLUS de ANNA SEGHERS JACQUES LASSALLE YANNIS KOKKOS



THEATRE GERARD PHILIPE **DE SAINT-DENIS** 59 bd Jules-guesde loc.243.00.59 fnac-agences-copar

THEATRE NATIONAL du 26 septembre au 26 octobre

TRAVESTIES de Tom STOPPARD Guy DUMUR se en scene Andre STEIGER CENTRE DRAMATIQUE

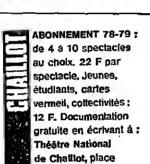
DE LAUSANNE du mardi eu samedi A 20 h 30. Dimench h 16 h: Relache dimenche soir et lundi Renseignements et location : 325.70.32 Prix: 39, 30, 21, 14 et 8 Frs. Étudiants : 18 Frs.

Comment? Yous n'avez pas encore ve

LES RUSTRES

Prix de la Critique dramatique Meilleur spectacle 78 **30 DERNIÈRES**

--- MICHODIÈRE



du Trocadéro,

75116 Paris.



« Les comédiens témoignent einsi comme d'une attente desespérée, bruits qu'on écoute, ignorance du lendemain et de l'instant, en perdition et aux aguets... Austère sans doute est le travait, mais exemplaire, donnant à entendre quelque chose de très intense, de très profond. d'impitoyable et de jetal. La tragédie à notre haudeur. L'histoire telle qu'on la fait chaque jour, et qu'elle nous jait et nous déjeit. » LE FIGARO, PIERRE MARCABRU.

e L'inté-ét de cette œuvre, magnifiquement servie par lo conscience et la houle tenue des octours, repose sur une tentative « d'ousculter » l'histoire, d'ausculter la rie, par touches oftentives et hasandouves, presque par « transmission de pensée » sons e priori, sans égoisme, sans aucune effraction, et cela c'est très beau. » LE MONDE, MICHEL COURNOY.

Théâtre Populaire du Québec Le temps

d'une vie Le Figaro : «Théâtre vivant fait de tendresse et d'intelligence».

Le Monde : «Une actrice étonnante : Murielle Dutil. La classe et le pouvoir des grandes stars ». (C. Godard).

Salle Gémier (727.81.15) 20 h 30

Dernière le 14 oct.

PIERRE BOULEZ

CONCERT AU PROFIT DE LA FONDATION CLAUDE POMPIDOU

LUNDI 9 OCTOBRE PALAIS DES CONGRÈS WAGNER:

Prélude de Parsifal "Ouvertures et Préludes" 30 cm CBS 76215

STRAVINSKY: Petrouchka Le Sacre du Printemps L'Oiseau de Feu

Petrouchka Coffret 3 disques CBS 79318 Petrouchka 30 cm CBS 76079



LA GOUTTE

de GUY FOISSY

PRIX COURTELINE 78



TRANS MUSIQUES

Vendredi 6 octobre à 19 henres, et samedi 7 octobre à 14 heures, sous chapiteau POETE OE PANTIN à Paris : PORTE OR PANTIN à Paris:

ORIENTAL WIND (avec Okay Temis et Doudou Gourand)

COMPAGNIE LUBAT

JACQUES THOLLOT EEXTET

JACQUES BERROCAL MUSIQ
ENSEMBLE
MICHEL PORTAL UNIT

LATIF KHAN
BAYMONO SONI - GERARD
MARAIS
HERBE ROUGE
DAUNIE LAZRO QUARTET (avec Jacques Thollot, François Méchalist Jéan-Jacques Acenel)
FRANÇOIS FATON CAHEN DIDIER LOCEWOOD
ZAZOU - RACAILLE
PIERRE RIGAUD - DENIE
LEVAULLANT
PHILIPPE MATE - DOMINIQUE
EEGEP
MUSIQUE DE LA TEOISIEME

MUSIQUE DE LA TROISIEME ORESLLE lavec Somy Agostini, Jean-Pierre Arnouz et Jean-François Pauvoa)

Places: 49 F pour les deux jonrs, 25 F par jour en vente aux 3 FNAC Reuselgnements: tél, an 202-90-60, demander Rémy, Philippe on Thierry,





C'EST UN REGAL - LA PERFECTION
PIETTE Macabru (10 Pigaro).
ONE EFFICACITÉ TOTALE

Jacqueline Certier (France-Soly). UN TRIO B'ACTEURS SUPERBES

DERNIÈRE LE 14 THEATRE MOGADOR



FESTIVAL D'AUTOMNE 278.10.00 THEATRE MOGADOR 285.28.80 _ 874.33.73 **FNAC-AGENCES**

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

Opéra, 19 h. 30 : Cendrillon. Salie Favart, 20 h. : le Médecin mai-Saile Favart, 20 h.: le Médecin maigré lui.
Comèdie-Française, 20 h. 30 : le Renard et la Grenouille; Coit-on le dire?
Challot, saile Gémier, 20 h. 30 : le Temps d'une vie.
Odéon, 20 h. 30 : Travesties.
Petit Odéon, 18 h. 30 ; le Pavillon Baithazar.
Petit TEP, 20 h. 30 : Francis Lemarque. Lemarque. Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël.

Les autrez salles

Aire libre, 18 h. 30 : Poustino, mime; 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Roger 20 h. 30 : Sidi-Ciné; 22 h. : Roger Marino.
Antoine, 20 h. 30 : le Pont Japonnia,
Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison.
Atelier, 21 h. : ts Culotte.
Athènée, 21 h. : Olaf et Albert.
Blothèâtre, 21 h. 15 : le Grand
Orchestre du Splendid.
Bouffes - Farisiens, 20 h. 45 : le
Chariatan.
Cartoncheris de Vincennes, Théâtre
de le Tempète, 30 h. 30 : Nadia;
Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur da
Shakespeare.
Centre d'art riva sanche, 20 h. 30 :

Nonvenutés, 21 h.; Apprende-moi Céline.

Orchestre du Splendid.
Bouffes - Farisiens, 20 h. 45 : le
Chariztan.
Cartoncherie de Vincennes, Théâtre
de le Tempéte, 20 h. 30 : Nadia;
Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur da
Shakespeare.
Centre d'art riva ganche, 20 h. 30 : Palais des arts, 20 h. 30 : NotreDame de Parts.
Comme un sens inversé.

Centre d'art riva ganche, 20 h. 30 : Ralais-Royal, 30 h. 30 : Ra Cage aux Comme un sens inversé.

Centre culturel du XVII^a, 20 h. 45 : Appel enregistré.
Cité internationale, 21 h. 1 la Clòture.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boelng-Boeing.
Coméd Cité internationale, 21 h. ; la Cioture.
Comédie Caumartia, 21 h. 10 ; BoeingBoeing.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 ; la Beteau pour Lipais.
Espicerie-Thédre, 21 h. ; Français,
encore un effort...
Esaziou, 20 h. 30 ; Sonate pour deux
femmes soules at une H. L. M.;
22 h. 15 ; L'empereux e'appella
Dromadaire.

Un bonheur de film dont on sort formidablement heureux.

Un film chaleureux, tendre

Michel Perez - . Le Matin

La meilleure surprise du

dernier Festival de Cannes...

Robert Chazal - . France-Soir

sympathique au-delà

Le film « vedette » : beaucoup de talent! Michal Grisplia - « Le No

du possible.

José M. Bescos - . Pariscope

ELYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN VILLAGE VO - LES 5 PARMASSIENS VO

PLM ST-JACQUES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - CAMBRONNE VF

TRICYCLE Asnières

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries).

Vendredi 6 octobre

Le Lucernaire. Théâtre noir.

18 h. 20: Théatre de chambre;

20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui
al commeucé. — Théatre rouse.

18 h. 30: le Fauteul; 20 h. 30:

Lady Pénélope; 22 b.: la Musica.

Madeleine, 20 h. 30: le Préféré.

Mariguy, 21 h.: le Cauchemar de
Bella Manningham.

Mathurins, 21 h.: Alex Métayer.

Michel, 21 h. 15: Duos sur eanspé.

Michedière, 18 h. 20: Au niveau du
chou; 21 h.: les Rustres.

Montparnasse, 21 h.: les Pelnes de
cœur d'une chatte angisise.

Nonveautés, 21 h.: Apprends-moi
Céline.

Golem. Théâtre de Bretagne, 18 h. 30 : femmes seules at une H.L.M.;
22 h. 15: L'empereur e'appella
Dromadaire.
Fontaine, 21 h. 2 te le dis, Jeanne,
c'est pas une vie...
Gymnase, 21 h. 1 Coluche.
Hnehette, 30 h. 30: la Cantairice
chauve: la Leçon.
Il Tratrino, 21 h. 1 Louise la
Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. 1 les Folles du
samedi soir.

Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Batzax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Batzax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
La Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 30:
Le Brazax Breiz.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 45: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 40: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 40: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 40: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 40: Il étalt la Belgique, une fois.
Théâtre de Bretagne, 18 h. 40: Il étalt la Belgique,

Théstre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Theatre de Paris. 20 h. 30 : Bubbling
Brown Suger Harlem années 30.
Theatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un
goût de miel.
Theatre 13, 20 h. 45 : Baroufe à
Chiogria.
Theatre 37, 20 h. 30 : Succès.
Tristan-Bernard, 21 h. ; Crime à
la clef. la cief. Variétés. 20 h., 30 : Boulevard Peydean,

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-00) EXPOSITION Chapelle de la Sorhonne, de 12 h. à 18 h. : Sho, ealli-graphie contemporaine japo-naise.

THEATRE
Théatre Mogador, 20 h. 15 :
Maltre Puntila et son valet
Mattl.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Hodogune.
Centre Pompidon, 20 h. 30 : Mori
El Merma.

Centre Pompidon, 20 h. 30 ; Mori El Merme. Athénie, 20 h. 30 ; Tartuffe. Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 ; Ame Tsuchi, exercices mytho-logiques Japonais. Nanterre. Maison de la culture, 20 h. 30 ; la Mouette. Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30 ; la Teble.

MUSIQUE Bonffes-dn-Nord, 20 h, 30 : Mauriclo Kagel

La danse

Palais des arts, 18 h. 30 : Parçours cosmogonie. Cité internationale, 21 h. : Théâtre de l'arche. Centre culturel suèdols, 20 h. 30 : Etolla du Nord.

Les concerts

Lucernaire, 21 h.; F. Buffet (Liszt, Beethoven). Beethoven).
Saie Gaveau, 21 h.; E. Berchot, plano (Chopin, Dehussy).
Théâtre des Champs - Elysées, 13 h. 50 : Orchestre de Paris, dir. P. Boules, sol. L. Yordanoff (Bartok, Debussy, Stravinski).
Hôtel Heronet, 20 h. 15 : S. Escure, pleno (Bach).
Egibse Saint-Germain-des-Près, 21 h.; Les solistes de la Camerata (Haydn, Beethoven, Mozart).
Eglise Saint - Nicolas - des - Champs, 20 h. 30 : G. de le Boca, kèns, M.-F. Boudet, orgue, et J. Olaz Pennioza, guitare.

Jazz. pap', rock et folk Cevean de le Bnehette, 21 h. 30 :
Maxime Seury Pantars.
Campagne-Première, 18 h. 30 : Factory; 20 h. 30 : Sngar Blue.
Théâtre Marie-Stnart, 18 h. 30 :
Antoine Tome.
Chapelle des Lombards, 21 h. : Kabill El Zehar et The Ethnic Heritage Ensemble.
Covean de la Montagne, 22 h. 30 :
Marcis-Mechali.
Elistrot d'Isa. 22 h. 30 : E. Urtreger, piano. et A. Cullaz. contrebase.
Murisserie de bananes, 20 h. 30 :
Gabriel Yacouh.
Salle Pleyel, 19 h. et 22 h. : The Glenn Miller Orchestra.
Stadium, 21 h. : Gouriey - P. Michelot.
Elippodrome de Peris, 20 h. Trans chelot. Bippodrome de Paris, 20 h. : Transhippogrome de Falle, his Strangiers.

Batacian, 19 h. 30 : The Strangiers.

Lucernaire, 18 h. 30 : José di Toux.

Le 23 Rue Dunois, 18 h. 30 : Bobby

Few; 20 h. 30 : Intercommunal

"Une Fête de Théâtre!"

Free Dance Music Orchestra.



le spectacle qui fait courir tout Paris au théâtre Montparnasse (Matinées le Samedi à 17 h et le Dimanche à 15 h).

GAUMONT COLISÉE - BOSQUET - FRANÇAIS - UGC DANTON

Colors Filors présente un filon du Claudio Weill
"girl bisands" avez Melania Mayran et avez Anitra Salamer
enes la partopaten de El Wallach Christopher Guest - Jah Balo
Guna Nagyak Ang Wiright Filorea Limitings Milos Kalin
Alexane de Mirinael Sanoll Frachet et venicé par Claudia Weill
Co-produit par Jan Sauroders Sectoria de Wield Follon
d'apres une bestone de Claudia Weill et Victi Follon
Annha ou Vallet-Claussu An



ROBERT STACK ANICEE ALVINA SOPHIE DESMARETS

film de GERARD BLAIN

MARETRE CARRIERE • FREDERIC MESNER EMMANUEL MACHUEL . Marque JEAN-PERRESTURA
Produce animal LOUIS DUCHESNE

74, rue du Cardinal-Lemoine Place de la Contrescarpe, 5°

de DUBILLARD ovec

BARDI et SEILER

329-39-69 525-43-28

21 h 30 L'EAU EN POUDRE 22 h 30 HENRY COURSEAUX Y'A QU'LA QUE J'SUIS BIEN Théâtre des Champs-Elysées - Mardi 19 octobre, 29 h Augustin DUMAY violon

Jean-Philippe COLLARD piano BRAHMS - BARTOK - FRANCK

SPECT ACLES

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treise aus (°°) aux mnins de dix-bult aus

La cinémathèque

rements concernant ammes ou des 52 es

ATIONS SPECTACLES nemoes) et 727.42.34

sa 21 heires head jours (eres).

i 6 octobre

Theatre de Paris.

Beown Bugar H.

Theatre Samu-Jean

Theatre 11.

Chiorra

Theatre 97.

This a constant

The constant

Theatre 12.

This constant

The cons

rented Straats.

2 clef.

Trinities.

Trinities.

Chapelle de la Sur-de 12 h. C.E. graphie sun unita-naise.

Theatre Mounter

Mailt. Espate Cartin, 5, 5

gune.
Cratte Pompodan.
El Merca.
El Merca.
Chapelle de la mor.
Atte. Taun'il es

Nauscore 1

Saist-Des.

あの立程でもったことできま 別のなけばつ ア・ン・・

COMMENSATION OF THE STATE OF TH

Les concerts

insertaing L .

The street and

\$ 500 mm = 2 form the real of a \$\$ 126 3300 mm

To the second of the second of

dear, pagi es i

Catego A7 C4-7 Laber A.

Treder in a line of the control of t

Tarent de la M

Britis (1977)

Reserver - Families To The Plant to the Parish to the Pari

The same of the

"Une Fete

de Théaire .

***** ******* ್ಯಾನ್ಗಳ ಕ್ರಿಕ್ಕ್ ಕ್ರಿಕ್ ಆರೋಭ್ಯಗ್ಗಳ ಕ್ರಿಕ್ಕ್ ಚಿತ್ರಗಳು Republicant (17.

Le danse Paran Im aria.

HESTIVAL D'AUTOMILE

\$275-10-00x EXPOSITION Chaillot, 15 h., 15 h. 30 et 22 h. 30:
Cinebna fantastique et scleoce-fletion 115 h.; 16 Cabloct des figures
des cire, de P. Leni; 18 h. 30: La
chose qui surgil des ténèbres, de
N. Juran; 22 h. 30: Creature with
Atom brain, de E.-H. Cahn):
20 h. 30: Hommage à Gérard
Blein: On bomme de trop, de
Costa Gavras,
Beanbourg, 15 h. et 17 h.: Les graodes figures du western (15 h.: la
Levés des tomabawks, de S.-G. Beonet; 17 h.: Une balle signée X,
de J. Arnold); 18 h.: Le jeune
cinéme français au Festival de
Trouville 78.

Les exclusivités

Les exclusivités

ALERTEZ LES BEBES (Fr.): Marals, 4° (278-47-86); Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

L'ANGOISSE OU GARDIEN OE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All., v.o.): Escine, 6° (633-43-71): 14-Julliet-Parnasse, 14° (326-58-00).

ANNIE BALL (A., v.o.): Studio Cuina, 5° (033-88-22).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Quintette, 4° (033-33-40); U.G.C. Oanton, 6° (329-42-62); Luxembourg, 6° (633-97-77); Colisée, 8° (359-29-46): Bienvenue-Mantparnasse, 15° (544-25-02); v.f.: U.G.C. Gpéra, 2° (251-50-32); lumière, 9° (770-84-64); Natioo, 12° (343-04-67); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23): Gaumont-Convention, 15° (323-42-27).

L'ARGENT DE LA VIEILE (It., v.o.): Marcils, 4° (278-47-86); Locernaire, 6° (544-51-34).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.): Rex. 2° (236-83-93); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Blarritz, 8° (722-69-23); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); U.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Golaine, 12° (560-18-03); Paramount-Goleins, 13° (707-12-28); Miramas, 14° (320-89-521; Mistral, 14° (539-52-43); Paramount-Mallot, 17° (758-24-24); Magic-Conventino, 15° (628-20-64); Secrétan, 19° (206-71-33), BRICADE MONDAINE (Fr.) (**);

71-33). BRICADE MONDAINE (FT.) (**): ERICADE MONDAINE (Fr.) (**):
Gramont, ?* (742-95-42); ElyeéesPoint Shaw, 8* (225-67-29).
UN CANOIDAT AU PDIL (A., v.l.):
La Roya(e, 8* (265-82-65).
LE CONVOI (A., v.o.); Contrescarpe, 5* (325-78-37); Ermitage,
8* (325-15-71); v.f.; Cin'Ac, 2*
(742-72-18); Saint-Ambroise, 11*
(700-89-16); Miramar, 14* (32089-52).

(700-69-16); Miramar, 14 (32038-52).

CRI DE FEMMES (A., v.o.); Quintette, 5° (333-33-40); France-Elysées, 8° (723-71-11).

DAMIEN LA MALEDICTION 2 (A.,
7.f.) (°1; Saint-Lazare-Pasquier,
8° (387-35-43); Elysées-Lincoin, 8°
(359-36-14); Parnassien, 14° (32983-11); vf.; Saint-Lazar-Pasquier, 8° (387-25-43), Jusqn'à J.;
Natioo, 12° 343-04-67), Jusqu'à J.

DOSSIER 51 (Fr.); Quarder-Latin,
5° (325-84-05); U.G.C. Marbeul, 8°
(225-47-19); Gaumont - Opéra, 9°
(073-95-48), Jusqu'à J.; Parnassien,
14° (329-83-11); à partir de V.;
St-Lazare-Pasquier, 8° 1387-35-43).

DRIVER (A., v.n.) (°); U.G.C. Marbeuf, 3° (225-47-19); vf.; Para-

Les films nouveaux

LA CHANSON DE BOLAND, film français de Frank Cassenti : Quintette, 5 (033-35-40) : La Clef. 5 (337-90-90) ; Madeleine, 8 (073-56-03); Marignan, 8 (328-92-82); Olympin, 14 (542-67-42) : Parmassien, 14 (328-83-11) ; Ganmont-Convention, 15 (528-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41) : Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

20: (797-02-74).
L'HOMME OE MARBRE, film polonais de Andreel Wadja (v.n.) : Haotefeofile, 6: (633-79-28); Elyséez-Lincoin, 8: (335-36-14); Monte-Carlo, 8: (225-09-83); 14-Juillet-Bastille, 11: (327-90-81); Parnassien, 14: (329-83-11); (v.f.) : Madeleine, 8: (073-56-33); Ganmont-Convection, 15: (823-42-27).

A2-27).

LES OIES SAUVAGES, film américato de Andrew McLaglen (V.O.): Bnul'Mich. 5- (1033-48-29); Mercury. 8- (225-75-90); (947.): Publiels-Metignon, 8- (259-31-97); Paramouot-Opéra, 9- (7073-34-57); Max-Linder, 9- (770-40-04); Paramount-Bastille, 11- (342-79-17); Paramount-Gréans. 14- (540-45-91); Paramount-Oriéans. 14- (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 15- (326-22-17); Convention Saiot-Charles, 15- (579-33-00); Paramount-Maillot, 17- (758-24-24); Paramount - Mnotmarte, 18- (606-34-25).

LA TRAVERSEE OR L'ATLAN-

LA TRAVERSER DE L'ATLAN-TIQUE A LA RAME, film français de J.-P. Laguiona L'ARRET OO MILEU, film français de J.-P. Sentier : Saint-André-des-Arta, 6 (326-48-18).

CINEMA PAS MORT, MISTER GOOARD, film franco-amé-ricain de John Debayes-Bec (v. am.); Vidéostone, 6- (325-60-34).

60-34).

P.I.S.T., film sméricain de Normao Jewison (v.o.): Studio Alpha, 5e (033-38-47); Paramouot-Odéco, 6e (325-59-83); Publiels Champs-Elysées, 8e (720-78-23); (v.f.): Capri, 2e (508-11-68): Paramouot-Opéra, 9e (073-34-37); Paramount-Oriéans, 14e (540-45-91); Paramouot-Galaxie, 13e (580-18-03): Paramouot-Mootparnassa, 14e (326-22-17); Conventinn Saiot-Charles, 15e (579-33-00); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Moolin-Rouge, 18e (606-34-25).

GURL FRIENDS, film américain

(906-34-25).

GYRL FRIENDS, film américain de Claudia Weili (7.0.);

E(ysém-Lincoln, 8- (359-38-14);

Saint-Germain Villaga, 5- (533-87-59); Parnassleo, 14- (329-83-11); PL.M. Saiot-Jacques, 14- (539-68-42); (7.1); Ricbelleu, 2- (742-43-90); Cambronne, 15- (734-42-85). JUDITH THERPAUVE, film fran-

TUDITH THERRA LVK. film fran-cais de Patrice Chereau; Saint-Germain Huchette, 54 (633-87-53); Montparnasse-Ri, 6 (544-4-27); Marignan, 84 (359-92-62); Saint-Lezars Pas-quier, 84 (387-35-43); Cau-mont-Opéra, 94 (973-95-48); Nations, 124 (331-51-16); Victor-Hugo, 184 (727-49-75); Clichy-Pathé, 184 (522-37-41).

mount-Opèra, 2º (873-34-37) : Pro-ramount - Montparnasse, 14º (326-

ramount - Montparnasse, 14* (325-22-17.

EMBRAYR— BIDASSE, CA FUND:
(Fr.): Omnia, 2* (233-39-36);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-07-46);
Gaumant-Sud, 14* (331-51-16);
Montparnasse-Paihé, 14* (322-18-23); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41);
Becrétan, 19* (205-71-33).
VEMPIRE OE LA PASSIDN (Jap., V.O.): Vendôme, 2* (973-97-52);
U.G.C. Odéon, 6* (325-12-12); Balzoc, 6* (359-52-70); v.f.; Omnia, 2* (213-39-36)
LES FAUX OURS (A., v.O.): Para-

LES FAUX OURS (A. V.A.) : Para LES FAUX OURS (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). FEDORA (A., v.o.): U.O.C. Octon, 6° (325-71-08): Paria, 8° (359-53-59); v.f.: Bretagne, 6° (222-57-27); Cloémonde-Opéra, 9° (770-01-90): Mistral, 14° (539-52-42); Murat, 16° (228-89-75). LA FEMME LIBRE (A., v.o.): Bilboquet, 6° (222-47-23); U.G.C. Marbeut, 8° (225-47-19); v.f.: U.O.C. Opéra, 2° (261-50-27). LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (°): Clumy-Palace, 5° (033-

v.c.) (*) : Clumy-Palsos. 5* (033-07-75) : U.G.C. Marbouf, 8* (225-47-19) : v.f. : U.G.C. Opára, 2* (261-58-32) : Maxéville, 9* (770-

67-76); U.G.C. Marboul, 8° (223-47-19); vf. : U.G.C. Opéra. 2° (251-58-32); Maréville, 9° (170-72-86, 8° (270-78-23); Maréville, 9° (170-72-86, 8° (270-78-23); Paramount-Opéra, 8° (270-38-37) LE GRAND FRISSON (A., v.e.); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Cinny-Ecoles, 5° (333-97-77); Ermitage, 8° (335-915-71); Biarrita, 8° (724-88-23); Biervanue-Mootparnasse, 15° (344-28-02); vf. : U.G.C. Opéra, 2° (261-50-22); Rex. 2° (235-33); Rion-Opéra, 2° (742-82-34); Rothoode, 6° (331-08-22); Biarrita, 6° (723-63-23); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19); Martal, 14° (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (579-32-00); Napoléon, 17° (330-41-46); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); GREASE (A., v.e.); Quintette, 5° (023-35-40); Saint-Michel, 5° (325-79-17); Saint-Gertmain-Huchette, 5° (533-87-59), Juagn'à J.; Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); Mayfair, 16° (523-37-90); Mayfair, 16° (523-37-90); Holdar, 9° (770-11-24); Rinheliau, 2° (233-58-791); Gaumont-Gambetta, 20° (777-01); Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74).

HITLER, UN FILM P'ALLEMAGNE (All, v.o.) (4 parties); La Pagode, 7° (705-12-15)

L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4° (725-47-86).

NTERIEUR O'UN COUVENT (It., v.f.) (**): Paramount-Mont-parnasse, 14° (336-22-17).

(Litte la suite page 20.)

(Lird la suite page 20.)

ATTENTION HORAIRES EXCEPTIONNELS (VOIR LIGNES PROGRAMMES)

ea v.f. : MONTE CARLO - MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - C2 L Versailles en v.a. : ELYSES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS - 14 JUNLET BASTILLE

HOMMEDEMARBRE un film de ANDRZEJ WAJDA



U.G.C. BIARRITZ - PARAMOUNT ÉLYSÉES - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIYAUX - REX - U.G.C. DANTON - MÉDICIS - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE MAGIC CONVENTION - MISTRAL - PARAMOUNT MAILLOT 3-SECRÉTAN - PASSY et dans les meilleures salles de la périphérie

PUBLICIS MATIGNON (v.f.) - MERCURY (v.o.) - BOUL'MICH (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - MAX-LINDER (v.f.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT ORLÉANS (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) CONVENTION SAINT-CHARLES (v.f.)

QUINTETTE (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.) - GAUMONT LUMIERE (v.f.) - UGC OPERA (v.f.) MONTPARNASSE PATHE (v.f.) - GAOMONT CONVENTION (v.f.) - LES = NATION = (v.f.) Attention nux haraires. Prière consulter les salles.

GAUMONT COLISEE (v.o.) - OGC BANTON (v.o.) - BIENVENUE MONTPARKASSE (v.o.)

ENGHIEN Marty VO . VERSAILLES Cyrans VF . ROSHY Artel VF THIAIS Belle-Epine VF - ASNIERES Tricycle VF - EVRY Cannont VF



CYRANO Versailles - BUXY Boussy-Saint-Antoine - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT ÉLYSÉES-2 La Celle-St-Cloud CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ARTEL Nogent-sur-Marne - ALPHA Argenteuil - ULIS-2 Orsay FLANADES Sarcelles (INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS.)

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - CLICHY PATHÉ - S-PARNASSIENS - LA CLEF - QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE THIAIS



केंद्र अन्तर प्राप्त Reng Para de parties of the all their

Mark St. St. Sec. 11.

MAY violen OLLARD PIETS

1575 - **15**75 -



SAMEDI 7

SELECTION OFFICIELLE: ÉCOUTE VOIR... de Hugo Santiago/Pounce/9 h. - 15 h. 15 - 20 h. AU NOM DU PAPE ROI de Luigi Magni/Italie/11 h. 15 - 17 h. 30 - 22 h. 15 PREMIÈRE ŒUVRE : BIRUK

de Roman Balain/U.R.S.S./13 h. 30 REGARD SUR LE CINEMA ALLEMAND :

HALBE-HALBE de Uwe Brandner. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS : LE CHIEN DE MUNICH · · ·

de Michel Mittani. 10 h. - 12 h. - 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h. REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS : CHIKUZAN,LE BALADIN AVEUGLE de Kanero Shindo. 9 h. - 11 h. 15 - 13 h. 30 - 15 h. 45 - 18 h. 20 h. 15 - 22 h. 20

DIMANCHE 8

<u>SÉLECTION OFFICIELLE</u>: REMEMBER MY NAME d Alan Rudolph/U.S.A./9 h - 15 h 15 - 20 h 80 HUSSARDS de Sandor Sara/Hongrie/11 h 15 - 17 h 30 - 22 h 15 PREMIÈRE ŒUVRE

TOUT CE QUI VOLE N'EST PAS UN OISEAU de Borislav Sarjinac/R.F.A./13 h 30

REGARD SUR LE CINÉMA ALLEMAND : AMOUR ET AVENTURE de Gisella Srelly/10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS : **PLURIELLES** de Jean-Patrick Lebel/10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS : LE CHEMIN LOINTAIN
de Sachiko Hidari/)0 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 l

LUNDI 9

SELECTION OFFICIELLE: LES RENDEZ-VOUS D'ANNA de Chantal Ackerman/Belgique-France/9 h - 15 h 15 - 20 k LE MENEUR DE BAL de Feliks Falk/Pologne/11 h 15 - 17 h 30 - 22 h 15 PREMIÈRE ŒUVRE : NEWSFRONT

de Phillip Noyce/Australie/13 h 30 REGARD SUR LE CINÉMA ALLEMAND : DU LOINTAIN, JE VOIS CE PAYS de Christian Ziewer/10 h - 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS :

L'HYPOTHÈSE DU TABLEAU VOLÉ de Raoni Ruiz/10 h - 11 h 30 - 13 h - 14 h 30 - 16 h - 17 h 30 19 h - 20 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS : MARIKO-MAMAN

de Meriko Miyagi/10 h = 12 h - 14 h - 16 h - 18 h - 20 h - 22 h RETROSPECTIVE ROBERT ALTMAN/LE JEAN-RENOIR

Jeanne Moreau a travers ses films STUDIO LOGOS SIMONE SIGNORET A TRAVERS SES FILMS/OLYMPIC HOMMAGE A KENJI MIZOGUCHI/ACTION REPUBLIQUE

HOMMAGE A MARCEL PAGNOL/STUDIO BERTRAND
HENNING CARLSEN/STUDIO 28
LES ARTS MARTIAUX/PALAIS DES ARTS
PANORAMA DU JEUNE CINEMA JAPONAIS/LA CLEF
SEDUCTEURS DE L'ECRAN/STUDIO D'AUBERVILLIERS
PANORAMA DU CINEMA APARE (E SEDUC PANORAMA DU CINEMA ARABE/LE SEINE HOMMAGE A TOLSTOI /COSMOS FESTIVAL JULES VERNE/KINOPANORAMA

PRIX DES PLACES: 15 F - ÉTUDIANTS: 10 F ABONNEMENT 10 SEANCES: 90 F

BALZAC ÉLYSÉES V.O. **SPECT ACLES** UGC ODEON v.o. OMNIA Grands Boulevards v.f. VENDOME V.O.

LE JEU DE LA MORT (A. v.o.)

(**): Marignan, 8* (359-92-82),
jusqu'à J.; v.f.: Hollywood-Bou-levards, 9* (770-10-41); Clichy-Pathá, 18* (522-37-41), jusqu'à J.

LAST WALTZ (A., v.o.) : Studio Jean-Cocteau, 5" (833-47-62). Jean-Cocteau, 5° (033-47-62),
MIDDNIGHT EXPRESSS (A. v.o.) (**);
Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-73); U.G.C.-Odéon, 6° (325-77-08); Ambassade, 8° (359-19-08);
v.f.: Athéna, 12° (343-07-48);
A.B.C., 2° (236-83-54); Montparnase 83, 6° (544-14-77); Fauvatte, 13° (331-35-36); Wepler, 18° (367-50-70); Secrétan, 19° (206-77-33).

50-70); Secretan. 19 (206-71-33).

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impétial, 2º (742-72-52); Gaumont-Elive Geuche, 6º (548-25-36); Gaumont-Champs-Eliyeées, 8º (359-04-57); Hautefeuille, 6º (633-79-36); Nation, 12º (343-04-57); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16).

MON PREMIKE AMOUE (Fr.); Kontparnasse-Pathé, 14º (322-19-22); Concorde, 8º (359-254).

LES NOUVEAUX MONSTERS (Pt.

Concorde, 8° (358-62-64).

LES NOUVEAUX MONSTEES (It., v.o.): Quintette, 5° (633-35-60).

L'ORDRE ET LA SECURITE OU MONDE (Fr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Biarrits, 8° (72-69-23).

LE RECIDIVISTE (A., v.o.) (*): Cluny - Ecoles, 5° (633-20-12): George-V, 8° (225-61-66): v.f.; Richelien, 2° (238-56-70): Montparnasse 83, 8° (544-14-27): Fauvette, 13° (371-56-86); Clichy-Pathá, 18° (523-37-61).

RETOUE (A., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-61).

LES EINGARDS (Pr.): Ret., 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97);

V.O. - ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS

A PARTIR DU MERCREDI 11 OCTOBRE

GORILLE QUI PARLE



U.G.O.-Danton, 6° (329-42-62);
Mormandie, 6° (359-41-16); Paris,
8° (359-33-99); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12° (343-01-59); Mistral,
14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murra, 16°
(268-99-75).
60LEIL DE HYENES (Tun., v.o.);
La Clef, 5° (337-90-90).
LE SOURIEE AUX LARME?, (A.,
v.o.); Balzac, 8° (359-32-70); Studio Raspail, 14° (320-33-88); v.f.;
Gramont, 2° (742-95-22); Montparuasse 33, 6° (544-14-27), jusqu'à
Jaudi.
LE TEMOIN (Fr.); Hichelieu, 2°

(Pr.): Paramount-Opera, 9° (U13-34-37).

LA TORTUE SUR LE DOS (Pr.): 14-Juillet-Parnasse, 8° (226-58-00); 8aint-André-Ger-Arts, 6° (326-48-18): 14-Juillet-Bastille, 11° (257-90-81); Olympic, 14° (542-67-42).

TROCADERO BLEU CITEON (Pr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-57-29); New-Yorker, 8° (770-63-40) (sauf Mar.): Cambronns, 15° (734-42-96).

UNE NUIT TRES MORALE (Hong., V.O.): Lucernaire, 8° (544-57-34).
UN SECOND SOUPFILE (Pr.): U.G.C.-Danton, 6° (229-42-82); Geoguet, 7° (551-44-11); Colisée, 8° (359-29-45).

VAS-Y MAMAN (Pr.); Impérial, 2° (741-73-52); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) (jusqu'a Jeu.: Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

Les festivals

HOMMAGE A H. LANGLOIS et R. ROSSELLINI, Les Templiers, 3° (272-62-93) : le Rouge de Chine ; la Grâce ; etc.
LAUREL ET HARDY (v.o.) : Acacias, 17° (154-91-83). 13 h. 30 ; les Joyeux Compères : les Bons Fetits Diables ; 15 h. : Les montagnaria sont là ; Au-deesus de zéro ; 16 h. 30 ; les Chevaliers de la flemma ; Livreurs, sachez livrer ; 19 h. 30 ; les Deux Légionnaires · 19 h. 30 ; les Deux Légionnaires · 19 h. 30 ; les Deux Végionnaires · 19 h. 30 ; les Deux Végionnaires · 19 h. 30 ; les Deux Végionnaires · 19 h. 30 ; les As d'Oxford ; La flotte est dans le lec.

le lac.

BOITE A FILMS (v.o.), 174 (754S1-30), L: 13 h.: Cabaret: 15 h.:
Frankenstein Jr.: 16 h. 66: Une
étoile est née; 19 h. 15; le Dernier Tango A Paris; 21 h. 30:
Salo; vend., sanz.: The Song
Remains the Same. — IL 12 h. 45:
Frank Elder: 14 h. 25; Ince unit

three; 16 h.: Franksastein Jr.;
20 h.: Mort à Venise; 22 h. 10:
Délivrance; vend., sam., 0 h. 15:
Panique à Needie Park.
STUDIO GALANDE, 5- (033-72-71)
(v.o.): Macbeth; 18 h.: Un tramway nommé Désir; 18 h. 10: Délivrance; 20 h.: lès Mille et Une
Nuits; 22 h. 5: Chiens de paille.
CHATELET - VICTORIA, 1- (30894-14) (v.o.), L. 14 h.; les Bauts
de Hurlevent; 16 h.; le Dernier
Tango à Paris; 18 h.: le Droit
du plus fort; 20 h. (plus vend.,
sam., 24 h.): Cabaret; 22 h. 10:
l'Esuf du sérpent. — II. 14 h. 10:
l'Esuf du sérpent. — II. 14 h. 10:
l'es Bai des vaurtens; 16 h.: Citisen Kane; 20 h. 10 (plus vend.,
24 h.): Providence; 22 h. (plus
sam., 24 h.): To be or not to be.
THRILLEE STORY (v.o.). Olympic,
14- (542-67-42): Pas d'orchidées
pour Miss Blandish.
H. BOGART (v.o.). Action-Ecoles, 5(225-72-07): le Fort de l'angoisse.
— Action-La Fayette, 9- (37230-50): les Passagers de la unit.
MARX BROTHERS (v.o.), NickelEcoles, 5- (325-72-07): les Marx au
grand magasin.
CARY GRANT (v.o.), Action-Ls
Payette, 9- (372-30-50): Blonde
Vénus.
LES CLASSIQUES DU CINEMA
FRANÇAIS, La Pagode, 7- (70512-15): Hôtel du Nord.
J. TATI, Actus-Champo, 5- (03351-60): les Vacances de M. Hulot.

Les séances spéciales

Les séances spéciales

BOB. CAROLE. TED ET ALICE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11° (706-39-15). Mar., 21 h.

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.f.): Les Tourelles. 20° (638-51-98). Mar., 21 h.

LES COMPLEXES (It., v.o.): Lucernaire. 8° (544-57-24). 12 h., 24 h.

DEHORS, DEHOANS (All., v.o.): Le Seins. 6° (325-95-99). 14 h.

LES COMPLEXES (It., v.o.): Lucernaire. 8° (326-48-18). 12 h., 24 h.; Bairac, 8° (326-32-70). perm.

FELLINI-ROMA (It., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S.D.); Studio-Dominique, 7° (705-04-55) (sf mar.).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°, 12 h., 20 (sf D.).

LE LAUREAT (A., v.o.): Daumesnil, 12° (343-52-97).

NATHALIE GRANGER (Fr.): Olympic, 14°, 18 h. (sf S., D.).

MELOGIE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

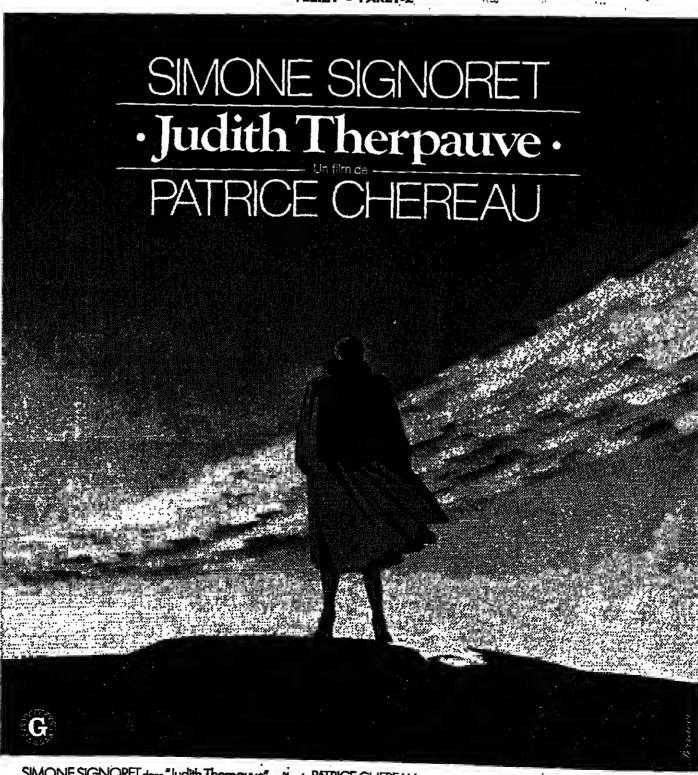
PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.): Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

PLUMES DE CHEVAL (A., v.o.): Saint-André-des-Arta, 6°, 12 h., 24 h.

LES SENTIERS OR LA GLOURE (A., v.o.): Daumesnil, 12°, 16 h. 30.

WOMEN (A., v.o.): Olympic, 14°, 18 h. (sf S., D.).

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - MONTPARNASSE-83 - LES NATION - GAUMONT SUD - VICTOR-HUGO PATHÉ AVIATIC Le Bourget - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais -PATHÉ Champigny - ARGENTEUIL - GAUMONT Évry VÉLIZY - PARLY-2 the same of the sa



SIMONE SIGNORET dans "Judith Therpauve" un film de PATRICE CHEREAU d'après une idée originale de GEORGES CONCHON

Adaptation et d'alogues de GEORGES CONCHON et PATRICE CHEREAU avec PHILIPPE LEOTARD

Directeur de la photographie PIERIE LHOMME - Déconcieur RICHARD PEDUZZI - Directeur de Production ROBBRT PALLARDON - Une approduction BUFFALO PLANS GALIMONT

RADIO-TÉLÉVISION



NUITS MAGNÉTIQUES VENDREDI 6 OCTOBRE

CHAINE ! : TF 1

CHATELET . VICTORY

CLASSIQUI.

SOR, CAROLE, Title Tolk

MARY EROTHIA

CARY GRANT

FRANCAIS.

IF 10 HOUSE STATE AND STA

Les seauces .

SOLE CARGLE, TI

LES COMPLEXES

DEHORA, DED ...

PELLIST ROVE Street, and a second

RABOLD FT ...

INDIA SHA

AE. TE. 18. F1 !..

LE LATEL V

N47914142 (18.15)

MELGIOTE STORE

PLI MES IN :

AZAKE PASOUIER

SUD - VICTOR-HUGO ---

RGENTEUIL - GAUMO

R Der Perreit 1.
R De L RECTOR L.
R Des LES BENTERS

BR BLEE WOMEN C.

Marc se s Jeseus (Marios ; (DOS à ;

LEMPIRE DE

20 h. 30, Opera: Mireille, de Gounod, par le Duvel Orchestre philharmonique de Radio-La mise en scène de J.-C. Aupray, cet été eu Festival de Carpentras, renouvelle le tra-dition aves beaucoup d'invention et de ten-dressé.

dresse.

22 h. 40. Magazine : Expressions ;

Le voyage de l'Orchestre de Paris en Israël,
la papeuté et l'art, l'architecture finlandoise,
la cribu des Le Nata, les vélébrations nationales sont les sujets co mois-ci da magazine
cultures de M. Bruzek.

23 h. 55, Journal .

CHAINE !! : A 2.

20 h. 30, Feuilleton : Médecins de nuit (3º épisoda : Alphal ;

21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes (L'amour, toulours l'amour) :

Avec B. Bazin (Un fen dévore un autre feu), D. Ausy (Lettres à Marthe. de J. Bousquet), J. Léannan in lies Transpidériennes), E. Desforges (le Cahier volé), C. Ethoit (le Bai des débutantes), P.-L. Rey (le Reflux).

22 h. 40, Journal
22 h. 50, Ciné-Club FILM: LES FRAISES
SAUVAGES, d'I. Bergman (1957), avec V.
Sloetrôm I. Thulin G. Bjornstrand, B. Andersson, B. Bleivenstam, F. Sundqvist, N. Wif-

strand (v.o. sous-titrée. N.l.

Au cours d'un voyage en voiture, de Stockhoim d Lund, un vieillard, assaille de réves
traumatisants et de souvenirs, juit son
ezamen de conscience et la bilan de son existence.

Admirable plongée dans l'univers intérieur, la vie psychique d'un homme. Une grande cruvre d'introspection romanesque.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. Le nnnvean vendredi . Vivre ailleurs. Une enquête de Pierre Dumayet et d'An-toine Gallien sur la décentralisation du sec-teur tertiaire.

21 h. 30. La France musicale : musique en Aquitaine.

Le premise numéro d'une nouvelle zérie nous montre e le Mei musical de Bordeaux » et les diverses l'ormations musicales qui ont essaimé dens la région, du conservatoire bardeies à l'Eusemble pocal de Pau animé par Guy Mansonau.

22 h. 30 leuren. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE



20 h., Les silences d'Andre Maurois; 21 h. 30 Missique de chambre : Schmitt, Roussel, Baudrier; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycles d'échanges franco-allemands ; Eriptyque symphonique pour P Schubert » (Barger); « Coulearto en mi bémol majaur Jeuns bomme » (Mozart); « la Mer » (Debussy), par l'Orchestre de Baden-Baden, direction C. Almone-Marsan, Avec A. Bredodi, plano; 22 h. 15, Oz capo; hommage à R. Kölish; 0 h. 5, Nulla sana votz.

SAMEDI 7 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30, Cuisine légere; 12 h. 57, Jeune pratique; 13 h. Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 5, Toujours le samedi; 17 h. Documentaire; L'histoire de l'aviation; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Jeu; L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal

20 h. 30, Variétés; Numére 1; Claude Francois; 21 h. 30, Série; Les hommes d'argent (3° episode);

Sur fond d'escroqueries et de spéculations, la rivalide entre Alex Vandervoort (Etrk Douglas) et Rosco Heynard (Christopher Plummer) semble tourner à Tapantage du premier.

22 h. 45, Sport : Telé-foot. 1, 23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2 12 h. 15. Journal des sourds et des malenteudants; 13 h. 35. Magazine: Des animaux et des hommes; 14 h. 25. Les jeux du stade; 17 h. 10. Salle des lètes; 18 h. La course autour du monde; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Ton-club; 20 h.; Journal. 20 h. 35. Dramatique: Le temps d'une République (Marthe, 19 ans en 181; de D. Coldenherg, réal. R. Kahane, avec N. Juvet, C. Evrard, O. Laure;

Dans un petit village quelque part en France, puis-dans la Paris de l'entre deux guerres, l'aventure d'une jeune jeune qui prend lentement conscience d'elle-même.

22 h. 20. Snr la sellatte, par P. Bouvard;

23 h. 5. Terminus les étoiles. 23 h. 40, Journal. CHAINE III :- FR 3

18 b. 30. Pour les leunes: 19 h. 10, Journal: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55, Dessin animé: 20 h. Les jeux: 20 h. 30. Les grandes conjurations (Le tumulte d'Amboisel, de

J.F. Rolland et R. Scipion, réal. S. Friedman. Acc.: A. Valli, J.P. Kalfon, P. Ciementi, S. Reb

Tranédia à la Shakespeare : Catherine de Médicis, dans l'ombre, suit et maniganes les conflits des candidats au pouvoir. Elle pren-dre se revanche sur les Guise et sur Marie Stuart.

22 h. Journal ; 22 h. 15, Cavalcade ; 22 h. 45. Championnat dn monda d'échaes 1978 (aux Phi-

FRANCE-CULTURE ...

14 h. 5. Il y a des joura... la Serble; 16 h. 20. Livre d'of; 17 h. 30. Pour mémoire... Les matinées du mois d'août; Flora Tristan à Londres (rediffusion); 20 h., « Le Prisonnier de la planète Mars », d'après G. Lerouge. Réalisation C. Boland-Manuel. Avec B. Murrès II, P. Constant. M. Cassan, Y. Clech. C. Gler, etc. (première partie); 21 h. 55. åd lib., avec M. de Breievil; 22 h. 5, Le fugue du lamedi.

FRANCE-MUSIQUE : Journée Debussy (de 9 h. - 5 à 2 - h.).

14 h. 3. « Pelléss et Mélleande » (J. Jansen, I. Jos chim, E. Elcheverry, direction R. Denormières) et, débat avec les invités; 17 h. 30, Récital P. Bogé, plano; F. Lodéon, violoncelle : « Prélude. Sonate pour plano et violoncelle »; 18 h. 18, Debussy et le jazz (B. Beiderbecke, B. Evans, M. Davis); 19 h. 3.

La critique et Debussy, par M. Roche;

20 h. S. Récital N. Denize. P. Rogé: « Ariettes
oubliées »; « Trois Chansous de Bilitis »; 20 h. 30. En
direct du Théâtre des Champs-Elysès... Orchestre
National de France, direction E. Leinsdorf; Guravinski
« Symphonie en trois mouvements »; Haydin « Concerto n° 1 en ut majeur pour violoncelle et orchestre »
(sol. F. Lodéon) — Entracte: I. Albeniz-Debussy;
« Trois nocturies »; Berlior: « la Damazion de
Faust » (extraits); 22 h. 33. Concert pour Claude
Debussy; Wagner, Borodine, Lassus, Lalo, musique
de Java, musique bougroise, Dulay, Rameau, Moussorgaki, Boufez; û h 10. « La Chute de la maison
Usher » (Debussy), opéra d'après E. Pos.

(le film expérimental, les rela-

DU-CINEMA-SUR

FRANCE-CULTURE

Les a Nuits magnétiques » de France-Culture sont censacrées an Festival cinématographique international de Paris, du 9 au 13 octobre à partir de 22 h 30, seront abordés des sujets divers tions vidéo-films, les cinéphiles). Nicole-Lise Bernheim s'entretiendra avec un cinéaste chaque

TRIBUNES ET DEBATS

SAMEDI 7 OCTOBRE

Le professeur Léon Schoart-zenberg, cancérologue, participe au magazine Samedi et demi, sur A 2, à 12 h. 30.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures. nous l'evions vu, nous na

Coups d'encensoir

-sulvent et ne se ressemblent sur TF 1, on nous parielt d'économie, et c'était la joie ; Jeudi, eur Antenne 2, il s'agissait de cinéma, et c'était l'ennul. Le cinéma, pourtant, on conneit, on edore ca, on y va quand on peut, et il faut vraiment se lever de bonne heure pour arriver à nous en dégoûter. M. Lionel Chouchon — il présentait cette - Courte échelle pour grand écran » — semble particullè-rement doué : au bout de vingt

Noue avions Inscrit le Moliére d'Ariene Mnouchkine sur nos tablettes : plus question d'y mettre les pleds. Quand au Témoin, de Jean-Plane Mocky,

minutes d'émission, c'était fait.

l'evions pae almé, et ce ne sont pas les énormes compliments service qui nous feront changes

Quelle Idée aussi, sous prétexte de réhabiliter un film malmané par le critique ou boudé par le public, de réunir en demicercie dans un studio de télé-vision trois eu quatre de sea partisans chargés de nous expliquer, entre deux courte extraits, pourquoi c'est un chel-d'œuvre génie i Rian n'est plus assomment que ces couns d'encensoir. diction, il est difficile de ee laisser gagner à des causes

CLAUDE SARRAUTE.

LETTRES

Le prix Nobel de littérature à Isaac Bashevis Singer

Le prix Nobel de littérature a été décerné le 5 octobre à Isaac Bashevis Singer, un écrivain juif polonais qui vit aux Etats-Unis

depuis 1935. L'Académie suédoise, jury du prix Nobel, a ainsi vouln récompenser cet écrivain - pour son art narratif plein de passion qui, plongeant ses racines dans une tradition culturelle judéo-

polonaise, incarne et personnisse la condition

humaine universelle -.
Deux Polonais ont déja obtenu le prix Nobel de littérature dans le passé : Henryk Sienkle-wicz, en 1905, et Vladislav Revmont, en 1924. Le prix dont le montant est de 725 000 con-ronnes (autant de francs), sera remis an lau-

Dans la tradition du conte yiddish

magne, au Mexique et au Japon. en Israël, en Italie et mame en Roumanie, où le presse juive lui e consecré demièrement quelques lignes, sans parler des Etats-Unis, eon pays adoptif. Ce qui prouve, une fois de plue, qu'à force d'être te miroir é peine déformant d'une réalité très particulière on etteint presque toujours à l'universel. N'est-ce pas là, au-dalà des arrièrepensées politiques, ... la véritable vocation du prix Nobel de litté-

Pour l'académie suédoise, Singar, Le village-ghette polonais attentif eux errances de son peuple, à ses chutes, à sa rédemption, était un bon candidat. Surrout lel at maintenant, quand, entin, un faible espoir de paix se dessine en cette partie du monde où les hommes, tous_les hommes, ont loventé le Dieu unique, ont pris conscience d'evoir été inventés par ce Dieu. Eugène lonesco, ecadémicien françaie d'origine danublenns, confiait récemment à quelques amle : « il n'y a cien de plus drêle que le maiheur. - Peu d'écrits contemporains illustrent si blen cette réflexion que ceux, magiques et incantatoires, d'Issac Bashevis Singer...

Il est né en Pologne, Il est Agé ce soixente-quatorze ans. Dapuis 1935. Il vit à New-York, où l'avait conduit la pressentiment de ce qu'ellaient devenir eon pays el l'Europe. Marié et végétarien, il almo les femmes, il eime les enfants. Ses derniers textes parus en français, Une histoire de paredis et autres contes (1), sont consacrés su public des « petits », qu'il considera · aévère, exigeant et précia ». La

PRINCIPALES

TRADUCTIONS

La Corne du Bélier (1962) :

PErciave (1963); le Magicien de Lublin (1964); le Rerofer Démon (1965); le Confessionnal

(1967); Histoire de Paradis et antres contes (1967); le .Mo-noir (1968); la Familie Moskat

(1970); te 'Romaine' (1971); le Stasphémateur (1973); Enne-

ndes (1975); la Conronne de plumes (nouvelles, 1976).

Toutes ces traductions out

été publiées aux éditions Stock, in plupart dans la collection « Le cabinet cosmopolité », que

dirige Andre Bay.

Le public françale connaît peu et spectacle de la rue, ese acteurs, les Singer. Ensorcelé, chétif et mailingre, est loin des succubes, des Incubes de le forêt polonaise, mais laur magie est là tout comme celle des rabbins, des hassidim, des veuves et des innocents du village. Car Singer les fait revivre par le lonction sacrée du langage, il écrit pour les passants enonymes, et, pour lui, ses his-toires en yiddish anchantées, cocasses et emères, sur les julfs, tout comme Agnon (qui avait partegé avec Nally Sachs le prix Nobel

Les romans et les récits de ce maître de l'écola juive de New-York trallent da l'existence dramatique du shtetti, la village-ghetto polonels, refleient sa disparition totale dans la nuit et dans le provillard da notre siècle devenu fou, racontent le vie drôle et grinçante des survivants échoués é New-York, é Tel-Aviv. à Jérusalem. Cea proses polgnanies, tendues par- un désespoir ceché derrière la politesse de l'humour, distance tragique et élégents fece eu monda corrompu par le-sang des pogroms, per la pestilanca des chemiars, e inscrivent dans le grande tredition de la littérature yiddleh depuis Shalom Alechem et Peretz, Jusqu'à Mendal Mann et

Singer 'qui s'est fait conneîtra en Amérique par Seul Bellow, son ami et son treducteor, participe lui-même aujourd'hul, assiaté par son épouse Alma, à la traduction de ses œuvres en anglais. Il donne des cours, sur la littérature juive, dens les univereités américaines et tante, periois, que le suis le dernier euteur yiddish, mais le sule certainement l'un des demiers. C'est é le tols une tragédie

et une responsebilité. -Contrairement à celui de Borgès, l'imaginaire de Singer procède d'une réalité vécua à le foie comme destin Individuel et collectif. Qu'il s'agisse de le femme russe convertia eu judaisme (dans l'Esclave) ou da le jeune fille juive qui devient catholique, toujours par amour (dans le 'Couronne de phumes), "qu'il solt question d'un libertin, d'un voleur qui finit par retrouver Dieu (dens le Magician de Lublin) ou da l'apogée et de le chute d'une famille bourgeoise (dans la Femille Mosket), il y e toujours un diable, un dib-bouk, qui habite le personnage de (1) Stock, septembre 1978.

mal Isaac Bashevis Singer, Pourtant, gens simples qui passant devant les dominé par son démon mystérieux, l'écrivain a des admirateurs partout : vitrines, qui hantent les cafétérias ce personnage trouve en lui-même de la métropole, l'enchantent, On la force qui lui permat de se dépasser, ou sinon il disparalt seul, par Henry Miller et Rebecca West ont

dit leur admiration pour cet écrivair. On a parlé de Gogol, on a parlé de parler de Singer.

Shosha, roman d'amour qui paraftra blentôt en treduction francaiea che. Stock, nous raconte le passion qui unit un écrivain débutant à une jeune innocente qui ne peut pas parier : c'est Tristan et Isolde, an 1939, evec, comme tolle de fond, les demiers jours de le commun

Actuellement, Singer écrit ses Mémolres. Deux volumes, aux titres qui parient d'eux-mêmes, sont déjà publiés eux Etats-Unis et paraîtront blentot en français : A little Boy In search of God (Un pelit gercon h le recherche de Dieu) et A young Man in search of Love (Un jeune homma à la rechercha de l'amour). Un troisième volume se trouve en préparation : A Man in search of himself (Un homme é le recherche de sol-même). L'œuvre de Singer, impétueuse et chargés d'humanis est pretiquement inconnue dans son pays d'origine. Puisse le haute distinction qui vient de lui être eccordée le rendre accessible aux Polonais, ees compatriotes de jedis.

EDGAR REICHMANN.

Né le 14 juillet 1904, à Radzy-min, en Pologne, d'une jamille de rubbins, Isaac Bashevis Singer passe ses premières années dans les ghettos de sa ville natale et de Varsovie. En 1935, il rejoint son frère aux Elats-Unis, où il vit depuis lors. Il choisit d'ailleurs d'habiter le ghetto juif allemand de l'Upper West Side new-yor-kais. En 1943, il devient citoyen américain. Il avait travaillé avant la guerre pour des publications la querre pour des publications yiddish et hébraiques éditées en

yiddish et hébraiques éditées en Pologne.
Il continue, aux Etats-Unis, de publier régulièrement des textes dans le quotiden yddish de New-York Jewish Daily Forward. Au-jourd'hui, chaque nouvelle de lui paraissant dans le New Yorker est un événement. Son œuvre intégralement tradnite du yiddish en langue anglaisa est éditée, aux Etais-Unis, chez Farrar Strauss et Giroux. Elle lui a valu le National Book Award, la plus haute distinction littéraire améhaute distinction littéraire amé-ricaine, en 1970. En France, il avait reçu le prix du meilleur livre étranger, en 1965, pour le Magicien de Luhlin.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

CHAINE ! : TF 1

CHAINE!: TF 1

9 h. 15. Emissione philosophiques et religieuses: A Bible onverte; 9 h. 30. Source de vie: 10 b. Présence protestante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur: 11 h. Messe; 12 h. Séquence du spectateur: 12 h. 30. TF 1-TF 1: 13 h. Journal: 13 h. 20. C'est pas sérieux: 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35. Science-fiction: Le voyage extraordinaire; 16 h. 15. Sport: Sports première.

18 h. FILM: QUAND CEST PARTI, CEST PARTI, de D. Héroux (1972), avec J. Lefebvre. D. Michel. F. Blanche, M. Demongeot, A. Laurence;

D. Michel. F. Diantele, and Laurence:

Un employed de banque québécois, déstreux d'obtenir un poste à Vancouver, traverse le Canada en caravane arec sa familie et connaît nombre de méasventures.

Comédie poussire sur la difficulté d'être francophone au Canada. Des gags d'une pauvreté désolante.

10 h 25 Les animaux du monde ; 20 h. 19 h. 25. Les animaux du monde : 20 h.

19 h. 25. Les animaux du monde : 20 h.
Journal.
20 h. 30. FILM : LA POURSUITE IMPITOYABLE, d'A. Penn (1966), avec M. Brando,
J. Fonda, R. Redford, E.G. Marshall, A. Dickineon, J. Rule;
De nos jours, dans une bourgede du Texas,
une joule haineuse pourhasse, toute une
nuit, un prisonnier évadé dont le mérif
s'efforce de sauver la vie.

Tableau inquiétant et tragique d'une Amèrique moderne, en prote aux démons de la
violenos.

22 h. 40 Concert: « Concerto n. 4 pour piano

22 h. 40. Concert: • Concerto nº 4 pour piano et orchestre •. de Beethoven. 23 h. 25. Journal.

CHAINE IL: A 2

CHAINE II.: A.2

11 h. Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est ao fond de la marmite: 12 h., Chorus: 12 h. 40, Ciné-malice: 12 h. 55, Top-club (et à 13 h. 40): 14 h. 30, Feuilleton: L'âge de cristal: 15 h. 20 En savoir plus: 18 h. 20. Petit théatre du dimanche: 18 h. 55, Monsieur Cinéma: 17 h. 35, Chocolat du dimanche: 18 h. 5, Le monde merveilleux de Walt Disney: 19 h., Stade 2: 20 h. Journal: 20 h. 30, Série: Kolak (Kojak en prison), de G.R. Kearney, réal: E. Pintoff: 21 h. 30. Document de création (Antonin-Artaud: le visage), rediff.

Artaud : le visage), rediff.

Témoignages, extracts de fûms, documents
sur l'un des précurseurs du théâtre moderne.

22 h 17, Finale de la Coupe Davis (Suede-22 h. 17, l Etats-Unis); 22 h. 45, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux tra-

vailleurs immigrés : Images de l'Algérie : 10 h. 30. Mosaique : Reportage en Tunisie.
18 h. 30. Espace musical : 17 h. 30. Quand les hommes habitent leur demeure : chez L. et R. Ceshron en Anjou : 18 h. L'invité de FR 3. J. M. Rivière, de J. P. Alessandri et D. Reznikoff, réal. Y. Barbara.

L'animateur des folles autts perisiennes du Café des Arts au Paradis latin.

L'entradeur des folles units parisiennes du Casé des Arts de Paradis Iatin.

19 h. 45. Spécial DOM-TOM, 20 h., Histoires de France. d'A. Conte. Réal. F. Cazemeuve: Stanislas. le bâtisseor.
An château de Lunéville, l'ex-roi de Pologne règne sur la Louveine: l'aventurs d'un guerrier devenu bâtisseur.

20 h. 30. Les dossiers noirs: Warner von Braun. L'espace à tout prix.
Du V2 allemand à l'Apollo XI américain.
I'histoire dan passionné des fusées qui réalise est réves d'enjance.

21 h. 20. Journal.

11 h. 20. Journal.
21 h. 20. Journal.
21 h. 20. Journal.
21 h. 30. Encyclopédie filmée: Méliès on le génie de la surprise: 22 h. Ciné-regards.
22 h. 30. Film (cinéma de minuit, cycle stars féminines): PANDORA d'A. Lewin (1951). avec A. Gardner. J. Mason. N. Patrick. H. Warrender, M. Cabre, S. Sim. J. Laurie.

Une lemmé très belle, qui inspire une passion fatale à tous les hommes qui l'approchent, troupe l'amour absolu avec un être mysiérieux, réinearnation da 4 Hollandais polent s' du valueux l'antôme.

Un film d'auteur : maudit : bâlt sur une idée extruoralnaire pour célébrer, avant la Comtesse aux pieds nus, le mythe d'Ava Gardner dans toute sa splendeur.

Gardner dans toute sa splendeur.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, c Entretiens aven le bourréau », de R. Mocsarsti. Adaptation J.-Y. Erhel. Réalisation B. Horowicz. Avec M. Bouquet. P. Le Person. J. Topart, R. Lenoir: 16 h. 5. Colloque international de l'animation musicale : concert à l'université de Pau; 17 h. 30, Reacontre avec Pierre Klour; 18 h. 30, Ma mon troppo: 19 h. 10, Le cinéma des cinémates; 20 h. Poésie : P. Celan; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique : l'Amérique, par J. Thibaudeau; 23 h. Back and Blue; 23 h. 50, Poésie, avec René Belletto.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques :

« Messe en si mineur » (Bach) : 17 h., Concert-lecture,
par l'Ensemble insrumental du nouvel orchestre
philhammonque, direction J.-C. Pennstier (Webern):
18 h., Opera-bourfon : « la Filla de Mms Angos » ;
19 h. 13, Jazz, s'il vous plait;
20 h., Equivalences; 20 h. 36, Echangés internationaux : Guyres d'Hindemith. de Leuw, Lindholm. Bruckner, par les chours et instruments à vent de la radio hollandaise, direction E. Ericson; 22 h., Ouvert la nuit; à 23 h., Nouveaux talants, premiers





SPORTS

VOILE

Les solitaires ont le vent en poupe

Moyen de transport millénaire devenn un sport et une récréa-tion, la voile a peut-être plus changé en vingt ans qu'an vingt siècles. Depuis quelques années, elle affiche une évolution qui touche à la fois le dessin des carènes et les formules de compé-tition. Conçues par da jeunes architectes navals, néo-zélandais en particulier, les coques légères à dérive affichent de telles possibilités qua les règles da jauge sont retouchées en vue de freiner les initiatives des novateurs : faut-il accepter qu'un voilier mis à l'aau l'an darnier soit déjà candamné à la figuration?

Dans le domaine du sport on a vu se développer très vite les épreuves en temps réel, depuis la création en 1965 par Jean Peytel de la One Ton Cup, qui a donné naissance à toute une gamme de championnats du monde aliant de la Two Ton Cup (bateaux de 12,5 mètres environ) à la Mini Ton Cup (6,50 mètres environ).

De son côté, la Micro Cup est mist aux 73 m du quatre-mâts d'Alain Colas, la voile pourrait d'Alain Colas, la voile p Ton Cup (6,50 mètres environ). De son côté, la Micro Cup est ouverte aux voiliers habitables de 5,50 mètres conçus selon une formule à restrictions assez simple. Depuis peu apparaissent d'autre part des monotypes de haute mer construits en série de façon immuable, c'est-à-dire moins coûteux que les tonners et plus longtemps compétitifs, puisque conçus à l'écart des règles de lauge assez mouvantes et des que concus à l'écart des règles de jauge assez mouvantes et des modes qui ne le sont pas moins. En dehors de ces grands cou-rants techniques oo sportifs, la caractéristique la plus frappante de la période actuelle est l'intérét croissant que suscite la naviga-tion en solitaire. De Slocum à Alain Gerbault et à Chichester on tion en soitaire. De Slocum à Alain Gerbault et à Chichester on avait vu, depuis longtemps, des marins tenaces accèder isolèment à la notorièté en effectuant, seuis à bord, de longues traversées, Aujourd'hui, ce sont les grandes compétitions entre solitaires qui trouvent le plus large écho dans l'opinion. Les courses transatiantiques, la rivalité entre Eric Tabariy et Alain Coias, ont beaucoup contribué à mieux faire connaître la voile, du moins sous l'un de ses aspects les plus spec-

l'un de ses aspects les plus spec-taculaires.

Parallèlement, les petits dériveurs à un seui é q n l p i e r comais-entier. Qui aurait pu penser, il nées, que, des 2,34 m de l'Opti-mist et le Laser sont les séries les plus populaires dans le monde entier. Qui aurait pu penser il y a seulement une dizaine d'an-nées que, des 2,34 m de l'Optinées que, des 2,34 m de l'Opti-

l'un de ses aspects les plus spec-

Bref, les courses réservées aux solitaires se multiplient. Tandis que la prochaine Transatiantique (1980) ne sera ouverte qu'aux voiliers de moins de 17,50 m de long, la nouvelle Route du rhum n'impose pas de limites aux dimensions des bateaux engagés. Le départ en sera donné le 5 novembre de Saint-Malo à destination de la Guadeloupe. Une soixantaine de concurrents, souvent très en vue, prendront part vent très en vue, prendront part à cette èpreuve de 4 000 milies à bord de monocoques ou de muiticoques qui dépassent parfois 20 mêtres.

C'est peut-être à mi-chemin entre les voillers géaous et les petits dériveurs légers que la compétition en solitaire se déve-loppe sous sa forme la plus Inté-ressante. Aux yeux de beaucoup de plaisanciers, 8 à 9 mètres représentent une taille idéale pour un voiller habitable. Cette dimen-sion sembie également blen convenir à des confrontations à équi-page minimal sur des unités comparables, voire identiques. La comparables, voire identiques. La course de l'Aurore est ouverte cours de l'Aurore est ouverte de long environ. La Coupe des soltaires vient de réunir pour la première fois, à La Rocbelle, dix spécialistes à bord du Dufour 2800 de 8.25 mètres de long. Cette rencontre de haut milieu, organisée en fin de saison, paraît appelée à un bel avenir. Elle pourrait être disputée l'an prochain sur des Dufour 1800 de 7.60 mètres, modèle encore inédit qui sera lancé au mois de lanvier prochain an Saion nantique de Paris.

et du groupement des joueurs professionnels, permet aux municipalités de mieux contrôler l'usage de leurs aubventions. Toutefols, les clubs associes risquent d'y perdre leur indépendance et leur substance, le problème fondamental étant cependant, dans le cas de « Paris 1 », le maintien de Paris F.-C. en première division.

YVES ANDRÉ.

FOOTBALL

Une société d'économie mixte pour gérer le football parisien

M. Jean-Luc Lagardère, clubs parisiens en exercice, le vice-président de le gué et directeur général d'Europe t, a annoncé, jeudi 5 octobre, la création d'une société d'economie mixte par la Ville da Paris, Europe 1, le Paris Footbail-Ciub et le Bacing de constituer une société d'economic mixte par la ville da Paris, Europe 1, le Paris Footbail-Ciub et le Bacing de constituer une société d'economic municipal a-t-il autorisé de maire à constituer une société d'economic municipal a-t-il autorisé de maire de Paris Toutefois l'objectif du maire de Paris M. Jacques Chirac, est d'aboutir à une grande réquipe funique pour représenter la capitale. Aussi, au cours d'une récente délibération, le conseil municipal a-t-il autorisé de maire de paris les paris en exercice, le paris Saint-Germain et le Paris d'europe t, au cours d'une récente de l'europe tunique pour représenter la capitale. Aussi, au cours d'une récente de maire de paris saint-Germain et le Paris d'europe t, au cours d'une récente de l'europe tunique pour représenter la capitale de paris saint-Germain et le Paris d'europe de Paris saint-Germain et le Paris d'europe de Paris d'europe d'europe de Paris d'europe de Paris d'europe d'europe de Paris d'europe Club de France. afin de gérer une équipe professionnelle de football l'an prochain, qui s'appellera - Paris 1 -.

recente délibération, le conseil municipal a-t-il autorisé le maire à constituer une société d'économie mixte avec le ciuh qui sera le plus engagé dans les négociations. Le Paris S.-G. estimant pouvoir conserver son indépendance, c'est avec le Paris F.-C. que l'opération s'est fatte.

La société d'économie mixte aura un capital de 1 million de francs, répartis de la façon suivante : 40 % pour la Ville de Paris D. pour le R.-C.P. et le Paris F.-C. le reste étant diffusé auprès de souscripteurs sous le contrôle d'Europe 1. « Paris 1 » comprendra une équipe profeseionnelle, sept autres équipes lesues du Paris F.-C. et du Racing et un centre de formation.

La création d'une société d'économie mixte pour la gestion d'une équipe de football à été rendue possible par la loi Mazeaud d'octobre 1975. Lille et Tours ont pensé utiliser cette solution pour régier les difficultés l'inancières de leurs équipes, mais c'est Paris qui en donne la première application. Cette formule, qui a la faveur de la Fèdération française et du groupement des joueurs professionnels, permet aux muni-La Ville de Paris a accorde, pour cette salson encore, deux subventions d'un montant égai (2.5 millions de francs) aux deux

Le premier établissement de préparation à

examen d'entrée en A.P.

 entrée directe 2º année. soutien en cours d'A.P. GEPES Groupement fibre de professeuri 57. rue Ch.-Lalfritte, 92 Neuilly 722,94,94 ou 745,09,19

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

touto l'année, les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-50 Téléphon. (le soir): 707-85-64

AU SEIN DE LA FÉDÉRATION

ATHLÉTISME

La Fédération internationale d'athlétisme (I.A.A.F.), qui réunissait son vingt et unième congrès à Porto-Ricco, a accepté, le 6 octobre, par 200 voix contre 153, « la réadmission de la République populaire de Chine comme seul représentant de la Chine nu sein de l'I.A.A.F. ». Cette décision ouvre la porte du mouvement olympique aux athlètes de Pékin, qui en étaient coupés depuis 1956. Au cours de la même session, le congrès a accepté l'affiliation du Mozambique, de Sainte-Lucie, des Seychelles, des Emirats arabes unis et d'Anguilla (Caralbes), a in s I que de Gaza dont la demande d'admission avait été for mu l'ée par la Fédération d'athlétisme amateur de Palestine (TAAF), établie depuis 1967 au Koweit.

nouveau record du monde du mouvement à 180 kg.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

PÉKIN EST RÉADMIS INTERNATIONALE

HALTEROPHIJE. — Au cours de la deuxième journée des championnais du monde d'haiterophilie qui se sont ouverts à Geltysburg (Pennsylvanie) le 5 octobre, l'instituteur soviétique Nikolai Kolesnikov a conservé son titre dans la catègorie plume (60 kg). Il a totalisé 270 kg (117,5 et 152,5) précédant de 25 kg le Japonais Tokashi Saito (110 et 157,5). Le Soviétique doit sa victoire à sa plus grande régularité, car îl a fait moins bien à l'orraché que le Hongrois Istoan Lenard (122,5 kg) et à l'épaulé jeté que le Japonais Saito (157,5). Dans la catégorie des légers (67,5 kg), le junior bulgare Yanko Rusev o triomphé avec un total de 310 kg. A l'orraché, il a pris la deuxième place derrière le Cubain Mario Riccardo, tous les deux soulevant 135 kg, tondis qu'à l'épaulé jeté le jeune Bulgure o pris la première place avec 175 kg, portant même, hors concours, un nouveau record du monde du mouvement n 180 km.

BASKET-BALL - Le Brésil et l'Italie 50nt les deux dérniers pays qualifiés pour disputer, du pays qualifiés pour disputer, du 6 au 14 octobre, lu phase finale du championnat du monde de basket-ball, qui se déroule à Manille (Philippines). Ils rencontreront dans une poule, dont les deux premiers disputeront la finale, l'URSS, qualifiée d'office comme tenunte du titre, les Philippines, qualifiées comme pays organisateur, ainsi que la Yougoslavie, le Canada, les Etats-Unis et l'Australie.

9

6 - BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

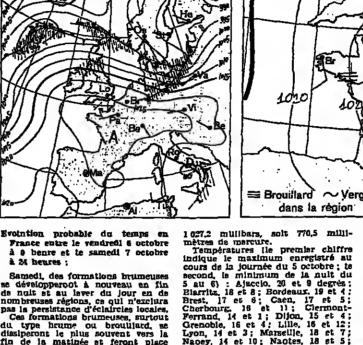
12

NUMERO COMPLEMENTAIRE

20.

8

SITUATION LE.6.0CT.1978. A O h G.M.T.



Evotation probable du temps en France entre le vendreil 6 octobre 9 benre et te samedi 7 octobre

Samedi, des formations brumeuses se développeroot à nouveau en fin ds nuit st au isver du jour en ds nombreuses régions, cs qui n'exclura pas la persistance d'éclaircles locales, Cee formations brumeuses, surtout du type hrume ou broullatd, se dissiperont le plus souvent vers la fin de la matinée at féront place ansults à nn temps blen ensoiellié avec des nuages isolés, Dans l'ansemble, les vents seront faibles. Le début de matinée sera frais, surtout dans les régions où des éclaircles persisteront (gelées blanches), mais les températures de l'après-midi seront agréables.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la ver était, à Paris, le 6 octobre, à 6 houres, de Samedi, des formations brumeuses

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 6 octobre 1978: DES DECRETS

◆ Modifiant, en application de directives du conseil des Communautés européennes, certaines dispositions du livre V du code de la santé publique (deuxième partie) relatives aux spécialités

Pixant les conditions d'appli-cation des décotes aux contribua-bles placés par option sous le régime simplifié de liquidation des taxes sur le chiffre d'affaires.

TIRAGE Nº 40 DU 4 OCTOBRE 1978

21

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

27

1 097 270,90 F

76 553,70 F

4 080,70 F

79,40 F

6,80 F

26

Pris pour l'application de la loi dn 1 août 1906 sur les fraudes et faisifications en matière de produits ou de services en ce qui concerne les véhicules automo-biles.

Ngoey, 14 et 10; Naotes, 18 et 5; Nice, 21 et 13; Paris - Le Bourget,

Visites et conférences

dans la région

SAMEDI 7 OCTOBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 h., entrée avecue de
Paris, Mme Aliaz : « Le château da
Vincennes ».

15 b., 23, qual Cootl, Mme Legregeois : « L'Institut de Fracce ».

15 b., 2, rue Louis-Boilly, Mme Meynial : « Le musée Marmottan » (Caisse obtionale des monuments
historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Le
Marais » (A cravene Paris).

15 b. 15, 121, boulevard de Ménilmootaot : « Charmaote coins de
Ménilmontaot » (Mme Barbier).

15 h. 45, mêtro Hôtel-de-Ville : « L'exploitation du gaz gous la mer ».

4 Menimontaot » (Mme Barbier).

15 h. 45, mêtro Hôtel-de-Ville : « L'exploitation du gaz gous la mer ».

8 Autour de Beaubourg » (Conpalesance d'Ici et d'Allieurs).

16 et 11; Pau, 19 et 5; Perpignan, 21 et 7; Bennes, 17 et 3; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 16 et 4; Toulouse, 18 et 4; Pointe-à-Pitre, 31 et 26.

Températures reievées à l'étranger; Alger, min. 11 degrés; Amsterdam, 16 et 13; Athénes, 27 et 17; Berlin, 13 et 10; Bonn, 14 et 12; Brurelles, 15 et 12; Des Canaries, 24 et 18; Copenhagua, 13 et 12; Genève, 14 et 2; Liabonne, 26 et 15; Londres, 18 et 9; Madrid, 22 et 5; Moscou, 12 et 5; New-York, 19 et 15; Palmade-Majorque, 24 et 8; Rome, 18 et 11;

PRÉVISIONS POUR LE 7-X-78 DÉBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 197

nom est invoqué
pour ouvrir les portes; Adjectif au poll; Eclatera.
— XII. Piller; Fin de verbe; Le
dessus des cartes. — XIII. Adjectif qui peut s'appliquer au bon
temps; Grande cuvette; Adverbe. — XIV. Abrite la rade
du même nom; Se dressent eur
la tête; Cri de celui qui risque
tout. — XV. Mise au courant.

écrémé; Note. — 10. Agent de l'étranger; Ne fait pas de cadeau. — 11. Est plus plate qu'une vleille; Article; Cuivre. — 12. Vant de l'or; Montagne de Grèce; Le jabot par exemple. 13. Verres anciens; Au nom du pair; Conjonction. — 14. Déchiffrées; Note; C'est du vent! — 15. Peut être redoutée quand il y a une bulle.

Solution du problème n° 2 196 Horizonialement

I. Maussades. — II. Estampes.
— III. Isatis. — IV. Cal; Fee.
— V. Uni; Tain. — VI. Rase;
Mets. — VII. Apparie. — VIII.
Arbres; Eu. — IX. Lia; III. —
X. Esus; Le. — XI. Sise; Anes.

Verticalement 1. Mercuriales. — 2. As; Ana. — 3. Utiliasbies. — 4. Sas; Eprise. — 5. Smart; Peau. — 6. Apt; Amas; Sa. — 7. Deifier. — 8. Essentielle. — 9. Seules.

GUY BROUTY.

PROBLEME N° 2 197

HORIZONTALEMENT

L Qui ne bougera donc pas. — IL Peut être trouvée plus piquante que la blonde; Qui peut encrasser des pompes. — III. Projets; Seuie sa tête est comestible; Comme un blanc. — IV. Qui ont donc changé d'ophions; Note:

Marque l'égalité. — 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

V. Souvent porté
par des vagues: Pas mûr quand il est it tendre; Langue. — III. VI. D'un verbé qui implique qu'on a iv implique qu'on a trouvé un emploi; Veut servir de toit. — VII Ne tombe pas hien: Fit un feu; Ohtenu; Qui peut ne céder qu'après plusieurs ix coups. — VIII Un ballon par exemple; Pas en forme. — IX. XI Peut être intérieure; Salpêtre; Note. — XII X. N'annonces pas: XIII. X. N'annonces pas: XIII XII X. Nannonces pas; XIII X. Nannonces pas; XIII Fis preuve d'attachement; Après une
citation. — XI Son
nom est invoque XV

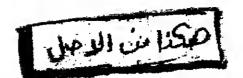
VERTICALEMENT 1. Très difficile à avaler. 2. Très mains; Coule en Angleterre; Ne permet pas une identification; Pronom. 3. Finissent souvent par faire quelque chose quand ils sont petits; S'oppose au balancement. 4. Utile quand on a la rame; Tête de rocher. 5. Possessif; Qui se rapporte à un sens. 6. Ne justifie pas qu'on fasse le pont; Utile pour couper; Faire trop siffier. 7. Fait autorité; Ce n'est pas un moyen; Mèche. 8. Pronom; Utile quand on veut passer; Dans une auberge espagnole; Reste vert. 9. Pas VERTICALEMENT

METRO: MADELEINE-CONCORDE AUBER RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER jusqu'au 14 octobre dans tous les rayons

PROCHAIN TIRAGE LE 11 OCTOBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 10 OCTOBRE 1978 APRES-MIDI





Le Monde

des loisirs et du tourisme

Splendeurs et misères de l'hôtellerie française

LE CRÉPUSCULE DES PALACES

SSISTONS - NOUS à la mort des palaces? Et cela serait-il une catastrophe? En tout cas, un à un, les luxueux hôtels parisiens passent en des mains étrangères. Avant les vacances, la presse annonçait le vente du *Ritz*, le plus palace des palaces, à des actionnaires arabes. Cela a été démenti mais, de reste, le Ritz n'est pas francais et ses actionnaires sont, outre Mme Ritz et Niarchos, M. Forte, avec, on le dit, une participation récente de Harrod's, les célèbres magasins londoniens. M. Forte, animateur d'un célébre groupe hôteller britannique, est déjà, avec celui-ci, propriétaire de deux palaces parisiens : le George - V et

UR LE 7-X-78 DEBUT DE

7.83 (5.00.27)

The Second of th

Francisco Company

WE WITH

THE ENGLIS

2

3 8 1 1

er 7%;

A Agran

Unc! -

10

And the second of the con-

7

OW et Tallet 24

Unio Carre ...

<u>3</u>455789;7

le Plaza-Athénée. Les hôtels Prince de Gallee et Meurice, qui penvent eux aussi ètre considérés comme des pa-laces, ayant été vendus il y a quelques années à un groupe italien, celui-ci, en déconfiture, a dù faire appel à des capitaux arabes. Le Grand Hôtel, qui ne saurait prétendre au titre de palace, fait partie du groupe. La

Grand Hôtel dn cap d'Antibes, entend poursuivre les travaux ébauchés par la famille Jammet et restés en suspens. Très conscient de la nécessité de conserver à la espitale un de ses derniers palaces, très respec-tueux du style maison, il a confié à M. Roche (qui vient de la direction générale des Sofitei) le soin de suppléer à la défaillance de Pierre Jammet, qui a donné, en début de ce mois, sa démission. M. Roche entrera en fonctions dans trois mois.

Mais, disons-le, la vie des palaces en France n'est pas facile. On a calculé qu'an début du siècle les bénéfices de la maison de César Ritz tournaient autour de 33 % du chiffre d'affaires et que 10 % d'occupation des chambres suffisaient à rémunèrer le personnel Aujourd'hui, il y faut au moins 65 % d'occupation. Et lorsqu'un palace rapporte, en bénéfice, 2 % du chiffre d'affaires, on est bien content. C'est pourquol trop souvent les palaces de Paris et de province (plus encore en province, je crois) font l'effet de

nalisé », banalisé et dévoyé jusou'à devenir un anticonfort.

Le directeur d'un de ces établissements m'expliquait récem-ment, comme je lui faisais remarquer qu'il était inutile de faire faire au client son petit devoir du soir en cochant d'une croix ses désirs de petit déjeuner pour lui envoyer le lendemain sor son plateau toutours autre chose : croissant lorsqu'on a demandé du pain, thé lorsqu'on a demandé du café, miel lorsqu'on a demandé de la confiture..., m'a répondu : « Cest, hélas i normal. Les gens que nous employons pour préparer les plateaux sont des manceuvres Wettres. Vous comprenez, on ne peut pas payer du personnel qualifie pour cela, il nous reviendratt trop cher!

ES habitants de Selvador

- Alias Bahia - auront

apprécié que Mma Gis-

cerd d'Esteing alt feussé com-

Dans ce genre d'hôtellerie. l'avez-vous remarqué, vous trouvez en arrivant un petit savon réclame, un bain moussant, voire du dentifrice en mini-tube. Mais, le lendemain, rien ! Est-ce que vous n'avez plus à vous laver, à vous brosser les dents ? Un directeur de chaîne m'a expli-qué : « Non ! C'est ce qu'on appelle l'accueil ! On estime que vous pouvez arriver sans avoir de savon dans vos bagages. Ensuite, at pous restez, on pense que vous avez en le temps d'en acheter. »

Comblen i'aime mieux alors un hôtel plus simple, sans repondant-reflet à Tananarive, Carpentras et Amsterdam, aux chambres sans gadgets, on la salle de bains a une fenêtre (ce qui est impensable dans les

bôtels modernes dits de confort comme si la lumière du soleil n'était pas le premier des conforts) et où j'apporte mon savon et mes sels de bain ! Out, l'hôtellerie de paps, l'hôtellerie bon enfant avait du bon.

Bans doute n'est-elle plus à l'echelle du monde voyageur. Sans doute les chaînes sont indispen-sables (et certaines font des efforts, notamment, sur le plan de la cuisine, comme Frantel et Sogatel). Sans doute les palaces ne sont abordables que pour quelques-uns. Sans doute vat-on en 1979 libérer les prix des puitées, ce qui n'arrangera rien... que les bôtellers, peut-être_ Mais tout cela est à inscrire

an chapitre « splendeurs et mi-sères de l'bôtellerie française ». ROBERT J.-COURTINE.

LES CHIFFRES DE L'O.M.T.

Récession, connais pas...

NE fois n'est pas contume, le conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), réuni à Genève au début de l'été, a procédé à l'exa-men d'un rapport réconfortant. Alors que les participants des cinquante-quatre pays membres de l'ECOSOC ne cessent de passer en revue les conséquences désastreuses de l'inflation de l'instabilité monétaire, du ralentissement des exportations des pays du tiers-monde et d'autres situations catastrophiques, l'Organisation mondiale du tourisme (O.M.T.) affirme dans un rap-port présenté au conseil que, en dépit de la récession, l'industrie du tourisme continue à enregistrer des progrès.

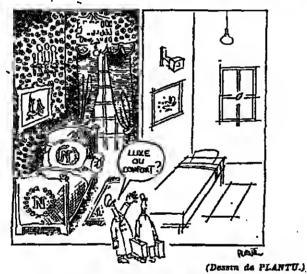
L'O.M.T. qui représente les organisations de tourisme de plus de cent pays, précise que. selon « certains économistes de renommée mondiale », le tou-risme pourrait constituer d'îci à l'an 2000 le principal secteur de l'économie dans le monde. « Agent d'exécution » du programme des Nations unles pour le développement (PNUD), cet organisme, dont le siège est à Madrid, a inscrit à son programme l'assistance technique aux pays en voie de développement, notamment dans le domaine de la planification du tourisme, ainsi que la mise en place du service d'accueil. Cependant, l'O.M.T. estime que le problème essentiel n'est pas fant l'expansion du tourisme dans le tlers-monde, activité qui serait de toute façon appelée à prospérer, mais l'aide aux pays intéressés en vue d'une politique propre à assurer l'équilibre de cette croissance et à en éliminer les effets négatifs.

Eviter des erreurs coûteuses

Ainsi devrait-il être possible, grace à des mesures administratives cohérentes, de contrebalancer les désagrements causés aussi bien par le mauvais goût et l'irresponsabilité de certains promoteurs que par les détritus abandonnés par les touristes. On pourrait également aider ces pays à éviter des erreurs couteuses que symbolisent notamment les grands hôtels désertés hors saison. D'autre part, le touriste en provenance d'un pays industrialisé est le plus souvent un consommateur difficile dont les exigences ne peuvent être satisfaites que grace à des services et des denrées qui lont defaut à la population locale et qui, par conséquent, doivent être importés. Les touristes recherchent le soleil, mais les pays les plus ensoleillés sont le plus

ISABELLE VICHNIAC. (Live la suite page 24.)

souvent les plus pauvres.



première initiative des nouveaux dinosaures poussièreux fante de maîtres de ce caravanserail de mi-luxe a été de supprimer le salon de coiffure pour dames. bastion de l'hôtellerie française familiale, est passe aux mains d'un groupe allemand. Celui-cl.

Et volci que le Bristol, dernier qui anime déjà en France le

financement. En province, il 3 faut des subventions municipales (comme le Palais à Biarritz) ou l'apport des Compagnies fermières (les Ambassadeurs à Vichy). Certes, le luxe v est encore. Le confort. enfin, une illusion confort quelquefois. Car il faut dire que la conception du confort à évolué : les robinets de bronze dore sur un lavabo de nouvelles marbre, c'est dn luxe : des robifrontières nets mélangeurs qui fonctionnent

blen sur un lavabo pratique, c'est du confort. Le mot «palace» impliquait un service, des prestations qui ne penvent plus être. Qu'on le Ritz! C'est ce qui devrait faire 860 F le succès du palace et paradoxalement, ce qui fait le succès des chaines internationales soucieuses de modeler le consommateur à l'image qu'elles ont

pouvoir se moderniser par auto-

décidé qu'il ait. Mais le fonctionnel, à l'usage, n'est-li pas de l'anti-confort ? Fonctionnel! Vollà le grand mot lâché. Il peut être la meilleure et la pire des choses (la meilleure, par exemple, au Brussels Hilion) car, en fait, un hôtel de chaîne n'est pas le reflet de la chaîne mais de son directeur Ou, du moins, devrait l'être! Mais il faudrait, en France, ne pas oublier que le propre de l'bôtellerie, qu'il s'agisse de dixhuit ou de deux cent cinquante chambres, est d'être artisanale. C'est ce qui fit la gloire de nos hôtels de province, de ces bons et loyaux hôtels de famille, bourgeois, en face de la gare ou de la préfecture.

Malheureusement, outre l'augmentation considérable de la main-d'œuvre, son manque d'instruction et d'expérience (on n'apprend plus « sur le tas »), une législation absurde et suicidaire applique à cet artisanat des normes industrielles. De sorte que patrons ou-directeurs doivent être avant tout des gestionnaires. Cela donne des bôtels

sans ame. D'un côté, le luxe se paye plus cher que le confort, alors que ce devrait être le contraire De | 75116 Poris - Tél. 505-67-54 l'autre, le confort est « fonction-

pagnie quelques heures durant eu cortège official pour vanir les saluar : el regretté que le président de la République n'ait dons trop. pas cru bon, lul, de feire halte dans leur cité. Une cité qui, deux elècles durant, lut le cepilata du Brésil naissant. Pour les Baianos, il n'y a

pas deux Brésil, l'un qui se nourrit de souvenirs, l'autre qui vit d'espérances, un Brésil su repos at un autre au travall. Les gens de Salvedor sont eussi fiers des égliees baroques du Pelourinho que du complexe pétrochimique de Cameçari. L'epperence des choses laisserait à penser qu'ici on se donne le temps de vivra dens une débeuche da sons el de couleurs. - La ville de Bahla, noire et pieuse, est presque ausst mystériouse que la mor verts », o écrit le roma Jorge Amedo. Faut-II donc renoncer è comprendre, contondre exubérance et insouciance?

Cepitale de l'Elet de Bahis, Selvador compte eujourd'hul quelque un million deux cent mille habitants, L'étonnante vitalité brésilianne, lci comme allleurs, s'inscrit dane le peysage, Pour la mellieur et pour le pira.

Bahia, c'est l'anti - Brasilia ; elle n'e pas la beauté solennelle et un peu troide de la nouvelle cepitale du Brésil. C'est une - ville-fouillie -, vivante et chaleureusa, mai pelgnéa el parfois Iriste lorsque, soue l'ettet de l'humidité, le béton gris des Immaubles modarnes se met à broyer du noir. Beivédère au-dassus de l'Océen, la centre historique de Salvedor

perait nové su milleu d'un tissu urbain lache et sans caractère. " Nos encetres savaient occuper le terrain evec intelligence, reconnaissent das Balenos Nous géchons notre espece peutêtre parce que nous en possé-

BRÉSIL A

Les eutorités locales s'en sont înquiétée, qui ont éleboré un plen d'urbanisme. L'objectif est meintenant d'orienter le crois-aance de Behia vers l'intérieur des terres, de protèger le littoral de Monte-Serrat à Itapoa. d'éviter que le ville ne e'étire démeaurément en bordure de mer. Lee tours-hôtels du Méridien et de l'Othon Pelace seront-elles les dernières à evolr les pieds dans l'eeu?

Le prix de l'amitié

La restauration du vieux Bahla sera-t elle condulte evec eutant de célérité que le construction dizaine d'années, des experts evalent extimé le coût de le remise en valeur du quertier du Pelourinho à environ 15 millions de dollars. Sollicités de participer su seuvetege de ce petri-moine, le Banque interamériceine de dévelopement y eveit finalement renoncé. .

Malaré tout, les melsons à belustredes de le haute ville reprennant peu è peu leurs couleurs d origine : ross, jaune-ocre biau céle. Les angelots an bois doré de l'église Saint-François sulvent un trallement au pentachiorophénoi...

90 % des touristes qui visitent Behle sont Brésiliens. Pour ceuxis qui font lei un pelerinage aux sources, le seuvegerde du patrimoine n'est pas sans importance.

mieux étaler le salsor hors car-naval. Au début de l'été prochain, le Club Méditerranée inaugurera un « village » dane la baie de Tous-les-Salms, our File d'Itaperice, jadte sens routes et sans voltures, meis rellée eujourd'hu eu continent par un ferry-boet et un pont. Et, déjà, certaine souhalteni voir das charters sillonne. le ciel de Bahle. Comme un heureux présage.

Mais les autorités de Salvador

ont également l'ambition de s'ou-

vrir sur l'étranger et le souci de

Y s-t-il un rieque que Salvador eupporte mel l'evanir que d'eu-cuns lui préparent ? Nui doute que l'ancienne cepitale du Brésil soure éviter les plèges d'un touriame voyeur. See habitants ont trop de sevoir-vivre pour s'offrir en spectecle. C'est le prix de l'amitié. La vraie. « Si seulement le Brésil pouvalt devanir un grand Behla », soupire un Carloca.

. Rien de plus outhentique que

le carneval de Bahle ». dis les connaisseurs, ici, pas de tribunes, pas de détilés, ni plumes ni straes - ou le moins possible A la afférence de Rio, toul le monde eet ecteur, et descend dens le rue. Aujourd'hul, le ville paraît p esqua sage, samble rete-nir eon acutita. Meia dès le dernier jeudi du mois do novembre, pour is Saint-Nicodème, patron des dockers, mereces et tambours vont aller crescendo.

JACQUES DE BARRIN.

* Le compagnia brésilienne Varig arsure, tous les mardis soir, en Boeing 707, un voi direct Paris-Lisbouns-Salvador (départ: 22 h 30 : arrivés : 5 h 10), et tous les autres jours des vols avec correspondance. Varig, 27, avenue des Champs-Hysées et 12, une Auber, Paris. Réservations : 073-71-65.

Paris regrette où l'approuve est autre New York chose. Mais il ne faut pas s'étonner de voir les usagers chercher ailleurs. Pourtant, comparative-1350 F.. ment, les prix des palaces ne sont pas excessifs! Une chambre coûte de 300 à 400 francs au Hilton, de 350 à 450 francs au TUNIS

1 300 F LE CAIRE MONTREAL* 1 350 F 2 350 F DELHI ILE MAURICE 3 350 F Départ Zurich A-R LIMA 2 480 F

Départ Bruxelles A-R

3 800 F

ALGER

A Vols VARA **VOLS A DATES FIXES** Sénégal 80 km de Dakar 2 600 F

Séiour 1 semaine Départ tous les samedis du 04-11 au 28-04

nouvelles frontières 66. poulevard Saint Michel 75006 PARIS Tel. 329.12.14 18, avenue du General-Leclero 54000 NANCY --.,Tel. 35,75.27 7. place Clement 67000 STRASBOURG Tel: 22.17.12

ひひひひひひひ

votre cave d'intérieur La conservation de vos vins !.. La dégustation à la température idéale!.

C'est l'affaire de...

OFFRE SPÉCIALE 2.670 F T.T.C. + port au lieu de 2940 F + port

Valable jusqu'ou 16 octobre 1978 GARANTIE TOTALE 5 ANS dans toute la France CODINTER 5, rue du Général-Clargarie

LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

45 f brochure-commentaire Nouveautés : U.S.A. - PAYS DE LOIRE - INCAS II - CRETE RHODES

Nombreuses séries sur PROVINCES FRANÇAISES. Pays d'EUROPE, d'ORIENT. d'AFRI-QUE. d'ASIR, d'AMERIQUE, de TAHITI. Voicans, bêtes, etc. Doc. et 2 vues c. 4 timbres

FRANCLAIR COLOR 89830 BENNWINE.

AMÉRIQUE LATINE vals pour tous toute l'année

2960 F A/R MERIDA BOGOTA QUITO LA PAZ . 3040 F A/R 3170 F A/R BUENOS AIRES 4180 F A/R Déport Bruxelles ou Luxembourg

NOUYEAU MONDE 8, rue Mabillan, 75006 PARIS Tel. : 329-40-40

à ZARZIS, face à Djerba
LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMME! I Hôtel-Club SANGHO**
vous propose de multiples activités; • Equitation
Voile Thalassothéraple Mini-golf, etc.
28 oct au 4 nov. 4 au 1 nov et une nouveauté:
STAGES TENNIS quel que soit votre niveau
Professeurs diplômés Films commentés 4 à 6 personnes par court 4 heures par jour
pour vos vacances de TOUSSAINT Pour une documentation gratuite, retoumez ce bon à :
TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu - 7500 1 Paris - 296.02.25
Nom

Sur Paris-Londres, rien ne vous oblige à choisir

British Caledonian. Sauf peut-être le service.



Retrouvez le vrai plaisir du voyage aérien, avec British Caledonian, sur Paris-Londres. Même sur un trajet aussi court, vous serez choyé comme un passager long-courrier. Nos hôtesses vous serviront une agréable collation ei en quarante minutes vous serez à Londres-Gatwick, d'où vous pourrez rejoindre rapidement, par le train, Victoria aérogare, votre correspondance vers l'une de nos 36 desti-

nations dans le monde. Pour redécouvrir le charme et l'efficacité d'une compagnie aèrienne privée, appelez votre Agent de Voyages ou British Caledonian Airways, 5 rue de la Paix, 75002 Paris. Tèl. 261.50.21.



Menoir XV sur 63 he (Creuse)
 Château sur 7 he tout confert (Aude)
 125 et 260 he cêréaliers (Cher)

400 hs (Calvados) - 350 hs (Landes)

FORETS : 220 hs résineux, leujitus (Côte d'Or) - 135 hs (Essante)

PLACEMENTS : Terrés agricoles occupées 15 à 120 hs (14-27-37-88_)

ABRI FRANCE - 9, res do Vissos, 7503 FARS - 522,17,89

LOIRET 30 kms MONTARGIS N 7. LA BUSSIERE "VILLAGE DES PECHEURS"

terrains à bâtir boises entièrement viabilisés

Tél.: (38) 67.16.63 - 31.80.95

Vivez sur une ile,

en méditerranée...

Au bord de 2 beaux étangs. Pêche et voile enseignements TED - 52, Quai Lenoir à GIEN



A CHANGÉ D'ADRESSE

Le siège de la Fédération Nationale

Les inscriptions pour les vacances d'hiver sont auvertes

NOUVELLE AGENCE

LES VOYAGES DE M. DU SNOB

de la rue Bois-le-Vent, dans laisse admirer une armée de bouddhas, en bronze ou en albatre, thats ou aighans. Aux murs, des peintures sur toile et sous verre content à l'acheteur éventuel des scènes de chasse ou de sérénité. Hier, c'étaient des habits charges de passements qui parlaient du Cange et une tapisserie qui devait embaumer le santal Une boutique de nippes ? Un magasin d'antiqualre? Ni l'un ni l'autre, mais une agence baptisée Voyages, inattendue, sans catalogues et sans mappemonde.

Lorsqu'elle a onvert, en fevrier 1977, cette agence, Michèle Lamaignière se désespérait. Elle avait suffisamment roulé sa bosse à travers 'e monde du tourisme pour savoir ce qu'elle voulait réaliser et ce qu'elle ne supportalt plus. Justement, n'entraient dans sa bousique que « des gens odieux » avec lesquels elle ne parvensit pas à s'exprimer. • Ce sont les expositions qui m'ont sauvée, parce que les bijoux turkmènes accrocnés aux murs ont fait fuir les croqueuses de Cartier a, raconte-t-elle,

Elle a pissé un accord avec un ami antiquaire, en lui proposant d'utiliser son agence pour exposer des a épouvantails » de prix et de goût : bljoux, vêtements de maharadjahs, tapisseries ou statuettes. Autour de ces expositions, elle a choisi d'organiser des soirées avec projections de films et de diapositives sur les pays concernés. Histoire de donner envie aux visiteurs d'y aller voir eux-mêmes et « de se faire plaisir en préparant des voyages qu'on aurait envie de faire à la place du client ».

Michèle Lamaignière entend sélectionner à tout va. Pas de billetterie S.N.C.F. e On perd de l'argent, et ce n'est pas amusant. » Pas de ventes traditionnelles. « Ça rapporterait neuf mauvais clients pour un bon. » Pas de ma collaboratrice, à ne vendre que des voyages sur brochure, elle me remettrait sa démission

dans les ouinze jours. » Du « sur mesure », toujours du « sur mesure ». « Ça demande beaucoup plus de travail, car il faut obtenir des modifications du programme par téléphone de la part des tours operators qui prèfèrent vendre une « camelote » standardisée, ce qui est stupide. Dans le tourisme, on ne peut pas gagner sa vie en vendant la même chose que le voisin.» Il convient de voyager différent. D'ailleurs, son en-tête de

FOIRE BROCANTE CHATOU

la formule ? « Un exemple : j'ai mis un temps tou à dentcher au centre de Bahra, au Brésil, un hôtel aménagé dans un coupent fortifié du serzième siècle bâti en pleine ville. J'en suis tombée amoureuse. Descendre dans cet hôtel, c'est voyager autrement. Pourtant, lorsque je me suis trourée apec des confrères dans ce Posada do Carmo, far constaté qu'ils n'aimaient ni les mosaiques des salles de bains, ni le plancher de bois, na le platond haut de 7 mètres. Ils auraient préjéré de la moquette partout et de l'int:-mité standardisée... >

Content of Landing Section

Les clients de l'agence Voyages font partie de beau monde, e parce que ce sont eux qui ont des sous ». On peut aller un pen plus loin dans le portralt-robot. « Mon type de client ? L'homme d'affaires un peu snob que ses fantasmes amènent ici pour choisir son poyage. Il est snob, bien sur, et veut découvrir paysages et impressions insolites... mais sans

Le voyage « cousu main » a la réputation d'être hors de prix, mais Mme Lamaignière refuse cet axiome parce qu'elle aime aussi dénicher le charter le moins cher pour sa clientèle « Quartier Latin » et qu'elle n'a pas intérêt à jouer la facilité. « Admettons que je vende un billet ordinaire Paris - New-Delhi de 8 000 francs, je vais être commissionnee 100 francs, dit-elle, En revanche, si je délivre le même vol en charter (4000 F), je percevrat une marge de 10 %, soit 400 F. » (C.Q.F.D.) ALAIN FAUJAS.

*LES CHIFFRE*S DE L'O. M. T.

(Suite de la page 23.)

Une étude détaillée sur le rôle des sociétés transnationales dans l'insertion de ce problème dans le cadre du dialogue Nord-Sud n'échappent pas aux préoccupa-tions de l'O.M.T. Celle-ci insiste cependant surtont sur les avantages économiques que peut procurer le tourisme en créant de nombreux emplois au sein de classes désavantagées. Son rapport précise encore que « le tourisme est de plus un besoin jondamental, une nécessité sociale, un droit de l'homme». Sur la base de ces considérations, l'O.M.T. a décidé d'élaborer — en toute logique — une « déclaration des droits du touriste », ainsi qu'un code de conduite précisant les obligations de ce dernier. Et de conclure que l'expansion dn tourisme convenablement contrôlée analysée et orientée, contribuera « à créer un climat de bonne volonté et de paix internationale, à améliorer la qualité de la vie et à instancer

un monde plus équitable ». La croissance constante du tourisme étant irréversible, comment ne pas se montrer pour une fois optimiste, même au cours d'une réunion des Nations

ISABELLE VICHNIAC.



investir en Auvergne à CHAMALIERES ROYAT RIOM CLERMONT-FD



MARINAS BAHIA DE ROSAS **AMPURIABRAVA** Studio avec garage 900.000 Ptas / 55.000 Ft
 Villas à partir de 1.150.000 Ptas / 68.000 FF Terrains à partir de 650,000 Plas / 40,000 FF

Villas avec amarre privee sur les canaux.F 3 -3.500 000 Plas /
 Possibilità de crèdit lusqu'à 80 %.
 215.000 FF

Type Gallola : 1.720,000 Ptes FUNDAMENTA, Place San Pedro 4, Rosas, Gerona, Espagne. Tél.: (19) 34.72 : 35 88.54,

GUIDE 1979 DE L'IMMOBILIER MER MONTAGNE

204 pages - 800 constructions 14 pages d'adresses utiles - 66 pages de conseils Specimen GRATUIT sur demande à SOPEM, 13, rue des Missines, 75003 PARIS

PORT FRIOUL Cette rubrique parait dans Le Monde. Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire, le Monde de l'Education. Prochaine paration le 3 novembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.



Parc 2.500 m*, piscine, calme, vue - Prix 2.300.000 francs emeticosi Sepec - 13, bonievard Kennedy, 06800 Capota-sur-Ker - 781 (93) 20,39,01

13 .

This by town

Comitte de 31

torning as the

Skeite til 1

ations see

THE STEE SEA

.₽ಅನಡಿತ ತೆ∌್ಯಕ್ಕ

 $\mathcal{Q}\cong \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \cong \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R$

Trie Mandara e e

S FATTE GLE E.

e Mon iyye ze

Cartartes in - .

Jenii weer em . .

our committee -

SATURE TRUE BY

In the second

reputation =

made Many :

navar den an e

etter paus . .

A . 22: 7 1: 1

-T-6 (A 1-1)

degradations.

1.00

A STATE OF STATE OF STATE OF

DE L'S A

Para - None

at making

empressions

5 6 7 1 1 1 1 1 1

Assistant N. Con. 7.

Les clients de ti-

den salles de lui- .

Timether Die aufgeben

POINT DE VUE

Camper à l'américaine

ES campings surpeuplés du bord de l'eau sont des modéles de ce qu'il ne faut pas faire. Bien sur, les vacan-ciers semblent aimer cela. La vérité, cest qu'ils préfèrent ces très mauvaises conditions de camping que l'hôtel ou la location d'un logement de vacances. Ils trouvent le premier trop cher, mal adapté à la vie en famille : d'une location, longtemps à l'avance, astreints à y rester meme s'ils s'y ennuient. Le cam-

ping, même dans de détestables conditions, c'est la liberté. Mais les clients des campings hyperencombrés type Los Alfaques adopteraient bien vite et en grand nombre le système de campement que j'ai vu aux Etats-Unis et que j'ai longuement pratique avec ma famille. Encore fandrait-li le leur proroser. Or, ni le gouvernement français, ni les municipalités, ni l'opinion de notre pays ne sembient comprendre la distinction essentielle que les Anglo-Saxons établissent entre les deux espaces uécessaires aux campeurs : — Les espaces préservés au

Le premier dictionnaire des

termes et abréviations du tourisme vient de paraître. Inti-tulé Lexitour, il rassemble les

termes anglo-saxons ou sigles utilisés par les professionnels et

les transporteurs. L'ouvrage contient plus de mille définitions

ou traductions de termes techni-ques, sigles et abréviations.

★ Editions touristiques interna-tionales : 35, rue du Colisée 75008 Paris ; tál. : 225-77-50, Uu vol. prix : 25 P.

Kuoni : bénéfices en hausse.

L'exercice 1977 de voyages
 Kuoni S.B. se clôt sur une note
 réjouissante » puisque l'assem-

blee genérale ordinaire des ac-

tionnaires, réunie le 27 juin, a pu constater des hausses de 15 % du chiffre d'affaires (701 millions de

· Africatours en Tanzanie.

VOYAGES

Centre d'information

Touristique

L'ASIE A LA CARTE brochure sur demande

examples de prix

BANGKOK 3.350 F
(avec 500 F de prestations)
HONGKONG 4.580 F
(avec 500 F de prestations)

(avec 250 F de prestations)

BALI 4.150 F
(avec 250 F de prestations)

DELHI 3.250 F
(avec 500 F de prestations)

COLOMBO 2.950 F

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine

Séjour en hôtel-club à HAMMAMET:

Formule speciale pour Noël et le Nouvel An.

Formule spéciale pour Noël et le Nouvel An.

Paysages tunisiens:

du 1er Janvier au 26 Mars 79 - 2 semaines 2.330 F

Circuit de 7 jours en TUNISIE jusqu'aux Oasis du Sud

96, rue de la Victoire 75009 PARIS - Tél: 280.67.80.

du 15 Janvier au 19 Mars 79

Le circuit autocar le plus complet pour connaître la TUNISIE : 8 jours de TUNIS à KERROUAN, NEFTA, DJERBA,

T: 539-37.36 M: Mouton 75014 PARIS Dovernet

(avec 200 F de prestation TOKYO 5.140 F bord de la mer, d'un lac, d'un site remarquable. On s'y pro-mène, on s'y repose, on profite de la vue, de la beauté du lieu. C'est la « salle de séjour » de la vie au grand air ;

- Les espaces « ménagers », c'est-à-dire la « chambre à coucher et la cuisine » de cette même vie an grand air.

Il faut renoncer à confondre les deux espaces, ou même à vouloir les grouper an même endrolt. Certains d'entre nous gardent, li est vrai, le souvenir ému et lointain de quelque camping stu-vage au bord d'une crique de rève. Ce temps-là est définitivement révolu. Seule une distinction claire entre les deux types d'espace de camping permet de faire face aux problèmes de l'avenir. Dans les premiers, on doit pouvoir pique-niquer, parquer sa voiture, trouver des toi-lettes. Ce sont là les seules servitudes admissibles. Le recherche de la beauté du lieu doit être le souci essentiel (et des facilités pour en jouir, bien sur, e'est-à-dire s'y premener et faire courir les enfants).

la Tanzanie a prevoqué, en fé-

vrier 1977, la fermeture de la frontière entre les deux Etais.

Les organisateurs de voyage ont été contraints de modifier leurs programmes de découverte du Ki-

limandjaro et de la plus belle faune du continent noir. Ainsi

voit-on apparaître dans le pro-gramme de l'agence Africatours pour l'hiver 1978-1979 un « safari

Tanzanie » qui, en dix jours, em-menera le voyageur dans le cra-

tère du N'Gorongoro ainsi que dans les parcs de Tarangire et du

★ A partir de 5 960 F. Toutes agences de voyages.

En revenche, au eamping, « chambre à coucher-cuisine » tout dolt être pense pour rendre la vie à la fois confortable et économique. Pour cela, il ne faut pas hésiter à l'installer relativement loin du site privilégié qu'il dessert : 5 kilomètres, 10 kilomè-tres, plus peut-être. Ce n'est, le plus souvent, qu'en acceptant cette contrainte que l'on pourra trouver l'espace assez vaste et assez bon marché (bois, landes garrigue) pour aménager un camping où l'on soit très au large. La liaison entre les deux espaces se fera en voiture (le pourcentage des campeurs motorisés va croissant rapidement). en stop ou en transports collectifs. Il y a là pour les municipalités matière à exercer leur imagination.

حكنا من الاجل

L'un des avantages sociaux de ce camping à l'américaine es qu'il permet aux familles d'amener de jeunes enfants. Ceux-ci, en effet, ne peuvent supporter longtemps la chaleur et le bruit d'un camping où l'on est entassé Il fant pouvoir leur procurer ombre et silence. Il faut auss leur proposer des espaces où s'ébattre. De grands campings où les tentes sont isolées dans la végétation le permettent. Pour trouver la place indispensable au confort des campeurs avec enfants il faut done renoncer aux campings les pieds dans l'eau.

Cette politique fut largement développée aux U.S.A. au moment dn « baby boom » et de ses consequences, afin de donner de vraies facilités aux familles. Il est sage de prévoir des mesures équivalentes chez pous au sein dn faisceau d'actions en faveur de l'enfance.

> GEORGES GRIMAL, general d'aviation du cadre de réserve.

LE 26 OCTOBRE DANS LES ANCIENS MAGASINS DU LOUVRE

Lever de rideau pour le Centre international d'antiquités

Lyaun an, nous annoncions la création prochaine, à Paris, d'un Centre international d'antiquités dans les anciens magasins du Louvre tle Monde du 8 octobre 1977). Cet article devalt susciter de vives réactions parmi certains professionnels (le Monde des 29 octobre et 4-5 décembre 1977). Ceux-ci seront sans doute vivement décus lorsque, le 26 octobre, les portes du Louvre de Antiquaires (2, place du Palais-Royal) seront ouvertes au public. Ce centre, sans doute le plus important en Europe, regroupera deux cent quarante magasins (de 9 à 180 mètres carrés), répartie sur trois niveaux, totalisant 10 000 mètres carrés.

Outre une politique très stricte quant à la qualité et à l'authenticité de la marchandise, les responsables de ce « complexe » proposent quantité de services permanents, les uns destinés au nels. Ces derpiers disposeront, en effet, d'une chambre d'experts, d'un ateller d'ébénisterie pour les réparations de première urgence, de manutentionnaires, transpor-teurs, transitaires, d'experts comptables, d'interprètes et d'un service télex. Un club, « Le Cercle des Antiquaires », réservé aux deux cent quarante exploitants et aux personnalités de la profession, disposera d'un service de documentation specialisée, d'un studio de photographie et d'une salle de projection permettant de présenter des plèces encom-brantes ou rares, d'un tableau de petites annonces, d'une salle de

réunion et d'un bar privé. Le Louvre des Antiquaires sera ouvert toute l'année au publie (entrée gratuite), du mardi au samedi, de 11 à 19 heures, le lundi étant réservé aux professionnels, et mettra à la disposition des clients un centre d'informations sur les métiers d'art, un bureau d'expertises, un service de transports et des bars. Des restaurants y seront ouverts un peu plus tard.

Une vaste salle de 500 mètres carrés accreillera chaque mois une exposition thématique. Sont déjà prévus, en novembre, « Les trésors perdus »; en décembre. « Les jouets anciens ». Pour 1979, on annonce notamment : art contemporain, bijoux, photographie, occultisme, patchwork, étains, machines à sous, art forain. Ces expositions, dont l'entrée sera également gratuite, seront complétées de conférences et signatures de livres.

Les atouts de la réussite

Afin de bien répartir l'animation du centre, les exposants ne sont pas réunis par spécialités, Seul un marché du bijou ancien et de l'argenterie devrait regrouper vingt-deux boutiques, situées au sous-sol, qui bénéficieraient de mesures de protection électronique. Parmi les antres spécialités qui seront représentées, citons notamment la belle marqueterie du dix-buitième siècle, les arts graphiques, les poupées, la numismatique, les arts orientaux, les cartes postales, les falences, les tapis et tapisseries, les meubles anglais. On compte une dizaine de professionnels étrangers, venus de Suisse, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne et des Etats-Unis, dont un

qui se consacre aux objets 1900 qui ont fait deux fois la traversée de l'Atlantique...

La réalisation du centre Caffaires, qui occupe d'autres parties de l'immeuble construit en 1852 par les architectes Percier et Pontaine, aura couté 650 millions de francs (hors taxes), un quart de cette somme représentait la part consacrée au Louvre des Antiquaires. Une première tranche de 9 000 mètres carrés de bureaux a été livrée en mars 1978, une autre de 18 000 mêtres carrés le sera en novembre prochain. L'immeuble étant situé dans un périmètre protégé, sa façade a été conservee et restaurée. Une certain nombre de prouesses techniques ont dû être réalisées pour l'aménagement intérieur et la construction d'un parc de sta-tionnement de 236 places aux troisième et quatrième sous-sols. En ce qui concerne la décoration, c'est un modernisme élégant et de qualité qui a été souhaité. tant dans l'aménagement des volumes que dans le choix des matériaux.

Proche du Marais

Très central, très bien desservi par les transports en commun, le Louvre des Antiquaires est proche dn Marais, des Halles (dont la vocation artistique et culturelle va croissant), de Drouot Rive-Gauche, que professionnels et amateurs fréquentent régulièrement, et du quartier traditionnel des grands marchands. Il semble donc disposer a priori des atouts de la réussite. Reste à voir la qualité de la marchandise qui sera exposée; toutes assurances semblent données pour qu'elle soit d'un haut ni-veau. C'est un point essentiel pour un centre international de prestige, qui manquait à Paris depuis longtemps. Les antiquaires ne s'y installeront qu'une dizaine de jours avant l'ouverture. Il faudra attendre quelques semaines - et le reconvellement de la marchandise - pour porter un jugement valable. Quelques jours après la fermeture des portes de trois manifestations épisodiques bien différentes — la Biennale, et les foires de Chatou et de La Villette — l'inauguration du Louvre des Antiquaires, centre permanent, est attendue comme

ELVIRE VALOIS.

Philatélie

CARNET DE VOYAGES

francs suisses, soit 1,7 milliard de francs français) et de 27 % du bénéfice net de leur organisation (3,121 millions de FS, soit 7,6 millions de FF). vice » dn Conseil de l'Europe. Egalement, l'augmentation des tarifs postaux a entrainé l'émission
de deux nouvelles valeurs afin d'actualiser l'affranchissement du courrier de « servics » du Conseil de
l'Europe. Méme type « Nouveau
bâtiment », de la serie qui débuts
le 22 janvier 1977 (1), avec l'adjonction (en haut et à gauche) du sigis
des Droits de l'homme (68° et
57°/78). Le conflit opposant le Kenya et



pression taille-duice. Ateller du Timbre de France.

1.78 F, hieu-vert, bieu rol et vert clair.

Format 38 X 22 mm. Gravure d'Eugène Lacacque, d'après l'architecte H. Bernard. Impression taille-duice. Ateller du Timbre de France.

Misse en veute anticipée :

— Les 21 et 22 octobre, de 3 h. à 18 h., par le buicau de poste temporaire ouvert su France.

Misse en veute anticipée :

— Le 21 octobre, de 3 h. à 12 h., aux guichets philatéliques de la la h. par le buireau de poste temporaire ouvert au Palais de l'Eu
PRANCE . Evision 3. clair.

Format 36 × 22 mm. Gravure d'Eugène Lacacque, d'après l'architecte H. Bernard. Impression talledoue. Atelier du Timbre de France.

Mise en vente anticipée:

Les 14 et 15 octobre, de 8 h. à 18 h., par le bureau de poste temporaire ouvert au Palais de l'Europe à Strasbourg. — Oblitération 4 P.J. 3. e P.J. ...

- Le 14 octobre, de 2 h. à 12 h...

eux guichets phüstéliques de la recette principale et de l'AGERIP de
Strasbourg. — Boites aux lettres
spéciales pour « P.J. ».

• Retrait : les deux anciennes
valeurs de 6,50 et 1,40 F, du même
type, le 20 octobre.

FRANCE : timbres de « ser- FRANCE : championnat du monde de gymnastique,



FRANCE: Emission reportée.
L'émission du timbre prévu sur
le programme 1978 dans la série
e artistique », représentant une ministure médiévale sur le musique,
est reportée à l'amnée prochaine.
ANDORRE: Signature des

Pareages. Initialement, la térie de trois va leurs prèvue su programme pour le VII centenaire de la signature des Parcèsges so trouve réduite à deux figurines. (1) Voir le Monde dn 15 janvier

Renseignements et inscriptions à

l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS Adresses des 9 autres agences à PARIS sur demande.

Bureaux temporaires

O 75015 Paris (pare des Expositions, porte de Versailies), du 5 au 16 octobre. — Salon international de l'automobile et du molocyele. (Cachet petit format.).
O 74300 Cluses (hôtel de ville), les 7 et 8 octobre. — Jumelage de la ville avec le club de Trossingeu pionnats du monde de gymnastique qui se décondrit à Strasbourg seront soulignés par l'émission d'u u timbre commémoratif. Vente générale le 23 octobre 1978 (688/78).

Retrait probable le 1978 (688/78).

Retrait probable le 1978 (688/78).

Retrait probable le 1988 (688/78).

Retrait probable le 23 octobre — Reposition es insectes.

Retrait probable le 24 mai 1979.

Retrait probable le 25 mainternational de l'automobilé et din motocycle. (Cachet qui motocycle.

gravure de Jacques Geuthier. Ti-rage : 7 millions d'exemplaires. Im-pression taille-dunce. Ateller du Timbre de France.

Nice anticipie :

Poste 5.

© 84190 Orange, du 12 au 24 ecto-petit formati.

⊙ 73400 Ugine (salle des fâtes), les 14 et 15 ectobre. — Sixième Congrès régional du Groupement philatélique savoisien.

O 92 (7) Aubigny - aux - Knisnes (saile du foyer des jeunes), le 14 oc-tobre. — Deuxième exposition phila-

Nº 1555

56900 Vanues (quartier Déles-traint), le 15 octobre. — Centenaire du quartier.

• Au Musée postal, les 7 et 8 octo-hre, se tiendra une exposition à l'occasion du cinquantième auniversaire de l'Académie de philatélie.

ADALBERT VITALYOS.

HONG-KONG · CANTON · HANGTCHEOU · SHANGHAI · NANKIN · PÉKIN DODO 19 JOURS 15 DÉC.-2 JAN. PRIX: 10.800 FRS 18 JOURS 23 DÉC.-9 JAN. PRIX: 10.600 FRS

Vous voyagerez dans les meilleures conditions d'organisation, d'accueil et de confort. KUONI n'a rien laissé au hasard pour vous assurer une totale tranquillité d'esprit. Partout, à chaque instant la même assis-

tance discrète et efficace pour vous aider à mieux découvrir la Chine. I III L'organisation suisse KUONI en est le

> un monde de différence

CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Rive gauche

LE PETIT ZINC DEREN LE FURSTEMBERG 1881.79.5 Le Muniche was 25, rue do Buci . Paris 6"

A Saint-Germain-des-Prés, un décor agréable, des spécialités originales, de bons vins el « La rotture des desserts de tante Lucie ». Jubuleux desserts-mu-sou à rolonté.

Les Antiquaires



Saint Germain de la Mer

une formule nouvelle des huitres loujours recommencée de midi à 3 h du matin dans un cadre surprenant à partir de 25 F et carle 1er restaurant audiovisue ideal pour l'apres-spectacle 2 rue du Sabol (64)

nuver lous les jours, dimanche compri



Rive droite



83, av. F.-Røssevell-8* Salle climatisée 225-26-95 Farme dimancha le spécialiste parissen des GRILLADES D'AGNEAU][[[[]]]][] Ozvort eprès le spoctacio ([[[]])

LE BISTROT DE ST-PIERRE

Spécialités du Sud-Ouest en provenance directe de notre ferme

13. rue du Bouloi - PARIS-?" Tél.: 233-01-16 Fermé camedi midi et dimunchi

EL PICADOR 387-23-37 DÉJEUNERS - DINERS

Spèc. FRANÇAISES et ESPAGNDLES Salons pour Bonquets de 10 à 100 couverts 60, bd des Batignolles, 17º

«La côte de bœuf »

4. rue Sunssier-Leroy, 75817 Paris. Permé samedi soir et dimanche. 227-73-50

MARIUS et JANETTE

TOUS LES FRUTTS DE MER 4. av. George-V - ELV. 71-78, BAL 84-37

Au Dieux Berlin 1" prix 1977 de la meilleure cuisine étrangère en Françe. Diner aux chandeles - piano ale conditionne - Lermé la Genanche 32, av George-V - 225 88 98 Commande prise jusqu'é 23 à 36

Le Chalui Batignettes (17-). SPECIALITES MARITIMES

La plus belle carte de poisson Selle citmat. Formé dim. et luc. TEDMINUS 824.48.72 NODD

BESSIERE Ses plats d'automne 74.10.60 & 574.08.46 97. avenue des Ternes SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST Sa FABULEUSE CHOUCROUTE LE DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT d'OIE POMMES SAUTEES
CHOUCROUTE À EMPORTER - VINS D'ALSACE
MANTERBRAU 7 rue de 8 Mai 1945 10º - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN A 2H DU MATIN



DUVERT après la SPECTACLE

A LA FONTAINE GAILLON

Menara

Un dépaysement complet dans au

Cadre autaentique et samptueus Déjenners d'alfaires Diners 8. de Madeleise (9°) - 673-08-67

Catelatite Myoulistate

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 104

13, res de Fg-St-Denis - 770-13-65 (F. dim.)

Reservation 770 12 06

Place Gaillon OPS. 87-91 - F/dim. Maison de réputation mandiale SA CARTE et ses spécialités SES FRUITS BE MER ET POISS GRILLADES DE BŒUF Déjede. d'affait. MENU 69 F

RELAIS BELLMAN

MEME DIRECTION que l'ex-HOTEL CLARIDGE ATTENTION et COURTOISIE. Cuis, bourgeoise de classe supér. Phuippe COUDERC | Minute).

NOS SPECIALITES c classe supér.

Carré d'aguenu - Sauté de venu
Laperenu en fricassée - Sole aux
courget. - Soufflé glacé choculat

DINERS



AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Aperius, via care

SPECIALITÉS A LA CARTE

Turnot grillé béstraise - Castoplet au confit d'ole Parlia à la langouste - Soul fié aus framboises SALDNS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS 123, av. de Wagram (171) - 227-61-56, 84-24 - F/Dim. - Park. essara



Plaisirs de la table

Les huîtres flambent

HI bien, les mois en «R» ont un petit air inflationniste, une fois de plus ! Les huitres ont augmenté de 15 % pour la rentrée (et ce n'est qu'un début disent les ostréiculteurs ! 1. Par huitres, j'entends les plates tostrea edulis) et singulièrement les belons ties marennes semblent avoir complètement disparu). Les creuses toruphea angulata) ne sont pas, scientifiquement parlant, des

A quol cette augmentation tient-elle ? Certes, l'écologie à l'envers influe-t-elle sur le des-tin de ces huitres plates, vic-times des pollutions et d'épizcoties imprévues. Mais aussi leur élevage se révèle moins rentable que celui des creuses. Et, à prèsent, les creuses, elles-mênies victimes de la pollution, ont été relayées par d'autres gryphées venues du Japon, plus robustes. Mais moins savoureuses, incontestablement, Du moins à moo

TROIS DINERS A GENÈVE

Les Rencontres gastronomique internationales 72 se liendroni les 18, 19 et 26 octobre à Genère (hôtel du Rhône), Trois diner de gule seront cette fois consa-cres aux vins de France.

Uo diner champennis préparé par Gerard Boyer (de la o Chau mière à Reims), arrose par le covée La Reynière (Perrier-Jonet), le Bouzy de Jean Vessell et le Grande Covée de Erug.

Un diner bordelais realise par Prancis Garcia («La Réserve », à Persac), avec, notamment, une bisque de pigeons ao Rayne-Vigneau, de grands Médoe et, pour cooctore, tes armagnace de Fran-

Un diner bourguignon, entin, présenté par Bernard Loiseau e La Côto-d'Or », de Saullen), vins de Bourgogne sur tes trois e grands a fromaces du peys : Epoisses, Citieaux et Chacorce.

* Tous renseignements : Ho-tel du Rhône, qual Turrettint, tél, 31-98-31.

BORDEAUX-BOURGOGNES

CHAMPAGNES et ALCOOLS

15 H. 18 H.
EGALEMENT SERVICE
CADEAUX
D'ENTREPO

Av. Motte-Picque

gout. En tout cas, les plates ont augmenté et augmenteront en-core, ce qui doit inciter le gourmet à choisir les rectaurants où elles sont présentées au mieux.

Oo saluera d'abord ceux où l'huitre est élevée et gardée en eau non seulement de mer, mais encore tenne, régulièrement, riche en plancton et à la température « naturelle ». C'est Jacques Manière qui, le premier, fit installer de tels viviers, et j'écrivis alors que le temps viendrait où nul restaurateur ne pourra s'hooorer de servir des huitres sans ce coûteux appareillage. Pour l'instant, Manière est a Paris — le seul a presenter un plateau de fruits de mer doot chaque élément sort, à l'instant, de viviers à la température de la mer I Dodin-Bouffant, 24 rue Prédéric-Sauton Paris-5º. Tél. : 325-25-14) avec aussi, mais en banlieue, la Vicille Fontaine de Maisons-Laffitte (8. avenue Grétry. Têl : 962-01-78).

Au rayon des bonnes maisons « marines s. il faut mettre à par le Duc (son plateau de fruits de mer « sauvages » est aussi très amusant), 243, boulevard Raspail (14°), Tél. : 322-59-59, Et puis noter ; le Chalut 184, boulevard des Batignolles (17e). Tél. : 387-26-84), au classicisme certain, maio dont la pérennité incontestable vaut, comme dirait Michelin. « le délour » lavec la rale vinalgrette al supérieure à celle au beurre noir ou ooisette. et le fameux souffié au citron) : [Mer Pétrus (12, place du Maréchal-Juin (17°), Tél.: 754-53-52), qui s'affirme comme le grand restaurant de poisson et de fruits de mer du quartier : Patiliard (38, bd des Italiens (9°). Tél. : 824-49-61), on la marée sur le boulevard : Prunier 19, rue Duphot (1°). Tél. : 260-36-04), qui, depuis qu'il a chaogé de direction, s'est dépoussièré (il en avait besoin 1) et reste l'ambassade de tout ce qui vient de la mer : les Princes (restaurant du George-V, 31, avenue George-V (8°). Tél. : 723-54-00), maison luxueuse dont le banc de fruits de mer est particulièrement sois'affirme comme le grand res de mer est particulièrement soigné: la Closerie des Lilas (171, boulevard du Montparnasse 114°), Tél.: 033-21-68), où l'on fêtera prochainement les vlogt-cinq

Dans le haul de Montsoreau les propriétaires ont remis en étail un vieux moulin. Pour s'amuser, lle ont moulu qualques kilos de froment puls ont damandé au boulanger du village de leur laire du pain. Pain remerquable et - comme autrelois ». Las ! c'éleil complni sano le répresolon des fraudes qui est venue dresser double procèsverbel. Comme ma l'écrit Robert Goffard, l'ænelogue belge qui a goûté ce psin : « On aimerait que vos pouvoirs publica soient plus diligants dens des domaines où la traude est réelle al connue. . La chaptelisation, par . exemple.



ans de direction de Jacqueline Milan.

Les Parisiens savent depuis longtemps que le banc de fruis de mer d'Edgard (4, rue Marbeuf (8°). Tel. 359-85-921 est l'un des plus séduisants de Paris let, avec celui du Dodin-Boultant, du meilleur rapport qualité-prixi. Les hultres ereuses viennent, ici, de Saint - Vaast - la - Hougue et sont regulièrement livrées, fralches et savoureuses (mais il y a pas mal de japonaises dans le tas hélas!I, et les plates ont suivi l'augmeotation, au grand dam de l'écailler, Pierre-le-Gau-lois-moustachu : 45 F les six belons double cero, c'est un prix ! L'an dernier, elles valaient 36 F. je crois. Dira-t-on, à leur propos, ce que Jean-Louis Vaudoyer disait des mangeurs de truffes : e Il en existe deux races, ceux qui savent qu'elles sont chères parce qu'elles sont rares et ceux qui croient qu'elles sont bonnes parce qu'elles sont chères .

LA REYNIÈRE.

Tourisme HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME ... N.N. Repas bord do l'eau. Belles chambres vue mer. - Ecrire ou tel. (93) 80-88-81.

ILE DE JERSEY

Seller, un shopping détaxé à laire rèver.

Par hotenu, par hydroglissour ;
Saint-Malo, Carlerot, Portball, Grandillo, Par avion ; grandes villes de l'Ouest, Peris, Jeroey est à 70 minutes de Paris-Oriy Bud (B.LA. Réserveticos Tél. 934-50-981.

C'est le boone idée pour un long week-eod ou un petit séjour.

Pour documentation en couleurs, écrivez, en timbrent à 1.76 F à Office National du Tourisme, Service France LM 3, Jerbey (Hes Anglo-Normeodes).

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Rtes-Alpes) Les chalets dn Villard, T. (92) 45-82-08 Chambres 2 & 8 pursonnes nice culsinettes. Hiver ; ski : piste, fond,

Allemagne

PARKBOTEL, 1 classe, centre, prés gare contrels v Wiesenbottenplatz 28 s. Tél. 1949/511/230571 TX 04-12808.

RENSINGTON, LONDON Unn nitration exceptionociin près de Métro Sauth Kensington P 80-90, brakfast anglais, tare incluse. CROM-WELL HOTEL. Cromweil Place Luodon SW7 JLA. Dir. E. Thum - 01-589,8288.

U.S.A.

MTAMT-BEACH (FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean chambre avec balus, w.c., Tv., plage at piscion privées, restaur. bar, etc. Olrecteur français Ecrire : 6551 Collins avanue, Minus-Beach Florida 33141 U.S.A., dépliant gratuis.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TASLE, 42, rue Priect, 539-74-91. Douze epécialit poissons. AVRON

RIBATEJO, 8. r. Planchnt, 370-41-03 F-mardl Spec portug PM & co F BAC - RASPAIL

AIX SELLES GOURMANOES, 5, r. Paul-Louis-Courrier, 548-47-08. Oss meta délicatoment cuisinés.

PIZZERIA CAMPO VEROE, pince Elanche, 606-05-95, jr et nuit. Spéc. CHAMPS-ELYSEES

Avenue des Champs-Elysees N° 142 COPENHAGUE, 1° étage. FLORA OANICA, sur son egréable Ja:din. ELY. 20-41.

Rue du Colisée N° 5 ELISEES MANOARIN, 225-43-73. Entrée cidéma Paramouot. 1° étage, tous les jours. MAIS. QI'ESECOISE, 20. r Q-Sau-chart. 120-30-14. Pydim. Sp. canad.

CHERCHE-MIDI TAVERNE SASQUE, 45, r Cherche-Midl, 222-51-07, Spec. Sud-Ouest. Civet, confit, toro + manu epen.

CLICHY - BLANCHE LA CLOCHE O'OR. 3, rue Maosart. 874-48-88, Dél., din., soup. Jusq. 4 h.

DENFERT . GAITE

TELENIAQUE, 15, rue Roger. 14° Culs. tradition greeque. 320-66-38 ÉTOILE

LE RUOE, 11, av. Gdc-Armée, 500-13-21_ F/dim soir Menu 30 F T.C.

GARE DE L'EST ARMES OF COLMAR, 13, r. 8-Mui-1945, 208-94-50 Spécial, alsacionnes

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TUURAINE, 24. r. Treversière, 243-14-98, Spèc. F/dim.

GARE DU NDRD A LA VILLE OF OUNKERQUE, 24, r Dunkerque, 878-92-47 Jus 1 b. TERMINUS NORO, 23, rue de Dun-kerque, 824-48-72. Sp. alsociennes.

GARIGLIANO LE CORSAIRE, 1. bd Excimans, 525-53-25. Le restaurant special du XVI^a. Menu 50 F Is.c.) r1 carte. Uno formulo qui vous enchontern.

GRANDS BOULEVARDS PLO. 63, In Saint-Dents, 770-13-59 Prdim Jusqu'à 2 heures matin. Profin Jusqu'à 2 h Foie gras frais 25 P.

INVALIDES NUIT OE ST-JEAN, 29, r Surcout, 551-81-49 P/O Cassoul, cod nu vin. ILE SAINT-LOUIS

LES PAST(IUREAUX, 30, r. Saint-Louis-eu-l'Isie, 833-87-87. Midl et soir F-rmé mercredi LES HALLES tLE OE LA REUNION, 119, rue St-Honore, 233-30-95. F/lundt, Spec, dn Carry.

CAVEAU F.-VILLON. 84, run Arbre-Sec, 238-10-92 On ecrt jusq. 0 h 30. Rue Etienne-Marcol Nº 16 CHEZ PIERROT (ex-Mootell) même culs 508-17-64 Rue Coq-Hêres Nº 5 GERARO BÉSSON, 233-14-74.

F/dim. sam. eu déj. Réservation jusqu'à 22 h. 30. Rug Coquilière N° 13. ALSACE AUX HALLES. CEN. 74-24 Jour et nuls. Spèc. rég. MADELEINE

LA MENARA, 8. bd de la Madelcino, 742-06-92. F/dim. Spéc. marocalnes.

MABILLON LA FOUX. 2, rus Clement (81) F. dim. 325-77-80 Alex aux fourneaux

MONTPARNASSE SHINTON YO. 22, r Delambre, 328-45-08 Barbe-ue coréen, spèc lapon CHEZ UANSI. 8. place du 18-Juin, 548-95-42 Gule brasserie oisaciente,

ODEON ... LA MENANOIERE, 12, rue Eperon, 023-44-30 Sa certe eté Din chand

PALAIS-ROYAL CHEZ RATY, 17, r. J.-J.-Roussfau, 1er, túl. 508-40-10. Spéc. marocaines PLACE CLICHY

WEPLER, 14. pl. Clichy, 522-53-29. Son hone d'hultres, ses polssons. PLACE PEREIRE N° 8. DESSIRIER, mattre écaliler. Jusqu'à I o du matin, 754-74-14. T.I jes Polasons, grillades, ses apéc.

PORTE DOREE ETCHOLS. 271, av Daumesnil. 343-94-41 F/mardi. Spēc. basques ironfit canard)

REPUBLIQUE

RESTAURANT 44. Super meon 28 P t.c. 44. bd Voltaire, 700-90-79.

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE KATOU. 79. r. La Boetle, 358-07-83 P/dim Spéc striculoss et frace. SAINT-LAZARE

> TOKYO, 9, r 1ely, 387-19-04 Spec taponelses, barbecue corden Ti., ra SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

GUY, Q rue Mabilion, ODE, 87-61. Bresilten de 20 h. a 2 h. du matin. LE PETIT ZINC, 25. r dn Suct. 6. OOE 77-3L Buit. Poiss. Vio peye. ECHAUOR, 2L rue de l'Echnude, 033-79-02 19 h. A 3 h mat, af din. Foie (rais PETITE CHAISE, 36, ruc de Gre-neus, BAB, 13-25, Meou 35 F.

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges N° IS TY COZ, 878-42-95. Tous les poissons. Permé le dimaocho.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLAOAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-82 Cassnul. 38 P. Coof. 38 F. TUILERIES

LA SOULANGERIE, 260 - 60 - 57, 199, rue Si-Honoré Déj, aff. Dán. spect. Permé lundi

VAUGIRARD LA TAVERNE ALSACIENNE. 280, r de Vaugirard, 828-80-80 (Jon des meilleures choucroutes dn Parin

VICTOR-HUGO BRASSERIE CROMWELL, 727-97-75 T.I.J. 131, av. V.-Hugo. Fole gras fr.

VILLIERS EL PICACOR. 80, nd Satignolles. 387-29-87. P/mardi soir, mercredi. Jusqu'à 106 couv. Paella, sarzuela.

Environs de Paris

NEUILLY (Métro Sabions) MOMMATON J. STORNE, 79, ev O.-de-Ostule, 147-43-64. Potes Crustac.

HALLES DE RUNGIS

GRAND PAVILLON, 526-98-84 Pois-, crust., Irulus mer. Ouv. iun. P/dim.

échecs Nº 782

IL SUFFIT

D'ATTENDRE

(vingt-septième partie du match, 28 septembre 1978) Blancs : V. KORTCHNOI Noirs : A. KARPOV Partie anglaise.

bridge

Jeux

flamben

.

pinte ont After and $M_{\rm total} \sim 10^{-2}$ 化甲烷烷 with the same of t AT THE LA BECK GA 2025 gardée en 基础50 (A) y THE BEST die erremai. a le tem-Cost Jac-TENTRE! el lec. Pendia: 74.4 . A. 237, 48 %. 22-77 - 111, 1

DE PORT.1 CO HALLES Darenta," presente: I STREET STREET CO 14. 25. TO To. TRAIS CO. Marke de eane Gre-

A DESI ti R36,32... 1 St 1925 DELICIAY. Te: Personal P ing tige 2001279 3 a moderne 2 TEN Her North tell 13-50% gu CHE .

To Frank Land to Frank The Profiles of Frank The Profiles of Frank The Profiles of The Profile Tige The e de qui de la company 6 11 m 17 m ATTENDED TO THE TOTAL OF THE TO

the second **** 4~박 - 발생수 .

The sale of 2.757

*** 23-12 F 4074

de Paris

in I

S MILESTA

HOTELS FE Côte d' 1=00 . FRACE !! HOTEL WELL Σ.

ILE DE LERS!

Harristen, that to ATTEMPT OF THE PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA t to be Montagne 1 504-54. bring 8 1 -

1 . 1. BONELL C

* ------\$ 14 in å - · · ·

\$ \$30.41 to

Öt f THE TAIL STATE OF THE PARTY OF

Parties of East of South or there a difference .

Angleter.

"特别的" 当,多见五元时心下7.5 The said is a second

Lee & De. r linein "F

٠, ٠,٠,٠

Tier in de lee e

gas many

 $z\in \mathbb{F}_{2,q}$

POUR MIEUX SAUTER

RECULER

N° 779

N D 10532 V 8543 A 965 ₩ 108 ♦ R88752 & DV 1082 ARV88 ♦ D 10 4 # R73 Ann. ; S. don. Tous vain.

Quand des enchéres trop opti-mistes vous ont fait atterrir à un contrat trop élevé, il ne faut pas désespèrer, mais rechercher s'il n'y a pas un moyen de gagner le contrat, comme dans la donne suivante jouée en partie libre. ↑ 784 ♥ ARDV7 ♦ V83 ♣ A4

21. F×d5 (p) 42. Abandon (y).

NOTES

Ouest passe Nord 2 ♥ Est

1 6. 0-0, Cdd. A scarter est 4.... Fy5 h
15 cause de la réplique 5. Oxé51,
16 Fx12+; 6. Ex12, Oxé5; 7. 641.
2 6) Le challenger renonce à la suite
5. Fg2 qu'il Joua an 1974 coutre Karpov ; 5.... 0-0; 6. 0-0, 64; 7. Cé1.
17 FxC2; 8. exc3, h81; 9. Cd2, b6;
10. C68, Fb7; 11. Cd8. Selon Botwin
111, un meilleur plan consisté en
111, b3; 12. 44; 13. Ta2 et 14. f4.
18. Se doutant que son adversaire a cert
12 sainement analysé les nombreuses
12 parties dans lesquelles 11 a pour13 suivi par 5. Fg2 inotamment contre
14 meching en 1974). Kortchnol place
15 ments fran dernier contre Fetrossian
16 ments fran dernier contre Fetrossian
17 petrossian refuss d'entrer dane
18 réponse théorique 5..., Fg5; 6. C3. h6;
17. Fg2, d6; 8. 0-0, 0-0; 9. 63, a5,
18. Cm; fet 8. Co, 0-0; 9. 63, a5,
19. Ccg, Cxc2; 9. Dxc2; d51, and;
19. Comms souvent dans ce match,
Kortchnol joue avec une grande prétaison l'ouverture. Le menace 17.
Fy2d d6; le la menace 17.
Fy2d d1; fc non 6..., 0-0; 7. Fg2,
18. Co, Cxc2; 9. Dxc2; d51, and;
19. Cxd3, Cxd4; 11. 63. Cxd5; 12.
Cxd3, Fxd3; 13. Fé4, Fxé4; 14.
Daé+); 9. Cc3, Fxc4; 10. Cé4. Cxé4;
11. Fxé4, Fé6; 12. Fg2, d5; 13. Dc2,
12. Fxf; 14. Cd2, d41 [Galtescu-Brownde,
1974). A considérer est aussi
2 partie dans la partie Subs-Georgada,
20 La prise du pion é est probala plant tirede des Elanes sur la
2 pour autre de pour autre de pour autre foi les compue, mais 1e
2 pour autre fui de plon é est probala pour autre de pour autre fui en pour autre fui en pour autre fui en pour autre fui en pour autre de la case c6 et renforce, par conséquent,
2 probable des Elanes sur la pour l'après de pour autre fui en pour autre de la case c6 et renforce, par conséquent,
2 probable des Elanes sur la pour autre de l'a Prò (15 partit hére de pour autre fui pour autre de l'a Prò (15 partit hére de pour autre fui par de partit de pour autre fui par de partit de pour autre fui pur de partit de la partit de pour autre de l'a partit de pour autre de pour autre fui pur de partit de pour autre fui pur de partit de pour autre fui p n) Dans la vingt-cinquième partie qui se termina par la nulle su bout de quatre-vingte coups, la suite fut 3. g3, Fb4; 4. Db3, Oc6: 5. Cd5, Fp5: 6. 63, 0-0; 7. Fg2, Cce5; 2. gxd5. C67; 9. C62, d6; IB. 8-0, c6: 11. d4.

b) Le esystème des quatre Os qui rappelle la etructure de la edérense siciliennes. A notar l'expérience 3..., 64: 4. Cg5, h5: 5. gxb5, d5 on 5. Cyb5, c6: 6. Cg3, d5.

c) Outre le cong on texte, sont jouables 4. d4: 4. d3: 4. 63; 4. 64.

d) Ou 4..., d5: 5. cxd5, Cxd5; 6. Fg2 ou 4..., F67; 5. Fg2. 66;

> passe 4 SA passe passe. 2 SA 5 ♦ Ouest ayant entamé la dame de trèfle, le déclarant a pris avec l'as de trèfle du mort, puis il a tiré l'as de vique sur lequei Ouest a défaussé un carreau. Comment de Witte, en Sud, n-t-ü réussi ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Réponse : Quand Ouest u'a pas fourni à pique, le déclarant, après avoir bien réflèchi, s'est rendu compte qu'il n'y avait guère qu'uns distribution qui lui permettait de gagner. Est avait certainement cinq pi-

ques et un gros honneur à carreau (sinon Ouest aurait entamé carreau). Il faliait donc supposer que les sept cartes restantes étaient trois trèfles (pour pouvoir couper un trèfle avec le mort sans être surcoupé) et quatre cœurs.

Voici le déroulement du coup : as de trèfle, as de pique, valet da cœur, impasse à pique, roi de trèfle, trèfle coupé et les cœurs : ♥7 ♦ V83

q) Le solide regroupement des

♣ R V 8 ♠ D 105 ♠ A Le 7 de cœur est coupé et sur-coupé par le 8 de pique de Sud qui joue carreau... afin de faire les deux dernières levées avec roi et valet de pique.

Coup bien joué qui uécessite quelques remarques : 1° — Il est normal de tirer l'as de pique immédiatement (coup de sonde) au cas où la dame de pique DV

sonde) au cas du la came de pique serait sèche en Ouest;

2º — Le déclarant aurait pu gagner également si Est avait eu cinq cœurs et chicane à carreau mais, bien entendu, s'il avait au as roi de carreau, Ouest aurait marant entre carte couleur.

forces notice assure une défense sans faille et réduit à néant les perspectives d'attaque des Hianca. Ceux-ci chercheot longuement à mettre en valeur leur position au prix d'un lourd retard à la pendule. Si 23. 6×d6, Fxe6; 24. Fxf7+, Dxf7; 25. Dxd6, Fgil.

r) Les Biancs, an grand zeitnot, n'avaient pas orévu cette sortie du F-D: si 25. Dg2, Fx22 et al 25. Fx17+, Dxf7; 26. Dxg4, Dd5+; 27. Dé4, Txé5.

a) 81 26. Pxg7, Txé1+; 27. Txé1

s) 81 26, P×g7, T×61+; 27, T×61, D×g7; 28, T68+, Pf8.

DXg7; 28. T68+, Ff8.

1) Controllant tranquillement is colonne of pendant que son adversaire se débat avec la pendule qui ne luf laisse que six minutes pour atteindre le quarantième coup i Bien sûr, si 26... TX61+; 27. TX61, FX127; 28. T881.

2) Les Noirs ont repris l'avantage.

2) St 31. b3, Dd5+ et 32..., DXb3.

20) St 34. Dc6, TXb2; 35. Dc3+, Df6.

2) Seulement deux minutes pour

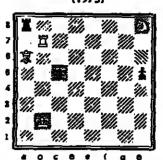
Diff.

z) Settlement deux minutes pour les cinq darniers coups et una position perdua.

y) Kortchnol ne reprit pas la partic. Si 42. Dé4. D×64; 63. f×64; 743; et si 62. Da7, 712; e3. D×24 7×12+; 44. E×12 Dd2+ et 43... D×b2. Une fois de plus, Kortchnol s Isiasé passé as chanca. Une fois de plus, il a souffert du manque de temps. Quant su champion du monda, il lui suffit d'attendre : étant hors de forme et fatigué, il n'a qu'à se cantonner dans une solide défensive.

SOLUTION DU PROBLEME Nº A. TROITZKY, 1924 Blancs: Rh2, Fa7, Cb5 et g7, Pd3 et b3. Noirs: Rh4, Dh8, Pd5, 17 et f4) 1. Fd4, Dd8; 2. Ff2+, Rg5; 3. Fb4+1, 2×b4; 4. Cd41, Rg5; 5. C65+ et les Blancs gagnent.

> A. KUZNETZOV (1975)



BLANCS (4) : Rb2, Tb7, Fa6, Ch8. NOIRS (3) : Rc5, Ta8, Ph5. Les Bloncs jouent et gagneni. CLAUDE LEMOINE.

LE GRAND ÉCART D'AUHAGEN

Composé par le champiou alle-mand Ulrich Auhagen, ce pro-blème est considéré comme un des meilleurs de ces dernières années. Quand il avait été publià en Angleterre, il u'y avait pas eu plus de cent réponses exactes.

↑ D 10 7 2 ♥ 10 8 5 ♦ 8432 AD # R V 10 8 A A V A 4 3 2 ARDV86

Ouest entame la dame de cœur et Sud gagne le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défen-

Note sur les enchères : Les annonces rationnelles abou-tiraient à « 3 SA » et uon pas au chelem à carreau.

Sud 3 ♠ 3 5Å Sur la redemande de « 3 W », Nord a um délicat problème car il n'est pas exclu qu'un chelem à carreau soit possible, Toutefois, la sagesse est de dire « 8 SA » (plutôt que « 4 • ») pour assurer la manche et se protéger contre l'entame à trêfle,

PHILIPPE BRUGNON.

Scrabble Nº 43

PLUS « COOL »

QUE « RÉAC »

Le dictionnaire de référence est le «PLI» (Petit Larousse lliugté). Les cases borizontales sont désignées par un numéro de l à 15 ; les cases verticales, par une lettre de A à O. Lotsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est borizontal; par un chiffra, il est vertical Le tiret qui précède partois un tirage eignifie que le reliquet du tirage précédant a été rejeté, faute de voyelles ou de conson-faute de voyelles ou de conson-faute de voyelles ou de consonfaute de voyelles ou de conson

Plus a cool » que a réac », c'est oinst que nous apparaît l'édition 1979 du a Petit Larousse illustré »: COMPUTER (n.m.), calculation ans seulement oprès sa création. la Fédération française de SCRABBLE voit la lée Larousse mais; DECIDU (El) (anglais parrainer son enjant chéri; il aura follu quinze lustres pour que la fédération de RAMI, à supposer qu'elle existe, éprouve la même foie. Por ailleurs, d'autres suggestions de la F.F.Sc. ont tots russes : GOULAG, DAT-été retenues : ARNAQUER (v.l.), CHA, SAMIZDAT, tract clandestit cer (ol.), GAMBER DEVIALO, offichette. Mots ita-GER (ol. et v.l.); SEXY est iens : PARTITA, terme musi-DYNAMISER (v.t.), GAMBER-GER (o.i. et v.t.); SEXY est devenu invariable idommage que co. COOL, le petit nouveau, ne le soit pas également); l'apparition de GIRAFON et de GIRAFEAU consolera les mostalgiques du chamelon et du chamelet. Le moindres que l'an passé : COU-franglais connaît une croissance (c.t.). REAC, Mois scientifiques ou techniques : ANTASMER (v.t.). (o.t.); PAYSAGER (E). Des incursions entin dans le domaine de la délinquance : ANTIGANG (int.); PERPETE, qui remplace

POINTS BOLUTION REF. TIRACE LASAOET 18 -CJESEAU EGALAS EJACULES (a) 75 6 C LRIVEFV NBEMIUR REVULSIF (b) NGESTAO REMBRUNI 1 F 82 TENFONE SONGRAT (c) N 1 2 B 24 EN+IS?TZ PONTE TIARDDN SENTI(R)Z 0.6 F 4 DECIDANT LERIBUM 75 10 IOENERU IMBRULE I + QAEEOT ENOUER IOA + YWLA IOA + SLI? QUETEZ 12 J 12 13 HKCIRAX E(T)10LAIS (d) C 6 CIRX+OPT HAIK (e) e A XO+OHSMV OHSM+EPU CREPIT (f) 12 A 17 OPARD HUMES (g) L 4 27 D O décomposè. PARQUETEZ 12 G POLE DU J 14 14 1 042 TOTAL

(*) Tournel tous les mercredis, à 21 heures, Tél. 597-49-11.

NATES al En cus de défaillance, on JASE

à la listère des SEGALAB (2 F, 33; L 1, 73; sur le T de DECIDART;

terain glanté de seigle); b) Solo do

M. L. Bernard; c) Sur le C de ElACULES: COGNATES ou CONTAGES,
62; sur le E: ETAGEONS: 62; sur

HA N de RESPIRIUNI; INEGATONS:

(6) d) coup améliotable deux fois;
(7) L 1, 73; sur le T de DECIDART;

L 1, 73; s quand cette nouvelle edition

la N de REMBRUNI : NEGATONS,

Résultats: 1. Mme Bonssan, 916; 2. Adad. 863; 3. Mile Bernard. 836. Résultots finals: 1. Adad: 2, Mme Soussan; 3. Labbé; 4. Mile Ber-nard; 5. Servent.

PENTASCRABBLE Nº 43 de M. DUROCHER

Ge M. DUKOCHEK

(Cheyreuse)

Il s'agit de faire le maximum de
points avec einq tirages successifs de
sept lettres, le premier mot passant
obligatoirement par l'étoile rose. Les
einq mots à trouver doivent utiliser
toutes les lettres de chaque tirage.
A E I O U ? ? - A E I O U J R A I C F N R B - A E I O U J R -

AICFNES-AEIOUNE-EEECOST Solution proposée: plus de 500 potota. Exceptionnellement, ce pen-tascrabble sera primé par deux eFLLs 1978: les réponses doivent parvenir à la P.F.Sc. en plus tard samedi matin 14 octobre [1]. Tirage au sort

matin 14 octobre [1]. Tirage au sort en cas d'ex aequo.
Sointion de problème n° 42
BRASERA, H 2, 70 - ENVEROUE,
3 D. 65 - DESENVERGUERIEZ, 3 A,
166 - AULIQUE [conseil aulique :
anci. tribunal germanique), 1 H.
146 - S(Y)ZYGIE (conjontion ou opposition de la Lune et du Solell),
O 1, 419 - Total : 866 points.
C Les VII- championnats de mende francoghone auront lieu à Bruxelles de 1 = au 4 novembre.
L'opeo et le double sont ouverts à tous. FB.S. : tél 19 32 2538 68 72.

MICHEL CHARLEMAGNE. (11 Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.P.Sc., 137, rus des Pyrénées, 75020 Paris.

Hippisme

CHAMPIONNAT DE PARIS 1978

(quatrième série) (première manche, 19 mars 1978

VILLENEUVE-LE-ROI

LA LOI **DES PRINCES** ET DE LA PELOUSE

A chose hippique est pleine da paradoxas. Nous tenons. avec Alleged, un des plue grande champions de l'histoire da l'Arc-de-Triomphe. Il a gagné cetta course, dimenche, pour la sacondo fole, doublé qu'avsient seulament réussi, avant lui, cinq vainqueurs : Ksar, Motrico, Corrida, Tantième el Ribot. Sa seconde victoire a étà écrasante, comme l'avait été le première. Dana toute sa carrière, Il n'e connu qu'une défaite : dans le Saint-Léger de 1977. Bret, il s'agit d'un chevel prodigieux.

Pourtant, nombre da specta-

teurs — dont nous sommes —

na garderont da lui qu'un sou-

venir vite dilué. L'explication tient probablement à la qualité même qu'il a démontrée. Seuls, l'éclair at la drame sont indalébiles. Or, evec Allegad, pas d'éclair : Il est euffisamment supérieur aux autres pour leur fausser compagnie é 300 métres du poteau, sans coup d'éclet apparent, dans un grand mouvement tranquitie. Pas de drame, non plus : il ne peut y en avoir quand la supériorité discose d'une talla marga pour

a'exprimer. Voici donc le peradoxe : neuf ens après, on se equvient de l'éblouissante fin do course de Park Top, se lançant à la poursulta da Levmoss dix secondes trop terd; on revit les malheurs de Pistol Packer, l'attaque de Rheingold; mais combien da temps l'œil gardara-t-il l'image éloquente et pourtant sans éclet d'Alleged, se détachant tran-quillement de Dom Alaric et Frère Sasile, pendant que, derrière ceux-ci, Trillon devalt galoper en diegonala pour trouver un pas-82ge ?

Ladite Trillion a eu uno course malheureuse. Entendons-nous : mêma avec un parcours en or, elle aurait eu peu de chance d'Inquiéter Alleged. Mais alla n'en avait plus aucune des lors que le lockey américain Willy Shoemaker (sept mille victoires, pourtant...) la montait de la facon que l'on vit. Trillion avait bénéficié, course colltaire, en flanc gards

eu tirage eu sort, de le place numéro un à la corde. Ella se retrouvalt donc en tête du peloton au bout de 200 mêtres. Au lieu da l'y laisser, tout en tempérant le rythme de la course et en mesurant ses efforts - ce

PERPETTE, et VIOLEUR, qui, pour l'instant, n'a pas de jéminin.

La P.F.Sc. n'o pas encore décidé

entrera en vigueur.

qu'avait et blen su faire Piggott lore de la précédente sortie de la iument, la 10 septembre - Shoemaker n'ayait de cesse que deux autres chevaux jul ouvrissent le vole. Mais elors, les daux autres devenaient trois, puls quatre; il craignait de se trouver enfermé, se recordchait. Trop : la jument était à nouveau en tête. Il la reprenait une seconde fois, se trouvait définitivement englué dans le peloton et na parvenzit é e'en échapper que lorsque Altaged avait déjà pris le large. Une course exécrable. Les jockeys américains, rompus à une seule tactique : laisser laurs chevaux courir la plua vite possibla du départ à l'arrivée, sont perdus sur les pistes européennes, dont la profil — notamment, à Longchamp, la fameuse côte - Impose d'en imaginer d'autres. On l'avait déjé constaté à plusieurs reprises. Cette lois, ca fut crient: Le grand valucu a été Acemes.

Une excuse : le tirage au sort

jul avait attribué la plus mauvaisa

place à le corde, la dix-huitième,

ceile de l'extrême exterieur. Il se

trouva ainsi à accomplir une

Mals, même dans ces conditions,)'Acames de juin n'aurait pas abdiqué dès le début de la ligne droite, comma l'a fait celui d'octobre. Entre juin et octobre, Il y e su, è Ascot, la terrible course des King George où le poulain, portant pour la dernière lois les couleurs de Marcel Boussac, o soutenu un duel sans merci contre les meilleure chevaux d'âge an-glais, Les King Georga eont devenues, dans le calendrier européen le course à le mort, ce qu'était le Grand Prix da Paris, evec ses 3 000 mètres, avant que les grands chevaux na e'en tinssent systématiquement à l'écart. En 1976 — pour ne pas remonter devantega dans le tamps, — Grundy, champlon incontesté de l'année, at son ainé Bustino a'y livralent un combat d'une tella apreté que les journaux anglala t'élevalent au rang de « course du siècle», bite repris per un livre consacré à l'événement et qui obtenell un succès da vente. NI Grundy ni Bustino ne reparaissalent jemais sur un hippodrome. Leur successeur, au palmarès de le course, était, l'an passé, The Minstrel, déjà vainqueur du Derby d'Epsom. Lui eussi devalt arrêter là sa carrière. Les héros da 1978 n'ont pas, après la course, été plus heureux. Le vainqueur, ile de Bourbon, s. depuis, été inexistant dans le Saint-Léger. Acames l'a ment placé, surait pris le chemin

du peloton, isolé contre celul-cl. àté, dimanche, dans l'Arc. Hypothèse technique : les King George poppent pour lo première fola - et sur le terrain souvent très sec da juillet - les meilleurs « trois ane « europeens à leurs

aînés, alors que les premiers portent ancore, dans leurs lembes. les tedgues des derbies et des poules da produits. L'épreuva est probablement trop dure d'être trop

Essayer de « se refaire »

Dans l'Immédiat, ce sont les comptes an banque de l'Aga Khan commercial Irlandels, qui vont en faire les frais. Après que, su mois de juillet, l'Aga Khan sut achelé l'ensemble da l'écurie Boussac — dans laquelle Acames était esdmé, é lui seul, é 20 millions de france — les deux hommes e'étalent associés à pert égala dans la propriété du cheval, toujours eur la mêma estimation, Gagnent da l'Arc contre Allegen, la marché américain. Perdant sans écial il ne peut plus intàresser l'Amérique et, même eur le marcha européen, se trouve décoilé du petit groupe des valeurs de têta. Si, dimanche, vous avez perdu quelques dizaines de france au tiercé, consolez-vous- : les deux propriétaires d'Acames ont pardu une dizaine de millions. Dans un tel cas, le loi du turf est la même pour le propriétairs princier que pour le joueur de la pelouse : il faut essayer de « aa refaire ». Acamas, qui, gsgnant ou simple-

blement celul das pistes, l'en procholn. Au rang de ceux qui oni égals-

du haras, reprendre donc proba-

mant besoin da - se refaire - : Gay Màcène, Moneaignaur, Julio Mariner, Exdirectory, tous quatre A l'inverse, l'affeire e été bonne

pour Dancing Maid, excellenta, troialème, Frère Basila (quatriàme), à qui le terrain, coudeinement et provisoirement alourdi, a bien convanu, et Guedanini (cinquièma). Sur l'ansemble da aes performances, celul-ci est un des tout premiers chevaux de l'année. Dommage, pour sa carrière d'étalon, qu'il alt d'extravagants jarrets en accents circonflexes. Il est vral que son grand-père maternei, Prudent, evalt les mêmes.

Pardon, au rang des heureux, aussi, le P.M.U. Il o ancaissé, dimanche, 137 158 680 F d'enjaux. C'est S millione de francs audessus du précédent record, qui dateit du dernier en date des prix d'Amérique, la 29 janvier.

LOUIS DÉNIEL

Fiançailles

— M. André MIQUEL et Mme, née Jenine Ravenel, M. François de FONTETTE et Mme, née Micheline Lefaure, ont la joie d'annoncer les fiançailles de leurs enfants enfants Claude et Pierre.

Décès

— Jacques et Michéie Arbeit,
Philippe, Nathaue, Odile et Marion,
Mme Pierre Arbeit,
Le docteur et Mme Pierre Petit,
Les families Arbeit, Tabary, Petit,
ont la grande douleur de faire part
du décès de
Sylvie ARBEIT,
A l'âge de vingt et un ans.
La cérémonie religieuse a en lieu
dans la plus striete intimité.

« Clos Salibert »,
3. Les Charmes,

Les Charmes,
 78860 Saint-Nom-la-Bretêche.

— Mme Lassaad Ben Becher et ses enfants Sélima, Karim et Leith, Les docteurs Hamza et Saayda Essaddam,

Essudam,

M. Ahmed Ojeliouit.

Les families parentes et ailiées,
font part du décés de leur très ener
regretté

LASSAAD BEN BECHER,

agriculteur, officier du Mérite agricole, président de la Coopérative centrale de bié et de la Coopérative des semences,

membre du Conseil économique et social du Conseil économique et social de Tunisie,
membre du conseil d'administration de la Banque centrale de Tunisie,
administrateur
de la Banque de Tunisie,
surrenu le 3 octobre 1978, à Tunis.
55, rue Abou El Kacem Chebbl,
Moafleury.

Le mereredi 4 octobre,
Dieu a rappelé à Lui, dans
cinquinte et unième année,

M. Clande BELLAVOINE,

an terme d'une longue maisdie.

Mine Claude Bellavnine, son épouse,
Pierre-Jean. Catherine, Dominique,
Véronique, Marie-Agnès, ses enfans,
Mine Paul Bellavolos, sa mère, Mme Lefebyre-Carnot, an belle-

mère.
M. et Mme Bernard Beliavoine et jeurs fils. Remy et Paul.
M. et Mme Ajain Lefébyre.
M. et Mme Henri Tariel.
Philippe et Brigitte Lefébyre.
Invitent ses amis à s'unir à la cèlèbratioa eucharistique qui aura lieu
le jund i 8 netobre. à 8 h. 30, en l'église Saint-Sulpice.

2. rue Ouynemer. Paris-6°.

47. rue de Richelleu. Paris-1°.

> UN ART **UN MÉTIER**

fourreur

5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

HALPHEN Fils

Habillement masculin

actuellement

COSTUMES FLANELLE LODEN CHEMISES COL ANGLAIS

NOUVEAU PARKING FACE AU MAGASIN

vėritoble Loden outrichien coloris mode

A MAISON DU LODEN

 La direction et l'ensemble des collaborateurs de l'INSEP, s'associent aux membres de la mille de

Claude BELLAVOINE.

pour inviter ses amis à la céléhration eucharistique qui aura lieu le lundi 9 octobre, à 8 h. 30, en l'église Saint-4, avenue de l'Opéra, Paris-l**.

M. et Mme Miebel Boylkian ainsi que ses neveux et nièces de Marseille, de Turquie et du Canada, ont la douleur de faire part du décès de

M. Haig BERBERIAN. hnome de lettres et historien, survenu le 3 octobre 1978, à l'àge de quatre-vingt-onze ans.
Les obséques seront célébrées le lundi 9 octobre. à 10 h. 30, en l'égulse arménienne, 15, rue Jean-Goujon,

arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8°. Les personnes qui sochaitent bono-rer sa mémoire peuvent déposer des fleure à l'église ou faire un don aux œuvres arméniennes. Cet avis tient lieu de faire-part.

- La « Revue des Etudes armé nlennes», a le regret de faire part du décès d Monsieur H. BERBERIAN, savant historico de l'Arménie, secrétaire de la rédaction depuis i premier numéro,

Nous apprenons la mort,
Villefranche-sur-Mer, de
marchand de tableaux,
Armand DROUANT,

[Armand Dropant avait créé en 1923 | [Armand Drouant avait créé en 1973 la galerie de tableaux qui porte son nom, Né en 1878 à Listeux (Calvados), indus-triel labricani de couleurs pour les artistes, il Mail également peintre à ses heures, selon la tradition impressionniste, qu'il défendait dans sa gelerie de la rue du Faubourg-Saint-Honoré.]

— M. et Mms Jaan Lahat, M. et Mme Patrick Lahat, M. et Mme Guy Riou et leurs eniants,
M. Marcel Hutin et ses enfants,
Le docteur Michel Ynvanovitch,
Mme Dolorés Prieto,
ont la douieur de faire part du
décès de

M. Georges HUTIN, préfet honoraire, commandeur de la Légion d'banneur

Il a fait don de son corps à la medecine.
Ceux qui l'ont connu et aimé sont invités à avoir une persée pour lui en écoutant l'ouverture de Tamhatleer. tiont liest de felreens 15, rue Vineuse, Paris (18º).

VENTE à VERSAILLES

HOTEL DES CHEVAU-LEGERS DIMANCHE 8 OCTOBRE à 14 h. BEAUX ET RARES LIVRES ANCIENS MAROQUIN AUX ARMES M** CRAPELLE, PERRIN, FROMENTIN, comm.-pris. 2930e 950-69-82 + 75-04 Expos. : Vend. 6 de 14 à 18 h, et sam. 7 de 10 à 12 h, et 14 à 18 h.

l'hiver...

avec

la nouvelle collection fourrure

BOUTIQUE FOURRURE

30, avenue Montaigne - Paris 8º

11 bis, rue François-I'r - Paris 8°

12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8°

(près du Fg St-Honnré)

hristian J

- La Société des amis de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm a la profonde tristesse de faire part du décès de Roger JOXE,

— Mme Jean Le Men, son épouse, Jean - Prançois, Pascal, Vincent, lean-Louis et Isabelle, ses enfants, M. et Mme Maurice Olivier,

M. et Mme Maunee Guvies, ses beaux-parents.
Mme Roger Le Men. sa belle-sœur, Mme Maurice Clivier.
M. et Mme Marc Olivier, ess beau-frère et belles-sœurs.
Mile Madeleine Clivier, sa tante,

ses neveux, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LE MEN.

survenu le 4 octobre 1978, à Reims. Priez pour Lui.

- Mme le professeur L. Le Men

qui fut doyen de la faculté de pharmacle de Reims. chevalier dans l'ordre de la Légion d'hanneur, chevalier dans l'ordre do Mérite, commandeur dans l'ardre des Palmes académiques,

ches runnes academiques, chevaller dans l'ordre du Mérite agricole, croix du combattant, médalle du combattant volontaire de la Résistance.

Les obséques auront lien en l'église Saint-André de Reims, le 1 n n d 1 9 octobre 1978, à 14 h. 19. Les universitaires pourront bonora

DROUOT RIVE GAUCHE - 5, 18

qui a été pendant de longues années le dévous secrétaire général de la société et le rédacteur de son bulletin.

son bulletin.
Un service religieux aera célébré
le limdi 9 octobre, à 8 b. 45, à
l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas.

La cérémonie religieuse sera célé-hrée en l'église Saint-André, avenue Jean-Jaurès, à Reims, le linndi 9 oc-tobre 1978, à 14 h. 15. L'inhumation aura lieu à l'issue de cette cérémonie au elmetière du Sud à Reims,

- Mine le processeu de la seconépouse, les enseignants, le personnel et les étudiants de la faculté de pharmacie de Reims, ont la grande tristesse de faire part du décès survenu le 4 octobre du

professeur Jean LE MEN.

leur collègus disparu en portant l'habls universitaire.

te sam. 7 oct. 14 h. 30. Exp. le 6 LITHOGRAPHIES MODERNES Me ROGEON, commissaire-priseur, 16, rue Milton (7509) - T. 878-81-06

VENTE à VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN. C.-pr. asa., J. imp. Chevau-Légers - 950-55-08 BOTEL CHEVAU-LEGERS - 5. 1. Dimanebe 3 OCTOBRE à 10 h. 30 TAPIS O'ORIENT GALERIE OES CHEVAU-LEGERS Samedi 7 OCTOBRE à 14 h. 30 Oimanebe 8 OCTOBRE à 10 h. 30 TABLEAOX MODERNES Exposition vendredi et samedi

Dior

- Mine André E. Lombard, son pouse.

M. et Mme Jean-Claude Smadla,
sa filie et sou gendre.
Carole, Thierry, David,
ses petita-enfanta,
Le docteur et Mme Jacques Hillel,
ses cousin et cousine.

Le personnel des établissements Alomhard, des Magasins généraux d'électricité, de l'usine de céramique

d'Ambassac, ont la donieur de faire part du décès de M. André E. LOMBARD.

survenu suhitement le 4 octobre 1978, en son domicile, dans aa soixanteseptième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 7 octobre 1978, à
11 heures, en l'église Saint-JesnBaptiste. 158, avenue Charles-deGaulie, à Neuilly-sur-Seine, suivie de l'inhumation au cimetière aocien de Neuilly.
Cot avis tient lieu de faire-part.

110, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neully-sur-Seine,

— M. et Mme Philippe Troller, Isebeile, Pierre et Sophie.
M. et Mme François Castals. Brigitie et Florence.
Mme Claude Lonie et ses enfants.
M. et Mme Jaan Louis et icurs enfants.
Mime Raoul Soudet et ses enfants, ont is grande peine d'annoncer le dècès de

Mme Denise LOUIS-CASTEX.

le 3 octobre 1978. 58, rue d'Assas. 75006 Paria; Orande-Senta-des-Roux, 78510 Triel.

- Eugénie Ollivier, son épouse, Pierre et Philippe Ollivier, ses oot la donieur de faire part de la mort de Michel OLLIVIER.

fonctionnaire
fonctionnaire
à l'Union de l'Europe
occidentale,
décédé à Londres le 29 septembre
1978.
Les obsèques un t eu lieu au
Royaume-Uni dans l'intimité familisie.

— M. Jacques Orumbach et Mme, née Simone Segal, Marie-Louise, Catherine, Nathalie Grumbach, irumbaen, Mme Pierre Segal, Frédéric, André-Jean Segal et leurs

Les familles Richard, Segal et leurs aillés, Mme venve Joseph SEGAL, née Marie Bicbard, survenn dans sa quatre-vingt-sep-tième année, le 28 soptembre 1978, s

Verrières-le-Buisson.
Ses Obsèques ont été célèbrées dans l'intimité, le 3 octobre 1978, à L'Arcourst (Côtes-du-Nord),
23, avenue Caract,
91370 Verrières-le-Buisson;
130, quai Biériot, 75016 Paris.

- Marseille - Guebwiller - Paris

Mme Georges Well-Bonis,
M. et Mme André Well,
M. et Mme Paul Veltet,
Mme Oenise Brun,
M. et Mme Gérard Brun et leurs
enfants, François, Corine et Nicolas,
M. et Mme Michel Veltet,
Parents, allies et amis,
ont le regret de faire part du
décès de

M. Georges WEIL-BONIS.

le 29 septembre, dans sa enizante selziéme année, Les obsèques ont été céléhréss dans la plus stricke intimité.

Anniversaires

– Pour le premier anniversaira du rappel à Oleu de Claude BEAUFUME,

une pieuse pensée est demandée à ceux restés fidéles à son souventr, en union avec les messes célébrées à son intention.

— Il y a nn an, le 8 octobre, dane nn accident de la route provoqué par un chauffeur en état d'Ivresse.

Pierre nous quittait hrutalement à l'âge de vingt ans.

5a famille associe à cet anniversaire le souvenir de aon pere Gilbert CHEVALIER, disparu le 4 octobre 1982.

disparu le 4 octobre 1962. Ceux qui les ont aimes se sou-viennent. Js crois parce que c'est Je crois pour comprendre, Saint Augustin,

PRÉSENTATION DE COLLECTIONS

PRÉCIEUSES CHINE

JAPON

IVOIRES PIERRES DURES - BRONZES CORAUX - JADES MEUBLES

Exposition ouverte au public HOTEL RAPHAEL

17, avenne Kléber, 75116 PARIS Tel. : 502-16-00. du SAMEDI 7 OCTOBRE ou JEUDI 12 OCTOBRE INCLUS đe 11 h. à 20 h.

Avis de messe

Egils e catholique universelle pèlerinage de Saint-Michel. Olmanche 8 octobro 1978, a 15 h. 30, grandmesse célébree en istin, per M. l'abbé Oominique Philippe, en l'égilse du 65, quai d'Orsay, à Paris. Soute a présidence de Sa Béatitude Boris 1st, atriarrhe.

Soutenances de thèses

DOCTORAT O'ETAT

— Oniversité de Paris-IV. lundi 8 octobre, à 14 heures, amphithéâtre Gullot, M. Jean-René Aymes : « Les Espagnois en France (1808-1814;).

— Université de Paris-V. lundi 9 octobre, à 15 heures, amphithèatre E-Durkhelm, M. Louis-Jean Calvet; « Linguistique et colonialisme ». — Université de Paris-IV, mardi 19 octobre, à 14 heures, sulle Louis-Liard, M. Jean Lombard : « Courtilz de Sandras ou l'avenure littéraire sous le règne de Louis XIV ».

— Université de Paris-IV, mardi 10 octobre, à 14 h. 30, amphithéâtre Descartes, M. Jesn-Michel Vaccaro; e La musique de luth en France au XVI° siècle ».

- Université de Lilie-II, merercii 11 octobrs, à 14 h. 30, salle des Actes, Mme Monique Lagaise : « L'expé-rience des prisons ouvertes en France, en Belgique et en Suisse ».

- Université de Paris-IV, mercredi — Université de Paris-IV, mercredi 11 octobre, à 14 beures, saile Louis-Liard, Mme Blanca Molho ; « Le roman bien-pensant dans l'Espagne de la Restauration ; le Père Louis Coloma (contribution à une étude de mentalités) ».

The second secon

1

1.

— Univereité de Parie-IV, vendredi 13 octobre, à 14 heures, saile Louis-Liard, B. Bernard Grosperrin ; « La représentation de l'bletoire de France dans l'historiographie des Lumières ».

Communications diverses

La grande cérémonie commemorative de « Hazkara » (à la mémoire des millions ds victimes juives de la barbarie nazie, morts sans sépulture; aura lieu le dimanche 8 octobre, à 10 h. 30, au Mémorial du martyr juif inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Asnier. À Paria -4° (mètrn Saint-Psul ou Pont-Mariel, svec la participation de M. le rabbin Alain Goldmann.

— Le Secours catbolique rèunit ses adhérents versaillais le lund 9 octobre 1978, à 20 b. 45, au « Centre 8 ». 8, rue de la Porte-de-Euc, Versailles. A l'ordre du

au « Centre 8 s. 8, rue de la Porte-de-Buc, Versallies A l'ordre du jour : compte rendu ; inventaire des besolns sur Versallies ; objectife at résolutions pratiques, Parking assuré. Retour par volture sauré.

Le conseil du jour : n'oubliez pas de vérifier que vous avez quelques SCHWEPPES Leman d'avance.

PRESSE

UNE QUESTION ÉCRITE SUR LES AFFICHETTES DE « DÉTECTIVE »

Mme Gisèle Moreau, député (P.C.) de Paria (13°1, attire, dans une question écrite, l'attention de Mme le ministre de la condition féminine sur le problème posé par la publicité de Détective, hebdomadaire dirigé par M. André Beyler: « Chaque semaine, écritelle, devant chaque ktosque ou marchand de journaux, des exemples de viois individuels nu collectifs sont popularisés au moyen d'afficheties qui, écrit Mme Jesune Moreau, offrent une image dégradante de la femme, le plus souvent considéré, sont écrit ecomme simple abjet sexuel, offert, échangé, brutalisé, voire mutilé, à Le député de Paris « s'interroge sur le rôle d'incitation au viol que peut constituer, dans le climat actuel, la mise en évidence de viols ou d'agressions sexuelles ». Elle « lui demande quelle mesure elle comple prendre pour faire cesser cet affichage qui constitue une atteinte intolérable à la dignité de la femme, comme d'ailleurs à la dignité de l'homme, que les fatts évoqués rabaissent tout autant ».



Bien dormir sur un bon canapé



ce mervelileux canapé-lit « tapissier a nu duvet, trouvant sa pince dane tous les styles. Se fait

LA GUERANDE

Une boutique très spécialisée en cannpé-lit s'est ouverte à Saint - Germain - des - Près, Parmi

nous avons choisi cette semaine

La Boutique du Canapé-lit PARIS (7°) - 548-33-52 13 bis, rue de Grenella

1948 - 1978

30' ANNIVERSAIRE Haute mode masculine Collections automne-hiver PRIX EXCEPTIONNELS

Jusqu'au 31 octobre

GRAND TAILLEUR Coupe "CREATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1950 à 2800 F 62 r. St-Andre-des-Arts, 6° Parking attenant a nos magasins

566.09.09

Ouvert de 9 h 30 à 19 h saul Lundi metir

Nous n'avons qu'une passion **ALFA ROMEO**

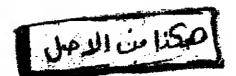
Nous n'entretenons que des A Lafa 6, rue Depleix - Paris 15

dupleix

6, rue Dupleix - Paris 15 566.09.09

1 alfa 6, rue Dupleix - Paris 15"

566.09.09



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI Avis de ma IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

Soutenance: de the

ACTOR OF THE

Marc 14 mg.

is destinated in the second se

.

A

Communicat

well as the star

1 F 1 TAC

to seek and the

DATE COST

SUR LES LIVE -

DE x III

一種数なるなないと :

PRESSE

212:0

29.

3.

- -

7277

20-21-1 Z 4 2 - -

ingeria. Nama

٠.

- Pine

et leute: Nippipe.

750 Fine

SIS.

C1737 14

A ANTON

redicus.

L'her Cz

LBE TEF

B. 1005

tie c'es

:3

4.5

LEL

4413

£ 64

Crus

45

10

IE

pe

1 925.1 of st

-

ige-fet

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES
OFFRES D'EMPLOIS Lg·m/m col. 27,00 T.C. 30,89 6,86 DEMANDES D'EMPLOIS 6,00 IMMOBILIER 24,02 21.00 24,02 24,02 21,00 21,00 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PRODUKTS CHIMIQUES DE GRANDE CONSOMMATION

La ligne 46,00

11,00

82.00

La Jigne T.C. 52,62

12,58

36,61

dans le cadre de 22 mauvelle palitique commerciale

DEUX DIRECTEURS RÉGIONAUX DES VENTES

Ils seront chargés d'animer et da gérer une équipe de vendeurs déjà bien introduits dans les circuits modernes de distribution. Les candidats dévront prouver une expérience réussie de Direction d'une équipe de vente.

UN RESPONSABLE NÉGOCIATION auprès des CENTRALES D'ACHATS

Env. CV et prét. à nº 81.953 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1°r, qui transmettra.

DIEBOLD FRANCE S.A.

3 INGÉNIEURS CONSEILS INFORMATICIENS

désireux de s'intégrer dans une équipe de grande qualité pour effectuer des interventions très di-verses, mels toujours de heut niveeu. NOTRE CHOIX SE PORTERA SUR : des candidats pouvant justifier d'une réelle expérience dans une fonction similaire acquise, soit dans une entreprise industrielle, soit chez un constructeur d'ordinateurs, soit dans un cabinet de conseils.

POUR CE POSTE, IL FAUT : étre diplôme d'une grande école, bilingue français/ angiais (l'espegnol serait également apprécié) et avoir de solides connaissances en informatique et plus particulièrement en télé-informatique.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : DIEBOLD PHANCE, 63, rue La Boétie - 75008 PARIS.

GROUPE OF PRESSE recherche pour son imprimerie & Paris (30 personnes)

DIRECTEUR TECHNIQUE CONFIRMÉ

ayant une bonne expérience de le photocompo-sition et de la rotative offset. Apte au commandement et au travail en équipe, il sers chargé de l'animation et du développement

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions. Ecrire n° 8.169 s le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

RECHERCHONS 2 ENSEIGNANTS -1 ENSEIGNANT

PUPITRE
Libres de sulla - Pieln temps
Salaires 60.000 F/AN
SAD. 22, rua de Doual 197
D.A.P. Tél, : 285-23-78

URGENT cherche

J.F. ou J.H. pour anfants les jaurs scolaires da 16 h. à 19 h. le marcred de 14 h. à 18 h. TEL : 337-40-63. Ecale priv., enseignement multi-disciplinaire à dist av. stages, siluée porte Paris S.E., habilitée f. P.C. Ch cadre de direction diplôme sup., prél. électron, et loui gest., expèr pédag, plus, ann. Vile disp. à lamps partiel, perspective pl. tps. Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions à ARMA Consell, 47, rue da Liège 75008 PARIS.

Niveau minim.: maîtrise droit.
SpécialisaUons fiscale el comptable exigées.
Adr. C.V. et prétendons à n° 767.386, REGIE-PRESSE, B5 bis, rua Réaumuir, Paris-7.
Clinique Mutualiste Eugène-André, 197, rue Trarieux, 69003 L Y O N , demande : INGÉNIEUR HOSPITALIER expérimenté ayant connaissanca chaufferie climalisation, Envoyer C.V.

DRGANISME AGRICOLE

JEUNE COLLABORATEUR

METREUR
Hautemenl qualifié
pour prendre responsabilité
service Métré, si capabla.
Le candidat devra être
apte à faire quelques
démarches commerciales.
Ecrire avec référence pour r.-vs
à S.A. PEINTECO.
72 bis, rue Philippe-de-Girard,
PARIS (187).

emploir régionaux

ASSOCIATION BUT SOCIAL ET PROMOTION DES PERSONNES recherche

DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT min.)

pour ceotre de vacances (500 lits) accueillant groupes et publics divers. Bord de mer, ouvert toute l'année. Sera responsable animation, gestion, et personnel, at partie prenante dans Association (structures et objectifs).

Rémunérat, en fonction expèr. Logement assuré. Ecr. avec C.V. et photo à Régie-Presse n° 08.615 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE D'ANNECY
rechercha

Rech. pr la Corse, résid. Bastia,
programmeur début. 1.U.T., lib.
jimm. Adr. C.V. à Publix, 19, c
Napoléon, 20000 Ajaccio, qui tr.

INGENIEUR MECANICIEN CONFIRME (fabrication et construction mécaniqua)

pour occuper un emploi d'enseignant nauvellem. créé au dépar-lement géale mécaniq. Dipiôme recommandé : Ingén. A.M. ou equiv. Date limite de dépôt des candidat. : 12 oct. 1978. S'adr. à I.U.T., B.P. 900, 74019 ANNECY CEDEX, Téléph. (30) 23-29-93.

offres d'emploi

QUINZE CONSEILLERS (ÉRES) DE SÉJOUR

Profil : 25 ans minim, nivaeu de fin d'études secondelres. Bonnes comatissances
anglais et, si possible, espagnel.
Nécessité bonné culture gibrarele, dynamisme, qualités
d'infilative el d'organisation.
Expérience appréciée dans
encadrement vacances
et voyages.

Postes France et Etrange Renseignements INFAC, Service Psychorec, 51, rue Jacques Kablé, 94130 Nogent-sur-Marne, Tel. : 873-61-50.

IMPORTANTE SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES ET PETROLIERS recherche

INGÉNIEUR CHIMISTE ou assimilé, pour venie en cilentale produits bactéricides et langicides. Expérience de la vente et du développement de genre de produits esigée Envoyer C.V., photo et prétent à no 767.150 M, Régio-Presse 85 bis, r, Résumur, Paris-2*, q, t

recrétairer

SECRETAIRE de DIRECTION technica - juridique, langue naternajio anglaise, - 266-41-42 Rech. secrét. sténodact., expér., connaiss, juridiq., emploi stable. Ecr. nº 135, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9.

représent.

offre

T155AGE A LA MAIN Fabrication eritsanale nie qua-lité recherche pour région pari-sienne, Nord, Est et Sud-Est V.R.P. introdoit Magasin de nouveaulé, prêl-à-porter féminin ; Magasin ameublement et de ECT. J.L. PERRIER, route des Trois-Lucs, 13190 A L L A U C H.

capitaux ou proposit. com.

STE CIVILE WMOBILIERE et STE MOTELIERE, SIUML ACCO-tionnelle 169, paris, AFFAIRE RARE 10 DRORE, 20 ans exis-tence, accept, particip, p. tran-ches minim, 100.000 F. Cerlivole ches minim, 100.000 F. Cerlitude forte rentabil. COGAC, 419-00-01

d'emploi

J.H. 30 a., Maîtrise sciences éco option gestion FI, 5 a. d'expér,, étudierait toute proposition ban-ques ou établissem, financiers, Ecr. nº 6.923 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. H. 35 a., niv. doct. marketg, ICG ICI, disp. e1 mobile, E1. the pr. Ecr., nº 131 • le Monde • Pub., S. rue des Italiens, 75427 Paris.

J.F. dipl. C.A.P. Dactylo-Cor-respondancière avec langue an-elaise. B.E.P., ch. empl. stable. Ecr. ne 6771, « le Monde » Put. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-J.F. 38 ans. secrét, pest., mès bome présent, conn. commerce, ch. gér. appointée, bani. Est de prét., ede hobit. contact. client. Téléph.: 303-67-63

cours et leçons

Etudiant 3° cycle donne lecon maths et physique, ts niveaux Tél. ; 322-20-28 ou 955-32-87.

perdu-trouvé

- de 5 C.V.

Part. vd R 4 Tl. 1^{to} main, par-lait état, modèle 7977, 32.000 km. Téléph. 982-41-27.

L'immobilier

2° arrdte 5º étage, duplex, caractère cuisine équipée, bains, 310.000 F. - 326-23-91. 4° arrdt.

RAMBUTEAU, 2 pces, caract., 10 m², conft, calme, 250.000 F. /ondredi, samedi, 12 h.-17 h., p, rue GEOFFRDY-L'ANGEYIN.

5° arrdt. ST-JULIEN-LE-PAUVRE

2 PCES ET 45 PCES sta les jeudis et vendredi 14 h. à 18 h. 30 ou 735-96-57 PRES MOUFFETARD

Duplex 3 p., 76m², parkg, gd cft, 660,000 F. Téléph. : 252-25-57. 6° arrdt.

22, rue MONSIEUR-LE-PRINCE SAMEDI de 19 à 19 h. Apot de caractère, cheminée, poutres, dernier ét. URGENT. Prix intéressani 734-10-17 Exclusivité Siday

Mo ODFON IMMEUBLE
STUDIO poutres, cuisine, safe
de bains, w.c., 161.
PRIX INTERESSANT, Calme.
12, RUE OE VAUGIRARD
Sam., dim., lundi, 14 à 17 h.
DUROC Immeuble récent,
12, bd du Montparnasse. Libre.
3 pièces, impeccable. 490.008 F.
Vendredi, samed., 15 à 18 h.

8° arrdt. MADELEINE

Appartement de caractère de 112 m2, à rénover. Me voir : jeudi, vendredi, 14 à 17 àeures, 11 BIS, RUE DE SURENE. 10° arrdt.

M. BONNE-MOUVETTE Bei imm., sur rue, soleil

Dentrée, cuisine, bains,
w.c., chauff. cent., lé
rénover, + chbre de service

3.400 F LE M 51, rue d'HAUTEVILLE - 4º ét. Samedi-dim.-lundi, 15 à 18 h.

arrdt Mª PARMENTER re 2 P., 57 m2, imm. and e, culs., w.-c., s. bns., 184

12° arrdt. NATION - Récent, beau 4 p., entrée, culsine, lout confort, balcon, 425.000 F - 344-71-97,

13° arrdt. PATAY - TOLBIAG

PAIA! " IULDIAA Bel imm. briques, ravaié, 2 Pentrée, cuis., wc, salle d'éa-placards, chif, central, Prix 150,000 F avec 50,000 comptan Téléphone ; 585-54-00.

13° - PLACE D'ITALIE J3 "PIALL V HALL".

Part. vd pour étudiant appt 2 P. (22 m²), îrês caime, au 5- élp., plein soleil (ss asc.i. Chauffage ag z individuel. Cave + 1-éléph.

Prix : 63.900 F. Tél. : 580-94-30.

137. Part. à P., 5- étg., asc., mm. sidg. 2-3 p. 60 = s. entrée, cuis., s. bs. w.-c., tél., gd balc., tr. clair, 330.000. L. ste. 542-41-94.

14° arrdt. M° ALESIA * étage
ASC.
BEL IMMA. PIERRE de TAILLE
4 P. bott contort + service.
575,000 F - \$89-49-34. EXCEPTIONNEL
P. Dans petit imm. gd stdg,
de T., 1968, tres bel appl
pieces, culs., s. de bains,
c., 5 étege, ascens, 62m1balcons, avec 119,000 . F .
TEL : 757-44-14.

TEL_: 737-44-14.

PARC MONTSOURIS (pres)
3 p., calme, charme, standg, Jamais babide. Cuisine equip.
5/pl.: sam., dim. 14-19 h., entrée 102, boulev. Kellermam.
Près PARC MONTSOURIS (pres)
84, rue AMRAL-MOUCHEZ, ravissant 3 piècee en dispitas, proche C.E.S. et commerces, parking tetat, 2° étage, charme, 275.000 F - Samedi, 15-18 heures, ou 990-64-13 après 19 h. 30. 74240 GAILLARD. [50] 38-52-89.

5 à 7 C.V.

Pertic, vend PEUGEOT 394 5 1975, prix Argus. Téléph. 805-16-63.

automobile,

EXPOSITION NATIONALE

des Véhicules Automobiles d'Occasion

Porte de Versailles, Hall 3-2 Grenelle

du 5 pu 15 octobre 1978

Pour tous vos problèmes de Publicité automobile

ne manquez pas de nous rendre

du Salon de l'Auto

STAND RÉGIE-PRESSE-LE MONOE

Tél:50513.80

visite pendant toute le durée ···

Exposition voitures sélectionnées

80, rue de Longchamp 75016 Paris

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

appartements vente VERSAILES R.D. (NOTRE-DAME) APPT 98 m2 Dernier ét. Asc. 5 P. Ctt. Libre à la vente. Px 100.000 F. Agce Mercler : 930-16-43 et 45-85. LE PECQ-VESINET Près R.E.R., appt récent, Ilb., 3 piècos, bus, parkg facilie, vue dégagée, verdure. M° Parent, notaire, 966-34-85, Le Vésinet.

15° arrdt. 204, RUE LECOURBE. Imm.
neur, Jamals habits, magnifique
5 pièces, 120 m², beins, terrasse 92 m², cheminée de
séjour. Sur place samed!
10 h. 30-12 h. 30, 14 h. 30-19 h.
XV* TRES BEAUX APPTS
STUDIOS, 2, 3 et 4 PIECES,
6.500 F le m² Sur place
7, rue de la Smala, vendred!,
samed!, dimanche, 11-19 h.
LOYER S.A. 277-7-24.

LOYER S.A. - 277-97-26. 16° arrdt.

Charmant 3-4 pieces - 90 m2 govront sur jurdinet au milieu des arbres el lleurs. Ti conft. Place park. Soleil et calme. - Vis. sur place samedi 7 octobre de 11 h. à 15 h. 30, 38, r. Bolleau, dans le Harmeau 1 bis, rua MOLIERE, et sur rendez-vous FRANK ARTHUR (fermé le samedi). - 766-01-67.

Pres FOLH Rue CALME
Pres FOLH Rue CALME
DIPLOMATE vd direct. très
bel APPT ANC. 20 m2, # étg.,
asc., quadruple récept., 3 chur,
3 bns. cuis équipée +office. Tél.
Porte blindée ancienne impénérable + studia neur, tout conft.
Vis. s/RV 589-45-31 lag. s'abst.]. M° CHARDON-LAGACHE IMM. PIERRE OE TAILLE STUDIO Entrèe, cuisine, w.c. s. bains, chtf. cent PRIX INTERESSANT · Tài, 1, rue LANCRET · Samedi, d'Imanche, lundi, 15 h, à 18 l

17° arrdt.

INVESTISSEUR
Restent à vendre
3 APPTS dans pelite
résidence pierré de taille,
couverture ardoise:
2 p. 40 et 4 m2 a moins
5/place samedi 14 à 18 h 30
106, RUE OES MDINES - 17 PEREIRE. Partic. vend 2-pièces, 65 m², 3º étage, tou confort, calme, léléphone, 350.000 F - Télèph. 460-70-41

19° arrdt.

BUTTES-CHAUMONT
54, AVENUE SECRETAN
Imm. P. de T., salon, S. a A.
2 chbres, cuis. et S. de B. équ
balcon, LUXUEUX, Px 600.000 F
Veir s/place dimanche, 14-10 h **BUTTES-CAUMONT**

S/parc, luxueux 2 P., 50 m2, t cft, 280,000 F. 82, r. Botzaris 8° élage, samedi, de 13 à 17 h. . 20° arrdL

CHANTILLY - 60UVIEUX
Lislère forêt - Proche goif
et chevaux - 28 min Paris-Nord
investissement SUR et SDLIDE
Petit immeuble à la Mansart
Construction haute qualité
Appartement da 1 à 5 pièces
Quelques duplex - 4.200 F le m2
Pische prèvue et tennis sur le
domaine - PARC DES AIGLES
Tél. : (4) 457-32-42

78 - Yvefines LES ESSARTS-LE-ROI

135 minutes gare Montpartiasse! Trus 102 m² petile résid. bet appt 102 m² petile résid. 530.000 F. Vis. Les Amazanes B. 6, 1-r ét. drolle, sam. après-midi al s/rendez-rous : 483-70-70. L'ÉTANG-LA-VILLE

Calme, verdure, dans fotel parl.
Magnifique APPT, parlait état.
160 m2, gde récept. 2 ch. 3 bns,
cuis. éq. tt cft. ANaire except.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-99

PART. VEND GS 77 PALLAS, toutes options, bon état, 50.000 km., eaus Argus. Téléph. 585-03-29. Part, vend MERCEDES 258 SE, gris metal., tolt nair, baite automatique, direct. assistée, radio M.F., antanne élec., pneus neufs. Impeccable, ann. 1947, 16,000 F. M. Carceuac, h. bur. : 764-50-63; après 19 heures : 651-25-03. 8 à 11 C.V. Part. vd B.M.W. 2002, ann, 1972, 96.000 km., excell, état, 9.500 F Téléph. 973-33-85.

Part. Vd ALFA-ROMED Nuova PARI. A PARI. VEND 30, modèle 1976, 38 690 km. Impeccable lous rapports: elése: cur, radio-casentes, pelrium métallisée, glace e telmètes Visible le soir. Tél.: 820-25-12 heores bureau ou 790-10-56 isoiri. Super 1600, blancha, 1977, 55.000 nètres, élat impeccable. -Téléph. après 19 h. : 281-06-97 A vendre R 16 TX, année 1976, 56,000 km., vitres telmt., essale glaces AR, pariail état, 20,000 F Tél. 031-42-86 et 997-24-72 le soir, Arme WEGGEN.

ROLLS ROYCE 1976

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

divers

104 - 304 - 504 - 604 1978, peu roulé, geranties AUTO-PARIS XV, 533 - 67 - 95, 63, rue Desnocettes, Poris (15°).

appartem. achat

Part cherche 3 P., cuis., S. de B., 55 m2 min., chN. immeub., soleil, quart central, 280,000 F maxl. Teléphone: 271-64-03, de 10 à 18 heures, ou inisser message à : 366-56-56.

Sté recherche apparts même à rénover, secteurs 11º, 12º, 19º, 20º, Paur R.-V., Gieri, 373-05-81.

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet · 15º · 566-00-75, rech., Paris 15º et 7º, pour bous cilents, appts toutes sarfaces et Immeubles. Palement comptant.

Rech. appts 1 à 3 Pces, PARIS. Rech. appts 1 à 3 Pces, PARIS, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 17°, avec ou sans travx, palem. compt. chez nolaire, T. 873-23-55.

constructions

neuves 294, rue de BELLEVILLE Du STUDID au 4-5 PIECES Imm. de qualité de 30 APPTS Livrables octobra 1978 PRIX MOYENS 4.00 F le Ma Renseignements s/place samedi, dimanche el jundi après-midi, ou 5té DAURY, 24, r. Laffitte (9°) - Tel. 523-15-52 ou 15-72,

locations non meublées

Offre

Paris

2°. Halles, Immeuble classé, Siudio duplex 50 m². Calme, culsine indépendante. Salle d'eau, w.-c., 1.500 F charges comprises, Possibilité parking. 278-12-42.

278-12-42.

13° - PEUPLIERS Imm. neuf,
3 P., 1.950 F+ch. Visite sur
placa, 17. passage Foubert. Vendredl, 14 h, 30-18 h, 359-95-01.

dredl, 14 h, 30-18 h, 339-95-01.
TERNES - Splendide. Triple reception + terrasse. Chambre, TEL. Parkg. 19 occupation, 3.800 f - 754-39-17.

Av. FELLX-FAURE. Sel. sple. Chbre, it ch. baicon, teleph., parkg, 2,450 f net - 533-96-65,

Région

parisienne

locations

non meublées

Région

parisienne

locations

meublées

Demande

immeubles:

locaux

commerciaux

SAINT-DENIS (93)
PRES AUTORDUTE DU NORD
Partic. loue hanger et aureaux
de 650 m2 syterrain de 3.500 m2,
possibilités 4.500 m2.
ACCES GROS PORTEUR.
Ecr. nº 6.105, o le Monde o Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

bureaux

Demande

COLOMBES, Gare La Gares

NEUILLY-SOUS-BDIS
43, Commandant-CHARCOT
8,000 F le m2 5 plèces,
confort, garage,
210 m2. Samedi 12 h à 16 h.
588-75-61 lle soir), 388-73-0] [le soir),
ST-COUD Particulier vend
110 m2 + terrasse
PLEIN SUD, VUE UNIO, Tél.,
cave, gar. 720.000 F + sludia
possibia. - 771-68-78 [matin]

Immetable neuf pr Investisseur. Gd studia 35m² + 1err. 134,000 F. S/pl, is les jours, 16-12 h. et 14-19 h. Dim., 14-19 h. Ferme mardi, 36, avenue Guy-d-Meupassan (per r. de Viaminck). '976-92-68.

91 - Essonne

MONTGERON Résid. - Près Très bon standing. April 112 m 5 PCES. Culs. 5. bains, cave. Parking - Partait état 350,000 F. - Tel. : 921-40-72

VILLEBON-SUR-YVETTE

Os pet résidence, 50 m écales r. bel apt 4 p. poatos, entrec uis., s. bns. plein sud, s/parc Gar. 2 v. 315.000 au 285.000 s par. Ag. Le Maréchal 914-14-48

92

Hauts-de-Seine

KEUILLY

SAINT-JAMES
4 PIECES - Balcon
114 m2
Liv, exceptionnel

Liv, exceptionnel

2 chambres avec 5. de bains
Cutsine avec office
De 14 à 19 h. 30 - Sur place
18-20, rue de la Ferme
ou R.-V5 747-93-03

ASNIERES - Très résidentiel,
400 m. gare, pierre de T., 1910,
standing, calme :
F 2, 50 m², 130.000 F
F 4, 80 m², 726.000 P
peintures et chauffage 3
prévoir, Tél.; 793-29-26.

CDURBEVDIE, 36 m. parc
Bécon, studia, klitch., s. 55,
sur1, 104, 23 °a., T. 788-83-91 soir.
MAURICE-BARRES

Suri, 1ot, 23 m., T., 788-83-91 soir.

MAURICE-BARRES

Immeuble luxe, demier élage, duplex 250 m. + 150 ur., terrasse, réception + 3 chardres service, parking.

MONTESFDRT 544-13-34.

Boulogne, rue Gallient, s/jard., 2x2 pièces ou 4 pces à rénover, poss. 11 cft. Px except. 878-41-65. SAINT-FARGEAU, avec lardinet privatii, rayissanie malson, pariali étal, enirée, 5 p., cuis., 2 w.c., 5 de bains, ch., 450.00 f - 346-63-85.

37, av. Gambetta - Très bel Immeuole pierre de laille, 2 pccs, refail neuf, 8 étage, 3cc., via dégagée, 175.000 f - 373-65-81, teleph. après 19 h. : 977-36-78.

93

Seine - St - Denis A VENDRE A VENDRE

Appt F4, parking privé, cave
tt cft, tte commodité, écoles
comm., etc. 7' métro, quartier
calme. Libre été 79. Tél. :
H. 8, 838-91-90, M. Piveteau,
73 bis, rue de Strasbourg,
93200 Saint-Denis,

Val-de-Mame

La Varenne, centre, Parl, vend appt 4 p., 105 m², gd standg, cave, garage, 600,000 F à deb. Télephone : 863-10-52. 95 - Val-d'Oise

CERGY. Appl 4 p., 63 = + gar. +cava, prox. centre, gare, envir. 1r. agréable, lib. 2º trim. 79. Tél. 030-31-89 après 18 h. 30.

Recherche à louer à Paris ou réglan parisienne 3 à 4 pièces. Ecr. à 6,924, « le Monde » Pub., s. r. des Italiens, 75427 Pevis-P. Étudianis cherchen1 logements, APLI, 33, place Maubert. - 326-77-51. 12 à 16 C.V. Europa, 54, rue Amsterdam (8-), achète, urgence, imm. occupé, lai 1948 avec 1 appart. libre, Paris ou Banlleue. — 224-62-86.

PART. A PART. VEND

+ de 16 C.V.

Coupé JAGUAR, type EV 12 blanche, état exceptionnel, collection. Prix 45.000 F. Téléph. 16 (35) 60 - 56 - 69.

fonds de

commerce A vendre Bar-Restaurant près gare de Villeparists, Prix a débattre. Téléphone 427-01-74. Empicement ler ordre, plein centre de NANCY : Immeuble commercial, Virines, 7 mètres façade, 100 m² au sol, 4 nivaaux, pas-de-porte, à vendre, tous commerces. Ecrire HAVAS NANCY 154000), sous le nº 3 N.

pavillons COLOMBEZ PAVILLON SS-501 total., r.-de-ch., entree, SS-501 total., r.-de-ch., entree, Sejour, salon, cuis. ler étage, 2-3 chores, s. de bns, cheuffage centrel gaz. Jardin.

Px 475.000 F. S/pl. sam., dim.,

14-19 h., 23, bd MARCEAU.

MASSY. Vend pelit pavilion:

3 chambred, séjour, cuisine, 5.

6 B., cft, chauft, cl. Prix intér.

Téléphone: 930-12-80. LESIGNY (77) vds pav. mitoyen 4 P., 80 m2, pr. ts comm., école, lycée, llais. fréq. R.E.R. Bolssy, 235.000 F à débat. T. \$85-54-75.

PALAISEAU

5 mn RER, vd gd pavillen tra-dillonnel, 123 m2 habitables + sous-sol complet, ft cft, 595.000. Tel.; 010-15-88, après 19 houres. RAMBOUILLET a vendre une maison d'habitat., 1 séjour, 1 cuisine, 1 cellier, 4 ch., 1 5 de B., 2 wc, 1 entr., 1 saile de jeux, 1 chaufierie; 1 buanderie, 2 cavas, s'terrain 1,200 m2. Prix 630,000 F. Tel., bur. : 483-37-39, dom. : 483-91-41. LE VESINET. Pay. perf. élat, 5 pces, standy, 700 m2 terrein. Px 590.000 F. Visite samedi 7, de 14 h. à 18 h. : 18, rue des Charmes (Le Village)

maisons de

campagne 15 km TREPORT, quart, franc. Villa plain-pled, cfl. Grd sét., cherrin., 2 ch., garage. Combles aménageables. Terr. 1,400 m2. 360.000 F à déb. T. (22) 26-10-54 MORBIHAN « LE CAORAN »
Belle résidence, centre plage.
Tr. beas Diplex, Grd confort.
Très bon rapport qualité-prix,
DAMGAN (SS) KER-HABERT
Tèl. : (97) SH-1-47

, villas ST-GERMAIN-EN-LAYE Contre loret, Jalie maison Mansart 1978 Sej., 3 Chbres, Cuisine, balns, Construction qualité, Bean Jard, Agence de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 pavillo 5 p., lonctionnalre ex-clusiv., moins de 8.000 F s'abst. 2.200 F mensuel 781-87-34. NEULLY immeuble peur standing NEULLY Immeuble neur slanding pièces, 2,200 F + ch, 3 pièces, 4,400 F + ch, parking, Tél. Visines samedi, lundi. 15 à 18 h : 124, BO BINEAU JOINVILLE. Spiendide villa : 7 P., gd Jard. avec port direct, sur Marne. Etat irreprochable, 1,250,000 F. Téléphone 322-61-35.

CHATENAY-MALABRY R.E.R. SUPERBE VILLA ZET Mª HABITABLES 5DT1 - 665-74-68,

PARC DE SCEAUX ET ENVIRONS Les plus belles villas, Tél. : 702-34-86,

MAREIL-SIR-MAILDRE
A VENDRE
S Pièces, 168 m2,
sur 1.170 m2 de terrein.
Prix: 565.000 francs,
Téléphone: 1990-81-22, 14 a 19 h.
CHATOU 2' RER. VIII s/950m2
6 p. +5 mansardes av. fener.
Cave. Garage. Px; 500.000 F.
Agence s'abstenir, 966-00-84 Pour société européenne ch villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02.

LHANTILLY - GOUVIEUX
Listere fore, proche goli et
chevaux, 28 minutes Paris-Nord
RESIDENCE SECONDAIRE
DU PRINCIPALE:
maison à la française, architecture éléganile, choix de modèles,
grands terrains de 500,000 F a
700,000 F.
Piscine prévue et leonis sur le
domaine. PARC DES AIGLES.
Téléph. (41 457-32-62. SERVICE ETRANGERS
Pour cadres mutés Paris rech.
du STUDIO au 5 PIECES.
LDYERS GARANTIS par sités
ou ambassades - 285-11-08.

fermettes

LOYERS GARANTIS par stés ou ambassades - 285-11-08. Urgent. Rech. pour 1 mois Studio au Duplex ti ch. tétéph. Dans 7- 5- 6-, 16-, Boulogna, côté 16° ou Neuilly. Px rèison. Ecr. à 6,16, e le Monde e Pub. 5, r. des Iteliens, 75-27 Paris-P. Ejudiani en erchitect. rech. studio, préfér. rive gauche. Ecr. à 6,918, e le Monde e Pub. 5, r. des Iteliens, 75-27 Paris-P. Decherche. à l'user à Baris qui LOT Construction on PIERRE 2 gdes chemin., vieilles pourres, 3 gdes pces, 2 caves, grenier aménageable. - Terrain 2.000 m2, 150,000. T. 165) 28-71-30 80 km. Ouest ANET. Proximité rivière, forêt, Secteur protégé. anc. Culs., s a manger, salon, s. de bns, ch. + gren. et granga aménageables, Prix 270.000 F. 1 M M D B I L 1 A E, 1éléph. 137) 64-08-39 et 64-07-36.

domaines

Rapport el chasse. 207 ha bols, lerres, éteng, magnifique demeure style anglo-normand. Maison parde. Ferme moderne. LIBRE DE SUITE CABINET LA SOLOGNE 4120 ROMDRANTIN Tel. (54) 76-02-72

terrains

TROUVILLE - Colme, proximité
MER, BEAU TERRAIN
A BATIR VIabilisé. 1.107 MZ.
Téléphone: 225-02-04
UNIQUE, Valtée de Chevreuse
Clairière boisée 7.500 m2, 3 km
RER. Eau, 64., tél. Perm. const.
160 m2. - Tél. 033-61-40, 339-89-15
A secrice terraine à Administration A vendre terrain à bâtir Gil-sur-Yvette 1,000 m2, 270,000 F Créteil, 500 m2 : 220,000 F. Téléph. : 584-00-62/00-24

viagers

NEUILLY-OEFENSE, proximité, sur berges de la Seine, immeuble récent, 2º étage, 800 m2 bureaux agréables, convenant à Siège Sociel, Location ou vonte. SANYO FRANCE 788-50-20.

Domicil, artist. et commerç, siège S.A.R.L. Redection d'actes, statuts, informations juridiques, secrét., tél., lèlex, aur. A pertir de 100 F p. mois. PARS 10º, 11º, 15º, 17º, 76l. : 335-70-80 - 225-39-04.

Domiciliations commerciales Sièges sociaux S.A.R.L. Bureaux tous quartiers. Téléphone : 238-11-40. LA RENTE VIAGÈRE VEND VITE ET BIEN.

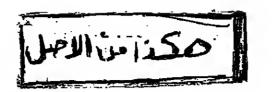
MARINES AND

566.0°.09

30" ANNIL EREDIRE

PRIX EXCEPTIONSES

to the Daniel Period



Page 30 — LE MONDE — 7 octobre 1978 • • •

Le Monde

équipement

TRANSPORTS

L'AVENIR DE LA S.N.C.F.

cheminots à l'échéance

Salaires, dorée, organisade cheminots ont des motifs particuliers mais s'inscrivent situation difficile de la S.N.C.F., qui traverse une période d'austérité et de perplexité bien propre à encourager les moovements de mauvaise humeur auxquels

Austérité d'abord, c'est l'aspect le plua sansible en ces temps da chômage, pour ce qui est daa effactits. La nombreuse armée du rell ne cessa depuis des années da voir s'amanuisar sea troupaa : 300 000 cheminots environ an 1970, 260 000 en 1979, 5 000 à 6 000 en moins dapuis la début de cetta année. La granda salgnée gul accompagna la suppression des lo comotivas à vapaur s'ast attenuée sane e'intarrompre. Elle na caesere pas eu cours des années prochaines même accompagnée, modernisation et amélioration du trafic aldant, d'une augmentation sensibla (prèa de 70 % an dix ans) de le productivilé de chaque agent, alors même que calul-ci travalilait en moyenne moins long- reprise avant les grèves,

reste évident : la S.N.C.F. offre, offrire moins d'emplois. Guera plue encourageants sont lae résultats d'axploitation de la ecciété

nationale. Celle-ci a un motif de lière dapuie dix ans, de son tratic voyageurs. Oémentant les prophèles de malheur, alla a gagné sur la route, son vieux concurrent, et continue de le faire. Au 21 eeptembre ses recettes eur les grendes lignes et à tarit constant avaient, en 1978, sugmentà da 4,27 % par repport à l'année précédenta. Mais dans la domaine qui lui est traditionnellement réservé et qu' fait le plue gros da son fonda de commarce, cetul des transports de marchandiaas, le reil ne parvient pas à remonter le courent, Les produits eidérurgiques, miniere et chimiques, les malériaux de construction, sont plus rares, plus souvent traftés aur piece ou acheminės par d'autres voies; on les voit moine convent our les wagens de la S.N.C.F. Celle-cl a enregistré depula le début de l'année et par rapport à 1978 une augmentation très feibla (0,93%) de son trefic merchandises blen que, dit-elle, elle ait commencé à sentir une légère

LA C.F.D.T, DÉNONCE LES MÉFAITS DU LIBÉRALISME DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS

La Fédération des transports ces emplois vers des secteurs où et de l'équipement C.F.D.T. estime que le rapport Guillaumat sur les mauvaises, comme les routiers s. orientations de la politique des M. Billon a rappelé, sur ce point, transports a repose sur des bases qu'en un an les effectifs des chevermoulues : l'économie de mar-ché et la concurrence ». « Ce rapport, a précisé devant la presse M. Gilbert Billon, responsable de la fédération, « précontse une intensification du libéralisme et intensification du libéralisme et engendre une privatisation accrue du secteur transport et équipement. Térmoin. selos M. Billon.
Cette phrase tirée du rapport : fai. état de « contradiction et Le fonctionnement de l'appareil incohèrence du rapport ». Exem-

minots avaient diminué de six mille cinq cents salariés. Enfin, tonjours selon la C.F.D.T. le rapport Guillaumat « conduit à un aménagement du territoire

des fransports selon les règles du ple : « L'accent est mis sur la marché est possible. »

Le C.F.D.T. redoute à ce sujet « une réduction massive des emplois tenus par des travaileurs postions conduisent à un dévedoits d'un statut, les cheminots par exemple, por un transfert de la technique de produits pétroliers. »

tion a'Inecrivent dans les bilans, aur fesquele on reviandra, et surtout les comptes d'exploitation : le déficit commercial de la S.N.C.F. sera cetta année encore de l'ordre de 900 mil-

Service public et rentabilité

Non pas qu'aucun effort pour redresser la barre elt été tenfé. Initlative commarciala, par exempla, dans les marchandises pour rechercher auprès des moyennes entrenisation da l'exploftation evec. à l'intention des voyageure, une future gares : définition da nouveaux investissements: 650 millions en 1978, consacrés à la construction du futur train à grenda vitesse Pana-Lvon al au-delà. Au cours des deux années à venir, les lignes de la benlieue parisienna bénéficieront de 1 200 puis 1 100 milliona de Iravaux neuts, la réeseu normal de deux fois 3 700 milllons, Reste que ces investissements importants en valeur absolue restant, pour le réseau normal eurtout,

Dans la climat d'austérité amblant, la société nationala trouve difficilement de nouvelles voles d'expension. Ella en est d'autant plus empêchée que sa situation vis-à-vis de ses concurrents et de son tuteur toutpuissani, l'Etat, a rarement été eussi

ncertaine. En 1982, c'est bleniôt, la S.N.C.F., au moins dans ea forme actuelle. eura vécu. La convention qui le lle avec l'Etat devra être renouvalée. Sans attendre cette échéance, mais eans l'Ignorer, sa direction négocie actuellement avec les pouvoirs publica un contret d'antreprise devant entrer en application des l'an pro-chain. L'objectif est embltieux : mettre fin à cette poeition d'es-sistés e dans laquelle vivent les ched'années.

Dossier connu. platdé, discuté à chaque occasion, Il va l'être les jours prochains au Parlement eprès l'evoir àlà dans la dernier rapport da la Cour des comples. Il e'inscrit

et en oublient les décimales. l'Etat versera à la S.N.C.F. plus de 15 mllliarde de francs. Somme considérable, qu'on est tenté d'apprécier en bloc en commettant de ce fait une injustice flagrante vis-è-vis dea responsables de nos chemins de far.

Sur ces 15 milliards, 7 correscondent à des services demandes par l'Etat à la S.N.C.F. (le transport des militaires ou des lournaux à tarits réduits, par exemple) ou à des freie très pormalement » riatoumés » au rail : une partia da l'entretien des voles prie à sa charge par le budgal comme l'est l'entretien des routes; 5 milliarda sont, d'autre part, charges de retraite (415 000 pen-sionnés); 3 millierds, enfin, représentent la compensation que les pouvoirs publics se sont angagés à verser à la S.N.C.F. lorsqu'ile l'orr empéchée d'augmenter ses tarifs comme elle le demandaît et comme il sût élé normal qu'elle puisse le faire. La difficulté est lci, essentiet-

Ve-t-on laisser à la société nationele le libertà d'aménager son exploitation, de relever ses tarifs de façon à non seulement liquider son déficit d'exploitation de 900 millions, mais encore éponger la plus grande partie de cette e dette compense toire - de 3 milliards ? Un débat classique s'engage aussitôt. La S.N.C.F., dont on voulait faire une entreprise commerciale comme les aulres, ne doit-atla pas rester un service public. Le niveau de ses tarits représente un élément important dans l'équilibre économique national; l'étendue de son réseau, son organisation, intéressent sous plueleurs aspects la via nationale. A preuve les tollés justifiés que souleva le schéme absurde tracé un moment dans las cabinets ministértele et qui voulait confiner la

De proche en proche, on s'apercoit très vite qu'il est Impossible de reisonner eur les seules données taritaires ou mêma financières, mels qu'il faut replacer les chemins da far dans l'ensambla du marché des

S.N.C.F. dens l'exploitation de quel-

transports, leur définir un objectif. normaliser leur situation vis-à-via de leura concurrents ou • compléments . Second eulet de controverse, aussi débattu : comment harmonisar les rapports du rail et de la route ? L'inquiétude des cheminots -

leura eyndicats viennent de le rappeler — tiant à la perplexité où lie sont du sort qui, à ce propos. va laur être réservé. Un rapport établi à la demande du gouvernemant et ré-digé per M. Pierre Cuitlaumat, pu-blié au début de l'année, trace des orientations pour las transports terrestres .. Le nouveau ministre, M. Joël Le Theula, l'a fait étudier et devrait, dit-on, dans qualques jours, au cours du congrès de la routier, dire comment il compla

La balance de M. Guillaumat

Les propositions présenlées par M. Culliaumat rejoignent, dans l'esprit, celles qu'avail formulaes naguère M. Nora, Elles visent à réintégrer, d'une certaina laçon, les transports terrestres dane le jeu libéral en harmonisant les conditions de la concurrence, notamment entre le rail et le route. Elles ont délà soulevé les plus vives rèserves chez les cheminots, non sur leur principe, maie eur le feçon dont elles pourraient âtre mises en

Le rapport, disent-lis, équitable dans son objectif, suggàre des mesures défavorables eu rall, donc favorebles à la route, et des mesures tavorables à le S.N.C.F., donc défevorables aux routiers. Notre crainte est que les dispositions qui noue défavoriseraient ne solent blen plus faciles à appliquer que celles qui nous favorisersient. Ainsi prévoit-on de eupprimer la contingentemant et le tarification obligatoire imposés eux plicable et qui nous gênera. Le rapport Guillaumat envisage, en contrepartie, un contrôle strict des conditions de travail des camiontation da faur coût et. Indirectemant, nous evantsgarait. Mals vou- normal.

dra-t-on at pourra-t-on, dans la pratique, argumentent toujoura las cheminots, exercer un tel contrôle? Procès d'Intention ? Peut-être

Reste que des échéances ont été fixées et que, en attendant les nouvelles orientations qui leur seront à a'Inquiéter du sort qui leur sera réservé. Leur grève, au-delà des prétextes et des errière - pensées, axprime ausai cette inquiétude.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

LA GRÈVE DU 9 AU 12 OCTOBRE EST ANNULÉE

Les fédérations de chemioots C.G.T., C.F.D.T. et F.G.A.A.C. (2010nomes) ont décidé, jeodi 5 octobre. de retirer le préavis de grève qu'ils avaient déposé pour la période allant du (undi 5 au jeud) 12 octobre. Par ce moovement, ils entendatent protester contre la mise en circulation d'actoralis postaux appartecant à l'administration des P.T.T. et où on postier surait fait office, an lieu d'un cheminot, d'ageot d'accompagnement, Mais, daos une lettre qo'il leor a adressé jendi, le directeor général de la S.N.C.F. alfirme sus syndicats qo'en accord avec les P.T.T. a accons elreulation d'autorali postal d'aura-lieu dans les prochaines semaines ». La C.G.T., ta C.F.D.T. et la F.C.A.A.C. oot done suspendu leurs consignes

Des perturbations sont, d'antre part, encore enrégistrées, ce rendredi 6 octobre, en raison de la grève des agenta d'expioltation de la S.N.C.F., décleachée our l'initiative de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pour récla-mer une revaloisation des saisires. A Paris-Nord, Paris-Montparnasse, Paris-Nord, Paris-Montparinasse, Paris-Lyon et Paris-Austeriliz, is tra-fic est assuré, sur le réseau des grandes ligues, à 70 % de la cor-male. A Paris-Est et Paris-Saint-La-

Sur lo réseau de la banlieue pari-sienne, deux trains sur trois circuteot & Paris-Nord, oo tralo sor deux à Paris-Montparnasse, Paris-Invalides à Paris-Montparnasse, Paris-Invalides et Paris-Lyon, et no train sur trois à Paris-Austerlitz. A Paris-est et Paris-Saint-Lazare, le service est

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

75 km N.-O. MAISON RUSTIQ.
Sel, 32 m2. cuis., 3 ch., s. d'eau.
Eau V. El. Chiff. mal. Garage.
Eau V. El. Chiff. mal. Garage.
Judin 1200 m2. EXCEPTIONN.
350.000 F, avec 70,000 F CPT.
Telephone: 050-10-90.

a venore
lerrains, lerriloires de 1 à
100 hectares avec ou sans
elang et bord rivières doni
certains constructibl, également
Fermette à reslaurer.
Teléphonez, le malin,
de 9 h. 30 a 11 heures, au :
(16-38) 35-00-56.

IS KILOMETRES MILLY Proprieté impecc., proche bols et rivière, calon-séjour de 70 m², pires, cheminee, 3 chbres, bns, saile billard, pisc, chautt., jard. 740 m² clos de murs (imite parc. \$80,003 F. S.A.R.L. LACOMSE immobilier. Tèl.: (38) 03-85-34.

VALLÉE VANNE HABIT. do SUITE, ent., vaste sel., chbro, cuis., s. cau, ec, gren. en partie amen, en 3 ct. 2.600 m2 beau lerr. Px 205,000 F AVI 2, ruo Gi-de-Gaulle Sens (to) 8eos51943 - 774-24-15

BORD OF L'YONNE we BURD UE L'IURRE Impre-nable sur [oil plan d'éau, rég. SENS, peul bourg près forêl, bel, maison caract, régional, ed sé), poutres, cheminée rusiliq. 8 chbres, 3 s. do bains, cuis., cave, grenier, qar. chautí. cent. fuel, iol., jardin 1000 m2 lotal. FRIs. 600.000 F GALS. 800.000 F GALS. 800.000 F GALS. 800.000 F GALS. 800.000 SENS Tél. 1861 65-18-73 et 65-65-41

60 km Paris Nord-Quest CORO FORET DOMANIALE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ resortiated, Fairly 1815. 5 ch., sél., salon, Bieler Gartisle, cft, ch., bâl. divers, excellent elai, parc. Pa. 658.000 F. M. Caron, 90, r. de Vlenne, 27140 Gisors, Tél.; 116-321 55-04-24

propriétés propriétés

CHEVREUSE 178

CHEVREUSE

CHEVREUSE

Très beite malson du 128

CHEVREUSE

CHEVREUSE

Très beite malson du 128

CHEVREUSE

CHEVREUSE

CHEVREUSE

CHEVREUSE

CHEVREUSE

CHEVREUSE

CHEVREUSE

Très beite malson du 128

CHEVREUSE

PPTE, Sel. 80 m2, 1030ga, a chirk abalas, culs, Eau V. El., chirk mazt. Superbe Ierrain 5,000 m2. B50,000 F. Av. 170,000 F. CPT. G. LEMOR Expert F.N.A.I.M., T.M.: 16 141 403-30-57. FERME LE DIMANCHE

RÉG. LA FERTE-GAUCHER-77

RÉG. LA FERTE-GAUCHER-77

TR. 8EL. DEMEURE XVIII's S. Greau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-003-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep. 1 00 000. Tiephone: 1050-03-50 ou 958-25-55. Creau, 2 w.c. dep.

Provonce, belle malson pierres
5 Pièces, communs, dépendan
ces, tout confort, parc clos d
1.800 m2. Prix 450,000 F (1.541)
AGENCE PROVENÇALE
84-Carpentras, Tél. 1901 63-19-85 PRÈS RAMBOUILLET

VERSAILES Lignes

Maison and, restautée, Salon
S, à manger, 5 obbres, confort
CHESNEAU - 956-14-07

epinal aparties

Ameublement REMISE 15 % prix Urré ou 20 % prix emporté

MOBILIA
TEL.: 322.56-41.
30, bd de Vaugirard. PARIS-15e
1a 60 m eare Montparnassel. 7, avenur d'Halle, PARIS-13°, TEL : 535-42-58,

Animaux Arrivage 9 octobre mini-chiens, mini-prix. Visitez ou appetez : 184, av. Italio, 13°. T. 588-76-99. Relations

Près, Pont-Lévèque - Beile ppié normande 5 pièces + maison gard. 3 près + beiles dépend. dont écurie, 6 boxes, 2.50 ha ferr. Isource et ruiss.1, 890.000 F. Tétesh. : (21) 64-72-83

caracière, beaux ombreges, l'ensemble entouré de 8 ha de
prairies. EAU. EL TEL. Accès
privé, VENDU ENTIER MEUO.
PDSSIB. de NEGOCIER
SANS MOBILIER.
PLAQUETTE COMPL. S/DEM.
PROPINTER S.A. · 0.P. 33
2013 BERGERAC . CEDEX
Téléoh.: (SSI 57-53-75

PKC) REPIDUUILE:
PPTE ancienno, parc 1,3 ha,
bord rivière, maison maitre,
récepilon, 6 chambres, maison
d'amis, dépendances.
Prix 1.280.000 F.
AGENCE RAMBOUILLET,
DESMEUZES S.A., 483-03-15.

Antiquités

BRDCANT'OR no 11 S4, 1g Saint-Honoré, 75008 Paris. — ACHATS ET VENTES — Téléph. : 742-51-12 ou 430-25-32. Arts

Cherche:
TOILES XVIII, XVIIII, XIX pour exposition-vente :
GALERIE CHAPPE-LAUTIER
4, ruo du Poids-de-l'Huite,
31000 TOULOUSE.

Bateaux Vends GRANO BANKS 32' 197 Mediterranee TEL, ; [91) 76-31-08.

SOLITAIRES

qui redoutez la bêtise autant que la vulgarité et qui souhaitez commu-

oiquer, sortir, voyager, vous lier ou vous marier en des conditions

Cabinet RUCKEBUSCH

32 ans d'expérience

DOUS VOUS recevous sur rendez-vous et vous fariliterous avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres selon vos aspirations.

à PARIS 8è

5, rue du Cirque (Rood-Point des Champs Elysées) Tél : 720.02.78/720.02.97

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déponnages, interprétes, locations, etc.). Les annonces pluvent être adressées soit per courrier au 10urnal, soit par téléphone au 296-15-01.

langua do Hon e

Moquette MOQUETTE PURE LAINE nde largeur T3 • T4 rejours el bouciée, e de Vaugirard, Paris-15•, TEL. : 842-42-62. MOINS CHER

30 å 60 % sur 30 000 m2 moquett lille variees laine et synt TEL : 757-19-19. Meubles Vend canape-lit 2 personnes, matelas de 1,40 mètre en très bon état. simili cuir, marron ionce. Tàléphone: 666-32-01 à partir de 18 heures pour rens.

vens egai. colectii Angenieux 150 mm [2 d'ouv.) pour camera 16 mm fixation à vis. Vs zoom Berthiot 17-85 mm (ouv. 21 pr camera 10 mm. Vs magnétoph. Uher 4000 report L à bande. T. : 963-23-48 entre 20 et 21 h.

Psychanalyse

Psychanalyse

Psychanalyse-psychotheraple individualic et de groupe
I.C.S. T.: 778-22-34 et 594-97-21.

Photo-Cinéma

Occas. except. : journaliste wd camera Boles electron. 16 mm (type H 16 EL) à expos. autom. Qual, profes. Et. nf Px 12 000 F. VenS égal. objectil Angénieux

Débarras

Spécialités

DÉBARRAS 2000

régionales

PINEAU ET COGNAC

MARIEZ-VOUS

Mme Desachy recoit chaque jour dimanches et fêtes de 10 h à 20 h

44, Chaussee d'Antin, 75009 PARIS Pour une première présentation sous dix jours

Bijoux

UNIONS 21 rue Gambens. 78120 Remboullet Tél.: 483-30-91 de 14 h. à 19 h.

à LILLE 59

4&6

ruc Jean Bart Tel : 54.86.71/54.77.42

Rencontres

SOYEZ REALISTE
Consultez-nous sans engagement
Conditions raisonnables et
arrantes. Discribion assurée
RENCONTRES MARIAGES Ne restez plus seuls. Vener nous reloindre, Nous sommes un groupa d'armis ayam des c'Golls Communs artistisues, louristiques, sportifs. 5d Choisissent Chez Giller, Colette Lesure : 548-95-16.

DESACHY

Pour tous renseignements gratuits, écrivez :

téléphonez : 874.29.80 - 874.36.20 - 874.66.03

Fourtures ACHAT COMPTANT, beau Mjoux. même importants, brilliants, pierres fines, objets d'art.
J. HDRSTEN 14 r. Royale, 8-.

FOURRURES OCCASION DEPOT - VENTE GRAND CHOIX
VETEMENTS, PARFAIT ETAT
91, rue du Theâtre, Paris-15-

Tél. : 575-10-77

Cours

Professeur PIANO diplôme du C.N.S.M., 10 ans d'exper., donne cours tous niveaux. T. 823-44-87.

Joueur expérimenté donne cours d'ECHECS débutants et confirm.

TEL: 322-44-97.

Maths, physique, complabilité lous niveaux par diplômes GRANOES ECOLES T. 224-17-95.

Cours particulier d'arabe par professeur expérimenté.

TEL: 362-96-97.

Cours d'angl., allem espagn. TEL: 362-98-01.
Cours d'angl., allem., espagn., ital, 5/18 ans, Tél.: 707-38-39.
34. avenue Rent-Coty, Paris-14c.
Anglais cours de conversation avec professeur d'origina.
CLUB ANGLAIS: 033-01-72. APPRENOPE

14. 24.

L'AMÈRICAIN L'AMERICAN CENTER
261, bd Respail, 14e, 833-47-28.
Cours de conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
OEBUT : LE 9 OCTOBRE.
Cours privés.
Sessions Imensiv (FULL-TIME)
cours de préparet au TOEFL

Instruments

de musique Vends plane 1/4 SCNIMMEL acajos vernis, révisé, expertisé. Prix : 23 000 F. Tél. : 201-82-63,

Vacances,

Tourisme, Loisirs GORE NOTEL LONDRES, Petit hôtel exclusif, 19' du centra. Ties chibres av. Tv en couleur, salle de bajns. radio, Tél. Simple £ 17.50 : double : £ 25 la nuit. T. : 10! 1 584-6647 ; Télev : 876691 GORE. 189 Queen's Gate, Londres S.W. 7.

RAID SANARIEN
Paris-Abdújan. 30 jours en new.

Parts-Abdolan. 30 Jours en nov., participat. frals. 7. : 970-48-44. LOUEZ UNE SEMAINE AU PARADIS DU SKI DE FOND

PRAZ-DE-LYS-TANNINGES-PANNINULS:
I Haute-Savola)
25 km de pistes de tond balisées
13 remontées mécaniques.
Somaine à partir de 1050 F
4/3 personnes.
ALPIMOR, Centra commercial
Record, 76700 SALLANCNES.
Tél.; (50) 58-03-49.

PLUS D'HIVER

حكنات الاحل

LE DEMI-TOUR

DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Saint-Brieuc. - On peut étre

vétérinaira et na pas toujours

appréciar la contact du monde paysan. M. Jacques Fouchiar, vélèrineira da son étel al seoré-

taira d'Etat auprès du ministra de l'agriculture, en a tait le démonstration jaudi à Saint-Briauc, où it deveit participar au congrès nationat de

TANDAFAR (Association natio-

nale pour le développement de l'aménagement foncier agricole

et rurel). La F.D.S.E.A. et le Centre

des Jeunes egriculteurs qui perticipalant eu congrès de

TANDAFAR evelent projeté, eu moment où le secréteire d'Etet quittarait la réunion, da fem-

mener váritter sur la terrain les

difficultés des producteurs de

porcs bretone, au tout au moins

de lui remattre un dossier. M. Fouchier en a été avisé au momant où il touchait le soi

breton. Arrivé à 9 h. 10, il est

raparti à 9 h. 30. « rappalé

La commission des finances de l'Assemblée nationale a

raux en 1979, ce qui ralentirait la modernisation de notre agri-

d'urgence à Paris ».

AGRICULTURE

13-1-2

lester et

de reure- '-

lester cause-

6'9024's ...

BES1242 -----

A Comment

4 5.8 C F ...

ga'em pro eteculat. e

Little Electric

La C.G.T :

44

attente de

Confess 100

A-** *** .- .

Fatural section

TATE IN HOTEL

Res (e fermal

ARPRODUCT .

€ Durin

intelligible

L. de in 182Simple od 08
F propes v2

Manual Co-in trace des in transcorre

mounts.

100 TES parte de la la lamascort

eiliaumat

vigent & re-s taper, les lares la jes

les cons-

THE ETTER

148 YAVES 18-

cta. non suf St. It. Items

AN WALL DE

s. Bentadie i

44 CM "4"

den 1769 res ! dend deta.

into there !

Car Trate Com

hen ster to THE THE PARTY

. بند دستامیدهای

COSTS IT

OFTOR

"tallet es

NAME OF A STREET SALE

TORREST BUT BEAUT & PIT .

TOTA C LINE H. B driet the " Farth-Martin

les appliant of Parisis ## ##### . # Parts. \$#1. .. L Markette | Barangarasia an

विकास अगापन जनसम्बद्धी

La fin du congrès de la F.N.C.A.

Le Crédit agricole pourrait voir ses compétences élargies en contrepartie d'une imposition de ses bénéfices

De notre envoyé spécial

JACQUES FOR HOUSE S Tours. — L'assujettissement du Crèdit agricole au régime de droit commun sur la taxation des benéfices bancaires n'est pas des benéfices bancaires n'est pas exclu; le Crédit agricole conservera le monopole de distribution des prêts bonifiés à l'agriculture; l'elargissement des compétences de la « banque verte », pourquoi pas? Ce sont, en subtance, les trois réponses principales qu'a apportées, jeudi Soctobre à Tours, M. Méhalgnerie, ministre de l'agriculture, au discours plutôt ferme du président de la Fédération nationale du Crédit agricole. M. Fiquet. Celuici avalt notamment demandé que soit étudié un plan de dix ans ci avait hotanment demande que soit étudié un plan de dix ans qui donnerait par étapes au Cré-dit agricole un statut mutualiste et coopératif de droit commun.

En clôturant le congrès de la F.N.C.A., le ministre a ajouté que le procès fait par les banques au Credit agricole masquait les causes réelles du succès de l'institution paysanne : dynamisme de sa gestion, décentralisation de son réseau, alliance des techniciens et des élus. La fiscalisation, que le ministre n'exclut donc pas, ne portera pas atteinte à ce dynamisme. Sur l'élargissement des compétences du Crédit agricole, le ministre a cependant rappelé que les besoins de financement de l'agriculture, comme des entreprises de transformation et de En clôturant le congrès de la prises de transformation et de commercialisation des produits agricoles, demeuraient considérables. Aussi l'« enveloppe » des prets bonifiés du Crédit agricole devra-t-elle s'accroître, tout en parvenant à une melleure utiliparvenant à une melleure utili-sation de la bonification, par des crédits plus sélectifs. Mais pour toutes ces tâcbes, comme pour le financement des équipe-ments des collectivités locales que le Crédit agricole doit conti-nuer d'assurer, il lui faudra se contentes des pormes de l'encecontenter des normes de l'enca-drement en vigueur, « car il n'est pas possible de faire progresser la masse monétaire plus rapide-ment que la croissance de la

production intérieure brute 2.
S'ils sont à moltié ressurés sur la promesse faite que l'amputation des bénéfices du Crédit agricole ne sera pas décidée à la sauvette, sans discussions préalables, les dirigeants de la Fédération semblent prêts, en matière d'encadrement, à forcer les limites fixées par l'Etat. Tout comme lis ont affirmé leur volonté de renégocier le partage des pouvoirs et la répartition des rôles entre les caisses régionales et la caisse nationale du Crédit agricole.

Les présidents et les directeurs

Les présidents et les directeurs des caisses régionales pensent que les pouvoirs publics, et singulière-ment la Rue de Rivolt, ont décidé ment la Rue de Rivolt, ont décidé de freiner la progression du Crédit agricole. Cela se traduirait en 1978 non seulement par une diminution du volume des crédits mais aussi, pour la première fois, par un recul dans la part de l'épargne collectée. Contre cette politique de freinage, la caisse nationale ne se serait pas assez engagée. D'où la grogne de ce congrès et les propos plutôt vifs qu'échangèrent M. Costabel, secrétaire général de la F.N.C.A., en quelque sorte porte-parole des creaire general de la F.N.C.A., en quelque sorte porte-parole des congressistes, et M. Laliement, directeur général de la caisse nationale, en séauce privée. L'adresse du directeur général aux congressistes, faisant appel à la prudence tant en matière de gestion des caisses régionales que sur l'ampleur à donner au redéplolement du crédit, restalt en arrière de la main par rapport au ton plutôt combatif adopté par les dirigeants de la Fédé-

Aujourd'hui, le risque pour la s'banque vertes serait que, en échange d'une promesse de négociations sur l'élargissement de ses compétences elle soit assujettie à l'impôt sur les bénéfices sans qu'un quelconque assouplissement de l'encadrement du crédit lui permette d'ererrer ses nouveaux permette d'exercer ses nouveaux pouvoirs. - J. G.

CONJONCTURE

Les radicaux de gauche souhaitent que le gouvernement contraigne les banques à prendre des risques

Le Monvement des radicaux de gauche a présenté, jeudi S octo-bre. à l'occasion d'une conférence de presse, ses propositions en ma-tière économique et sociale. M. François Doubin, membre du secrétariat, a préconisé « une réorganisation complète de la re-cherche tant au niveau de la coordination que des fonds qui lui seront affectés, une définition nette et durable des créneaux que de presse, ses propositions en manette et durable des créneaux que la France entend occuper et une politique de la consommation visant par le biais de T.V.A. à taux jaible à privilégier les produtts réellement utiles économisant l'énergie et non préjudiciables à l'environnement ». Il a souhaité la création d'une banque nationale de l'unovation qui détiendrait brevets et licences et qui, dans un premier temps, rechercherait à l'étranger les licences cherait à l'étranger les licences dont l'industrie française a be-

« Législation anti-trust »

M. Doubin a également réclamé l'instauration « d'une vérilable législation anti-trust, proche de la réglementation américaine, en liaison avec les autorités de la C.E.E. ». Il a précisé : « L'application de celte législation, et notamment les dérogations qui pourraient être consenties dans l'intérêt nalional, sera le jait d'une commission parlemend'une commission parlemen-

de l'Assemblee nationale a repoussé, le 4 octobre, sur rapport de M. Pierre Joxe (P.S.), les dépenses en capital du budget de l'agriculture. Le rapporteur a estimé que le projet de budget entraînerait e une réduction considérable » du volume des investissements agricoles et ru-Le MR.G. préconise enfin la création d'une société nationale de l'agro-alimentaire.

En ce qui concerne la politique sociale, M. Thierry Jeantet, membre du secrétariat, a réclame une redéfinition du droit au travail; l'instauration d'un «temps libére pour tous »; le retour au plein emploi, qui est. a-t-il explique, une «règle dont la collectivité est responsable »; la création d'une magistrature économique et sociale. nomique et sociale.

M. Michel Crépeau, président du M.R.G., a reproché au gou-vernement de a soigner la crise du système libéral par un libédu système libéral par un libé-ralisme plus grand encors ». Estimant que « les malheurs des entreprises font le bonheur des banquiers », il a invité le gouver-nement « à contraindre le système ba.caire françois à prendre des risques ». Il suggère d'affecter 10 % des liquidités des banques à la création d'entreprises nou-velles. En réponse à des questions le maire de La Rochelle à précisé que e Michel Rocard a raison de dire que la gauche doit tenir plus compte des réalités écono-miques ».

M. MONORY: les structures de notre commerce extérieur ne sont pas pleinement satisfaisantes.

M. René Monory, ministre de l'économie, entendu jeudi 5 octobre par la commission des finances du Sénat, a souligné qu'une augmentation du taux de croissance (3,2% en 1978) comprometirait le rétablissement encore fragile de notre balance des paiements. « En ejfet, a-t-li dit, si le solde de nos échanges est désormais favorable, les structures de notre commerce extérieur ne sont pas encore pleinement satisfaisantes. »

« Pour 1979, a déclaré le mi-nistre, 'la priorité demeure la lutts contre l'inflation, indispen-sable pour notre commerce exté-rieur (un écari de 5 points dans la couverture de nos échanges ee traduit par une augmentation de 17 milliards de nos importa-tions doni le montant est déjà de 330 milliards), ce qui suppose la lutte contre les privilèges et les renies de situations. La hausse des prix doit être, d'autre part, ramenée au-dessous de part, ramenée au-dessous de 8%. »

Le mensuel de l'écologie OCTOBRE : un dossier à ne pas manquet

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les ingénieurs des ponts et chaussées se plaignent d'être «envahis» par les tâches administratives

A l'occasion de sou assemblée générle, le jeudi 5 octobre à Paris, l'Association des ingénieurs des ponts et chaussées (A.I.P.C.) s'est inquiétée de « l'envahissement des tâches administratives et de gestion qui incombent de plus en plus aux ingénieurs ». Ceux-ci veulent réagir contre ce phénomène, car, « pour nous, disent-ils, ingénieurs de ha ut niveau scientifique, notre forniveau scientiflque, notre for-mation de base et notre expérience technique nous com-mandent de participer à l'aventure technologique de la

fin du stècle ». Ils réclament donc une mel-leure « formation scolaire et permanenten ain d'améliorer leur compétence, et font à ce sujet trois propositions :

- Obtenir que, des la sortle de l'école ou quelques années après le jeune I.P.C. puisse être mis en détachement au sein d'entreprises privées travaillant pour l'exportation ; — Mettre au point un système

Mettre au point un système de « passerelles » permettant à des ingénieurs ayant « pantoufié » de revenir dans le corps des ponts;
 Elargir et ouvrir le corps à des ingénieurs civils ayant fait leur preuve dans le secteur privé.

A propos des rapports avec les collectivités locales, l'ALP.C. se déclare prête à établir un a dialogue clair et équilibre entre les fonctionnaires de l'Etat et les communes s.

« Nous ne souhaitons nulle-ment a p p a r a î t r e comme les grands prêtres de la décision, mais au contraire comme des conseillers loyaux des élus. » Répondant aux membres de l'ALP.C., dont le nouveau pré-sident est M. Jacques Leclercq (11, M. Jean Chapon, vice-président du consell général des ponts et chaussées, a déclaré au nom de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie : « Notre ministère se doit vie : « Notre ministère se doit d'être l'un des instruments les plus efficaces de la décentrali-sation; ses compétences son t sation; ses compétences son t d'ailleurs au centre de la revendication des responsabilités des
èlus locaux. Vous êtes trop nécessaires au pays pour que l'èvolution se jasse contre vous, ou
même sans vous (...). Cette mutation devra conduire à redéfinir
le régime des concours techniques
apportés aux collectivités locales
dans le sens d'une simplification
et d'un assainissement des rapports avec elles, et d'une concurports avec elles, et d'une concur-rence plus réelle avec l'ingénierie privée. »

(1) Né en 1942. M. Jacques Leclercq est ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur des ponts et chaussées. Il commence sa carrière en 1968 au ministère de le santé publique et de la sécurité sociale, puis fait partie de plusieurs cabinats ministèrieis, auprès de MM. Robert Boulin. Edgar Paurs et Yves Guéna. Depuis quatre ans, il est détaché auprès d'2. D. P. et il est chargé de contrôler les travaux de la centrale nucléaire de Gravelines (Nord).

Résidence Jeanne d'Arc,







tre cadre quotidien.

Un Paris provincial, Paris village, Place Jeanne d'Arc dans le 13° arrondissement. (2 fois par semaine), son école, soit sur la rue Charcot, soit sur le jardin intérieur de la Résidence. Vastes et bien conçus, Et la, votre appartement - du studio au 5 pièces - ouvrant ces appartements sont presque tous prolongés par une terrasse

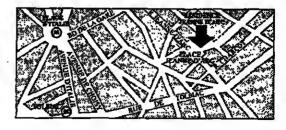
soit sur la Place Jeanne d'Arc, avec son église, son marché ou une loggia pour les agrémenter encore.

5800 F le m² moyen. Ferme et définitif à la réservation.

Certains appartements bénéficient du nouveau P.I.C. accordé sans plafond de ressources. Il permet d'obtenir un crédit avec un intérêt réduit de 11,8 %, pouvant atteindre 80 % du montant de l'acquisition et s'étalant de 10 à 20 ans.

Renseignements et vente sur place, 26, Place Jeanne d'Arc, Paris 13°, tous les jours de 14 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 13 heures et de 14 à 19 heures (fermeture le mercredi).

Ou GEFIC: 4, Place d'Iéna, 75116 Paris. Une réalisation



ÉTRANGER

ALLEMAGNE FEDERALE

● L'indice du coût de la vie ouest – allemand a finalement enregistré une balsse de 0,3 % en septembre par rapport à sout, s'établissant à 150 (base 100 en s'établissant à 150 (base 100 en 1970). En un an, par rapport à septembre 1977, cet indice n'a augmenté que de 2,2 %, solt le taux le plus falble depuis la fin de 1969 12,1 %). La diminution de 0,2 % publiée dans le Monde daté 1°-2 octobre correspondait à des atatistiques provisoires.

ont augmenté de 0,9 % en sep-tembre, ce qui représente la plus

forte hausse depuis avril (1,3 %). En août, les prix avaient baissé de 0,1 %. Les seuls prix de gros alimentaires ont augmenté de 1,7 % en septembre, après avoir diminué pendant deux mois. Eu un an. par rapport à septembre 1977, les prix de gros dans leur en se m b le ont enregistré une hausse de 8,2 % (10,2 % pour l'alimentation). Leur dernière augmentation va se répercuter sur les prix de détail. forte hausse depuis avril (1,3 %).

JAPON

Les réserves de devises du Japon atteignent 29,24 milliards de dollars en septembre contre int augmenté de 0,9 % en sep- 17,8 milliards de dollars il y a

France est-elle libérale?

(Suite de la première page.) Tout se passe comme si l'Elat, ne pays de ses ornières économiques dens un monde euse chahuté, demandait eux Individus et aux entreprises de se « défoncer », comme disent les jeunes, pour le plus grande gloire de le Frence. On l'a dit el redil, l'exemple de le République tédérale hyonotise les dirigeants trancaie, et celte tacon qu'ont les Aliemende de retrousser leure manches dans leur - économie sociale de merché - donne des complexes é nos dirigeants. - J'espère que les Français ne sont pes evachis -, disalt M. Raymond Barre, dans son intervention télevisée du 20 septembre. Oue la notion de marché ait re-

LE JOURNAL DE LA

FORMATION

CONTINUE

6º année - 24 pages - 11 F

Sommaire

du numéro 60/61

La Sécurité dans le Bâtiment et les T.P. par Louis Pigenet

La Formetion Continue et l'Educa-tion Nationale

Critiques des nouvelles disposi-

Un dossier réglemer l'emploi des jeunes

kiosque).

tions sur l'emploi par Dominique Schlachti (CFDT)

Compte rendu des débats de Blar-ritz 1978 sur l'audio-visuel et la Formation Continue, etc.

Pour se procurer ce numéro

adresser un chèque de 11 F au Journal de la Formation

Continue (non vendu en

75826 Paris Cedex 17

La loi sur le congé Individuel de

connu depuis longtemps, c'est certain. Le pouvoir a voulu démonfrer eux électeurs, qu'en tournant, fût-ce è une teible majorité, le dos aux portes du programme commun, ile evalent donné une chence de ramener le pays dans les eaux de le prospérité. La creuve n'est pes encore pour M. Berre.

Il serait pourtant aventuré de penser que le premier minietre entend par son action démontrer les vertus exclusives du pur libérelisme économique. Il e'en est expliqué franchement dans une interview à l'Expansion (1): - Il y e eulourd'hul dans le monde deux types d'économies : d'une part, des économies

COURS DE LANGUES

en enseignement continu

méthode audio-visuelle

Cours intensifs , tous niveaux

Inscription toute l'année

Préparation ens B.T.S. ;

CAPPA, t69, r. du Pr-St-Antoine 75011 PARIS.

Tel. : 307-95-57, 345-65-09, 346-09-47.

Euseignement lecholque privé

Publicité

GENÈVE

PLACEMENT

DE PREMIER ORDRE

IMMEUBLE

directement du propriétoire avec

autorisation de vendre

oux étrongers.

trailsées qui sont collectives et mixtes : collectives en ce sens qu'alles comportent des ectivités privèes, semi-publiques et publiques : mixtes en ca sens que leur tonolionnement repose sur le concours des décisions des agents économiques, permi lesquels l'Elat est partanaire messit et ectit, et que le mécanisme des marchés des prix s'inscrit dans une régulation globale à court et é moyen terme exercée par l'Etet. L'évolution des atructures économiquas teit que le débet entre libéralleme et Interventionnieme, ou économie da marché et planification, qui se justilialt très blen dans les ennées 30, n'a plus eujourd'hui

Pragmatisme à tous vents

La politique économiqua, telle qu'elle est menée eulourd'hul per le France, illustre assez bien ce propos. En telt noue nageons dane le pregmatisme comme noue pouvone, C'est-à-dire, dans un style qui n'e pas une valeur esthétique affirmée, et qui donne peu da satisfections Intellectuelles.

Bien sûr, Il y e le libéretion des prix Industriels. Mals elle e été menée avec prudence. On a commencé (le 1et juln) per les produits internationale ou que l'état du marché rendait moine sensible à des heusses de prix. On a exclu certains secteurs comma la phermacie. Pour le commerce et les services, des promesses da liberté ant été tailes, mais le gouvernement entend

bien aller evec une sage lenieur et ne veut pas prendra d'initiatives avant l'an prochein, M. Monory a d'ailleurs précisé que la desserrement des contrôles devrait être accompagné de trois conditions : 1) Le secteur ne doit pas connaître d'entraves notatiles à la concur-rence; 2) L'information du consomdavra être corre

la brenche. Dans ce secteur, une eutre entorse - et de taille - eu Ilbéralisme a exieté depuie ans, depuis la « loi Rover » qui permet un contrôle eérieux de l'extension des - grendes surfeces -. Salon M Charles Wedmen resonnsable du - département marketing -

de l'ESSEC, soixante-cinq hypermarchés de plus euraient été construits de 1973 é 1978 si les dispoeitions restrictives de cette lo! n'evaient pas existé (2). Pour les tarifs oublics, on est loin encore, on le sait, de le « vérité des

prix », puisque les entreprises nalio-nelisées coûteront encore quelque 30 milliards à l'Etat en 1978, c'est-édire eutant qu'en 1977. On ne peut dire non plus que la prise de contrôle de la sidérurgle par l'Etet soit une menifestation particullérement éloquente de la doctrine libérale du gouvernemant. Dens les bons menuels d'économie poli-

tique. Il feudre ajouter meintenent le

cas de le l'allile d'un ensemble

Important d'Industriee à la liste des

situationa où le marché se dérobe. Le « retour eu marché » ne peut donc s'inscrire, melgré les appleudissements des néo-libéraux, que dans des limites reletivement étroites. Il y e belle lurette que l'on connaît des situations où le marché n'intervient pas, qu'il e'aglese de l'autoconsommation des peysans, du don aux pays du tiers-monde, des services collectifs, des produits vendus par des entreprises bénéficiant d'un monopole, etc. Et que dire - des biens dont le demanda s'accroît é

mesure qu'elle est salislaite (3) -comme le santé et l'instruction ? SI le • retour au marché • eignifia le retour à une plus vive concurrença, de grands progrès dolvent encore être eccomplia. Pour la resta, il ne s'agire que de petits pes. Et il est bien probable que les petits pas des Interventions de l'Etat seront encore plus nombreux, qu'il s'egisse des décisions à prendre pour le long

M. Giscard d'Esteing noue convie à penser à l'en 2000) ou de décisions qui comportent de très gros risques pour l'Industrie de l'utilisation des technologies nouvelles, etc.

Seule, la décentralisation...

« paye profond • en leveur de la centrelisation ne redonnent des possibilités nouvelles é des e marchés e où ne jouerait pas le loi du plus tort ou é des - mécanismes repoeleni le merché .. La lormule est de Charles Schultze (4). « Précisément, ecrivelt-il, parce que les occasione régulières d'intervention continuerant é s'étendre é mesure que le société devient plus complexe, plus resserrée, et possède une technologle plus reffinée, nous devrions considérer cette composante de l'interventionnieme qu'est le coercition collective comme une ressource rere... - Et l'euteur demendait que, en intervenant, on fasse le plus grand appel possible é des techniques de etimulation du secteur privé, plutôt qu'é celles des bureaucreties centralisées, c'est-à-dire é des méthodes de commendement et

Andrew Shonfield, qui citait Schultze, poursuivait : - L'Image da l'aventr ainst suggérée est calle d'une économie de marché plus surveillée qu'avjourd'hul, mais aussi couvrent un domaine plus étendu, puisqu'ella embrassera, probablement sous quelque forma nouvella, des pans considérables du eervica public. . Il donnaît comme exemple les merchés monételres de l'Europe occidentala, étroitement surveillés, où les initietives neuvent se danner libre cours, mals

voirs réels aux collectivités locales. de relâcher une tutelle trop pressante our les entreprises nationalisées tout en empéchant qu'elles deviennen;

Aujourd'hul, la réponse est Indécise. Il y e du Pangloss chez meln invisible - qui, selon Adam Smith, saurait mieux que tout dirigeant accorder les intérêts privés et l'intérêt public. S'Il n'emploie pas eutani que M. Giscard d'Estaina la verbe - conduire - dans ses declaretions sur l'economie, il n'en pense pae moins. El sa main, très visible esi même rude dans le remodelsge de l'industrie trançaise : Il taut décrasser l'outil si l'on veul qu'il gegne sur les marchés étrangers, Sur le tront extérieur, la France ne mollit pas. Elle ne veut plus de - Ilone Meginol ». Elle est libérale. Mele ses... libéralités se transforment de plus en plus en indemnités de chômege, Jusqu'é quand?

Il n'y a peut-être pas d'autre moyen que cette vole élroite - el douloureuse é l'égard des eans-empioi - pour redonner une nouvelle vigueur é l'économie trençaise. Mais el l'on veul vralmant rajeunir les structuree de le France, pourquoi ne pas allar jusqu'eu bout et menar avec autant d'énergle une politique sociele de lutte contre las inega-

L'Economist (5) avalt jugé ainsi la politique économique de la France : « Liberté, mais pas trop d'égalité, S.V.P. . Ce ne sont pas ceux qui regardent d'un peu loin qui ont la plus mauvaise vua.

PIERRE DROUIN.

peuvent se denner libre cours, mais an obéissant é des règles strictes, il ejoutait que catta aituallon n'a jamais découragé personna d'ambrasser la profession de banquier.

La France évoluera-i-elle vers cetta torme d'économie ? Tout dépend de la capacité da ses gouvernants é eccorder leurs promesses aux réali-

00000000000

DE COMPIÈGNE

A ELINCOURT

SAINTE

MARGUERITE A 10 KM DE L'AUTOROUTE

DU NORD (sortie Ressons)

VENEZ

DÉCOUVRIR

des résidences

de caractère de 4, 5 et 6 pièces

dans le parc d'un chậteau du XV^e siècle.

ces propriétés. de construction traditionnelle, sont en harmonie avec le château. Espace : parcelles de 1200 à 4000 m². Pare boise de 35 ha entouré d'une forêt de 250 ha avec possibilité de chas · Pièces d'esu : plusieurs étangs pour la peche.

• Calme

de quoi satisfaire

les plus exigeants.

visite sur place :

les Marguerites de Bellinglise

château de Bellinglise

60157 Elincourt Ste Marguerile.

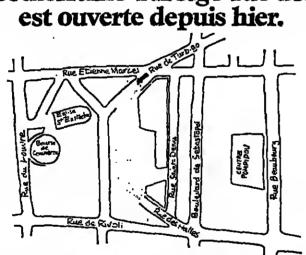
11 hà t3 het de 14 h 30 à 19 h

en semeine de 13 h à 18 h 30

Samedi et dimaoche

A 15 KM

(Abonnement: 1 an 120 F) Ecrire sous chiffre E 18-118213 Publicitas, CH-1211 GENEVE 3. Parisiens. La voie souterraine Turbigo-rue des Halles



Société d'Economie Mixte d'Aménagement des Halles. Nous construisons un centre pour Paris.

L.T.C. School of English au centre de Londres.

Cours d'anglais froute l'anneel à tous les niveaux. Les étudants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pourv qu'il y ait des places disponibles). La préparation à des examens d'anglais réconnus pour étudiants étrangers est au choix

Le LTC a sa propre Résidence pour jeunes tilles mais une side est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement. Cours d'été résidentiels dans des Universités anglaises durant juillet et août.

Cours de Secrétarist avec anglais (duree de 3 trimest A LTC School of English, 26/32 Oxford St., Londres WIA 4DY, Angleterre

L.T.C. SCHOOL

LA MANCHE **PAR HOVERLLOYD: VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE. LES 5 PASSAGERS**



Tout le monde ne sait pas que avec Hoverllovd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de

235 Fet rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgale, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL.: 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

SONT GRATUITS



jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

ъ Saul mardi et mercredi Tel. (4) 476.10.73

Honda fait des voitures dignes de la France. Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui L'Accord 4 portes, par exemple. avec un hovercraft. c'est la solution la plus economique

germes de pheus a carcasse radiale, els tient autant a la raula qu'un confort et a la securse de ses 5. purragers. D'une festion irrepretbable. elle est adulped en sena de fort ce l que l'on cert souhaiter en matiure. d'efficacit : de bemage, d'acceptoires

qui rendent la conduite agreable et :

Traction AV à 4 roues indépendantes

plus sure et de lémoins qui vous reviennent de tout de qui arme. En rait, elle fait bien des julguses parmilies "europeennes" paice qu'elle la fout cans option et que cette. suporbe besine he conte que SQCF, Got en mans en version. 5 voesser, at. 35,550 F en version. beste automabeud.

Disponible immédiatement, elle est garantie 1 an, pieces el main-diceuvre, kilometrage illimite (Pro au 1978). HONDA

264 76 Dr. 5

e cours Take בי ביבחנשוני

'es. PROFESSION . 200 returnion.

ÉCONOM rale ?

7.54

elisation... Ter du pas omiario e... Boranto e... e Verilly - 21-FACES S. 65 -CCC88/3/55 decises)-ALE S Vert

ನೇದಿ) ಕಿನ ಎ.ಕ 6 Dat 400-200. 7 du secteur doubling nunderman e: errug ung, in 1. 夏の木・・・・ a subsession for the consm sale Cuein all deserts formation בינות בינות בפונים. 193 195 31 AFS

to the season of THE REAL POST - 12 ST. LINE ST.

DE CO A EL! MARG

DU 6 AU 21 OCTOBRE QUINZE JOURS DE PRIX SUR LA MODE DE CET HIVER.

Les 15 jours de la mode c'est un événement sans précédent au Printemps. Pendant 15 jours vous trouverez la mode de l'hiver prochain à des prix très spéciaux: pour la femme, les manteaux nouvelle ampleur, les blazers décintrés et ceinturés, les pantalons et blousons de auir. Pour l'homme, les vestes

destructurées et les chemises à col anglais.
Pour l'enfant, les blousons amples, les gilets à superposer, les jupes volantées. Et, bien sûr, tous les accessoires de l'hiver 78/79.
Toutes les tendances sont représentées et exposées sur 60 podiums pour vous aider à choisir votre silhouette. Du 6 au 21 octobre,

réchauffez votre garderobe à des prix très très étudiés.



- · · LE MONDE — 7 octobre 1978 — Page 33

Débat sans précédent à la C.G.T. pour préparer le congrès national

Fin septembre, au siège de la centrale, rue Lafayette, on dressait déjà un blian totalisant deux cent setze débats ou réunions, auxquels avaient participé cinq cent cinquante-trois personnes. Dans les jours qui viennent, quatre ceux civante doux réunions tre cent solxante-douse réunions

sont prévues.

Le service de presse, offre tout à l'ait inhabituelle, propose aux journalistes d'assister à ces assemblées, au risque de bousculer traditions et sueceptibilités. Ces innovations heurtent parfois certains militants, qui trouvent aux initiatives confédérales des allures publicitaires et craignent ou'on en use à tort et à travers. D'antres disent qu'il ne suffit pas d'avoir la parole : encore fant-il la garder.

Pendant la période mit s'est

Pendant la période qui s'est étendue de septembre 1977 à mars 1978, la direction de la C.G.T. a tantôt affirmé l'imanimité de toute la centrale, tantôt souligné la minceur des remous qui remon-taient à la surface de la masse de la confédération. Longtemps les dirigeants ont voulu fermer les yeux sur la désaffection go'expri-maient les résultats des élections professionnelles et fermer les levres sur la moindre antocri-

Pourtant, l'heure aliait venir de soulever la pesante chappe. Ce fut manifeste lorsque, au début de juillet, la C.G.T. présenta les méthodes de préparation de son quarantième congrès. M. Séguy aliait donner le vrai coup d'envol allalt donner le visal coup d'envol avec sou discours du 5 septembre en déclarant : « Nul parmi nos militants et nos syndiquès ne saurait se considérer a priori dispensé de penser avec sa propre tête et n'a de raison d'hésiter à dire ce qu'il pense. Le projet de document d'orientation élaboré par les instances dirigeantes de la confédération doit être consi-déré comme une incitation à ce dispense de penser avec sa propre
tête et n'a de raison d'hésiter à
dire ce qu'il pense. Le projet de
document d'orientation élaboré
par les instances dirigeantes de
la confédération doit être considéré comme une incitation à ce
débat et non comme la réponse
la plus autorisée et définitive à
M. Palacin (U.G.I.C.T.).

toutes les questions que les travailleurs se posent. »
C'est une tradition que le Peuple (1), organe mensuel de la centrale, ouvre une tribune de discussion avant chaque congrès.
Mais, dans un style quelque peu
académique, les thèmes restalent
généralement doctrinaux et li n'était pas question d'attaquer de plein fouet la direction confédé-

Rien de commun avec ce out vient d'être imprimé, par exemple sons la pinne de M. Thouroude (syndicat des employés de la Sécurité sociale d'Ille-et-Vilaine): Sécurité sociale d'Ille-et-Vilaine! :

Plusieurs exemples permettent de démonirer [l']alignement de la CGT, sur les thèses du PC, écrit-il dans le Peuple. Outre la question des filiales déjà évoquée, le bilan de la rencontre CGT, parits de pauche, et l'agressivité à l'égard du PS, le discours de Georges Séguy à Angouléme, qui était un mélange de faux procès et de demi-vérités, je retiens l'inlervention de G, Séguy à Geniuly et l'accord du 13 mars.

M. Thouroude prend soin de spécifier qu'il « ne s'agit pas de

spècifier qu'il « ne s'agit pas de défendre le P.S., dont (il n'est) nt militant, ni sympothisant (...) et encore moins de dire que la C.G.T. devrait être neutre ». L'a événement » est sans doute plus spectaculaire encore dans la Vie ouvrière, l'hebdomadaire confédéral qui, auparavant, u'avait jamais ouvert ses colonnes à de telles « tribunes » pour le congrès.
Or son impact est beaucoup plus
populaire que celui du Peuple et
son tiragé (250 000 exempiaires,
selon la direction) lui est près

de dix fois supérieur. Depuis le 11 septembre, de se-

La responsabilité dans la rupture de la gauche

Satisfaction mêlée d'inquiétude

chez les socialistes C.G.T.

« A partir du 23 septembre en droit de se demander si la 1972, écrit M. Pradel (INSEE), C.G.T. ne porte pas sa part de la direction conjédérale a multi-responsabilité dans la rupture des pliè les prises de posilian anti-unitaires, le sommet étant atteint unitaires, le sommet étant atteint à Gentüly, où le secrétaire général, porlant, il est rrat, en tant que représentant du P.C.F., a de fait engagé la confédération sur les mots d'ordre de celui-ci.

« La prise de position de la direction de la C.G.T. n'a fait que renjorcer la division (de la gauche), enchaîne la section du lycée d'enselement professionlycce d'enseignement profession-nel de Savigny-sur-Orge. En fait, notre direction confederale s'est contentée d'épouser les positions du parti communiste, sans cher-cher une solution permettant de renouer l'unilé. p M. Laradji, autre militant. va

Une satisfaction melée

Une satisfaction melle e d'inquiélude règne dans les milieux socialistes de la C.G.T. Les neuf qui avec MM. Germon et Carassus se sonl permis d'écrire à la direction de la centrale pour critiquer ses prises de position, nolamment lors de la campogne électorale des législatives, constalent aujourd'hui qu'ils sont pour beaucoup dans le vaste débat put

d'hui qu'ils sont pour beau-coup dans le vaste débat pui règne au sein de la C.G.T. « Notre initiative, déclare l'un des neuj, était improvi-sée. Je vous assure que si tendance il y avait, si nous étions organisés. Il y aurait eu bien plus de neuf signa-taires. »

Mais depuis l'encot de la lettre? N'y a-t-il pas une tendance en voie d'organisa-tion? Absolument pas rètor-que-l-on. « Notre problème, dèclare M. G. Desseigne, n'est pas de créer une lendance, mais de lavoriser l'évolution démocratique de la C.G.T. Les

démocratique de la C.G.T. Les vrais problèmes sont de savoir

comment on peut faire élire dans les organismes diri-

geants des personnes repre-sentatives et comment la

ilberté d'expression sera main-

tenue volre renforcée après le quarantieme congrès. > S'il

n'y a pas, o proprement par-ler de tendance c'est-à-dire de regroupement organisé

d'un couront de pensée - for-mule expressement condam-

nee à la C.G.T. — tout au moins peut-on observer qu'il

position à tendance socialiste.

sujets de sotisfaction des neuf parmi les adherents C.G.T. qui votent socialiste — mais combien sont-ils? —

un certain nombre ose de-sormais prendre la parole ou la plume. Mais la contesta-lion ne va quere plus loin. Les diripeants C.G.T., puel-

El c'est là un des autres

éclosion de prises de

négocialions et dans le maintien de la droite au pouvoir. » Cette responsabilité est mise en cause par plusieurs autres correspon-

Corollaire de cette levée de bouciler contre l'emprise du P.C.F.,
d'autres militants preunent fait
et cause pour MM. Germon et
Carassus (les deux membres de
la commission exécutive, socialistes, en désaccord avec la direction confédérale) signataires, avec sept autres cégétistes, d'une lettre de protestation publiée par la V.O. du 15-20 juin 1978. Et l'affaire est liée à l'expression des « tendances «, la direction de la C.G.T. acceptant les critiques mais prévenant aussitôt que cerplus loin: a En adoptant, par mais prévenant aussitôt que cer-une verticulité qui s'apparente au a centralisme démocratipue », la même lecture du programme condamnée par la centrale. « Le commun que cette avancée par l'un des portis de gauche, on est notre journal coîncide pour une

pires difficultés à lrouver des pue soit leur bard, ont eu les candidats à la commission

exécutive, signe inquiétant pur démontre la faible im-plantation militante du P.S.

L'inquiétude la plus prande des socialistes cépétistes porte sur le déroulement du congrès de la C.G.T. Combien de socialistes seront étus à la commission exécutive! Les ténors de la contestation ne

commission exécutive? Les ténors de la contestation ne seront-ils pas écartés à partir d'une « opération contre-feu »? Quel socialiste remplacera M. Germon, pui doit quitter la rédaction en chef du Peuple? Autant de ouestions qui amènent tel responsable d'éclarer : « Pour le déroulement du congrès, je suis pessimiste. Sans nier l'ouverture de la C.G.T. au débat préparatoire, j'al l'impression que cette ouverture cache une fermeture tempérée au niveau des instances. » Mais d'autres signalaires de la lettre des neuj ne sont pas désespérés : « La discussion est lancée et des dirigeants C.G.T. d'obédience communiste ont déjà démontre qu'ils n'entendaient pas laminer ceux qui ont osé sortir des tranchées. « Et d'ajouter que la personnaillé d'un M. Germon — même si celui-ci doit s'effacer — ne doit pas masquer celle d'autres cégétistes socialistes, dont l'ascendant ne jera que s'affirmer.

Une affirmation quelque

peu élitiste, car l'insuccès de

M. Germon ou de tout autre

contestataire — même trans-

formé en compromis accep-

lable - ne pourra pas éviles les interprélations politiques.

On ne monte pas sans risque

J.-F. D.

sur les devants de la scène.

dans le milieu ouvrier.

Les socialistes en accusation

le P.S. mis en accusation. Leur a lezte n'exprime l'opinion que d'une infime minorité d'adhèrents de la C.G.T., et même une infime minorité de socialistes ou sympathisants socialistes au sein de notre centrale, affirme M. Bertrand (P.T.T., Paris). Les signataires me paraissent être téléguides par la direction du parti socialiste pour pratiquer au sein de la C.G.T. une nouvelle scission. comme ûs le firent en 1947 s. comme ils le firent en 1947 s.
Pour le syndicat P.T.T. du Var,

« le passé a prouvé amplement, avec la tendance F.O., le mal fait avec la tendance F.O., le mal fait à la classe ouvrière par l'organisation de fractions en son sein et la scission syndicale qui a sutoi ». Il regrette « les déclarations malveillantes que contient cette lettre contre la C.G.T. et plus particulièrement contre son bureau confédéral quant aux prises de position et aux actions engagées pour que vive le programme commun ».

« L'organisation des iendances

ments de comptes politiques, et ce serait néfaste à la C.G.T. et aux travailleurs, considére un cheminot de Toul, M. Sillaire. C'est aussi un moyen subtil, mais pas courageux, pour infléchir le syndicalisme de classe et de masse que pratique la C.G.T., c'est le refus de la plus étémentaire règle de la démocratie qui consiste à s'incliner devant une majorité. » Le Syndicat national des bureaux d'études estime de son ments de comptex politiques, et ce

grande part avec nos propres interrogations. Nous tenons d vous faire savoir que nous ne sommes affiliés d aucun part e, ecrivent, par exemple, deux posters de Tours, MM Caye et Grenoulloux.

Vous atteignez e le record de l'hypocrisie », s'exclame M Pierre Palacin, déjà cité à l'adresse des dirigeants cégétistes, « Vous condamnez le droit aux tendances porce pue vous voulez que ne règne d la C.G.T. que la seule tendance communiste. La tendance communiste. La tendance communiste. La tendance communiste. La tendance communiste organisse, se réunissant avant la réunion syndicale, dirige, décide, pourvoil les postes le responsabilité dans les syndicats, les unions locales et départementales. Les fâtérations, le bureau confédéral. Dans ces organismes, la majorilé communiste ou sympathisante fait la loi.

Au plus haut niveau, Georgez de Henri E ra su c k i, membres du bureau politique du la C.G.T. que la se unions département cise su nions département conjédéraux, appartiennent -11s tous d'un même courant politique nous sommes une conjédération ou s'expriment des diversités d'appartenance [li faut], ajoutelle de mandats politiques et sprincipal de mandats politiques et su d'expartement de cai politique du bureau politique du bureau politique du la C.G.T. que la seu su de la C.G.T. que la seu su la ces su unions département cipaux responsables des unions de la C.G.T. avec leurs camarades du bureau politique au vivale la C.G.T. avec leurs camarades du bureau politique au vivale la C.G.T. avec leurs camarades du bureau politique au vivale la C.G.T. avec leurs camarades du bureau politique

Naturellement, les ripostes ne côté qu' a il jaut absolument éviler sont pas moins vigoureuses de la de transjormer la C.G.T. en part de ceux qui approuvent la champ de bataille entre tendances direction confédérale. La « bande des neuf » est prise à partie et critique « sous prétezte qu'elle le P.S. mis en accusation Leur émanerait de membres du P.S. champ de balante entre tenantes politiques a mus le rejet d'une critique a sous prétezle qu'elle émanerait de membres du PS. [iui] semble malheureusement encourager ce type d'ajfronlement stérile et destructeur ».

A diverses reprises, les socia-listes sont cloués au pilori. M. An-dré Wiart (Pas-de-Calais) accuse certains de leurs dirigeants d'avoir inclté quelques-uns de leurs militants, adhérents à la C.G.T.. à quitter la centrale à la suite du discours de M. Seguy pendani la campagne electorale en tant que dirigeant commi-

M. Latapi (d'Angers) trouve déplacée l'attitude de « certains qui ont demandé à être relavés de leurs fonctions syndicales pour faire la compagne électorale de leur parti et qui, maintenant, se retournent contre la C.G.T. pour l'accuser d'avoir une part de res-ponsabilité dans l'échec de la gauche ».

gramme commun z.

L'organisation des tendances ployée contre l'état-major cégépermettrait par contre les règletitte, les armes employées sont Par exemple M. Joseph Salle (Pays de la Loire) demande : « Est-ce que le rôle de la C.G.T. n'ourail pas du être de réclamer des précisions sur le contenu et les movens d'applicacontenu et les mojent apputu-tion du programme [commus] avant de décider de le soutenir? Est-il possible à une organisation syndicale comme la C.G.T. de soutenir sans limite un pro-gramme commun des partis de gauche?

La modération de ton n'em-pêche pas M. Claude Cézard (technicien à T.D.F.) d'afrirmer, à propos de la querelle sur les nationalisations, que « dans ses derniers congrès, la C.G.T. n'avant derniers congres, la C.G.T. Navali jamais pris position sur ce pro-bième des filiales. Il est donc regret table et condamnable, ajoute-t-ii, que la directian confé-dérale ait affirmé pue la C.G.T. s'était toujours prononcée pour la nationalisation de toutes les filiales où la société mère déte-nait plus de 50 % du capital ».

Pour sa part, M. Carassus essaie de montrer que la C.G.T. a été parfois trop sensible à l'argumentation communiste (au risque, dit-il, d'être immédiatement dit-II. d'être immédiatement accusé de rejoindre le camp des adversaires de la centrale), mais, en même temps, il essale de trouver un terrain d'entente. Il rappelle donc que l'autogestion n'était que « chimère quand il s'agissait de la proposition de la CF.D.T. et du P.S., mais (devient) acceptable pour la C.G.T. larsque le P.C. se prononce pour ». Il cite d'autres faits selon lesquels tout s'est passé « comme si la direction de la C.G.T. voulait accréditer l'idée qu'il est impossible pour un tropalleur d'être à la jois d'accord avec la C.G.T. et avec le P.S.».

avec le P.S. ». Hostile aux « tendances ». M. Carassus réclame l'« expres-

Election ou cooptation

dont les militants peuvent donner leur avis : « Les syndiques pourroni-la se promoneer sur l'activité menée par la direction conjédé-rale lors de la dernière campagne électorale 7 », demande M. Claude Cécard, qui réclame « une consul-Cécard, qui réclame « une consul-tation des syndiqués sur le rap-port d'activité ». Tand is que MM. Laradji et Gauer (chômeur) souhaitent qu'il y alt des candi-daiures libres, M. Pradel ironise. « Pour la plupart des militants, dit-il, l'élection se conjond avec la cooplation de secrélaires de section. Tous les autres orga-nismes leur échappent totalement, Jamais (...) les militants de base Jamais (...) les militants de base n'ont été amenés à élire directement les responsables conjédéraux; la méthode employée (cooptation et approbation quasi unanime des textes prétablis) a des qualités et des déjants; mais, de grâce, ne nous leurons pas e L'insuifisance de la circulation de l'information est un grief qui vient sous plusieurs plumes. Il n'est pas pensable que ceux qui sont en désaccord avec la confé-Jamais (...) les militants de base

On s'eu prend aussi à la façou dération, écrit Mme Parent, ont les militants peuvent donner « dotvent faire des pressions pour que paraisse leur opinion, et que, lorsque la direction admet cette parulion, elle l'assortisse de commentaires qui visent à discréditer ces camarades e.

slon démocratique a dans la presse confedérale et un antre état d'es-

confederale et un antre état d'es-prit, excluant qu'un désaccord soit, « dans un réflexe quelque peu paternaitste », baptisé « d'incompréhension à la base ». L'indépendance de la centrale et son comportement durant la

et son comportement durant la campagne ne sont d'allieurs pas, tant s'en faut, les seules cibles des mécontents. Nombre d'entre eux critiquent les méthodes de travalt. Parfois, il s'agit d'un objectif particulier, telle que l'action en faveur des chômeurs (M. Christian Beauvais, Seine-Saint-Denis). Mais c'est un majaise plus pro-

Mais c'est un malaise plus pro-fond qui apparait.

Certains évoquent le centra-lisme démocratique, d'autres les méthodes de discussion. « Est-il nécessaire, toujours, de présenter

un rapport qui, dès le départ, donne les conclusions de la dis-cussion d pentr, de man de M. Michel Bonteille (Loire), « Sou-pent, « on e propose de « dépottre »

vent, « on e propose de « débatire » larsque presque tout a été dil. » « La C.G.T. est assez forte aujourd'hui, estime M. André Jaegle (membre de la commission exécutive), pour laisser se diversifier les formes de son expression au pré des militants. » Ce qui amène M. Jaegle à indiquer : « Au nom des nossitions de la C.G.T. anté-

des positions de la C.G.T. anté-rieurement définies, on arrive à

justifier bien des choses qui mé-riteraient pour le moins discus-sion.

Jusqu'à présent, aucun mentor n'est veuu redresser les affirmations les plus pèremptoires, les questions les plus impertinentes. Cela devrait étre l'affaire du 40° congrès. Gageons que les « traditionalistes » s'y feront largement entendre, à n'en prendre pour exemple que ces milldre pour exemple que ces mill-tants de Levallois qui expriment leurs réserves à propos de l'attltude confédérale vis-à-vis de la Fédération syndicale mondiale : M Séguy y est à peu près accusé d'antisoviétisme...

JOANINE ROY.

(1) Le presse de la C.G.T. com-prend les publications sulvaotes : le Peuple, le Vie ouvrière, Option, la Vie des collectivités ouvrières, Antoinette, otc. (2) Il y a eu à ce jour environ Seux Gouzaines Co textee dans la Vie ouvrière et aix Cans le Peuple.

M. JOXE (P.S.): une manipulation sans précédent de la C.G.T. par le P.C.F.

M. Pierre Joxe, député socia-liste de Saône-et-Loire. d'eclare dans une interview publée dans le numéro de septembre de la

revue Faire : « Beaucoup de socialistes cègétistes ont ressenti en même temps la division de la gauche et la manipulation sans précédent de leur centrale syndicale par des dirigeants communistes.

Or, un des éléments les plus

Or, un des éléments les plus importants dans la vie syadicale française depuis plusieurs années, c'est que pour la première fots, à l'intérieur de la C.G.T., le problème a été ouvertement posé, malheureusement de chaud, de savoir quelles étaient les relations entre la C.G.T. et le particommuniste sur le plan strictement politique. Si ce débat tournait court, si cette interrogation, qui a conduit beaucoup de nait court, si cette interrogation, qui a conduit beaucoup de cépétisles socialistes d ne pas reprendre leur curte, ou maiheureusement, parfois, à renoncer ou d ne pas prendre des responsabilités syndicales, même au niveau local, alors on verrait se se réaliser la cristallisation d'un grand mouvement syndical communisant qui serait la C.G.T., et puis d'un grand mouvement communisant qui serait la C.G.T., et puis d'un grand mouvement syndical socialisant autour de la C.F.D.T. el de la FEN... Pour que la gauche pogne, il faudrait que ces problèmes-la soient éclaircis, ou moins aulant que les problèmes propres aux partis politiques.

MONNAIES

LÉGER RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR

Graco A l'eppui massif que les banques centrales oot prodigoé no Cellar Cepuis le Cébu. Ce la semaine, la moodale américaine c'est légère-ment raffermie à la veille en weak rend. A Franciert, sod codes est remonté se 1,8750 à 1,90 DM; à Zurich, U est passé de 1,5850 FS à 1,5930 F9, et, à Paris, de 4,2850 F à 4,30 F, le tout cans ses marchés Coot le calme cootraste avec la oervosité ces jours précèdents.

L'annooce C'une forte hensse Ces prix ce gros américains en eoût a pen loftoence les opérateors, tout molos cane l'immédist. Sor les marchés Ce l'or, tant à New-York qo'à Londres et à Zarieh. le cours de l'once continue à c'étabile entre 223 o' 224 dollars, pratiquement à son plus haot olveau.

Le P.-D.G. français gagne plus

que son homologue allemand

Son salaire varie entre 21 300 F et 35 500 F par mois

Que gagnent ces hommes qui, en Franca, a gouvernent à l'en-treprise, des cadres supérieurs au P.-D.G. ? Sont-lis plus on moins payés qu'à l'étranger ? Notre confrère l'Express a demandé à Management Centre Europe (M.C.E.) une étude sur les salaires des cadres moyens et supérieurs à partir des données rerieurs à partir des données re-censées chaque année par cette organisation internationale de perfectionnement des cadres.

Ce que gagnent les P.-D.G.

Les P.-D.G. gagnent de 256 330 F en moyenne par an dans les entreprises réalisant moins de 50 millions de chilire d'affaires (soit 21 361 F par mois en lenant comple du treisième mois et des diverses primes) à 426 580 F dans les entreprises réalisant pius de 500 millions de francs par an (35 548 F). Les salaires moyens intermédiaires sont de 288 403 F par an (34 034 F par mois) dans les entreprises dont le chiffre d'affaires est comprisentre 50 et 100 millions de francs et de 365 006 F 130 417 F par mois) pour celles dont le chiffre d'affaires annuel vurie entre 100 et 500 millions de francs.

d'affaires annuel varie entre 100 et 500 millions de Iranca.
L'enquête publiée par l'Express montre que c'est principalement dans les banques et les assurances, et d'une l'apon générale dans le tertiaire (services) que les salaires sont les plus élevés. Mais, dans les firmes réalisant plus de 500 millions de francs de chiffre 500 militons de francs de chiffre d'affaires annuel la palme re-vient à la chimie et à la phar-macie. La sidérurgle, malgré ses bilans catastrophiques, paie très blen ses P.-D.G.

Ce que gagnent les autres directeurs

On directeur général gagne eu moyenne, selon l'enquête de M.C.E., 220 191 F par an (pour treize mois et y compris diverses primesi, soit 18349 F par mois et son entreprise réalise moins de 50 militons de F de chilfre d'af-faires annuel. Le salaire moyen s'élève en fonction du chilfre

Que gagnent ces hommes qui, d'affaires de l'entreprise : 251 189 F d'affaires de l'entreprise : 251 189 F (soit 20 933 F par mois) entre 50 et 100 millions de F de chiffre d'affaires ; 325 814 F (27 234 F par mois) entre 100 et 500 millions de F de chiffre c'affaires ; 389 045 F (32 420 F par mois) audelà de 500 millions de F. C'est dans les services, les banques, les assurances, puis dans la chimie et la pharmagie que les mie et la pharmacie, que salaires sont les plus éleves.

On directeur commercial ● Un directeur commercial gagne, lui — toujours pour les mêmes tranches de chiffre d'affaires — 164 381 F par an (13 697 F par mois), 188 209 F (15 517 F par mois), 288 946 F (19 912 F par mois), 281 838 F (23 486 F par mois). C'est encore dans les services, les banques et les assurances que l'on trouve les salaires les plus élevés, puis dans l'alimentation et le textile, ensuite dans la métallurgie, l'automobile et l'électricité.

● Un directeur financier gagne entre 156964 F et 269153 F par an, soit entre 13330 F et 22430 F par mois. C'est là encore dans les services, les banques et les assurances, puis dans l'alimen-tation et le textile, que les salaires sont les plus élevés.

● Un directeur technique gagne entre 149 900 F et 257 040 F par an, soil entre 12 492 F et 21 420 F par mois, les secteurs les mieux payes étant la chimie, la pharmacle, puis l'alimentation et le textile.

et le textile.

Notre confrère l'Express ajoute une liste des vingt principaux avantages en nature (voiture, chaufeur, aide au logement, in Jennité de téléphone ou indemnité pour les réceptions à domicile, etc...) qui peuvent majorer le revenu rèel de près de 50 %.

L'appuiste montre autique qu'avant le revenu réel de près de 50 %.

L'enquête montre enfin qu'avant comme après le paiement de l'impôt, les managers français ont un revenn supérieur à ceux des managers étrangers, notamment des Allemands. Seuls les Américains gagnent plus d'argent et ont un revenu disponible, après le paiement de l'impôt, supérieur. Les cadres français ne sont pas à plaindre, conclut l'Express au vu de cette enquête. vu de cette enquête.

RHONE-POULENC TEXTILE PASSE UNE IMPORTANTE COMMANDE AUX A.R.C.T.

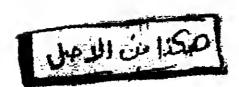
(De noire correspondant.)

Saint-Etienne. — Rhône-Pou-lenc-Textile (R.P.T.) va com-mander vingt et une machines de texturation nylon (quatorze de texturation nylon (quatorze cette année et sept en 1979) aux Ateliers roannais de construction textile (A.R.C.T.), principale filiale, avec queique mille deux cents salariés, du groupe ASA. Celui-ci, employant deux mille salariés, principalement dans la région Rhône-Alpes, est le seul fabricant français de matériel de texturation industrielle. Le marché porte sur 39 millions de ché porte sur 39 millions de francs et il devralt permettre de remettre à flot les A.R.C.T.,

La direction de Rhône-Poulenc-La direction de Rhone-Poulenc-Textile, poursuivant la mise en œuvre de son plan textile, avait, le printemps dernier, conclu non pas avec les ARCT, mais avec son concurrent britannique sonage, un premier marche de 31 millions de francs portant sur seize machines d'étirage textura-tion pour le fil polyester.

Ce choix avait suscité de vives ce choix avait suscité de vives inquiétudes à Roanne, car il risquait de provoquer la suppression à plus ou moins brère échéance de six cents emplois dans tout le groupe ASA. La direction de R.P.T. s'était à l'époque justifiée en faisant galoir qu'elle attenti en faisant valoir qu'elle n'avait retenu pour seul critére que la compétitivité technologique, PAUL CHAPPEL

ERRATUM. — Dans notre article sur l' « encadrement du crédit » paru dans nos éditions de la veille idatées du 6 octobrel, il fallait lire page 39, première colonne, sous l'intertitre « un effet automaticale. colonne, sous l'intertitre e un effet automatique : l'inflation » : « Le taux du marché monétaire, qui est en réalité celui des interventions de la Banque centrale, se situe constamment et par construction (c'est là que réside le vice) au-dessous du laux auquel les banques consentent leurs préis aux entreprises. » Dans la première édition le mot a construction » ue figurait pas, dans la seconde il a été remplacé par erreur par le mot « définction ». A I fin du même paragraphe, le mot exceptionnellement (« ce n'est qu'exceptionnellement que l'Institut d'emission pouvoieralt...») a été dans la seconde édition efficé.



impressionnant: 1.205 dm³, banquette arrière rabattue.

une vraie 3e porte qui se soulève d'un doigt.

Elles sont rapides

normes UTAC: 6,41à 90 km/h; 8,41à 120 km/h; 91 en ville.

1 an pièces et main-d'œuvre, économique à l'entretien

7,91 en ville (normes UTAC, moteur basse compression).

(tous les 20.000 km seulement*), la Ford Fiesta respecte votre budget: 5,6 litres d'ordinaire aux 100 à 90 km/h; 8,2 là 120 km/h,

les Ford Fiesta. La 1300 S est la plus rapide: 0 à 100 km/h en 12"3,

Qui dit moins?

nez l'essayer.

BOULOGNE-BILLANCOURT

O.A.B. 54 ROUTE DE LA REINE, TEL 603.84.40

MONTROUGE

NANTERRE GARAGE ET ATELIER J.J. PRIOD 52-58 AV. DE LÉNINE, TÉL 204,62.26

PUTEAUX S.A.R.L. BEHRA AUTOMOBILES 17-19 RUE E.-EICHENBERGER TEL 506,60.08

93 AULNAY-SOUS-BOIS

STRUE A.-FRANCE, TEL. 929.47.33

BONDY

GREUET S.A. 176-180 AV. GALLIÈNI, TEL. 847.16.59

DRANCY ETS A BOCOUET S.A. 86, AV. J.-JAURES - TEL. 831.13.05

ST-DENES

SAINT-OUEN ETS A. BOCQUET S.A. 45-57 AV, MICHELET, TEL. 078, 13.20

•

S.D.A. (S.A.) 136 AV.A.-BRIAND, TEL 656.14.14

SABNT-MAUR GARAGE A. PINAULT S.A. 9-11 BD MAURICE-BERTAUX TÉL 253.64.41

S.A.F.I. 94 42 BD MAXIME-GORKI, TEL 726.14.08

VINCENNES DESHAYES ET FILS S.A. 230-234 RUE DE FONTENAY TEL 374-97.40

ARGENTEUIL.
GARAGE DES GRANDES FONTAINES S.A.
69 RUE ALFRED LABRIERRE
TÉL 961.88.32

L'ISLE-ADAM GRAND GARAGE SAINT-LAZARE ÈTS HAUVILLER S.A. 59 - 61 RUE ST-LAZARE, TÈL. 469.00.91

PONTOISE GARAGE MARZET S.A. 87 RUE P.-BUTIN, TEL 464.17.22

SARCELLES

GARAGE BELLEVUE 28-30 ROUTE DE GARGES, TEL 419.12.55

Légendaire robustesse et sécurité.

2.3

Votre Concessionnaire Ford vous Office

le nettoyage intérieur de votre voiture.

*sauf lubrifiants et visites préventives tous les 10.000 lun

Avec 4 adultes à bord, vous disposez encore de 200 dm³

km départ arrêté en 35". Consommation

pour vos bagages. L'accès du coffre est facilité par le hayon,

La Ford Fiesta a un volume utile

Économique à l'achat, garantie

Ford Fiesta 5

Traction avant à voies larges, la Ford Fiesta est sûre, pratique, et confortable:

en 5 versions: Spéciale, L, S, Ghia, Fiesta Affaires, et 3 moteurs 5, 6 ou 7 CV.

GARAGE DE L'ILE-DE-FRANCE S.A.R.L. 7 PLACE DE L'HOPITAL, TEL. 440.21.07

CREIL INGENT-SUR-OISE LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. AV. DE L'EURDPE, TÉL. 425.75.05

SENUS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 17-19 AV DE LA RÉPUBLIQUE, TÉL. 453.01.38

CHELLES ETS M. DUBOS S.A. 92-94 AV. DU MARÉCHAL-FOCH TÉL. 957.35.58

FONTAINEBLEAU S.A. GARAGE FRANÇOIS-1* 9 RUE DE LA CHANCELLERIE TÉL. 422.20.34

MEAUX

LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 32 COURS RAOULT, TEL 434.06.51

MELUN ETS ROLLAND ET CIE S.A. GRAND GARAGE DE LA GARE 44 AV. THIERS, TÉL 439.36.40

PROVINS
GARAGE DU GRIFON S.A.R.L.
MMe A. BEGAT
21 RUE EDMONT-NOCARI, TEL 400.01.23

VILLEPARISIS LES GARAGES BRIE ET PICARDIE S.A. 90 AV. E.-VARLIN, TEL. 427.04.65

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

UN ESSAI UN CADEAU

PARIS

RVA-GGA

75006 - 93 BD RASPAIL

ROCHEBRUNE S.A.

75011 - 58-60 AV. PARMENTIER TEL 805.29.02

ETS BUFFARD 75013 - 110-112 BD DE L'HÔPITAL TEL 707.79.19

75016 - 19 RUE DE PRESBOURG TÉL. 500.32.00

S.A.F.J. 16*

75018 - 72-76 RUE DE L'DNGCHAMP TEL 553.18.40

CIe DU GARAGE DE LA CHAPELLE

75018 - 20 BD DE LA CHAPELLE TEL. 206.19.40

BANLIEUE

60

REALIVAIS ST-LAZARE AUTOMOBILES S.A.R.L. RUE GAY-LUSSAC, TÉL 402.10.03

STATE OF THE STATE

J. WALTER THOMPSON

3,56 m de long, 4,65 m de rayon de braquage. La Ford Fiesta existe

Prix dés en main Fiesta spéciale 5 CV, au 1/8/78 hors frais d'immatriculation.

HOUNLES ETS R. FARGES S.A. 718D H.-BARBUSSE, TÉL. 914.48.27

MANTES S.A. DU GRAND GARAGE DE CHANTEREINE 4 RUE DE CHANTEREINE, TEL. 477.31.75

GARAGE DE LA CLAIRIÈRE S.A., R.N. 308 LA VILLENEUVE, TEL 0 41,87,68

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

G.A.O. -108 RUE LEON-DESDYER, TEL 973,37.70

R.N. 13 CHAMBDURCY, TÉL. 965.50.00

TRAPPES ETS POUILLAT R.N. 12, TEL 051.81.71

VERSAILLES ETS POUILLAT 6 PLACE DE LA LOI, TEL 954.03.38

91

ÉTAMPES ETS GERARD MAGOT 148-150 RUE ST-JACQUES, TÉL 494.00.71

MORANGIS ORLY AUTOMOBILES S.A.

ZL NDRD CD 118, TEL 909.08.97

ORSAY-MONDETOUR S.A. GARAGE DU ROND POINT, R.N. 446 TEL 907.25.52

ès national

sion démocratique » dans a confédérale et un autre e prit, excluant qu'un de soit, e dans un rélieur peu paternalisse e d'incompréhension à l'indépendante de a et son comportement de campagne ne sont d'ait d'intépendante de la tant s'en faut les seules mécontenta. Nombre d'enfiquent les méthodes vail Pariois, il s'abil d'un particulier, telle que la fareur des chômeurs (Minar Beautais, Seine-Saint Mais c'est un malaire prond qui apparaît.

Certains evoquent le lisme démocratique, d'a méthodes de discussion nécessaire, tourour de la ramoore cui, de donne les conclusion, cursion de servir de M. Michel Bouteille (Loire Machel Boutellie (Loise tent, non a propore de lorsque prerque tout a cla C.G.T. est asser non d'hus, estime M. Anomismembre de la commissitive, pour luisser le les formes de son estade des militants, a Co. M. Jaegle A. n.d.q.

coopiation

des positions to

doration state the side of the posterior such as the s orași de granda

RHONE-POULENCE PASSE LINE IMPLE

COMPHANDE AL Billion Company STATE OF THE STATE (VENCEAU PE File South of the Control of the Con

The share of a state of the sta

AND STREET, THE THE CO. intural on their ter-

Market Services

Es e de la companya d

22 (40) CR TOUT WILL IN and markers in the second of place and markers in the second of the seco

LERKAT, M. Herie Nati All section is a second 19 2.1

Marie Miller

La faul in Brands and State S #985 / Julian -গ্ৰাম কৰিছিল বিশ্বাস্থিতি বিশ্বাস্থিতি

अस्ति । स्था सुद्रोस्य व्य Marine Co.

Les salariés de la réparation navale marseillaise se remettent en grève pour une durée illimitée

De notre correspondont régional

Marsellie. - Sur l'initiative de la C.G.T. et au terme d'un vote à bulletin secret, les salaries des deux entreprises de réparation navale extérieures au groupe Terrin, la Compagnie marsellaise de reparations (C.M.R.) et la société Paoli, ainsi que ceux de la peinture navale et des sociétés issues du groupe Terrin, Sud-Marine, Mêca-nique-Etang et Oliva, ont décidé de se mettre en grève illimitée jeudi 5 octobre. Ils veulent obtenir « l'ouverture immédiate de négocistions avec les pouvoirs publics pour une reprise de l'activité dans l'ensemble des entreprises de réparations navales et de peinture navale ». Cette décision a suscité de vives réactions de la part de l'Union patronale interprojessionnelle de Marseille (UPIM) et des directions de la C.M.R. et de Paoli, qui accusent la C.G.T. de pratiquer la « politique du pire ». La fédération C.G.T. de la métallurgie des Bouches-du-Rhône a appelé, de son côté, les travailleurs de cette branche à faire grève, le lundi 9 octobre, pour soutenir l'action des salaries de la réparation navale marseillaise et ceux des chantiers

navals de La Civiat. Ces derniers ont débrayé jeudi, dans l'après-midi, à la suite de la distribution des cinq cents premières lettres de licenciement sur les mille deux cent douze qui doivent toucher, d'ici à la fin de la semaine, toutes les catégories de personnels.

L'initiative prise par la C.G.T. de déciencher une grève illimitée dans la réparation navale mar-seillaise fait suite à l'entrevue seniaise lait suite a l'entrevus sans résultat qu'a eue, mardi 3 octobre, une délégation du syndicat C.G.T. de la réparation navale au ministère des transports. I s'agit, à l'évidence pour la C.G.T., qui craint que le « tapage publicitaire » fait autour du « nan Defferre » ne donne le du « plan Defferre » ne donne le sentiment que les problèmes sont

LES SOCIALISTES DEMANDENT LA CONSTITUTION D'UNE COM-MISSION DE CONTROLE PAR-LEMENTAIRE.

Les membres du groupe socia-liste et apparentés de l'Assemblée nationale viennent de déposer une proposition de résolution rèclamant la création d'une com-mission de contrôle parlementaire sur l'utilisation des fonds publics alloués aux secteurs de la répa-ration et de la construction na-vales. a Tandis que la crise de ces

ment lesse faire : une telle atti-tude est intolérable », estime le P.S. Selon lui, les aldes des pouvoirs publics ont représenté ces dernières années 30 à 50 % du prix contractuel des navires.

Cette situation profite aux s Cette situation profite aux groupes financiers actionnaires (Paribas, Suez, Schneider...) qui, avec un apport minimum en capital, tirent sans risque un profit important de la masse énorme de capitaux exigée pour le financement du cycle de production particulièrement long des navires. Ces groupes ont la possibilité d'utiliser ces aides de l'Etat pour des operations essentictement financières et de redéploiement sur des secteurs plus ploiement sur des secteurs plus rentables, bien plus que pour les opérations de modernisation in-dustrielle qu'ils sont censés effec-

tuer n, prècise le P.S.

La commission de contrôle.

composée de trente membres,
devra être chargée de dresser le
bilan de l'ensemble des concours
financiers publics alloués au secteur naval depuis 1970.

réglés, d'exercer une pression sur les pouvoirs publics en paralysant totalement les activités de la réparation navale marseillaise, puis, dans un deuxième temps, si nécessaire, celles du port de Marseilla. Marseille.

Marseille.

En l'absence de M. Desserre, qui devait préciser sa position au cours de la réunion du conseil municipal de ce vendredl soir, le journal le Provençal écrit, ce vendredi matin, qu'e il est à craindre que la grère déclenchée par la C.G.T. ne jasse juir ceux qui étaient prèts à s'intéresser à ce secteur de l'industrie et n'ait pour résultat d'écarter à nouveau du port de Marseille les bateaux qui auraient pu venir s'y jaire répaauraient pu venir s'y jaire répa-

Ter. »

De son côté, dans une déclaration faite jeudi, M. Jacques Jouet-Pastre, président de l'UPIM, a soupconné la C.G.T. de jouer la politique du pire et a fait état d's actions de commandos » (qui auraient eu lieu fin septembre), organisées par des militants cégétistes pour empêcher les salariés de plusieurs entreprises de sous-traltance de travailler à bord des bateaux. Seion M. Jouet-Pasire, dont les accursations ont été confirmées par le dépôt de plusieurs plaintes émasations ont été confirmées par le dépôt de plusieurs plaintes émanant des chefs d'entreprise concernés, des vénicules et des outils auraient été jetés à la mer et des travailleurs auraient été menacés. Les directions des entreprises C.M.R. et Paoli ont également publié un communiqué dans lequel elles déclarent notamment que, « quelle que puisse être la durée de cette grève, il est certain qu'elle ne fera que détruire le reste de conjtauce que les armateurs pouvaient encore avoir dans la réparation navale murseitinise ».

Une action - surprise pourrait, d'autre part, être lancée lundi

d'autre part, être lancée lundi 9 octobre par le syndicat C.G.T. des chantlers navals de La Clotat. des chantlers navals de La Clotat. Un porte-parole de l'intersyndical. C.G.T., F.O., C.F.D.T., C.G.C. et C.F.T.C. a indiqué que, au cas où les forces de police interviendraient dans l'enceinte des chantlers, la sirene de la mairie de La Clotat retentirait pour inviter propulation à faire mouvement la population à faire mouvement vers le port.

GUY PORTE.

SELON LA DIRECTION

La grève du personnel de l'Agence nationale pour l'emploi a été suivie à moins de 20 %

Sculement mille quatre cent soixante - dix - neuf employés de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE), sur sept mille neuf cent soixante et un - soit 16,6 % — ont suivi, jeudi 5 octobre, les consignes de grève lancées par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'Agence, pour protester contre la réforme de cet organisme, telle qu'elle est envisagée par le ministre de l'Anpe, qui donne ces chiffres — les syndicats se bornant à affirmer que leur action a été a très suivie », — indique que ce mouvement de grève a été diversement observé selon les régions: les plus tonchées ont été la Corse, 35 % (mais l'Anpe, n'emploie dans l'ile de Beauté que trete quatre personnes, dont douze ont cessé le travail jendi). Paris, 29,75 %: l'Auvergne, 27,43 %, et la Lorraine, 24,16 %. En revanche, l'arrêt de travail a été très peu suivi en Champagne - Ardenne, 2,24 %; en Alsace, 3.4 %, et en Picardie, 6,9 %. A la direction générale de l'Anpe, 9,60 % des gents ont falt grève.

Dans un communiqué, la C.G.T. s'elève contre le projet de réforme de l'Agence, qui, selon elle, « s'ins-

Dans un communique, la C.G.T. s'eléve contre le projet de réforme de l'Agence, qui selon elle, a s'inscrit dans le cadre des réformes en cours de l'appareil d'Etat, qui visent à adapter le service public aux besoins du C.N.P.F. et à re-

projet qui a s'attaque à leurs frais professionnels, alors que leur profession les oblige d'abord et toujours à payer pour pouvoir travaller », a déclaré, devant la
presse, M. de Santis, président
des V.R.P.-C.G.C. «Les V.R.P.
n'admettront jamais d'être assimilés aux fraudeurs et aux privilégiés fiscaux, qui ne sont pas
chez eux ni chez les autres valariés. »

Les organisations C.G.C. des cadres de l'assurance, de la chimie, de la fonction publique, de l'Aéroport de Paris, des journalistes, etc., participeront également à la manifestation.

 Un accident du travail aux wines Renault, à Billancourt, a. jeudi 5 octobre, coûté la vis à M. Antoins Herrera Lorenzo. Cet ouvrier, d'origine espagnole, âgé de trente-neul ans. exécutait un travail de puivérisation lorsqu'à la sulte d'uoe fausse manœuvre, sa tête s'est trourée coincée entre une paroi et une chaîns d'assemblage.

ÉNERGIE

LES V.R.P. MANIFESTERONT

IF 9 OCTOBRE A PARIS

Les V.R.P. manifesteront leurs opposition aux projets fiscaux qui réduisent leurs abattements pour frais professionnels en défilant à Paris, lundi 9 octobre, à 15 heures, de la République jusqu'au ministère des finances, place du Palais-Royal, Toutes les organisations de voyageurs et représentants de commerce ; C.G.C., C.G.T., F.O., C.F.T.C., U.C.T. et autonomes (la C.F.D.T., s'assocle aussi à la protestation) veulent ainsi faire rejeter un projet qui « s'attaque à leurs frais projet qui « s'attaque à leurs frais

(Publicité) COMMENT ÉCHAPPER A L'IMPOT

SUR LES PLUS-VALUES?

LA LETTRE RECOMMANDES e été la première à révéler, hien avant tous les sutres organes de presse, la méthode légale pour éviter (durant 4 ans) tout impôt sur les plus-vaines, méthode qui implique un mode d'emplot précis. LA LETTRE RECOMMANDES — prémière lettre confidentielle de conseils en placements — vous explique comment opérer avec efficacité. Pour recevoir — par retour — le dossier complet sur les meilleures astues légales pour échapper aux impôts sur les plus-values mobilières et éhoisir les meilleures placements anns impôts, envoyez votre earte de visite avec 50 F. à LA LETTRE RECOMMANDEE, Bureau 4, 81, rus de Maite, 7501? PARIS.

LA RÉVISION DE LA POLITIQUE D'IMMIGRATION

Nous n'avons pas l'intention de pratiquer la moindre discrimination

affirme M. Lionel Stoleru

Le gouvernement s'apprête-t-il à modifier, c'est-à-dire à durcir sa politique à l'égard des étrangers? La déclaration de M. Barre annonçant que les pouvoirs publics allaient « reconsidèrer la politique d'immigration » a avivè l'inquiétude des syndicats et de certains partis à quelques mois du renouvellement ou non des quatre ceot mille cartes de séjour dé-

renouvellement ou non des quatre ceot mille cartes de séjour détenues par les Algériens.

Dans un communiqué, le groupe communiste de l'Assemblée nationale indique qu'il craint « qu'un nouveau degré soit franchi dans la mise en place du dispositif visant au départ massif et autoritaire de la maind'œuvre immigrée. » Les communistes « considèrent qu'une véritable politique de retour répondant aux aspirations des travailleurs immigrés, élabodée dans un esprit de coopération internationale, nécessite des accords nuce les pays intéresses. »

nale, nècessite des accords note les pays intéressés. »

Or c'est bien ce qu'on affirme vouloir réaliser au secrétariat d'Etat de M. Lionel Stoléru. En parlant de « nouvelle politique », nous a-t-on déclaré, l'objectif du gouvernement est justement de négocier des accords pour certains pays, notamment l'Algérie et la Tunisle, qui souhaitent accueiller ou retrouver leurs ressortissants les plus qualifiés. « Le renjorcement de la coopération, dit-on différente et il jaut, en commun, élaborer les mesures d'adopter des solntions similaires pour le Portugal (qui a 10 % de couver elle-même une politique de réinsertion ».

A Paris, la C.F.D.T. s'inquiéte des mesures qui pourraient être prises et rendraient impossible le séjour des immigrés en France.

chez M. Stoléru, permettra d'ac-

chez M. Stoléru, permetira d'accelérer les départs volontaires en maintenant l'aide au retour et en développant des stages de formation ou d'adaptation répondant aux préoccupations des gouvernements algérien ou l'unisien.

Avant de quitter Alger où il se trouvait le 4 octobre, le secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et immigrès a fait remarquer que les économies occidentales étaient entrées sans aucun doute dans une longue phase de stagastion, et qu'il faliait en ther les conséquences. « Mais, a-t-Il précisé, le reflux doit se jaire progressivement et de jaçon concertée. Nous n'a von s nullement l'intention d'agtr brutalement comme l'ont jait certains de nos voisins. Nous n'avons pas l'intention non plus de pratiquer la moindre discrimination. Cependant la situation de chacun de nos partenaires est différente et il jaut, en commun, étaborer les mesures les mieux admirées. » Et M. Stolèru à falt

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	and tons	KA	M02\$	DEUX	MOIS	SIX MOIS			
	+ 025	+ bant	Rep. + 0	o Dép	Rep. + 4	ou Dêp. —	Rep. + 0	u 66p. —		
\$ E.U		2,2910	— 105	— 75	- 165	— 125	- 420°	- 369		
Yen (160).		3,6410 2,285 0	- 80 + 78	- 45 + 108	+ 160	- 100 + 200	- 306 + 500	- 235 - 560		
MG	2,2515	2,2600	+ 60	+ 84	+ 148	+ 170	+ 476	+ 510		
Florin ,,, F. S. (100)	2,0760 14,2830	2,9839 14,3249	— 210 —1130	— 165 — 890	- 248 -1339	— 190 —1060	— 240 —1990			
F. S		2,6990 5,2418	+ 148 - 428	+ 170 - 285	+ 310 - 720	+ 340 - 550	+ 980 -1770	+1050 -1330		
2	8 4755	8 4998	420	350	- 290	— 700	-3220	-2080		

	IM	,	/L.3 I	UNU	-, TI () I	AIAMI	N- 4-3	
DM	33/16	3 9/16	3 1/4	35/8	35/16	3 11/16		3 7/8
3 EU	23/8	2 3/4	97/16	9 13/16		9 9/16	9 11/16	
Florin	24 7/8	28 1/8	15 1/2	16 5/8	12 5/8	13 3/8	93/8	97/8
F. B. (200)		25 1/4	7 1/4	77/8	7 1/4	71/8	87/8	8 1/2
F. S	-2	20	-7 16		0	1/2	1/4	5/8
L (1 000).	73/4		12 0/4	15 1/4	12 3/4	15 1/4	13	15
2	81/4	0 -, -	12 1/8	10	12 1/4		127/8	137/8
Fr. franc.	7 -/-	7 1/4	81/2	8	8 0/4	01/4	9 5/8	101/8

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MG JORETTE (JOUETS)



COMPAGNIE GÉNÉRALE **D'ÉLECTRICITÉ**

La société Majorette confirme que la progression attendue du chiffre d'affaires pour 1878 sera d'environ 12 %, bien que le chiffre d'affaires réalisé su cours du premier semestre 1973 n'ait progresée que de 5 % par rapport au chiffre d'affaires de 1877. Le chiffre réalisé au 30 septembre 1970 de 70 984 900 F contre 58 467 000 F au 30 esptembre 1970 prouve l'exactitude de la prévision confernant cette progression.

Le bénéfice du premier semestre est de 3 100 900 F contre 6 400 900 F en 1977. Il sera, à la fin de l'argrecier, par rapport à 1977, en progression prévus du rhiffre d'affaires.

La majorité des investissements programmés pour 1978 a été réalisée eu roure du premier semestre.

Lé méditude des investissements à l'antire est de 133.2 millions de francs. La diminution apparente du résultat du premier emestre d'une année à l'antre est du é des décalages dens levidendes.

Lé deullibre financier de la société e'est amélioré : le fonds de roulement est de 2 100 000 F contre 1200 000 F au 30 juin 1977.

Le rapport suddetement sur capitaux permanents est de 30,8 % contre 38,5 % au 30 juin 1977.

--:

Dlegrand

RÉSULTATS SEMESTRIELS

Les résultats de Legrand S.A. pour le premier esmestre 1978 sont les sulvants :

En millions de frence :	Premier eem. 1978	Premier sem. 1977	%
Chiffre d'affaires hors taxe	62,4 24,0 16,5	466,5 60,05 24,5 22,0 8,6	- 1.0 % - 3.8 % + 2.1 % + 12.0 % + 1.3 %

Quant aux résultats consolidés, ils évoluent comme suit :

		mine sure .	
En millions de francs :	Premier Sem, 1977	Premier . sem. 1978	%
Chiffre d'affaires bors taxe (1)		609,3	+ 8,8.%
étrangers Bénéfice d'axploitation Bénéfice après impôt (2) Marge brute d'antofinancement		30 % 87,9 34,1	- 0.3 % + 8.6 %

(1) Non compris les ventes de la filiale trantenne, contrôlée à 40 % et mise en équivalence, soit 32,3 millions de francs pour le premier semestre 1978. (2) Hors intérêts minoritaires

Le périmètre de consolidation a été étendu en 1978 à trois nouvelles filiales : WEG l'Allemagne), PIAL (Brésil) at SARLAM (France). A structure comparable, le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre est identique à calui de 1977.

Pour les neut pramiers mois de 1978, les ventes de Legrand S.A. ont progressé de 5 % par rapport à la période correspondante de 1977, avec une augmentation de 15.4 % au troisième trimestre.

AUJOURD'HUI, CE QUE CONSOMME CHAQUE VOITURE, **UNE BROCHURE VOUS LE REVELE.**

L'Agence pour les Economies d'Energie Demandez la brochure-consommation vous indique la consommation d'essence les normalisée de chaque voiture présente sur Economies d'Energie AEL GRE De le marché afin de vous permettre de choisir la plus économe parmi-celles qui correspondent a vos besoins.

(mesuree n 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

30 rue Cambronne 75/37 Paris Ceden Nom_ Prénom. Adresse

C'est le seul Paris New York dans le cial Resent de la flotte Roeing, le 747 Special des des renè de la flotte Roeing de sundi et gendredi Performance qui vole à 1600 m and et gendredi autres, départ d'a 13 le ... A bientit. MAUS PROGRESSOMS PLUS VITE QUE LES AUTRES Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06+

Horaires valables jusqu'au 31 octobre.

345 158

95 25 Vaai Reets... Vielin Monta

vácéd.

345 147 ...

92 0147

300

545 .

13 16 82 90

92 40 0280

26 49

£ 40

13

350 ·· 350 334 224 176 70 178 245 ·· 245

France-lavest... Fr.-801 (news)... France Placement

France Placement
France Continue Sentem.
Coston Sentem.
Cost. Sel. France
I.M.S.I.
Intervetssacce.
Intervetssacce.
Intervetssacce.

VALEURS '

Waguns-Lits.... West Rend.....

Voltas lectuator 158 ... 196

C.E.C.A. 2 1/2 % 239 50 239 ...

HORS COTE

SICAY

Plac. lestitut. 15425 32 14903 65 1- categorie 10602 88 18394 71

précéd.

88 86 88 05

288 69 288 58 417 50 489 347

12 50

250 30

172 79 154 95 282 01 183 83 225 11 210 88

7 25

VALEURS

| 162 | Anrel Marriagetion | 150 | Marriagetion | 1

Binezy-was.....

Cagnesse-Purise Essilor Ferrallies C.F.P., Haves Lyen-Annual

G. Magnami. (Ly: Majoretta... M.I.C.

I.F.P. Oct.F.Paris

Publicia. Seller-Lébime. Watermae S.A. Brass. de Marce. Brass. Const-Att. (8) Min. et Matal.

Bos Pep. Estratel Bartow-Rand.... Bell Canada....

Cie Br. Lämbert.

Dari, Industries. De Beers (part.). Dew Chamical... Dresdner Rank...

Est-Asiatique...

Fenomes ("Au)... Finoutraines....

Gén, Beigique... General Michag. Geveent... Diaxo... Goodyear... Grace and Co...

Batt Qil Canada

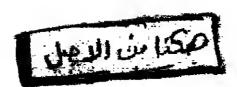
Kensta.....

Latenia...... Lysus (IL)......

75 ... 83 (21 22 40 50 ... 51 ...

337 28 155 28 269 . 250 . .

| 276 | A.E.S. | Alexa Alors | Alors



POLITIQUE D'IMMIGRATIO l'intention de pratique

and the second second control of

e discrimination ^{T.} Lionel Stoleru

chez M. Stolera pe-celerer les départs maintenant l'aige LCL en deseloppent des mation of delight as mation of delight and processing and a delight a deligh Bauter A ... dEta: aux ::ava::... 11:0 3154 ندی :in-

reflux fait is tail. n atons nullement degit brutalement nu-erifait certains de nue . natons pas l'inten-de proliquer la nuo-nation. Cependant de chacun de nos au-differente et si paus elabores les modulis-connesses les modulis-: 20 edoptes, a Et A; a observer qual meta d'adopter des Actions des Portures EG population en per l'Algèrie. Cas cautre elle-de surgest es

En

was present to receive ~... Ger Ger des Janes . BANCAIRE DES DEVE SEEN MOIL 60 00p -: 00p + c: 1::

A Parize in mis des medare. ...

EURO-MONNAIES 15 % | 5 16 517 5 77 16 18 5 # 15 6

1 - 13 - 141 -1 - 43 - 144 -1 - 156 - 1.2

- 143

RS DES SOCIÉTES

1,8194 9841 846173



S SEMESTRIELS

.....

TOTAL BUT TO THE STATE OF THE S

LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS LONDRES 5 OCTOBRE Or louverturel (deliars) 223 20 centre 222 76 VALEURS 6/16 6/10 Un repli bien désiré Enfin! s'est écrié un familier de la corbeille en poyant la baisse des cours s'accélérer au cours de la séance de jeudi : — 0.28 % de l'ouverture, — 1.5 % en clôture. à l'ouverture. — 1,5 % en clôture.
Ce n'est pas un paradoxe:
rarement une baisse a ur a été
autant souhaitée sous les colonnes du palais Brongniart,
aussi bien par les professionnels
et les gérants de portfeuilles. Une
hausse de plus de 70 % depuis
le début de l'année, et de près
de 9 % en une semaine tout
récemment, est considérée
comme beaucoup trop rapide.

Cest nouversel le rande. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** FERODO. — La société va faire appel à ses actionnaires. Une augmentation de capital en numéraire eté décidée pour financer, notamment, la prise de contrôle de Ducellier. Les résultats de l'exercice an cours seront satisfaisanta. Ils permettront d'assurer le maintien du dividende sur le capital augmenté. C'est pourquoi le replin'est pas considéré avec crainte mais plutôt ovec ravissement. L'effort des orgunismes de placement collectif, notamment la Caisse des dépôts, pour peser sur les cours en revendant du papiers, v'est trouvé amplifié par les ventes bénéficiaires de nombreux opérateurs.

mentation de capital), Presses de la Cité, Moulinex, Lyonnaise des Eaux, Europe Nº 1, L'Oréal Une panna inopinée - et regrettable — des ordinateurs da la Compagnie des Agenta da change, qui nous fournissent quotidiennement la liste des cours de Bourse, ne nous a pas permis de publier les dernières cotations du marché à terms pour la séance du 8 cotobre. Pour des raisons technique les dernières cotations ont été remplacées, an pled levé, par celles de la veille, ce dont nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

Absoles, Esnous Sample Hervet, Eque Hypet, Esr, Eque Hat, Paris, (L) B. Scath, Dep Banque Wornes, C.C.J.S.

Comple tons de la bridyste de détal qui acts est imparts pour publier la cate complète tanne nos Carnières editions, des erreurs peutum purtais figurer plans les cours, Ellus seal carrigées dès le leudomain dans la première édition.

| Compto: Name of an inverse of the continue o

VALEURS

%

02 90 8 384 1928-1960 150 8 284 2007-15-54 71 0 5-62 74 71 1953 96 68 0 005 N. Eq. 54 69 199 - 5-296, N. Eq. 58 69 199 - 5-296, N. Eq. 57, 57 154 58 2 888 8,50 7, 7, 107 80 3 207 F. 58 1988 107 50 3 207 F. 58 1988 107 50 3 207 F. 58 1988 107 50 3 207

E.D.F. Ba 1989 . . 8 476 - 6 % 1989 107 50 3 178

Très logiquement, les baisses les plus importantes ont touché les titres les plus recherchés pré-cédemment: Pociain, Cie du Nord (dont les cotations ont été retar-des en raison de l'afflux des

ventes1. Beghin - Say, Thomson Brandt, CSF (qui lance une oug-

SAINRAPT ET BRICE. — Avant l'introduction du titre sur le marché officiel de Paris. la direction a fait eavoir qu'elle envisagesit nne majoration de 50 % de son dividende pour 1978 (8 F global pour 1977). VALERES

Résultats nets du premier semestre 1978 THOMSON-C.S.F. — 55.3 millions de francs contre 125 millions un an plus tôt. La société envisage d'aug-menter son capital (1 pour 5 à 250 F) avant la fin de l'année. LEGRAND. — Consolida hors inté-rêts minoritaires : 34.1 millions de france contre 32 millions un an plus tôt. C. T. BOWRING. - 19.07 millions de livres sterling contre 14,95 mil-MAJORETTE. — 3.1 millions da france contre 2,4 millions un an plus tôt.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 | 20 déc. 1977.) foct. 5 oct. Valeurs françaises .. 169,2 156 Valeurs étrangères .. 183 188,2 Cm DES AGENTS DE CHANGE (Base 109 | 25 déc. 1961.) Indice général 93

5 OCTOBRE

VALEURS

NEW-YORK

Nouvelle et légère hausse La redrossement technique

COURS COURS

47 8/4 49 ... 92 8/4 92 8/4 54 ... \$3 7/8 35 1/8 25 1/4 13/ 1 2 13/ 8/4 63 1.2 82 1/0 44 7/0 53 83 8/0 63 ... 62 i/s 65 ... 52 i/2

8/18

VALEURS

VALEURS

Trailor.....

At. Ch. Laire.... France-Suckerous

48 Carcle de Menaco 50 - 521 Sefitel 54 Vichy (Fermière) 275

181 ...
287 Aussesst-Ray
287 Ourrisey S.A....
248 Outpotesting ...
104 80 imp. S. Lang ...
La Risio ...
Rechetts-Coups ...

Ent. Bares Prig. 128 128 ledus. Maritime 299 50 308 Mag. gla. Paris. 155 . 180

a. Thidry-digrand | 140 18 136 | Berton-Rand | Bert Canada | Bert Canada

préséd.

Le redrossement technique résmorés marcredi o'est pontsuivi jeudi à Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a gamé 2.51 points avant de o'établir à 376.47. Le volume des transactions a continué de s'accroître, 28 millions d'actions ayant changé de mains contre 25.14 millions de valle. Sur 1295 valeurs traitées, 871 ont progressé, 594 ont resulé et 431 sont restées inchangées.

L'annonce d'une hausse de 0,9 % des prix de groe en septembre a relancé les craintes concernant un nouvel envoi de l'inflation et provoqué un légre ilettement des initiatives actour du Big Board.

Mais, par la suite, la mailleure tenue du dollar sur les marchés des changes a permis d'améliorer un peu le climat, et les ordres d'achat sont redevenus plus nombreux. Immédiatement après la clôture, les opérateurs out appria que la masse monétaire avait encore augmenté de 6,7 milliand de dollars en una samaine. Les taux d'intérêt n'out peut-ètre pas encore augmenté de reprire culminant. Allment Essertiel | 170 | 178 50 |
9 Roghregs | 284 | 294 |
80ansts | 285 | 243 |
7 remagaries 5e1 | 184 78 | 152 20 |
Codis | 818 | 818 |
181 | Chanskerrey | CZ5 | 275 |
Causyt, Medernes | 200 | 285 |
Decks Franco | 200 | 285 |
Eurossaruts | 455 | 427 |
Eurossaruts | 455 | 427 |
From P. Assurd | 303 | 312 |
8 dadrai 9 ismant | 177 | 184 |
8 decerties | 282 | 282 |
181 | 282 | 283 |
181 | 283 | 284 |
181 | 284 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
181 | 285 | 285 |
285 | 285 |
286 | 287 |
287 | 287 |
286 | 287 |
287 | 287 |
286 | 287 |
286 | 287 |
287 | 286 |
287 | 287 |
286 | 346 |
286 | 346 |
286 | 346 |
287 | 346 |
347 | 346 |
348 | 346 |
348 | 346 |
349 | 346 |
349 | 346 |
349 | 346 |
340 | 346 |
340 | 346 |
341 | 345 |
346 |
347 | 346 |
347 | 347 |
348 | 348 |
349 | 346 |
349 |
340 | 346 |
340 | 346 |
341 | 345 |
341 | 345 |
345 | 345 |
346 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
348 | 345 |
349 | 345 |
340 | 345 |
341 | 345 |
345 | 345 |
346 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
348 | 345 |
349 | 345 |
349 |
340 | 345 |
340 | 345 |
340 | 345 |
340 | 345 |
340 | 345 |
340 | 345 |
345 | 345 |
346 | 345 |
346 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 |
349 | 345 |
340 | 345 |
340 | 345 |
345 | 345 |
345 | 345 |
345 | 345 |
346 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
347 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 | 345 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348 |
348 | 348

Aicon
A.7.T.
Besing
Chase Manhatha Baok
Ou Part de Mensenr
Eastmen Ledah
Exxon
Ford
Guerral Electric
Beseral Feeda
General Mothera
LB M.
LT.1.
Kennacett
Redil Bil COURS DU DOLLAR A TOKYO 6/10

Daffars (en yene) ... | 122 70 | 127 20 Tanz du marché monétoire

- COMPTANT VALEURS

6. Frev. De Pêst,
Hertica, ...
Hertica, ...
Hertica, ...
Lamp (Ets. S.).
Drigne-Desvroise
Paraber
Hough of ...
Bantiers Catas.
Sanieras Seine.
D.A.C.E.E.
Savo. Sienue.
D.A.C.E.E.
Data C.E.E.
Data C.E.
Data précéd. cours 17. \$25 | \$25 | Laffittys-Ball | 101 54 182 |
256 | 255 | Laffittys-Ball | 101 54 182 |
257 | 258 | 255 | Laca-Espancia | 120 | 121 |
258 | 259 | 253 | Laca-Espancia | 158 | 158 |
259 | 253 | Sequencia | 158 | 158 |
250 | 251 | 252 | 253 | 254 |
257 | 265 | 256 | 256 | 256 |
257 | 257 | 256 | 256 | 256 |
258 | 259 | 250 | 256 |
250 | 250 | 256 | 256 |
250 | 257 | 257 |
258 | 258 | 258 | 258 | 258 |
258 | 258 | 258 | 258 | 258 |
259 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 250 |
250 | 250 | 184 99 78 113 50 114 95 ... 94 52 122 ... 121 28 181 50 181 50 160 -- 151 ... Buter Inventors... Section Select... Sofragi......

MARCHÉ A TERME

72 98⁷ 78 186 Duniel Netchinson Maps Safjo-Mass

250 53 a128

317 ES 326 10

73 .

Françaisa D'aves, 4/30 ... 0/30 Françaisa D'aves, 4/30 ... 0/30 6. Trav. De l'Est. 54 ES 62 48 Herrica 209 50 211

Kista.....

Angrep B. EM-Antorgaz Hydroc, St-Devis Lilio Banaières C

Sugepargue....
11 90 Sugepargue....
Soluti-invertion...
30 S.P.-invention... 767 | 10 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 1 | 18 50 | Uniffrance | Uniffran

| Companies | Précéd | Premier | Dernier | Compt. | Compt. | Sation | VALEURS | Précéd | Premier | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Précéd | Premier | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Précéd | Premier | Cours |

tion	MILT WINE	Prácád. ciáture	Premier cours	Dernier cours	Compt. pression pours	Compan		Précéd ciôturs	Prenties coers	Dernier cours	Compt. premier cours	Compus	VALEURS	Précéd. clôters	Premier cours	Demie cours	TO CHECKET
	Nouvel, Gal. Silda-Calty. Opti-Pactics Pacto-France Pachellorons Printensis Printensis Printensis Printensis Printensis Printensis Printensis Radar S.A Raffin, 1541. Radjoron. Raffin, 1541. Radjoron.	103 28 128 40 39 240 10 210 318 50 20 528 655 95 30 77	124 81 131 40 146 50 146 50 244 50 224 50 255 40 70 20 255 40 70 20 251 50 135 50	129 191 58 149 59 46 2817 190 50 190 50 79 50 190 50 79 50 125 50 125 50 125 50 125 50 126 50 127 50 128 68 125 50 126 50 127 50 128 68 128 50 128 50 1	218 . 124 60 130 . 102 . 101 . 140 . 145 . 145 . 145 . 145 . 146 . 147 . 148 . 149 . 1	265	Tot. Ericsses Themese Er — (abl.) U.J.S. U.J	22 50 111 80	187 568 545 442 482 299 50 227 18 22 50 111 321 321 323 363 39 18 13 150 150 27 323 18 12 155 55 39 323 24 50 712 321 321 323 324 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	292 251 50 2215 187 70 245 187 70 245 187 70 245 187 70 221 50 10 10 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 150 10 1	4684 18 18 239 18 239 18 239 18 239 239 238 238 238 238 239 272 26 272 26 272 26 272 26 272 272 273 273 273 273 273 273 273 273	270 10 24 5 26 305 305 37 11 250 305 305 305 305 305 305 305 305 305 3	Norsk Rydru Petrofina Philips Philips Pris, Brand Rushushs Rushushs Rushushs Rushushs Rushushs Rushushs Rushushush Rushushush Rushushushushushushushushushushushushushu	135 58 255 293 388 50 2960 194 50 194 50 194 50 213 222 58 277 21 40 556 68 388 48 20 260 88 112 88 112 88 112 88 148 148	23 50 50 53 18 16 54 17 257 50 254 50 254 50 254 50 256 50 27 10 25 25 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 250 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 5	15 5 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	55 10 55 55 0 3 55 55 0 3 55 55 0 3 55 55 6 4 8 8 125 5 125 125 125 125 125 125 125 125 1
	Ritino-Pont Consvei-United Restau-Pis Rue Irag Sacitor	124 40 414 303 501	125 421 314 575	122 488 314 575	134 417 314 572	197 118 230	Ford Motor. From State. Sea. Electric	182 80 121 50 230	195 68 129 234	195 122 239.50	185 120 227 87	182 240 10 92	West Held Jaros Gerp Zambin Corp Ons FERNER connecte :	123 30 232 18 0 90	122 242 70 8 81		0 125 54 0 239
	Sagest Sagest Saint-Ephala S.A.J	753	745 745 171 90	199 40 753 171 10 509 -	753 -	co	TE DES				600 600	RS /	MARCH			DE I	OR
	Sagines Sagnar-Gov. Ostgrignet Schneider	45 205 30 216	45 810 270 161 88	218 218		RYB	CHE OFFICIEL		SURS rée.	COURS 5/18	de gra		MONRAIES . E	DEVISI	S CD		COURS 0/10
	Scenarios Scenarios Scenarios Silas Sign. E. El. Since Silas Signer Signer	44 88 185 58 127 56 329 394 47 50 1829 117 457 316 578 	81 88 112 126 317 338 259 102 80 96	124 124 345 380 10 259	#1 99 118 127	Alterner Betgine Pays-Bas Basemar Snets II Nervege Grende-I Italie (1 Suisse Autriche Eupagne Pertugal Benede	is (8 II	22	4 272 25 439 14 294 17 949 11 190 18 499 18 499 5 230 74 150 31 855 8 013 8 549 3 291	4 281 225 285 284 370 81 558 91 288 95 358 8 538 8 538	3	175 54 55 56 50 75 50 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	or fin (kilo en by fin (en li- ideo pracquas fiece pracquas fiece sussa (Suverna fiece de 20 fiece de 6 dt fièce de 6 dt fièce de 6 dt fièce da 10	ogot) (20 tr.) (10 fr.) 20 tr.) 29 tr.) Selfars Selfars Selfars	3053 3 21 3 22 21 22 124 42	18 . 2 11 50 14 12 86 12 86 16 59 16 59 16 20	26559 105655 2686 2222 260 225 28 260 1212 679 20 437 50 1179 50 239
			•														

UN JOUR

- PHILOSOPHIE : L'être et la voix », par Maurice Clavel; « Avez-vous in Ches--, par Gabriel Matzneff; un témoignage sur Etienne Gilson.
- 3. ETRANGER Le voyage de M. Giscard d'Estaing an Brésil.
- 4. ASIE Tokya cherche à améliore ses relations avec Moscou.
- 4 5. EUROPE
- 6 7. PROCHE-ORIENT « 11 y n cinq ans, la guerra d'octobre (11), par André
- La guerre de Libaa. 9. AFRIQUE
- 10 à 13. POLITIQUE - LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. « Michel Rocard est-il de manique? », libre apinion par André Abbou et Philippe
- 14 15. SOCIÉTE EDUCATION ; uno manifes-
- tation de lycéens à Poris. 16. JUSTICE DEFENSE
- SCIENCES 17 à 28. CULTURE
- CINÉMA : entretien gyec André Wadia : première journée do Festivol de Paris. MUSIQUE : Pierre Boolez o l'Orchestre de Paris.
- Le prix Nobel à Isaac Singer,
- 22. SPORTS

LE MONDE DES LOISIRS ET BU TOURISME

Pages 23 à 27 e Spiendeurs et misères » de l'hôtellerie française : Le cré-puscule des palaces.
 Les chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme : La récession, connais pas...

Lever de rideau pour le Cen-tre internétional d'aniquités. - Plaisirs de la toble ; Philo-télie ; Jeuz ; Hippisme.

30. EQUIPEMENT TRANSPORTS : les cheminots à l'échéance.

31 à 36. ÉCUNUMIE - AGRICULTURE : le Crédit ngricole pourroit voir ses compétences élargies en contrepartie d'une imposition de ses bénéfices.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION 121)

Annonces elassées (29 et 301; Aujourd'bul (22); Carnet (28); e Journal officiel s (22); Météo-rologie (22); Mots eroisés (221; Bourse (37).

Le « plan acier » du gouvernement

LA COMMISSION DES FINANCES **VEUT TRANSFORMER** DES PRÊTS DU F.D.E.S.

EN ACTIONS POUR LE PERSONNEL La commission des finances de l'Assemblée nationale, examinant les

projets de loi relatifs an redresse ment de l'industrie sidérurgique. odopté un amendement présenté ar nom du R.P.R. par M. Jacques Cres-sard, dépoté d'ile-et-Vuaine, dont l'objet est de transformer en actions 300 millions do franca de prêta consentis par le Fonds de développe-ment économique et social (F.D.E.S.) à plosieurs entreprises sidérungiques. Ces actions seraient, pour partie, distribuées aux salariés de ces entre-prises, compte tenu de leur ancienneté et de leurs responsabultés. N. Cressard a sonligné, devant la commission, que cette initiative se situait dans la ligoe des lois relatives à la mise en œnvre de l'action nariat du personnel dans les sociétés où une partie du expital est détenn par l'Etat. L'opposition n'a pas pris part on vote.



L'affaire du Palais de la Méditerranée

DANS LE MONDE |Le P.-D.G. du Ruhl est entendu par la police

De notre correspondant régional

Nice. — M. Jean - Dominique Fratoni, P.-D.G. du casino niçois du Ruhl, qui avait été mis en cause par un avo cat niçois, M. Jean-Maurice Agneiet, dans l'affaire du Palais de la Méditerranée et dans le cadre de l'enquête sur la disparition de Mine Agnès Le Roux, fille de l'ancienne P.-D.G. du casino (le Monde du 4 octobre), a été entendu à son domicile à Nice par la police judiciaire, jeudi 5 octobre, sur commission rogatoire délivrée par M. Richard Bouazis; juge d'instruction.

M. Agnelet avait déclaré, au cours d'unn andition par M. Bouazis, que M. Fraton I s'était cassurés le vote d'Agnès Le Roux (qui détenait, en sa qualité d'administrateur de la société du Palais de la Méditerranée, dix actions de garantie pour faire heceule le méditiée de faminar des

rains de garantie) pour faire basculer la majorité en faveur des adversaires de groupe famillal dirigé par sa mêre, en lui offrant une somme de 2 400 000 francs. Me Agnelet a cependant donné, depuis, une nouvelle version des faits en affirmant que M. Fratoni avait versé cette somme à la suite d'une promesse de vente des actions d'Agnès Le Roux. L'avocat niçois, qui était le conseil d'Agnès Le Roux, et qui a effectué diverses opérations

financières pour le compte de sa cliente en Suisse, n'aurait joué, selon ses plus récentes déclarations, qu'un rôle de séquestre. Il

DES INDUSTRIELS « PARALYSÉS »

Nous ne pouvons plus feire fece è nos échéences.
 M. Herry Fal-genbaum. directnur de le sociélé

Chimie Plaslique, explique que 200 000 F de réglements le concer

nant sont bloqués au tri postal

el que son léléphone a élé coupé,

pendani quaranie-huil heures, pour non-palement de sa redevance, elors

que le chèque de règlement es trouve dens un des dix mille sacs

entreposés dans les locaux du centre de tri da Pontoise.

eux postes et lélécommunications,

ies chois d'entreprise du G.I.E., c:l représentent quelque sept mille emplais, déclarent : « Cette situation est inadmissible, surtout lorsqu'en connaît les etterts leits notemment

par les P.M.E. pour melnienir des emploie meigré les difficultés de

loutes sortes qu'elles doivent attron-

ler chaque jour. Le courrier est pou

nous quelque chose de vital et nous

ne saurions edmettre qu'une poi-gnée d'hommes mettent en péril la

vie même de nos sociétés. Nous ne

voulons pes prendre perti dans ce conflit mais nous exigeons en lent

qu'usagere que toutes les mesures

soient prises efin que cesse cette

Le numéro de - Monde -

daté 6 octobre 1978 a été tiré

à 560 127 exemplaires.

est probable que le P.-D.G. du Ruhi aura fourni aux policiers les mèmes explications sur ses propres relations d'affaires avec Agnès Le Roux M. Fratoni détiendrait, d'ailleurs, la pronesse de vente dûment signée par cette dernière.

Les rétractations de M° Agnelet demeurent sujettes à cantion. L'avocat niçois, qui se plaint d'avoir été l'objet de pressions de la part de la police lors d'une première andition prolongée du 18 au 20 septembre, a demandé en effet lui-mème expressément à être entendn par M. Bouazis. Et c'est devant ce magistrat, très librement, qu'il a reconnu, d'une part, avoir donné des informations erronées à la police, et qu'il a mis en cause, d'autre part, M. Fratoni. Mme Renée Le Roux considère de son côté que la seconde version de M° Agnelet comporte plusieurs invraisemblances. Elle souligne notamment que sa fille pouvait librement disposer des fonds déposés dans un compte bancaire suisse à numéro, qu'elle avait quevert conjointement avec son avocat, en mai 1977. Il existait enfin une convention de blocage, valable jusqu'en 1982, qui interdisait aux actionnaires du palais de vendre leurs actions sans avoir an préalable fait une offre de cession Les rétractations de M° Agnelet leurs actions sans avoir an préa lable fait une offre de cession aux autres groupes d'associés.

GUY PORTE.

PAR UNE GRÈVE DES P.T.T. MANIFESTENT TROIS TÉMOINS SONT IDENTIFIÉS

La fuerie de Marseille

DANS LES RUES DE PONTOISE

La distribution du courrier a été pretiquement interrompue dans le département du Val-d'Olse par entre de la grève des postiers du centre de 1d de Pontoise, en grève des postiers du centre de 1d de Pontoise, en grève depuis le focal de 1s ans le Bar d'Eféphone, dans le 27 septembre et qui ont repris le travail pendant la nuit du jeud 5 tenne survence mardi 3 octobre travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de travail pendant la nuit du jeud 5 martier du Canet, an cours de la martier du canet de 1 de l'Assembre du matter du du matin (neure station orbitale Saliout-6, indique station orbitale Saliout-6, indique du matin (neure station orbitale Saliout-6, indique du matin (

des le début de la fusiliade,
Placé depuis sons la protection
de la police, co rescapé — dont
l'identité n'a pas été révélée — a
expliqué aux enquêteors que deux
antres cousonmateurs étalent anssi
parvenus à s'entnir, Selon eertaines niers sont descendus dens la rue, vendredi metin 6 octobre, el oni organisé une manifestation en direclion du centre de tri. ils evalent euparavani lenu é Pontoise une parvenus à s'entnir, Scion eertaints soorces, la police econaitrait l'identité de ces deux bommes et, pentètre même, cello des meurtriere. M. Pierre Chateloin, commissaire chargé de l'enquête, a déclaré, ce veodredi 9 octobre, en fin de matinée, que les deux autres témoins de la insiliade n'avoient pas pn être encore entendus. contérence de presse pour dire - leur colère-. - La vie de nos entreprises est en leu et nous, nous servons d'oleges », e décleré en leur nom M. Michel Mélé, directeur générel du groupemeni d'iniérel économique de la zone Industrielle de Saini-Ouen-l'Aumône.

A Ajaccio

LE PRINCE VICTOR-EMMANUEL EST REMIS EN LIBERTÉ

M. Hubert Breton, juge d'instruction à Ajacelo, a fait droit, jeudi 5 octobre, à la seconde requête de mise en liberté déposée par les avocats du prince Victor-Par les avocats du prince VictorEmmanuel de Savoie, inculpé de
coups et blessures volontaires et
de détention d'arme de première
catégorie, après qu'il eut blessé,
au cours dn la nuit du 17 au
M. Norbert Ségard, secrélaire d'Etat
18 août dernier, dans l'île de Cavelo (Corse), un étudiant alle-mand, âgé de dix-sept ans, M. Dirk Hamer l'e Monde du 22 août). Le parquet d'Ajaccio syant décidé de ne pas faire appel de la nouvelle ordonnance du magistrat instructure la mines magistrat instructeur, le prince Victor - Emmanuel a quitté, ce vendredi. en fin de matinée, la prison d'Ajaccio.



Un piano droit pour 7585 F. tou a crédit : 1585 F + 21 mensualités de 341 F TTC). hamm, venez visiter ses 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris. Pianos, Orgues, Instruments de musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Parla - Tél: 544 38-66 Parlang - Près gare Montparnasse.

A Ofhis, en Seine-ef-Marne

LE MATÉRIEL D'UNE RADIO LIBRE EST SAISI PAR LA POLICE

Depuis plusiours soirs, en Seint-ei Marne, une radio-pirate, e Othis libres, réalisait, à partir de la mai-rie — douze socialistes, dix communistes an conseil municipal. — des émissions d'une benre environ, entre 19 h. 15 et 20 heures. Ces émissions avaient lien en poblic, à la mairie, et étaient consacrées à diverses questions locales (problèmes scolaire, financier, environnement, prépara-tion de référendum local du 15 octobre, etc.).

Bans l'après-midi du jondi-5 octobre, ses inspecteurs de la police jodiciaire de Verssilles sont venns saistr, à la mairle, une partie du matériel d'émission. Plusieurs disaines de personnes du pays ont chorebé à s'opposer, en vain, à l'action des forces de l'ordre.

Des communiqués do protestation ont été publiés, notamment par les antorités municipales, uni estiment que les formes légales n'ont pas été respectées s, et appellent la popu-lation à une assemblée générale ce vendred! 6 octobre. Les responsables sunoncent, d'autre part, que les émissions reprendrant dès ce vendredi, d'un lieu, cette fois, tenn

Les paysans du Larzac préparent des actions « dures »

Les paysans dn Larzac et leur comité de défense ont réaffirmé comité de celense une restrime jeudi 5 octobre, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, leur è détermination de s'opposer à toute extension du camp militaire sur le plateau». camp militaire sur le plateau.

e Nous y sommes, nous y resterons. Pas un agriculteur ne
sera chassé de ses terres., a
déclaré l'un des porte-parole.

« Depuis sept ans, nous avons
joué le jeu de la concertation et
nous en avons assez que l'on su
moque de nous., a-t-il ajouté.
en commentant l'arrêté de cessihilté pris le 29 septembre par le

bilité pris le 29 septembre par le milité pris le 19 septembre par le préfet de l'Aveyron.

Deux communes, La Roque-Sainte-Marguerite et La Cavale-rie sont visées par cet acte de procédure, seconde étape de la phase administrative après la dé-claration d'utilité publique. « Nous strivos décormais dons la phase

entrons desormais dans la phase d'expropriation », commentent les représentants des paysans. Selon le comité de défense une « forte mobilisation » a été organisée sur la plateau après l'arrête Quatorze personnes ont jeuné pendant cinq jours dans la cathédrale de Rodez. Le 8 oc-tobre aura lieu une opération de

UNE JEUNE SOVIÉTIQUE (de dix-sept ans) REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ D'ÉCHECS

Si les échecs sont moins prati-qués par les femmes, les joueuses de classe internationale sont nombreuses, surtout en Union

soviétique.

Nona Gaprindachvili, âgée anjourd'hui de trente-sept ans, domine depuis seize ans les échecs
féminins et a été fort honorablement classée dans des compétitions auxquelles elle a participé
auprès de grands maîtres masculins.

Autourd'hul goet nos autres

Cette rencontre a débuté le 18 septembre en U.R.S. La jeune Maka a constamment do-miné sa rivale

Le camion spatial automatique Progress-4, qui avalt été lancé le mercredi 4 octobre i le Monde du 5 octobre), s'est amarré ce vendredi 6 octobre à 2 heures du matin (heure de Parisi à la station orbitale Saliout-6, indique l'agence Tass. Les deux cosmonautes soviétiques, Viadimir Kovalenok et Alexandre Ivan-

communes menacées. Le 28 oc-tobre, une jonrnée nationale d'action sers organisée sur l'ini-tiative des « comités Larzac ». Des actions « plus dures » sont également envisagées par les agriculteurs et notamment une « grève de la faim massive s.

D'autre part, le groupe socia-liste de l'Assemblée nationale a reçu le 5 octobre une délégation des paysans du Larzac. A l'issue de la rencontre, les socialistes ont demandé, dans un communique, que e soient enfin reconnues les aspirations légitimes des paysans et de la population de l'ensemble de la région du Larzac, menaces dans leurs conditions de vie et de trapati ».

DECES DE M. GEORGES HUTIN Nous apprenons le décès de

M. Georges Hutin, préfet hono-raire, ancien président de l'éta-blissement public pour l'amonage-ment du quartier de la Défense. [Né le 8 mars 1899 à Peris, M. Georges Hutin fut le collaborateur du maréchel Lyoutey et des résidents généraux de France en Maroc, de 1926 à 1940. Chef départemental des Forces françaises de l'intérieur dans le Loir-et-Cher pendant la guerre, il a été l'un des fondateurs de l'ORA (Organisation de résistance dans l'a-mée).

A la libération, il fait cerrière dans A la liberation, il fait cerriere dans l'edministration préfectorale, occupant notamment les fonctions de secrétaire général de la Seine et de préfet des Alpes-Maritimes. De 1951 à 1954, il est secrétaire général à la résidence générale de France au Maroc.

Devenu préfat igame (inspecteur géoéral de l'administration en mission extraordinaire), il est conseiller technique au cabinet de M. Mitterrand, ministre de l'intérieur, en 1934-1955; directeur du cabinet de Jean Médecin, secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, en 1955-1956; membre du cabinet d'Andrè Le Troquer, président de l'Assemblée nationale, de 1956 à 1958.

Breguet



LE VRAI CONFORT.

Le vrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout des parents traitée comme un véritable appartement l'espace. Aussi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (90 m² pour la plus petite 4 pièces, 275 m² pour une 8 pièces) dans de grands jerdins. On peut jardin par des portes-fenètres, 2 à 3 s.d.b., chambre (Nouveaux crèdits PLC).

indépendant. Leur construction est traditionnelle : leurs équipements et finitions de grande qualité : lavabosvasques encastrés, moquettes et papiers peints luxueux. y recevoir tout en préservant les habitudes et l'intimité Et elles sont si près de Paris que vous y vivrez au large de chacun : vastes livings de 30 à 65 m² ouverts sur le et au calme en conservant vos activités parisiennes.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M². TOUT PRES DE PARIS.



ABCDEFG